FRANCE Football

Anderson, transfert de l'année

Paris face à son destin

En demi-finale retour de C1, Paris-SG va tenter l'impossible : renverser la vapeur face à Milan AC, tenant du titre, et à l'intraitable Paolo Maldini.

Photo de MARTIGNAC

CANTONA, PAPIN
Quel avenir ?

Photo BONGARTS

Photo TEMPSPORT

ISSN 0015-9557 ● 50e ANNÉE ● 18 AVRIL 1995 ● N° 2 558

Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 80 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 54 F.L. Maroc : 19 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 1 500 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes.

M 0705 - 2558 - 12,00 F

12 F

MILAN AC
PARIS-SG

Balade au cœur de Milano milanista

Milan et la haute couture. L'architecture et l'industrie. Mais aussi Milan et le football. Discret et respectable, le Milan AC occupe le quotidien de la cité lombarde. Des lieux de tradition aux lieux de détente, la promenade permet de percer les choses de la vie du grand club. Et de croiser la famille milanista, les joueurs et leurs amis, les supporters, les salariés du Milan AC. Tous prêts à la cavalcade en rouge et noir sur la piazza Duomo dès la prochaine victoire au sommet de l'Europe.

Christophe LARCHER et Roberto NOTARIANNI, à Milan

1 Le siège du Milan AC

Via Turati 3.

Depuis 1967, cet immeuble massif d'un quartier très anime accueille le siège du club et l'Association Italienne du Milan Club (AIMC) qui coordonne les 1 500 clubs de supporters du monde entier.

Dans le couloir moquette, les murs sont décorés de superbes reproductions des équipes du temps passé. En vedettes, Kilpin (fondateur du club), Nordhal, Schiaffino, Rivera, Altafini, Baresi... Plus Gullit et Van Basten, Ballons d'Or en main.

La salle des trophées, délibérement sobre, n'a pas l'ostentation de celle du Real Madrid. Autour d'une table en U, sont installées les recompenses glanées par le Milan moderne. Trois Coupes

Intercontinentales, deux Coupes des Coupes... Et là-haut, les cinq Coupes d'Europe des clubs champions, sans parure superflue, juste de beaux objets de métal en rang d'oignon, mais tellement impossants. Si Milan remporte la prochaine édition, le menuisier du club aura du travail. La planche est trop courte pour la recevoir.

2 Le stade Giuseppe-Meazza
(quartier San Siro)

Via Piccolomini 5.

Posée à l'est de la cité, l'enceinte, propriété municipale, porte le nom d'une vedette des annees 30 qui défendit le maillot rayé des deux clubs de Milan. Mais, en Italie, tout le monde l'appelle San Siro. Bâtie en 1926, elle a été totalement reconstruite pour le Mondiale 1990 et peut accueillir 85 589 spectateurs assis.

En juin, la pelouse, constant point faible en raison d'une faillite dans l'écoulement de l'eau et d'un manque d'ensoleillement, sera intégralement refaite (drainage, irrigation, chauffage, etc.) Coût envisagé, énorme : 5 millions de

Photo OLYMPIA-PRESSE SPORTS

francs. Le stade devra être operationnel au 17 août pour l'ouverture du Trophee Berlusconi. Ce jour-là, la pelouse devra être enfin digne du « plus beau stade de football du monde », selon les Milanais.

3 La boutique *Milan Point*

Via Verri 8.

« Quand un car de Japonais se gare devant le magasin, c'est bon signe. On sait qu'ils vont repartir avec vingt maillots et des tas de gadgets. A Milan, ils vont chez Versace et chez nous. » Depuis l'inauguration, le 8 mars 1994, Barbara travaille au *Milan Point*, 100 m² de produits estampillés Milan AC.

De l'équipement du parfait Milanista (shorts, bas, maillots, survêtements) aux produits dérivés. Le caleçon blanc et le slip boxer avec écusson du club valent 170 francs, la brassière pour bambino 220 francs. Il faut compter 670 francs pour le blouson « cuir » taille enfant et 2 300 francs pour la montre lirée en série limitée pour le record d'invincibilité de Rossi

(929 minutes). Sinon, large choix de CD, de cassettes vidéo, de parfums et de tee-shirts.

Dejan Savicevic passe régulièrement en compagnie d'amis yougoslaves en visite qui repartent les bras charges. Franco Baresi est le gérant de cette boutique du Milan Point et d'une autre, plus petite, située via Manzoni. Les jours de grosse foule, M^me^ Baresi vient prêter la main.

4 Le journal *Forza Milan !*

Via Europa 5.

Cent pages couleur, papier glacé, les photos de tous les matches, des reportages exclusifs, des statistiques, des anecdotes, un tirage de 100 000 unités... Pour un journal de club et pour seulement 4 000 lires (environ 13 francs). *Forza Milan !* est le mensuel du Milan AC, il est édité par la Mondadori (groupe Berlusconi). Actuellement, les ventes baissent à cause de la concurrence acharnée sur le marché du foot.

Lance à la fin des annees 60, le magazine dispose de moyens à la hauteur de ceux du club. *Forza Milan !* avait un envoyé spécial à la World Cup pendant cinq semaines et ne manque aucune grande rencontre internationale. Une large part de chaque numéro est dédiée à l'interactivité avec les supporters. Chaque mois, un joueur passe deux ou trois heures au téléphone pour répondre à leurs questions. Le journal a récemment lancé le « Fantacalcio » qui permet au lecteur de former son équipe rêvée pour la saison 1995-1995. Une boite vocale reçoit aussi les avis, les revendications, les éloges des fidèles du Milan AC.

Jusqu'en février, une page titrée « I ragazzi della curva » servait de tribune libre aux ultras. La mort d'un Génois à l'occasion de Genoa-Milan du 29 janvier a mis fin à ce lien. Le journal a refuse de publier, donc de cautionner, les attaques (contre la police, la presse...), jugées excessives, des membres de la *curva* sud. La rupture devrait se prolonger.

En mars, *Forza Milan !* a innove avec une « une » hollywoodienne. Marco Simone est déguisé en Indiana Jones sous le titre : « Il predatore dell'area ». Comme toujours, *Forza Milan !* voit grand.

5 Le restaurant *Nueva Arena*

Piazza Lega Lombarda 5.

Une façade sans relief, un interieur de *trattoria* à peine améliore, un repas complet pour 140 francs... Autrement dit, la cantine des millionnaires du Milan AC depuis 1988 ! On y croise plusieurs fois par semaine Donadoni, Lentini, Costacurta ou Tassotti. Puis, surtout, Maldini et ses cinq frères et sœurs. Parfois, ils ramènent à la *mamma* une part de tiramisu, cadeau de Gianni Mele, Sarde, ami de la famille et patron des lieux.

Dans la salle (45 couverts), le football n'existe pas, ni photo ni *memento*. Pour cause, c'est une règle. « Je ne parle jamais ballon aux joueurs. Car chaque jour leur concierge ou leur pompiste les assaillent sur le sujet. D'autres restaurateurs ont tenté le créneau foot en recouvrant leurs murs de posters. Ça n'a pas accroché car le seul vrai resto de l'équipe, c'est ici. Pas la peine de le montrer ! »

Présent à tous les grands matches, il est devenu un familier des joueurs, il sait qu'ils fuient la sophistication des restaurants plus à la mode. Au *Nueva Arena*, également très quente par le milieu de la mode, on mange en famille, les habitues n'assaillent pas les joueurs et les tifosi restent à la porte, des heures si nécessaire.

La réputation de l'établissement s'étend en Italie. Les touristes s'y arrêtent pour partager, de loin, l'intimité de leurs favoris. Alors, ils commandent des spaghetti *alle vongole* comme Maldini ou *all'aragosta* (aux langoustes) comme Lentini.

Deux autres restaurants à relever. L'Assassino (via Amedei), plus élégant et plus onéreux, est davantage frequenté par les dirigeants. Les joueurs s'y rendent surtout dans les circonstances officielles. Et le *Smeraldino* (piazza XXV Aprile), le preferé de Boban, ou l'on sert une pizza Zvone : mozzarella, crème d'artichaut et champignons frais.

6 La discothèque *Hollywood*

Corso Como 15.

« Desailly découvre à peine l'endroit, il semble plutôt branché *house music*. Surprise, l'austère Tassotti s'éclate sur du rap. Parfois, Costacurta se met aux platines, mais c'est une catastrophe. Albertini, lui, ne vient jamais, question d'éducation. Papin est spectaculaire, très athlétique. Il transpire beaucoup. Van Basten ne peut plus danser et Gullit reste fidèle au reggae. »

Avis amusés de Ringo, DJ vedette du *Hollywood*, trente-cinq ans, le rendez-vous le plus cool de Milan. Et ami de Paolo Maldini, toujours prêt à rejoindre cette boite sans vrai cachet, le dimanche soir après le ballon. Dans son sillage, il emmène l'essentiel des Rossoneri. Parfois, ils croisent Bowie, Prince, Naomi Campbell ou Billy Idol.

Paolo a rencontré Adriana, sa future femme, au *Hollywood*. Ringo a servi d'intermédiaire. Un mois après leur

rencontre, Adriana, une Vénézuelienne, mannequin de passage pour les collections, d'accepter une invitation en tête à tête.

La party organisée pour le Scudetto 1988 a consacre la discothèque comme rendez-vous des footballeurs du Milan AC. Depuis, chaque titre est l'occasion d'une grande fête.

Grand moment, un soir, entre Gullit et Maradona. Rencontre impromptue, Diego se lève : « Je suis fier de croiser le plus grand numéro 10 du monde. » Réponse de Ruud : « Non, c'est toi, bien sûr ! » Embrassades avant une longue, longue nuit. Le reste du temps, les filles tirent la langue devant Lentini, Asprilla, Fernando Coulo, Pagliuca, Sosa...

7 La boutique Versace

Via Montenapoleone 11.

C'est comme une coutume, les Milanais se marient en Versace. Baresi voila dix ans, Maldini l'hiver dernier, Lentini et Rossi en juin prochain. La froide et luxueuse boutique, située en plein quartier de la mode, est un passage régulier des vedettes milanaises et de leurs dames.

Le gérant est poli mais muet, accroche à ses secrets d'Etat : les goûts et les dépenses de ces clients prestigieux. Baresi opte pour le classique, complet sombre sur tee-shirt ou polo, pas de chemise. Maldini se plaît en décontracte alors que Simone chasse la nouveauté, un peu *fashion victim*. Lentini joue l'excentricité, avec des mélanges de cou-

leurs et des superpositions de tissus parfois curieux.

Malgré ces liens privilégiés, Versace ne songe pas à nouer d'accord commercial avec le Milan AC. Le football n'est pas porteur, c'est tellement un autre monde.

8 Le centre de Milanello
(commune de Carnago)

A 45 kilomètres de Milan, vers Varèse, le club dispose d'un cocon de verdure, 14 hectares consacrés à l'excellence et à la sérénité. Inauguré en 1963, Milanello a été restructuré et modernisé sous l'ère Berlusconi. Il accueille le groupe pro, la Primavera (les espoirs du club) et les juniors.

Tous peuvent travailler sur six terrains en herbe, un synthetique, un couvert, sans compter les installations ultra-modernes (salle de musculation, gymnase...). Le plus impressionnant reste cependant l'atmosphère décontractée qui émane du lieu. Les joueurs ne s'échappent pas après l'entraînement. Ils déjeunent sur place avec le staff et la presse, se détendent autour des billards, répondent aux innombrables reporters italiens. A l'étage, se trouvent les chambres pour les mises au vert. Dernier atout de Milanello : les *gelati* servies au restaurant, les meilleures glaces de la région, paraît-il.

Photo Michel DESCHAMPS/PRESSE SPORTS

Cesare Maldini, chef de famille

Entre passé et présent, entre tradition et réalisme, l'ancien capitaine du Milan AC, père de Paolo, a le sentiment d'appartenir à une grande famille qui, de Rivera à Baresi, exprimerait une certaine idée du football.

Il serait irrévérencieux de cantonner le noble Cesare Maldini, soixante-trois ans, au rang de musée vivant du Calcio. Comme il serait superficiel, au vu des matches musclés de la sélection des Espoirs italiens qu'il dirige, de le dépeindre en cynique sergent de fer, avide de résultats. Car Maldini père symbolise tout autre chose. Digne représentant du glorieux passé milanista, capitaine-défenseur brandissant la première C 1 du club en 1963, il s'ouvre à ses contemporains, sans sombrer dans la nostalgie poussiéreuse.

L'homme inspire la sympathie respectueuse grâce à sa belle gueule de baroudeur, ses rides et sa prestance. Et à sa disponibilité et à son goût du dialogue. L'argument, il est vrai, le rend bavard : grandeur et tradition du Milan AC à travers ses protagonistes et ses lieux de référence. « Parler de Milan, c'est mettre en évidence un état d'esprit unique, un style où la correction et le sérieux s'érigent en principe de base. Mais aussi un club toujours à l'avant-garde, à la recherche de la perfection. »

Cette perfection est présente à tous les niveaux. De la communication à la médecine. « Les Rossoneri sont tellement soucieux d'être à la pointe du progrès que le staff médical de Milanello travaille avec des équipements dignes d'une clinique ! »

A Milan, les joueurs sont placés dans les meilleures conditions pour réussir. En retour, on attend d'eux un comportement à la hauteur des critères moraux et du respect des règles de vie communautaire décidés par le club. « Lorsque le club engage un joueur, il ne se limite pas à ses qualités techniques, mais le juge également dans son aptitude à la vie sociale. » Les prouesses sur le terrain ne suffisent pas pour s'ouvrir les portes du Milan AC.

Il faut posséder la carrure nécessaire, être « da Milan ». C'est-à-dire se montrer digne d'évoluer au sein du club milanais. Ce label de qualité et de complémentarité a toujours été de mise. « Une règle qui ne date pas d'hier. A l'époque où je jouais, dans les années 50-60, des champions du calibre de Liedholm, Schiaffino et Altafini respectaient à la lettre cette philosophie. Comme tous mes autres coéquipiers d'ailleurs. » Et si d'aventure un joueur mettait en péril l'équilibre du groupe en enfreignant l'état d'esprit maison ? « Aussi bon qu'il soit, il quitterait le club... Dehors ! »

Bien sûr, Milan a parfois peine à garder cette ligne de conduite. Il y a moins de quinze ans, il naviguait en eaux troubles. Présidé par Giussy Farina, il a même subi deux relégations en trois ans. Les deux seules de son histoire. Une triste parenthèse entre deux époques. Entre deux hommes qui, à près de trente ans de distance, ont écrit les plus belles pages du Milan AC : Angelo Rizzoli et Silvio Berlusconi, tous deux patrons de presse.

Maldini : « Rizzoli ne comprenait pas grand-chose au football. Mais cela ne l'a pas empêché d'être un très bon président, un meneur d'hommes exceptionnel. Les règles qu'il appliquait sont encore valables aujourd'hui : travail, respect des traditions et de l'esprit de groupe. » Mais aussi une certaine idée du jeu que le Milan AC a toujours véhiculée. « Si l'Inter a été affublé d'une réputation d'équipe calculatrice, le nom du Milan AC est associé à la notion de spectacle. Des joueurs comme Schiaffino, Rivera et Savicevic y ont évidemment beaucoup contribué. »

Cesare était capitaine de Milan sous la présidence de Rizzoli. En revanche, il a vécu l'avènement de Silvio Berlusconi, en 1986, de l'extérieur. Mais, du fait de la présence de son fils Paolo, avec grand intérêt. Il exprime beaucoup d'admiration pour un homme qui a su porter le club de succès en succès sans briser l'héritage de près d'un siècle. « Berlusconi est un perfectionniste, plaçant le club dans les conditions maximales de réussite. Il a parfaitement su faire partager aux joueurs sa philosophie de la victoire. Il se comporte avec eux comme un père et ils lui vouent, en retour, une admiration sans bornes. »

« Domani ! Domani ! Domani ! »

La force du Milan AC est aussi de ne pas se retourner sur son prestigieux passé. Toujours de l'avant, à poursuivre de nouveaux objectifs. Cesare Maldini résume cette faculté en deux mots : « *Domani ! Domani ! Domani ! Dobbiamo, dobbiamo, dobbiamo...* » (« Demain... Nous devons faire toujours plus... ») Des mots qui résonnent en permanence dans les têtes des Rossoneri.

Rizzoli et Berlusconi, mais aussi la lignée Rocco (1961-1963, 1967-1974) Liedholm (1977-1979, 1984-1987), Sacchi (1987-1991) et Capello (depuis 1991). Des entraîneurs qui ont fait progresser Milan. « Avec une même philosophie du groupe et du travail. » Des hommes et des lieux. Via Turati au siège, San Siro, Milanello... « Le club a trop souvent changé de siège pour que l'on puisse s'y attacher. Quant à San Siro, j'aurai vécu ses successives transformations. Les 40 000 places de la première version. L'ouverture d'un second étage à l'occasion d'un tournoi contre le Dinamo Moscou et Honved, en 1954. Enfin, l'actuel San Siro, vaisseau à trois niveaux, inauguré à Italia' 90. »

« A Milanello, je retrouve ma chambre »

Mais c'est à Milanello que le cœur de Cesare bat le plus fort. « Ce centre, nous avons été les premiers à nous y entraîner, en mai 1963, à quatre jours de la finale de Coupe des champions contre Benfica à Wembley. Là-bas, je me sens encore comme chez moi. Rien n'a changé, c'est simplement plus moderne. Il me suffit de gravir quelques marches pour retrouver ma chambre de joueur, trente ans après. Un lieu magique où vous avez le sentiment d'appartenir à une véritable famille. La famille rossonera. »

Milan, c'est enfin, des couleurs. Le rouge et le noir. Pour anciens et modernes, le maillot rossonero stigmatise le premier vecteur de l'image du club. Deux bandes qui ont leur histoire. « Dans les années 50, il s'agissait de larges bandes. La décennie suivante, on est passé à des bandes très fines. Aujourd'hui, elles sont de dimensions moyennes. C'est ainsi que je préfère le maillot du Milan AC. » Où la tradition passe aussi par la taille d'une bande d'étoffe.

Christophe LARCHER
et Roberto NOTARIANNI, à Milan

Photo PRESSE SPORTS

Maldini père, du temps où il laissait la une des journaux. Place au fils, aujourd'hui !

Le parcours d'une légende

- Né à Trieste (nord-est de l'Italie) le 5 février 1932.
- Formé à la Triestina, il débute en Serie A le 24 mai 1953 face à Palerme.
- En 1954, il passe au Milan AC. Il remporte quatre Scudetti (1955, 1957, 1959, 1962) et une Coupe des champions (1963). Douze ans plus tard, il quitte Milan pour signer au Torino. En 1967, Maldini met fin à sa carrière après 412 matches de Championnat et 14 sélections.
- Dans un premier temps observateur pour le Milan AC, en 1971 il devient l'adjoint de l'entraîneur Nereo Rocco. De février à avril 1974, il prend l'équipe en charge puis est débouté au profit de Giovanni Trapattoni.
- De 1975 à 1980, Maldini connaît des expériences plus ou moins heureuses à Foggia, Ternana et Parme. Il est ensuite engagé par la Fédération italienne. Il est l'adjoint d'Enzo Bearzot lors de la victoire en Coupe du monde 1982.
- En 1986, il succède à Azeglio Vicini à la tête des Espoirs. Il apporte deux titres européens en 1992 et 1994.

Le jardin des Baresi-Maldini

sommaire

2
Les huit points chauds de Milan.
4
Cesare Maldini, chef de famille.
6
Maldini : « Je ne suis pas parfait »
On reconnaît toutes les qualités au défenseur de Milan, lequel ne se considère pourtant pas au-dessus du lot. Un entretien qui rend humble.
8
Ginola-Savicevic, les deux virtuoses.
10
PSG : as-tu du génie ?
12
Valdo : « Ce match, j'en rêve. »
13
Ajax : au royaume des De Boer.
14
Forum Europe.
16
La grande semaine de Strasbourg
Avec une qualification pour la finale de la Coupe et une défaite infligée à Nantes, Strasbourg a réalisé deux coups d'éclat en trois jours.
18
Division 1 : la 33e journée.
19
Division 1 : les chiffres.
20
Division 1 : les étoiles.
21
Forum Division 1.
25
Henri Michel : le retour.
26
Anderson : on se l'arrache.
28
Guingamp : En-Avant pour l'Ascension.
30
Division 2 : la 36e journée.
31
Division 2 : les chiffres.
32
Forum Division 2.
34
National 1 : Peyrelade, l'envol du Canari.
36
National 2 : Évry, les vertus de l'ascenseur.
38
National 3, régionaux, jeunes.
39
Les Championnats étrangers.
49
Papin : « Jouer à l'OM même en Division 2 »
JPP veut quitter le Bayern pour retrouver son cher Ohême avec lequel il est prêt à jouer en Division 2 la saison prochaine...
52
Cantona : this is the end...
Au moment où il commence ses travaux d'utilité publique, tout indique que Cantona se prépare à fuir un pays où il ne peut plus vivre comme il le veut.

MALGRÉ la situation difficile dans laquelle s'est fourrée la Juventus de Turin (nul devant Dortmund à l'aller), le football italien espère, cette semaine, faire pénétrer un de ses représentants dans chacune des finales européennes.

Il égalerait ainsi son score de 1989, 1993 et 1994, et dépasserait celui de 1991 et 1992. Mais il s'inclinera de toute façon devant sa performance de 1990, le crime parfait : quatre finalistes, trois titres. Il prie d'ailleurs tout le monde de bien vouloir l'excuser de cette légère baisse de régime...

Pour le compte des six dernières saisons européennes, le Calcio a présenté dix-sept clubs en finale, dont dix ont été déclarés vainqueurs. Il carbure à la moyenne d'une Coupe d'Europe sur deux. Cette monopolisation du terrain est unique dans les annales.

Certes, il est arrivé que l'Espagne aligne, elle aussi, trois (1964, 1966, 1986), voire quatre représentants en finale (1962). Mais c'était dans le Moyen Âge des Coupes d'Europe. Une époque beaucoup moins encombrée que celle que nous vivons, quoique déjà très féroce.

Quant à l'Angleterre, si elle a littéralement colonisé le Vieux Continent, du milieu des seventies au milieu des eighties, ce fut seulement — pardon Majesté — à la moyenne d'une Coupe d'Europe sur trois, à la rigueur une sur deux et demie...

Mais pas une sur deux, comme l'Italie.

L'EXPLICATION d'un tel phénomène emprunte à de nombreuses causes, jetées ici pêle-mêle : déclin des Anglais après le Heysel, ouverture des frontières au début des années 80, dynamique provoquée par la Coupe du monde 1990, boom économique transalpin et, surtout, formidable ferveur et surprenante disposition du pékin italien pour la compréhension technique et tactique du jeu de football. Nulle part mieux qu'en Italie — sinon au Brésil — le football ne mérite d'être observé comme un fait de société. Nulle part il ne dispose d'une approbation aussi profonde de la part de tout un pays.

L'Osservatore Romano, le quotidien du Vatican, ne s'y est d'ailleurs pas trompé. Prenant prétexte que la Fédération italienne avait décidé d'avancer le match de Championnat Atalante-Udinese à vendredi dernier, l'un de ses rédacteurs l'a interpellée, comme on attaque une concurrente, une autre « religion » qui pourrait vous faire de l'ombre. Il l'a accusée de « profaner le Vendredi saint ». Et le journal a poursuivi : « Il s'agit d'une décision inqualifiable, en coïncidence avec l'un des moments les plus hauts et intenses de la foi catholique, le jour de calvaire, de la crucifixion et de la mort de Jésus. »

Certes, le football n'est plus un enfant de chœur. Mais *l'Osservatore Romano* ne pousse-t-il pas le bouchon un peu loin ? Et plutôt que de minimiser ou rabaisser le football, son acharnement ne contribue-t-il pas à le rendre encore plus important que cela ne le mérite ?

POUR être complet dans ce tour d'horizon express de l'Italie de toujours, nous devrions ajouter que — fait rarissime — son football de sélection est cohérent avec son football de club. Trois Coupes du monde (1934, 1938, 1982), deux finales (1970, 1994), une troisième place (1990), une demi-finale (1978) le désignent comme le second du Brésil, à un souffle vraiment de celui-ci. L'un dans l'autre, foot de club plus foot de sélection, plus tout le saint-frusquin, le football italien est le n° 1 au monde, et le Milan AC en est le grand prêtre.

Voilà précisément le paysage dans lequel débarque Paris-SG. On n'éprouve pas le sentiment que l'équipe parisienne soit, pour sa part, l'envoyée spéciale d'une société où l'on respire, pense et parle le football aussi naturellement que de l'autre côté des Alpes. C'est donc parfaitement le cas d'estimer que la France et l'Italie ne jouent pas dans la même division.

Photo PRESSE SPORTS

Champion en titre, Milan AC tient à un trophée qu'il a remporté cinq fois dont trois dans les six dernières années (ici en 1994).

Dans le jardin des Baresi-Maldini, dont nous vous proposons par ailleurs la promenade, on ne gagne pas souvent, en effet, et pour ainsi dire jamais en C 1.

C'est souvent Vendredi saint pour le visiteur de passage, un châtiment, une véritable crucifixion. Et puis, comme le sait mieux que nous notre excellent confrère de *l'Osservatore Romano*, il existe des miracles. Le dernier à la mesure des espérances parisiennes s'étant produit... en 1960 (Milan AC-Barcelone, 0-2).

A propos de semaine sainte, il est une ville qui vient de traverser sept jours à peu près inoubliables, cela grâce au football. C'est la ville de Strasbourg. Le mercredi, elle se qualifie pour la finale de la Coupe de France. Le samedi, elle met fin à l'invincibilité historique du FC Nantes en Championnat. Aussi loin que remonte le souvenir, le vieux Racing se complaît dans les luttes intestines, les rivalités de personnes.

Pourtant, quel amour à l'adresse du football règne ici !

Et, pour la vocation européenne, c'est aussi bien que Milan, on ne vous fait pas un dessin.

Alors, franchement, qu'est-ce qu'on attend du côté de la cathédrale ?

Gérard ERNAULT

MILAN AC
PARIS-SG

Maldini : « Je ne

Le Milanais est peut-être le meilleur joueur du monde. Technique, physique, élégance, fair-play, le bel Italien frôle le sans-faute. Il prend la vie et la gloire avec allure et sans effets. Comme sur le terrain.

« EN cas de qualification contre Paris, vous joueriez, à bientôt vingt-sept ans, votre cinquième finale de Coupe des champions...

— Attendez... Un match difficile nous attend face à Paris-Saint-Germain. Même si le score du match aller nous place en situation favorable. Les Parisiens se sont toujours montrés redoutables à l'extérieur.

— **A l'aller, ils ne vous ont guère dérangé...**

— Ils ont dans l'ensemble disputé une bonne rencontre, avec un tir sur la barre. Attendons la fin du match de mercredi pour compter mes finales *(sourire)*.

— **On peut quand même affirmer que vos dix ans de carrière donnent l'impression d'un parcours parfait...**

— Je ne pense pas être quelqu'un d'aussi parfait qu'on le prétende. Mais si je dois jeter un œil sur ma carrière, je ne peux qu'être ravi. Je n'ai pratiquement que des motifs de satisfaction, très peu de souvenirs amers. Le jour de mon premier match avec Milan, je n'aurais jamais imaginé vivre une décennie aussi belle. J'ai dépassé toutes mes espérances.

— **En termes de palmarès, certes, mais encore plus en termes d'image auprès du grand public. Y attachez-vous de l'importance ?**

— Je cherche avant tout à être moi-même. Je suis assez timide, alors je parle le moins possible, surtout aux journalistes.

— **Pour ne pas faire de vagues...**

— Lorsqu'il débute sa carrière, un jeune doit vraiment se méfier de la presse. Surtout ici, en Italie. Au départ, m'exprimer le moins possible était une protection, c'est devenu une ligne de conduite.

— **Donc, vous ne travaillez pas votre image ?**

— Absolument pas ! J'essaie d'être le plus naturel possible. C'est mon tempérament.

— **Pourtant, beaucoup, les jeunes surtout, vous assimilent aux vedettes du cinéma et de la musique. Particulièrement en France...**

— Papin et Desailly m'ont déjà dit que mon nom circulait beaucoup dans leur pays. Le fait d'avoir un père célèbre a sûrement aidé à la propagation de mon image. Ensuite, tout le reste est venu naturellement. Sans oublier que jouer dix ans dans des équipes qui disputent tant de finales a beaucoup contribué à ma réputation.

— **Sans doute moins que votre élégance, votre technique, votre regard et vos cheveux longs. Autrement dit, que votre image de champion romantique, de préféré des jeunes filles...**

— Vraiment, je ne sais pas, parce que cette image ne m'intéresse pas du tout. Je n'ai pas cherché cette position. Dans un sens, elle me gêne même un peu. Vous savez, je suis marié et mène une vie tranquille avec ma femme. Pour moi, le plus capital est que les gens m'apprécient pour mes prestations de footballeur. Car j'aime penser qu'ils s'intéressent à mon comportement sur le terrain. L'important est qu'ils soient sensibles aux beaux gestes, au fait que je ne manifeste aucune méchanceté dans un match.

— **Avez-vous déjà posé pour des magazines de mode ?**

— Je déteste faire des photos. Poser tout un après-midi ne m'inspire pas vraiment. Je fais un effort pour *Forza Milan ! (le journal du club, NDLR)* parce que ce sont des amis. Ils viennent chez moi, prennent deux clichés. Ça s'arrête là.

— **David Ginola a posé pour la revue *Glamour*...**

— Une seule fois, j'ai répondu favorablement à une demande. Pour le magazine *Esquire*. Ils ont dû insister très longtemps. Non, les photos posées ne me plaisent pas, définitivement.

« Je cherche toujours à calmer les esprits »

— **Pourtant, vous pourriez rentabiliser votre image...**

— Je ne préfère pas. Surtout que l'on finit toujours par se payer votre tête. Et puis, on risque l'effet contraire : ternir son image.

— **Vous ne vous retrouvez jamais au centre de polémiques extra-sportives. Comment vous protégez-vous ?**

— *(Rires.)* Je parle peu ! Parce qu'il est très facile d'être mal compris. Je m'exprime seulement quand j'ai quelque chose à dire. Le reste du temps, je cherche au maximum à calmer les esprits.

— **Est-ce une discipline de vie ?**

— Oui. Et cela aide à mieux vivre. Vous ne vous faites pas d'ennemis et vous pouvez ensuite livrer le fond de vos pensées sans énerver personne.

— **Cette image si flatteuse — romantisme et retenue — provient également de votre réputation de défenseur propre, qui n'use pas de la violence...**

— *(Sourire entendu.)* Parfois, vous commettez une faute et l'arbitre ne vous avertit pas parce qu'il n'a pas l'habitude de vous voir dans ce rôle ! Dans ce cas, il prend en considération la personne qu'il a en face de lui. Ainsi, il m'arrive d'intervenir assez violemment, de faire une vilaine faute et de m'en tirer, car, dans ma carrière, j'ai toujours respecté les autres. Au moment de la faute, l'arbitre ou l'adversaire finit par s'en souvenir.

— **Seriez-vous protégé ?**

— Non, ce n'est pas ça. Sur un terrain, je suis agressif par la force des choses, mais j'évite d'être violent. À la fin d'un match, certaines défaites vous laissent un goût très amer, comme en finale de Coupe du monde. Mais ça ne va pas plus loin. La défaite peut servir pour aller de l'avant... Je n'ai pas pour habitude de recourir à des expédients pour gagner.

— **Que pensez-vous des entraîneurs qui comparent certains matches à des guerres ?**

— J'ai la chance de ne jamais avoir fréquenté ce genre de messieurs. Je crois que l'on en trouve de moins en moins, c'est une conception du jeu dépassée. Mes entraîneurs m'ont toujours enseigné de bien exploiter le ballon. Je continue à suivre c

suis pas parfait »

Photo Michel DESCHAMPS/PRESSE SPORTS

principe. Même en tant que défenseur, à un poste où il faut en priorité serrer de près un adversaire.

— Ce discours correspond à la philosophie du Milan AC...

— Oui, et cela devrait toujours être le cas. Je dois dire que j'ai percé au Milan AC au bon moment. Mes débuts ont coïncidé avec l'arrivée de Silvio Berlusconi, qui nous a toujours maintenus sur une ligne déterminée : montrer la plus grande correction possible.

— Grâce à lui, votre parcours a été pavé d'or...

— *(Sourire.)* Mais, à mes débuts, la situation était loin d'être parfaite. Il y avait encore Farina, le précédent président. Milan AC était une équipe de milieu de tableau... Mais c'était peut-être mieux ainsi. Me retrouver à lutter immédiatement pour le Scudetto aurait été une belle mais dangereuse expérience. J'aurais risqué de me brûler les ailes prématurément.

« Tous les spectateurs me respectent »

— A cette époque, être le fils de Cesare, une légende du club, a dû vous avantager ?

— Pas autant qu'on le croit. Cela m'a aidé au niveau de ma " publicité ", car le nom de Maldini était connu depuis trente ans. En fait, les premiers temps furent pénibles, j'ai eu droit aux parallèles assez fastidieux. Deux ans ont passé avant que les choses n'évoluent dans le bon sens. Mais je ne me plains pas. J'évoluais au milieu de grands joueurs, donc j'apprenais un tas de choses sans poser de questions. L'important était de ne pas faire de grosses bêtises.

— En plus de celle du club, il vous fallait entretenir la tradition familiale. N'était-ce pas trop pesant pour un débutant ?

— Cet impératif ne m'a jamais effleuré. Même si la situation était plus complexe pour moi que pour un autre garçon au nom plus anodin. Il m'importait surtout de donner libre cours à ma passion pour le jeu... Cependant, avec un peu de recul, je trouve plaisant d'avoir perpétué cette tradition.

— Outre votre père, votre premier entraîneur, le Suédois Nils Liedholm, symbolisait cette légende milanista...

— Il incarnait vraiment toute la tradition du club *(il insiste)*, mais n'accablait personne sous ce poids. Quand il a pris en charge le Milan AC, il s'est immédiatement préoccupé des jeunes, comme pour entretenir l'héritage. Il intégrait les plus prometteurs aux entraînements des pros et les laissait même participer aux mises au vert. Pendant une année, j'ai pu vivre avec l'équipe première. M'observant tous les jours, Liedholm s'est rendu compte que j'étais fiable.

— Quel souvenir aimeriez-vous laisser dans dix, vingt, quarante ans ?

— Avant tout d'avoir été un joueur correct et respectueux de l'adversaire. Les gens ne sont pas aveugles. Ils se rendent compte de ton comportement et l'apprécient en conséquence. Lorsque je me balade dans Milan ou ailleurs, il est très rare que les supporters d'autres équipes m'embêtent. Ils me respectent. Pour moi, c'est une très grosse satisfaction. Mais ne parlez pas trop vite de retraite ! Je compte bien engranger encore d'autres titres. Surtout, je ne voudrais pas achever ma carrière sans gagner un trophée avec la Nazionale. Je suis fatigué des places d'honneur !

Photo PRESSE SPORTS

Paolo-gueule d'ange. Paolo défenseur de feu. Paolo emblème de la tradition milanaise.

— Enfin, avez-vous des nouvelles de Mickey Rourke ?

— *(Grand sourire.)* Pas de récentes... Sacré Mickey ! Je l'ai connu en vacances à Miami. J'aime beaucoup cette ville, peut-être y achèterai-je un appartement. Ma femme est vénézuélienne, cela la rapprocherait de son pays. Plus tard, quand nous nous sommes revus, Mickey m'a proposé de le rejoindre en Arizona où il devait tourner un film. Il voulait que je prenne une semaine pour tenir un petit rôle, comme ça, le plus naturellement du monde, en pleine saison. Il ne se rendait pas compte de la vie d'un footballeur pro en Europe ! Il imaginait que c'est du fun... Ce n'est pas lui qui marque Vialli ou Weah ! »

Christophe LARCHER et Roberto NOTARIANNI, à Milan

La belle fierté de Cesare

« En tant que joueur, je n'étais rien d'autre que moyen. Paolo, lui, est nettement meilleur que moi. C'est un super ! A chaque fois qu'il a été confronté à Romario ou Stoichkov, il les a mis dans la boîte ! Il a commencé très jeune *(le 20-1-1985 à seize ans et demi en Série A contre Udinese)* et, surtout, a rapidement assimilé les rouages du métier.

« Alors, c'est vrai, aujourd'hui, on parle de moi en tant que papa de Paolo Maldini. Cela ne m'embête pas du tout ! Au contraire, son succès est la chose dont je suis le plus fier. A un point que vous n'imaginez pas... Heureusement, les gens de ma génération m'arrêtent encore dans la rue pour me dire que j'étais un bon joueur *(sourire malicieux)*. Quand même, sans les deux Maldini, l'Italie et Milan auraient gagné moins de titres *(large sourire)*.

« Je n'ai jamais voulu être un entraîneur pour mon fils mais un bon père. De toute façon, à chaque fois que je pensais lui apprendre un truc sur le métier, il le savait déjà. Il a toujours eu un temps d'avance. Alors je me suis appliqué à l'aider à gérer son image, à se piloter sans dégâts dans le monde du football. Il a écouté mes conseils.

« Paolo défenseur central ? Beaucoup de monde évoque le sujet. Pourquoi pas ! Mon fils a déjà évolué à tous les postes des lignes arrière. Avec la Nazionale, il a joué presque toute la dernière Coupe du monde au centre. Quand Baresi aura pris sa retraite, Paolo pourrait le remplacer. A moins que Desailly ne glisse en défense... C'est à l'entraîneur de décider. Mais, c'est vrai, les supporters et les dirigeants du Milan AC voient déjà mon fils dans l'axe.

« La famille est un sujet plus important pour moi. On me parle parfois d'une troisième génération de Maldini dans le Calcio... Car les Maldini sont quand même au sommet de la vague depuis 1954. *(Il éclate de rire.)* Mais c'est à Paolo d'y penser ! »

Appelez-le Paolo MC

Paolo Maldini à la radio pour parler football, c'est une habitude. Le même homme sur une radio de Milan en disc-jockey fondu de rap, c'est moins imaginable, plus incroyable. Pourtant, chaque samedi à 14 heures, Rete 105 diffuse *Attenti ai quei due ! (Attention à ces deux-là !)*, une heure sur l'actualité de la black music présentée par le défenseur milanista et Ringo, DJ à l'Hollywood, la boîte préférée de Paolo, très prisée à Milan. L'enregistrement a lieu la veille. Au programme, les nouveautés et la découverte d'imports que reçoit Ringo. Avec une préférence pour Ice-T, Public Enemy, ou encore Jazzy Jeff & Fresh Prince. En mai, sort une compilation des exploits des deux compères. Si l'Italie se qualifie pour l'Euro 96, ils se voient bien s'occuper de la musique « officielle » de la Squadra Azzurra.

Maldini vit cette expérience comme un joyeux divertissement. Il entend se détendre plutôt qu'améliorer son image auprès du public. En effet, malgré le potentiel qu'il représente, il n'accumule pas les accords commerciaux. Il dispose essentiellement de deux sponsors personnels : les montres Lucien Rochat et Nike. Actuellement, les teliés italiennes diffusent à loison plusieurs spots très réussis de la marque américaine. En noir et blanc un peu sale, plans courts, caméra instable au service de Paolo, la star.

MILAN AC PARIS-SG

Tous les deux seraient peut-être devenus de grands numéros 10 si les années 90 n'avaient, lentement mais sûrement, expulsé les meneurs de jeu d'un football toujours plus âpre et engagé. Le football d'aujourd'hui en a fait des solistes, des joueurs indiscutablement essentiels de leur équipe, mais qui donneront toujours l'impression — sans que ce soit forcément leur faute — de ne pas tirer aussi complètement parti de leurs qualités exceptionnelles que les meilleurs de leurs aînés.

Photos PRESSE SPORTS

Ginola-Savicevic : les virtuoses mettent le turbo

David dans son couloir

DAVID GINOLA a pas mal galéré dans des clubs moyens avant de s'épanouir au sein du PSG d'Artur Jorge. A un autre poste en voie de disparition, celui d'ailier. Dans un style très personnel, il n'a pas beaucoup d'équivalent en Europe et ailleurs. Il aime recevoir le ballon dos au but et à l'adversaire, sa virtuosité pour contrôler (souvent de la poitrine), se retourner et enchaîner un dribble ou un débordement étant alors extraordinaire. Il possède une finesse de touche de balle et une élégance qui font parfois oublier des qualités athlétiques non moins remarquables : gabarit, tonicité, très grande vitesse de course. Il détient en outre une arme rare à son poste excentré, surtout chez un gaucher : il se sert indifféremment de ses deux pieds pour conduire et frapper le ballon. Il est bon de la tête (dans le secteur important pour le PSG des corners offensifs), il a en charge le premier poteau) et voit bien le jeu.

On peut donc regretter qu'un tel joueur n'élargisse pas davantage sa zone d'influence. Luis Fernandez, à son arrivée, avait cette idée-là derrière la tête, mais les expériences tentées dans une position plus axiale n'ont pas été concluantes. Apparemment, lui qui jouait les yeux fermés dans le système plutôt rigide de Jorge, n'a pas assimilé facilement l'organisation plus « évolutive » de Fernandez. D'où des frictions qui, ajoutées à un transfert raté, à une blessure et aux séquelles de l'injuste polémique née des malheurs de l'équipe de France, lui ont fait rater le début de saison, au point de perdre un instant sa place de titulaire. Les deux matches contre Barcelone sont venus démontrer que le bonhomme avait surmonté cette passe difficile, et que dans l'état actuel du football français, il était difficile de se passer d'un joueur de ce talent, même parfois dérangeant.

Dejan dans son mouchoir

DEJAN SAVICEVIC, alias le « génie du Montenegro », n'est pas moins original. Il y a longtemps que l'on sait qu'il est effectivement génial, lui qui, rentré en cours de match, battit presque tout seul l'équipe de France lors du premier match de Platini sélectionneur en 1988. Il est plus purement soliste encore que Ginola et lorsqu'il jouait à l'Etoile Rouge, il pouvait se montrer irrésistible et invisible à trois jours d'intervalle. A Milan, il fut d'abord barré par les Néerlandais,

Ginola-Savicevic, les deux artistes de la bande. A l'aller, ils avaient fait souffrir les défenses, mais c'est le Milanais qui, dans le duel à distance, l'emporta. Et demain, à Meazza ?

d'autant que son style très personnel s'intégrait moins facilement au sein de l'équipe de Sacchi que dans celle de Capello aujourd'hui. Dans le courant de la saison dernière, débarrassé de la concurrence batave, il a trouvé ses marques, et le Milan lui doit une grande partie de son titre européen, tant il survola la finale 94 contre le Barça.

Moins excentré que Ginola, il aime cependant partir plutôt de l'aile droite. Plus râblé et plus petit que le Français, il préfère le ballon au sol dans les pieds et peut alors réaliser des enchaînements de dribbles ultrarapides et imprévisibles, éliminant un ou plusieurs adversaires dans un mouchoir de poche. Plus que la vitesse de course, c'est la vitesse de décision et d'exécution qui constituent son arme maîtresse, soutenue par une virtuosité technique prodigieuse, propre à tous les grands cracks de l'ex-Yougoslavie. Son long passage sur le banc, son expérience maintenant importante de l'impitoyable Calcio, semblent lui avoir permis de renforcer un mental dont les chutes de tension désolaient autrefois ses compatriotes.

Dernier point commun aux deux hommes : ni l'un ni l'autre ne sont de grands buteurs, compte tenu des occasions qu'ils sont capables de créer. Ces deux joueurs de rupture, destinés à emballer le jeu, à porter très vite le danger près du but adverse avant que les espaces se referment, sont de toute façon destinés à se retrouver avec un soutien minimal au moment de la conclusion. C'est la rançon de la vitesse pour deux footballeurs bien de leur époque, mais dont le talent n'a pas d'âge.

Jean-Jacques VIERNE

LES CLES DU MATCH

Compte tenu du résultat de la première manche, elles sont à peu près les mêmes qu'il y a quinze jours.

■ **La balance défense/attaque**

Les Italiens ont l'avantage, ils sont qualifiés au départ. Ils sont sans doute les seuls en Europe qui soient capables de résister à la pression du public, ou pour être plus précis sur lesquels la pression du public ne s'exerce pas en pareille circonstance. Les tifosi ne trouveront rien à redire à un éventuel nonmatch terminé par un 0-0 et une qualification. Question de culture. Les Parisiens ne doivent pas se faire d'illusions, et ils ne s'en font d'ailleurs pas : Milan ne se découvrira pas d'un fil. On peut s'attendre au contraire à voir les tenants du titre tenter d'attirer leurs visiteurs vers leur but pour mieux les contrer. Paris se retrouve dans le piège préféré des Italiens, celui où ils jouent gagnants presque à tous les coups. Il faudra attaquer sans se découvrir, et face à une équipe aussi bien en place et aussi expérimentée que Milan, c'est très difficile. Il est évident qu'au fil des minutes, Paris devra changer de tactique si rien ne se passe, et qu'il arrivera un moment où il faudra jouer le tout pour le tout.

■ **Les cartons**

Comme au match aller, neuf Milanais (seuls Boban et Gallì sont exempts) sont sous la menace d'un second carton jaune qui les priverait de la finale en cas de qualification. L'an passé contre Monaco, ce genre de menace n'avait nullement perturbé les Italiens dans leur engagement, à tel point que Baresi et Costacurta avaient été privés de finale. Peut-on croire que sous prétexte que plus de la moitié du travail est faite (alors que face à Monaco tout se jouait sur un seul match), les Milanais se retiendront davantage ? Ce n'est pas le genre de la maison, et de toute façon PSG n'est pas une équipe vicieuse qui cherche à pourrir les matches.

Côté parisien, ils seront quatre à se trouver sous la menace : Guérin, Ginola, Ricardo et Colleter. Mais l'état d'esprit est évidemment différent : leur situation ne leur permet pas de regarder déjà vers le match suivant.

■ **Les coups de pied arrêtés**

Le PSG n'a pas marqué à l'aller, mais c'est quand même là qu'il a le plus fait douter le champion d'Europe. N'oublions pas que les Italiens sont les plus forts pour paralyser un joueur discrètement au moment crucial, et les documents photographiques du match aller sont particulièrement clairs à cet égard.

Il faut aussi souligner la remarquable organisation de Milan. Visiblement, le jeu du PSG sur les corners et coups francs latéraux avait été décortiqué et les rôles soigneusement distribués au sein de la défense italienne (Desailly sur Ricardo, Maldini sur Weah, Boban sur Ginola etc.). Le PSG aura-t-il eu le temps et l'envie de préparer une ou deux variantes pour troubler les pieuvres italiennes ?

Autre remarque : les Italiens savent faire les fautes loin de leur but et Paris avait eu peu de coups francs axiaux bien placés à l'aller.

■ **Valdo**

Avant la première manche, Fernandez avait décidé de faire jouer Rai à Paris et Valdo à Milan. Estimant sans doute que le premier était plus buteur et le second mieux armé pour défendre, casser le rythme et faire tourner la balle. Mais avec la défaite du Parc, le contexte de la seconde rencontre est resté le même. L'entraîneur parisien va-t-il s'en tenir à son idée de départ, préférera-t-il aligner la même équipe, ou prendra-t-il tous les risques en se passant par exemple de Ricardo pour pouvoir utiliser ses deux autres Brésiliens ? Valdo est la solution si Fernandez estime que la tactique de l'aller (sauter le milieu pour provoquer directement la défense milanaise) a échoué et qu'il faut essayer un jeu plus construit. S'il persiste dans son idée du Parc, Valdo a moins sa place bien qu'il soit l'un des tireurs arrêtés de l'équipe (il a marqué dans ce domaine à l'aller).

J.-J. V.

Auxerre et Metz l'ont fait

Dans l'histoire des Coupes européennes, seuls les deux clubs français, battus à domicile à l'aller, ont arraché leur qualification au retour. L'exemple à suivre pour PSG.

DANS toute l'histoire des Coupes européennes, et outre le résultat des Parisiens il y a deux semaines, il est arrivé neuf fois qu'un club français amorce son match retour après s'être incliné 1-0 sur son terrain à l'aller. Au final, un seul de nos représentants a su retourner la situation en sa faveur : Auxerre. Il y a moins de cinq ans, en Coupe de l'UEFA, les Bourguignons s'étaient imposés 3-1, à Zagreb face au Dinamo, lors de la deuxième manche du tour préliminaire après avoir été défaits chez eux à l'aller.

Pour les Parisiens, c'est là que se trouve l'exemple à suivre. Là et dans l'autre qualification française arrachée en déplacement après un premier revers à domicile. L'exploit de Metz qui, en 1984, élimina le Barça sur ses terres (victoire 4-1 au Camp Nou) après avoir perdu non pas 1-0, mais 4-2, sur sa pelouse de Saint-Symphorien, compte parmi les grands moments européens. C'est une histoire de ce type que les Parisiens tenteront d'écrire à Milan.

Photo PRESSE SPORTS

Otokoré, l'homme par qui le miracle fut possible. Un fabuleux souvenir pour Auxerre.

Les clubs français battus 1-0 chez eux au match aller

1982-83 : C 1

1/4 A : Rema - Feyenoord 0-1
1/4 R : Feyenoord - Reims 1-1
Reims éliminé

1987-68 : C 3

1er TA : Nice - Forestina 0-1
1er TR : Forestina - Nice 4-0
Nice éliminé

1986-87 : C 2

1/2 A : Borussia - Lokomotiv 0-1
1/2 R : Lokomotiv Leipzig - Bordeaux .. 0-1 (0 t.a.b. à 5)
Bordeaux éliminé

1988-89 : C 1

8e A : Monaco - Galatasaray 0-1
8e R : Galatasaray - Monaco 1-1
Monaco éliminé

1988-89 : C 3

8e A : Bordeaux - Naples 0-1
8e R : Naples - Bordeaux 0-0
Bordeaux éliminé

1989-90 : C 3

TP A : AUXERRE - DINAMO ZAGREB, 0-1 (0-0) — Bat : Suker (81e).
TP R : DINAMO ZAGREB - AUXERRE, 1-3 (0-2). — Buts : Prosinecki (50e), pour Zagreb ; Kovacs (33e), Otokoré (37e, 57e) pour Auxerre.

ZAGREB : Lackic — Cupan, Panadic, Lipovac (Komozar, 76e), Preljevic — Mladenovic, Lesnjak, Besek, Djordjevic (Skerjanc, 46e) — Boban, Suker. Entr. : Kuze.

AUXERRE : Martini — Catelano, Darras, Boli, Mazzolini — Otokoré (Cocard, 80e), Guerreiro, Matysik, Sollo — Kovacs, Vahirua. Entr. : Ross.

Auxerre qualifié

1989-90 : C 3

16e A : Paris-SG - Juventus 0-1
16e R : Juventus - Paris-SG 3-1
Paris-SG éliminé

1991-92 : C 3

16e A : Cannes - Dinamo Moscou 0-1
16e R : Dinamo Moscou - Cannes 1-1
Cannes éliminé

1992-93 : C 2

8e A : Monaco - Olympiakos 0-1
8e R : Olympiakos - Monaco 0-0
Monaco éliminé

L'exploit de Metz

1984-85 : C 2

16e A : METZ - FC BARCELONE : 2-0 (1-1). — Buts : Kurbos (44e), Rohr (60e) pour Metz ; Sonor (12e c.s.c.), Schuster (47e), Caldere (50e), Carrasco (64e) pour Barcelone.

16e R : FC BARCELONE - METZ : 1-4 (1-2). — Buts : Carrasco (33e) pour Barcelone ; Kurbos (28e, 50e, 65e), Sanchez (38e c.s.c.) pour Metz.

FC BARCELONE : Amador — Sanchez, Migueli, Alesanco, Julio Alberto — Victor, Schuster, Caldere (Clos, 72e), Roja (Esteban, 60e) — Archibald, Carrasco. Entr. : Venaltes.

METZ : Ettorre — Senoc (Colombo, 52e), Bernaus (Pauk, 80e), Zappia, Lowitz — Bracigliano, Rohr, Bernad, Hinschberger — Kurbos, Bocandé. Entr. : Husson.

Kurbos, tel un bolide, entre trois Barcelonais. Photo PRESSE SPORTS

Buteurs

COUPE DES CHAMPIONS

1. **Weah (Paris-SG), 7.**
2. **Litmanen (Ajax Amsterdam), Simone (Milan AC), Erlingmark (FK Göteborg), 4.**
3. **Hertinger (Bayern Munich), Balakov, Romario, Stoichkov (FC Barcelone) Canoggia (Benfica Lisbonne), Leonardo (Dinamo Kiev), 3.**

11. **Y. De Boer, Dalidal (Ajax Amsterdam), Papin, Scholl (Bayern Munich), Panucci (Milan AC), Guérin, Rai (Paris-SG), Bromann (FK Göteborg), Andriasseev (Spartak Spb), Savievski (AEK Athènes), Griggs, M. Hughes, L. Sharpe (Manchester United), Pfeifenberger (Salzbourg), Pisarev, Tikhonov (Spartak Moscou), A. Fie (Steaua Bucarest), 2.**

28. **R. De Boer, Kluivert, N. Kanu (Ajax Amsterdam), Babbel, Kuffour, Zickler (Bayern Munich), Z. Boban, Maldini, Desailly (Milan AC), Rivera, Ginola, Le Guen, Vydra (Paris-SG), Vilanov (AEK Athènes), J. Boeman, Rojas, J. Weber (Anderlecht), Amor, Farrer, R. Koeman (Barcelone), Edilson, Helder, Isaias, João M.V. Pinto, Tavares (Benfica Lisbonne), Arif, Hakan Sukur, Türkyilmaz (Galatasaray), Kvarmark, Lilleberg, Martinsson, S. Petterson (FK Göteborg), Adanovic, Bulonjic, Pralija (Hajduk Split), Rebrov, Shevtchenko (Dinamo Kiev), Bakbam, S. Davies, Kanchelskis, Keane (Manchester United), Hasenhuti, Kocijan (Salzbourg), Alexitchev, Moukhamadiev, Rakhimov, Rudicenv (Spartak Moscou), Dribus, Gilot, Lacatus, Ivanov, Panduru (Steaua Bucarest), 1.**

Qui marque contre leur camp : Lama (Paris-SG) pour Barcelone ; Paulo Madeira (Benfica) pour Anderlecht ; Panait (Steaua Bucarest) pour Benfica ; T. Daniel (Milan AC) pour Ajax ; Bülent Korkmaz (Galatasaray) pour Manchester United.

COUPE DES COUPES

1. **I. Wright (Arsenal), 5.**
2. **Esnaider (Real Saragosse), H. Larsson (Feyenoord Rotterdam), 7.**
4. **Pardeza (Real Saragosse), Lamouchi (Auxerre), Stefanovic (FC Bruges), Alexoudis, K. Warzycha (Panathinaikos Athènes), Drobovic (FC Porto), Zvara (Tatran Presov), 3.**

11. **Boidol, Marson (Arsenal), Aguado, Poyet (Real Saragosse), Lombardo, Ptak, Jugovic (Sampdoria Gênes), Maltl (Sampdoria Gênes), Kobika (Austria Vienne), Gonzalez (Austria Vienne), Emugrul (Besiktas Istanbul), Verheyen (FC Bruges), Bo Hansen, Strudsi (Brondby IF), Jolinsen (FK Bodo Glimt), Furlong (Chelsea), Nilsen (Dundee United), Nagore (Farencvaros Budapest), Haus (Feyenoord Rotterdam), Bosek, Kohler (Grasshoppers Zurich), Dominge, Rui Barros (FC Porto), Kocik (Tatran Presov), Majorca (Viktoria Zizkov), Baster, Beschastnykh (Werder Brême), 2.**

30. Schwarz, Selley, A. Smith (Arsenal), Rocadie, Sisic, J. Spencer, Wise (Chelsea), Oscar (Real Saragosse), Berthold, R. Mancini, Mospero, S. Mihajlovic (Sampdoria Gênes), Flögel, Proosmann, Nadstrand (Austria Vienne), Mahé, C. Martins, Solli, Verlaat (Auxerre), Ditsy Geraflagio, Mahmut (Besiktas), Eykelkamp, Vermunt (FC Bruges), Staunch (FK Bodo Glimt), Bozgo (Brasov Maribor), Jensen, Blur, Eggen (Brondby IF), Jelicic, Sodic, Panic (Croatia Zagreb), Mamtchour, Sergounin, Radionov (CSKA Moscou), Petric, Hanrah (Dundee United), Christiansen, Zavadsky (Ferencvaros Budapest), Radula, Lungu (Gloria Bistrita), Subic, Willems (Grasshoppers Zurich), Nogiqua, Borsol (Panathinaikos Athènes), Rantanen (HJK Helsinki), Terekhine, Vercovnicas (Jalgoris Vilnius), Malenkov (Omonia Nicosie), Orandev (Pirin Blagoevgrad), Gousenkov (Torpedo Moscou), Kenny, Rooney (Bligo Rovers), Skalka (Tatran Presov), Scole (Werder Brême), 1.

Qui marque contre leur camp : Simic (CSKA Moscou) pour Ferencvaros, Varga (Tatran Presov) pour Real Saragosse.

COUPE DE L'UEFA

1. **Kirsten (Bayer Leverkusen), 10.**
2. **Rosenthal (Juventus Turin), 8.**
3. **Dukelic (Nantes), 6.**
4. **Riedle (Borussia Dortmund), 5.**
5. **Paulo Sergio (Bayer Leverkusen), A. Möller (Borussia Dortmund), Zola (Parme),** Rebuto (Deportivo La Corogne), Orban Kaznai (Tradzonspor), Cole, R. Lee (Newcastle United), Schönberg (Odense), Marin (FC Sion), 4.

14. **Lehvaß (Bayer Leverkusen), R. Baggio (Juventus Turin), D. Baggio (Parme),** Gugar, Klausz (Admira Wacker Vienne), Cigarda, Guerrero (Athletic Bilbao), Horlaville, Kozvika (Eskisehir Istanbul), Milanski (CSKA Sofia), Tcharyshev (Dinamo Moscou), Furlick, Yeboah (Eintracht Francfort), Kuka (FC Kaiserslautern), K. Kovacs (Kispest-Honved Budapest), Loke, N'Diaam (Nantes), B. Cardoso (Naples), Ronaldo (PSV Eindhoven), Zamorano (Real Madrid), Polykratov (Tekstilchik Kamychine), Soner (Tradzonspor), 3.

26. **R. Schuster, Hapal (Bayer Leverkusen), Del Piero (Juventus Turin), Minoli (Parme),** Schreier (Admira Wacker), Elkogs (Aston Villa), Artur (Boavista Porto), Claudio Barragan, Gonalo (Deportivo La Corogne), Daniel, P. Steiger (FC Tirol Innsbruck), Erikuz (Lazio Rome), Paulo Alves (Martimo Funchal), Cascarino, Farrier, Libéra (Marseille), Agostini (Naples), Beensley (Newcastle United), Somoutenkov (Dinamo Moscou), Hedengaard (Odense), Dani, M. Laudrup (Real Madrid), Schassissou (RFC Serging), Kinz (FC Sion), Anéstazis (Dinamo Tbilissi), Filippo (Tekstilchik Kamychine), J. Karlsson (Tradzonspor), 2.

53. **Reuter, Ricken, Zorc (Borussia Dortmund), Pantini, A. Conte, Ferrara, Marrochi, Vialli (Juventus Turin), Dooley, Münch, Scholz, Thom, Tuckmill (Bayer Leverkusen), Aspirilla, Crippa, Fernando Couto (Parme),**

C1

DEMI-FINALES RETOUR
Mercredi 19 avril 1995

A Amsterdam, 20 h 30

AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) 0	**0 BAYERN MUNICH (Allemagne)**
(Hajduk Split, 0-0, 3-0)	(IFK Göteborg, 0-0, 2-2)
(Milan AC, 2-2, 2-0)	(Paris-SG, 0-2, 0-1)
(Salzbourg, 0-0, 1-1)	(Spartak Moscou, 2-2, 1-1)
(AEK Athènes, 2-1, 2-0)	(D. Kiev, 1-2, 4-1)

Arbitre : M. Puhl (Hongrie)

A Milan, 20 h 30

MILAN AC (Italie) 1	**0 PARIS-SG (France)**
(Benfica Lisbonne, 2-0, 3-0)	(FC Barcelone, 1-1, 2-1)
(Ajax, 0-2, 0-2)	(Bayern, 2-0, 1-0)
(Salzbourg, 3-0, 1-0)	(Spartak Moscou, 2-1, 4-1)
(AEK Athènes, 0-0, 2-1)	(D. Kiev, 2-1, 1-0)
	(FC Vac, 3-0, 2-1)

Arbitre : M. Mottram (Écosse)

● Finale le 24 mai à Vienne.

C2

DEMI-FINALES RETOUR
Jeudi 20 avril 1995
A Londres, 21 heures

CHELSEA (Angleterre) 0	**3 REAL SARAGOSSE (Espagne)**
(FC Bruges, 0-1, 2-0)	(Feyenoord Rotterdam, 0-1, 2-0)
(Austria Vienne, 3-0, 1-1)	(Tatram Presov, 4-0, 2-1)
(Viktoria Zizkov, 4-2, 2-0)	(Gloria Bistrita, 1-2, 4-0)

Arbitre : M. Monteiro Corrado (Portugal)

A Gênes, 20 h 30

SAMPDORIA (Italie) 2	**3 ARSENAL (Angleterre)**
(FC Porto, 6-1, 1-0, 5 t.a.b. à 3)	(Auxerre, 1-1, 1-0)
(Grasshopper Zurich, 3-0, 2-3)	(Brondby, 0-1, 2-2)
(Bodo-Glimt, 2-3, 2-0)	(Omonia Nicosie, 3-1, 3-0)

Arbitre : M. Graßner (Autriche)

● Finale le 10 mai à Paris.

C3

DEMI-FINALES RETOUR
Mardi 18 avril 1995
A Dortmund, 20 h 30

BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) 2	**2 JUVENTUS TURIN (Italie)**
(Lazio Rome, 0-1, 2-0)	(Eintracht Francfort, 1-1, 3-0)
(Dépor. La Corogne, 0-1, 3-1 a.p.)	(Admira Wacker Vienne, 3-1, 2-1)
(Slovan Bratislava, 1-2, 3-0)	(Maritimo Funchal, 1-0, 2-1)
(Motherwell, 1-0, 2-0)	(CSKA Sofia, 2-3, 5-1)

Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas)

A Parme, 18 h 30

PARME (Italie) 2	**1 BAYER LEVERKUSEN (Allemagne)**
(Odense, 1-0, 2-0)	(FC Nantes, 5-1, 0-0)
(Athletic Bilbao, 0-1, 4-2)	(Katowice, 4-1, 4-0)
(AIK Stockholm, 1-0, 2-0)	(Kispest-Honved, 2-0, 5-0)
(Vitesse Arnhem, 0-1, 2-0)	(PSV Eindhoven, 5-4, 3-0)

Arbitré : M. Goethals (Belgique)

● Finale aller le 3 mai, retour le 17 mai.

Les suspendus

Voici la liste des joueurs suspendus pour les matches européens de cette semaine.

C 1 : Costacurta (Milan AC), Frank de Boer (Ajax).

C 2 : Aguado et Poyet (Real Saragosse), Platt (Sampdoria Gênes).

C 3 : A. Müller, Riedle et Sammer (Borussia Dortmund), Torcelli (Juventus Turin), Benarrivo (Parme).

Les menacés

En cas de nouvel avertissement, ces joueurs seront automatiquement privés de finale.

C 1 : Séchet, Ginola, O. Dieng, Guérin et Ricardo (Paris-SG), Albertini, S. Rossi, Panucci, F. Baresi, P. Maldini, Desailly, Eranio, Simone et Savicevic (Milan AC), Matthäus, A. Sutter, Helmer, Kreuzer, Kuffour, Zickler et Nerlinger (Bayern Munich), Seedorf (Ajax).

C 2 : T. Adams, S. Bould, L. Dixon, Parlour, S. Schwarz, Winterburn (Arsenal), Aragon, Caceres, Garcia Sanjuan, Goli, Higuera, Lizarralde et Esnaider (Real Saragosse), Evani, Jugovic, Lombardo et Invernizzi (Sampdoria Gênes), Kharine, E. Johnsen, F. Sinclair, Minto, J. Spencer et D. Wise (Chelsea).

C 3 : Dooley, Hapal, Kirsten, Lehnhoff, Lupescu, Melzig, Münch, Scholz, Thom et Vollborn (Bayer Leverkusen), M. Arnold, Freund, Klos et Zorc (Borussia Dortmund), Del Piero, Fuss, Paulo Sousa, Pierini, Rampulla, Ferrara, Tacchinardi, Deschamps et Vialli (Juventus Turin), Apolloni, D. Baggio, Crippa, A. Di Chiara, Fernando Couto, G. Franchini, Minotti, M. Susic, G. Zin, Sensini et Aspirilla (Parme).

MILAN AC PARIS-SG

CERTAINS disent du bout des lèvres que cela sera « difficile », d'autres n'y croient pas vraiment, voire pas du tout. Sans verser dans la sinistrose, on n'accorde guère de chances au Paris-SG de se qualifier à Milan. A moins d'un coup de folie ou d'un coup de génie. En a-t-il les moyens, et les Milanais se laisseront-ils entraîner dans un match un peu fou ? Pour tous ceux que nous avons interrogés, et parmi eux il y a Platini, Giresse, Tigana, Jacquet, Roux, Deschamps..., la situation des Parisiens n'est pas florissante. Mais tous ces joueurs et entraîneurs d'expérience connaissent trop le foot et son caractère « imprévisible » pour condamner le PSG. Ginola et surtout Weah leur semblent capables de transformer une cause presque perdue d'avance en un exploit légendaire. Oui, en pensant au Bayern ou à Barcelone, ils imaginent bien Weah filer vers le but de Rossi et marquer un but. Seulement, il en faudra au moins deux, et l'affaire devient plus délicate quand l'adversaire s'appelle Milan, tenant de cette Coupe de la Ligue des champions.
Pas question bien sûr d'éliminer Paris avant l'heure, mais en qualifiant sa mission de « pratiquement impossible », on n'est pas très loin de la vérité. Le challenge proposé à l'équipe parisienne n'en est que plus beau.

Enquête réalisée par Jean-Marie LORANT et Vincent MACHENAUD

Photo MAG SPORTS

Si PSG s'en sort, il le devra probablement à Weah. A condition qu'il prenne le meilleur sur Maldini...

Paris, as-tu

Ils y croient

Tigana : « Le Bayern l'a fait »

« Je suis persuadé que Paris a les moyens de se qualifier, vu la qualité de ses joueurs. La décision peut venir de partout, de Weah ou Ginola bien sûr, mais également de Valdo, Le Guen, Guérin. Ce serait fabuleux, vraiment fabuleux que les Parisiens gagnent là-bas. Moi, je pense que cela n'a rien d'impossible. Même s'ils encaissent un but, ce n'est pas si grave. De toute façon, ils doivent en marquer deux pour passer.

On n'arrête pas de parler de l'aller, mais à San Siro, ce sera un match complètement différent. Il y a quelques saisons *(NDLR, 1988, huitièmes de finale de la C3)*, le Bayern avait été battu 2 buts à 0 chez lui, avant de s'imposer 3 buts à 1 à San Siro, éliminant ainsi l'hôte de Milan. Et Paris a tout pour relever un tel défi. C'est une équipe qui a maintenant l'expérience du haut niveau. Ces deux dernières années, elle était déjà en demi-finale de la Coupe d'Europe, et quand on regarde son parcours dans la Champion's League, on s'aperçoit qu'elle a l'étoffe. Il lui faudra faire preuve en Italie d'une mentalité de conquérante, et je suis sûr qu'elle l'a. J'y crois, je vous le dis. »

Jean Tigana

Giresse : « Ça se jouera à peu de chose »

« Oui, je crois Paris capable de se qualifier à Milan. Je le pense sincèrement et les joueurs parisiens doivent partir avec cette idée. Ce sera hyper-dur, c'est évident. En face, c'est Milan, ce n'est pas Barcelone ou Langoiran ! Et les Milanais avec ce résultat vont, comme d'habitude, jouer la qualification, en misant tout sur l'efficacité, le réalisme.

La possibilité existe même si le pourcentage des chances est faible. Disons que Paris n'a plus que 20 %. Ça se jouera sûrement à peu de chose. Un exploit de Ginola ou de Weah ? C'est effectivement une solution envisageable, mais c'est toute l'équipe qui devra répondre présent. Je suis convaincu que les Parisiens auront l'occasion de marquer tout comme les Milanais d'ailleurs. Il n'empêche qu'ils l'auront au moins une fois. Dès qu'elle se présentera, il faudra la saisir parce qu'il n'y en aura sans doute pas des tonnes. Cette fois, il ne faudra pas taper sur la barre.

Il n'y a pas trente-six solutions. Paris devra à la fois se montrer courageux et patient. Il ne devra pas perdre espoir et se souvenir que le match dure quatre-vingt-dix minutes, et même davantage. Compte tenu de la qualité d'ensemble du PSG, de son expérience européenne, oui, une victoire est possible. »

Alain Giresse

Sur coup de pied arrêté, PSG a une bonne carte à jouer. Mais la défense italienne sera regroupée.

Photos PRESSE SPORTS

Le match se gagnera également au milieu, où l'influence de Guérin ne sera pas négligeable.

du génie ?

Ils doutent

Platini : « Milan ne lâchera pas »

« Je n'y crois pas. Paris doit marquer deux buts, et je ne le vois pas. Je souhaite évidemment me tromper, je sais que le foot est parfois totalement imprévisible, mais je n'arrive pas à envisager une qualification de Paris.

Connaissant bien la mentalité italienne, Milan ne lâchera pas le morceau après une victoire à l'extérieur, 1-0. Déjà à 0-0, cela aurait été dur... c'est pourquoi j'ai cette sensation, plus par rapport à Milan qu'en fonction de Paris finalement. A moins que les Milanais ne se montrent catastrophiques, ce que je n'imagine pas.

C'est un match qui peut également dépendre de Weah, mais objectivement je n'envisage pas un coup de folie de Paris comme vous le dites. Ce n'est pas une équipe qui emballe un match. Elle a ses qualités, ses forces, sa façon de jouer, elle a réussi un très beau parcours jusqu'ici, mais il lui sera difficile d'aller marquer deux buts à Milan. Si c'était un but, tout pourrait arriver, deux non, je n'y crois pas. »

Deschamps : « Seul un Paris à 200 %... »

« Si le Paris Saint Germain avait obtenu un 0-0 à l'aller, je lui accorderais beaucoup de chances, plus qu'à Milan. Là, sincèrement, je pense que la qualification est compromise.

Malheureusement, il est évident que les Parisiens n'ont plus rien à perdre. A eux de jouer le match, et tout le match, à fond. Ils devront être à 200 %, c'est la condition indispensable pour garder l'espoir.

Un coup de folie peut aussi les sauver. Paris a les individualités pour ça. Ginola et Weah vont très vite et ils peuvent profiter des espaces quand Milan remonte le terrain pour mettre l'adversaire hors jeu. Pour le reste, ces deux joueurs doivent savoir qu'ils auront un, si ce n'est pas deux joueurs sur le dos. Les Italiens, ils savent très bien d'où le danger viendra...

Mais si ces individualités peuvent effectivement sauver leur équipe, ils n'y parviendront que si toute l'équipe est assez solide pour faire bloc. A tous les niveaux, surtout physique et mental. Sur ce plan, ce sera à Luis de trouver les mots pour préparer sa formation afin qu'elle soit motivée comme elle ne l'a jamais été. »

Courbis : « Les rois du coup de pied arrêté »

« Pour moi, c'est du 70-30. Et 30 %, c'est pas mal. Même une chance sur dix, ce serait bien, ça prouverait qu'il y a encore de l'espoir. La tâche des Parisiens est simple. Ils doivent marquer deux buts, car j'imagine mal Milan ne pas en marquer un. Mais même deux buts, ce n'est pas impossible vu les qualités de Paris.

D'abord, ce sont les rois du coup de pied arrêté. Que ce soit Milan ou Barcelone, l'adversaire est en danger à chaque fois. Ils ont les tireurs et les buteurs. Ensuite, avec Ginola, Weah et Valdo, ils ont les joueurs pour créer l'exploit.

Milan aussi, mais je suis sûr que Luis a prévu tous les scénarios. Il dira à ses joueurs que même si les Italiens ouvrent le score, ce ne sera pas un drame. Il faudra égaliser et Paris en est capable. Après, s'il reste un peu de temps, Milan, tout plein d'expérience qu'il est, il va trembler. »

Michel Platini

Didier Deschamps

Guy Roux

Roux : « Ils rejoindraient les Verts »

« Normalement, non. Paris SG n'a que peu de chances de se retrouver en finale, mais il y a des dérogations à la règle et le foot est magique. Un coup de génie est toujours possible et, à Paris, ça peut venir d'un tir de loin de Guérin, d'un éclair magistral de Weah ou de Ginola. Nous, à Auxerre, nous étions allés nous qualifier à Zagreb 3 buts à 1 après avoir été battus à l'Abbé-Deschamps, et c'était le Dinamo Zagreb de Suker et Boban.

Contre des Italiens, ce sera bien entendu encore plus difficile. Il faudra peut-être des circonstances heureuses, mais Paris reste capable d'un exploit. C'est une équipe bien menée, bien entourée, avec à sa tête un jeune entraîneur « entraînant » et un président qui est le champion du monde de la communication, on s'en était rendu compte avant Barcelone. Tout ça plaide en faveur de Paris. Leur problème demeure néanmoins entier, ils ont affaire à Milan, à des Italiens... S'ils réussissaient ce renversement-là, ils deviendraient aussi grands que les Verts. Ils les rejoindraient.

Je reste cependant pessimiste, tout en étant un ardent supporter de Paris. Je souhaite même de tout mon cœur et de toute ma raison que les Parisiens gagnent à San Siro. S'ils vont en finale et qu'ils l'emportent, cela fera des points et une place de plus en Coupe de l'UEFA, c'est donc intéressant. Mais tout ça relève d'une minorité de chances tout de même. »

Ferri : « Je vois bien un 0-0 »

« Cela semble difficile. Milan a réussi un bon coup en allant gagner à Paris, et les Italiens, on les connaît. Pour conserver un résultat, ils sont très forts. Maintenant, Paris n'a plus rien à perdre, il peut prendre un maximum de risques et, à l'extérieur, il se comporte souvent très bien. Il en a notamment donné la preuve à Barcelone. Il doit d'ailleurs s'inspirer de ce match-là à Milan, il n'a pas d'autre alternative.

Tout dépend également de l'attitude des Milanais. Vont-ils chercher à accroître leur avance, ou bien attendre leurs adversaires ? Ce sera certainement un match tactique, mais je fais confiance aux Parisiens pour bien le mener. Ils ont l'expérience, ils sont capables de faire preuve de patience et ils ont des atouts sérieux dans leur jeu. Le bloc qu'ils forment tout d'abord, leurs individualités ensuite. A tout moment, la différence peut venir de David Ginola ou de George Weah. Et ils possèdent un autre atout majeur : la variété de leurs coups de pied arrêtés, même si, dans ce domaine, Milan n'est pas mal non plus.

Ce qu'ils devront encore maîtriser, c'est la tension qui régnera autour de cette rencontre, la pression du public. Il faudra avoir les nerfs solides, en étant bien conscients que les Milanais ont l'avantage et la finale à leur portée.

A l'aller, au Parc, je pensais Paris et Milan se quitteraient sur un 0-0, on n'en est pas passé loin. Je penche pour le même score au retour, malheureusement pour Paris. »

Jacquet : « Qui va faire la faute ? »

« La situation, on la connaît, ce sera très dur pour Paris. Les Italiens sont les plus redoutables des compétiteurs, et pour conserver un résultat on peut leur faire confiance. Rien n'est perdu cependant, dans la mesure où Paris, qui a réalisé un sans-faute en Champion's League, possède véritablement une grosse équipe. Avec des joueurs de grande qualité comme Weah et Ginola, capables d'exploits à tout moment. Tous deux ont l'art d'être décisifs. Mais ce n'est pas tout. Paris-SG forme également un ensemble très athlétique, expérimenté et, aujourd'hui, il ne craint personne. Il l'a prouvé de la plus belle façon au Nou Camp où il a réellement accompli une partie extraordinaire devant 90 000 spectateurs et une équipe du Barça qui n'a pas pour habitude de laisser une miette à ses adversaires. Quand on a fait ça, je pense qu'on a le droit de rêver à un coup de génie en Italie. D'autant que le match aller au Parc m'a enchanté. Pendant une mi-temps, Paris a été secoué par un Milan conquérant manquant néanmoins de puissance, mais en seconde période, il s'est complètement repris, et il méritait mieux que ce contre martel. Milan est donc obligé de se méfier, il a même peut-être peur de l'équipe parisienne. Dans une demi-finale aussi tendue, il y aura forcément combat car l'Europe, c'est un combat, et on ne sait jamais comment un match peut tourner. Qui va faire la faute à San Siro ? »

Dib : « Avec Valdo, il y a danger »

« Contre nous, la semaine dernière, ils m'ont paru émoussé. Heureusement, ils ont eu huit jours pour se préparer. S'ils ne sont pas au top physiquement, ce n'est même pas la peine. Mais je leur fais confiance. Je ne serais pas étonné, en tout cas, s'ils se qualifiaient. Comment ? Je les vois bien marquer sur des coups de pied arrêtés. Dans ce domaine, ils sont vraiment très au point avec Ricardo, Ginola, Weah, Roche et Valdo ou Le Guen pour tirer les corners et les coups francs. A chaque fois qu'ils sont en position il y a danger. Pour moi, ils peuvent parfaitement tirer un avantage de cette force. Dans le jeu en mouvement, ce sera sans doute plus dur car on connaît le réalisme défensif italien. Quoique David ou George sont capables de faire la différence. Tout comme Valdo, ou, surtout Valdo. Ces joueurs ont les moyens, sur un contre, d'inscrire un but. Mais un seul but sera-t-il suffisant ?...

Sinon, cette équipe me semble décidée à se transcender parce que ses joueurs devinent que l'exploit n'a rien d'impossible. Je partage leur opinion. Je pense d'ailleurs que les Milanais ne sont pas aussi sûrs d'eux qu'on l'imagine. Si Paris parvient d'abord à tenir, puis à inquiéter Milan, le coup est jouable. Pour moi, c'est toujours du cinquante-cinquante. »

MILAN AC PARIS-SG

Absent au match aller, le milieu de terrain brésilien est prévu pour remplacer Rai à San Siro. Il sait qu'on mise beaucoup sur lui, mais ça ne lui fait pas peur. Valdo fait toujours le boulot.

Photos PRESSE SPORTS

Valdo : « Ce match, j'en rêve ! »

« J'ESPÈRE jouer. Mais je sais que c'est un choix très difficile pour Luis... » Quelques jours avant le choc, Valdo ne semble toujours pas totalement convaincu qu'il jouera à Milan. Le pis, c'est qu'il a l'air sérieux. Tout le monde, après coup, a regretté son absence au match aller et lui fait encore l'indécis. Comme s'il refusait de se rendre à l'évidence. « Je respecte les choix de l'entraîneur. J'ai envie de jouer tous les matches, mais ce n'est pas moi qui commande. »

On pourrait croire qu'il feint la modestie si ce n'était là son comportement habituel. « Je suis quelqu'un de simple, et c'est pour ça que je ne suis pas une star. Les vraies stars jouent le rôle de star. Moi, je ne sais pas. Je ne cherche pas les ennuis. Je ne pourrais pas participer à un défilé de mode par exemple. Personne n'est pareil... »

Il ne cherche pas les ennuis et n'est pas du style à en causer, sauf sur le terrain où il est fréquemment intenable. Valdo fait son boulot, « à fond. Certains soirs, ça marche, d'autres, c'est moins bon. Si je ne suis pas une star, je suis un très bon pro ».

Sage et silencieux

Il reste sage même dans l'adversité et sur la touche. « Chaque joueur a son propre jugement, mais le respect impose de garder le silence. Je n'ai jamais critiqué les trente ou quarante entraîneurs qui m'ont dirigé parce que, si j'ai le droit de penser, je n'ai pas le droit de parler mal vis-à-vis de mes partenaires, que ça touche. C'est une question d'éducation. »

Surtout quand, dans ce cas de figure, sa présence implique la sortie de son compatriote et ami : « Avec Rai, ainsi qu'avec Ricardo, nous sommes comme des frères. Quand Rai joue et pas moi, je suis de tout cœur avec lui et je sais qu'il fonctionne de la même manière. Cela ne modifie pas nos rapports. »

On ne l'entendra donc jamais dire : « Je dois jouer ». Même si, au fond de lui, il sait qu'il a sa « place au PSG ou dans n'importe quelle équipe. Surtout quand je suis bien. Sur le terrain, je connais mon importance. Je ne m'enflamme pas, mais je n'oublie pas mes responsabilités ni ma valeur. »

Il est souvent « bien », et cela n'empêche pas qu'il a été presque aussi souvent victime des décisions de l'entraîneur. Qu'il se nomme Fernandez ou Parreira pour ne citer que les derniers en date. « Bien sûr, j'étais très déçu de ne pas être aux États-Unis. Oui, je sais que j'avais ma place dans le groupe. Dans l'équipe. Mais qu'est-ce que cela aurait changé que je le dise ? Rien. Le Brésil a gagné et on dit toujours que le champion a toujours raison. »

Il ne manifestera pas davantage d'aigreur si, d'aventure, Luis Fernandez s'obstinait à s'en priver à San Siro. Peut-être observerons-nous un certain étonnement, un brin d'agacement, et beaucoup de tristesse. « J'ai très envie de jouer cette rencontre, oui. Comme tous les joueurs du groupe. Maintenant, je le répète, ce n'est pas moi qui décide. Le principal, c'est de prouver sur le terrain. Si ça ne marche pas, ce sera un problème pour Luis, pas pour moi. »

Il a tellement envie d'être de la revue qu'il avoue en rêver. « Je rêve de tous les matches, mais à celui-là j'y pense depuis longtemps. Ce n'est pas que je rêve, je fais des calculs plutôt. Dans ma voiture, je m'imagine en train de faire un crochet et de marquer. Je rêve surtout quand j'écoute de la musique. »

Fernandez ne l'avait pas retenu pour jouer le match aller. Mais Valdo, si précieux contre Barcelone au tour précédent, sera de la fête demain à Milan.

Photos PRESSE SPORTS

Le reste du temps, il a les pieds sur terre. « Je sais ce que je veux. J'ai sacrifié beaucoup de choses pour le football. Mais le ballon, je l'aime comme une autre femme, c'est ma seconde passion après ma famille, et je ne regrette rien. Tous les soirs, je remercie le bon Dieu d'en être arrivé là. Grâce au foot, j'ai réussi. »

« Je veux rester à Paris »

Il en est raisonnablement fier : « Cela ne m'a pas paru très dur même si mon père m'a beaucoup manqué depuis que je suis parti de la maison à treize ans... » Des plages de l'État de Santa Catarina, au sud du pays, pour la capitale à 450 kilomètres où une tante l'attendait. « J'ai porté le maillot de Gremio pendant six, sept ans avant de rejoindre Benfica. A la fin de ma carrière, je retournerai vivre à Lisbonne où j'ai rencontré ma femme. »

L'heure n'a pas encore sonné : « J'ai fixé mon départ à la retraite à trente-quatre ans, j'ai trois saisons de haut niveau dans les jambes. » Dont une, au moins, qu'il compte bien livrer sous les couleurs du Paris-Saint-Germain.

Pourtant, la rumeur l'a déjà chassé de Paris. Un jour, à son sujet, il s'agit d'Anderlecht, le lendemain, on l'envoie à Benfica dans les mains d'Artur Jorge dont il était un proche. « Je respecte Fernandez comme je respectais Artur. Une seule chose est importante, c'est ce qu'on prouve sur le terrain... »

Il est tellement bien sous les ordres de Luis qu'il affirme, visiblement serein : « Je suis très heureux ici et ma famille aussi. C'est ma quatrième saison. La fin de l'année dernière a été délicate à cause de blessures, mais depuis janvier je me sens en pleine forme. Je suis content. » Et fier de contribuer à la renommée de Paris. « Je suis arrivé pendant la petite histoire du PSG. Maintenant, on en parle partout, et c'est grâce aux joueurs. Ce club, c'est ma vie. Je lui donne tout et j'espère bien continuer. »

Pour Valdo, les choses sont claires. « J'ai un an de contrat et j'ai très envie de rester. On ne m'a parlé de rien, et moi je n'ai pas à aller discuter. Ça passera par le président et l'entraîneur. On fera le point après la Coupe d'Europe. »

Jeudi ou dans un mois ? « Le plus tard possible. Évidemment ! »

Vincent MACHENAUD

Si ce n'est toi...

C'est donc ton frère. Il y a deux de Boer dans l'Ajax de Louis van Gaal. Ronald et Frank. Portraits croisés.

POUR quelques minutes, Ronald est l'aîné. De cet avantage initial, il a gardé un centimètre de plus que Frank sous la toise et un caractère peut-être mieux trempé. Pour le reste, les frères de Boer sont de vrais jumeaux. Bien malin qui peut les différencier ! Et pourtant elles existent ces différences.

Nés à Hoorn le 15 mai 1970, ils débarquent tous les deux à l'Ajax à l'âge de douze ans. Ronald joue déjà avant-centre et Frank... ailier gauche. Mais, dans le système de formation du club d'Amsterdam, on n'hésite pas à inverser les rôles. Très vite, Frank se retrouve en défense alors que Ronald demeure un attaquant vif et opportuniste. Ce dernier débute en équipe première le 22 novembre 1987 (contre PEC Zwolle, à Amsterdam, 4-0) tandis que Frank doit patienter presque un an pour rejoindre son frère ; il fait ses débuts le 21 septembre 1988, à Zwolle, mais, cette fois-ci, l'Ajax essuie un sévère 4-1.

Beenhakker ne voulait pas de Ronald

Frank s'en remettra. Plutôt bien d'ailleurs puisque, aujourd'hui, il totalise 35 sélections en équipe des Pays-Bas contre 16 à son jumeau. Une différence qui s'explique en partie par la fréquente pauvreté néerlandaise en défenseurs de qualité. En partie seulement. Car Ronald, lancé le premier dans le grand bain ajacide, va connaître un sérieux coup d'arrêt en juin 1991.

Leo Beenhakker, l'entraîneur de l'Ajax d'alors, ne le veut plus dans l'effectif. Ronald fait donc son sac. Destination : Twente, le club d'Enschede. Pour les jumeaux, c'est la première séparation. « Mais, raconte David Eendt, le chef de presse de l'Ajax, c'est leur père qui en a le plus souffert. Il avait l'habitude de les suivre à chaque match de l'Ajax. Là, il a dû se partager, une semaine l'un, une semaine l'autre. Sauf, bien sûr, quand les deux équipes se rencontraient. »

Un père qui a tenu un grand rôle dans leur initiation au football. « Il nous a toujours poussés à jouer, confient les jumeaux dans l'hebdomadaire *Voetbal International*. Dès qu'il nous voyait désœuvrés, il nous disait : "Vous n'avez rien à faire. Eh bien, prenez le ballon et allez jouer dehors." On passait des heures à faire du mur. "Pied droit, pied gauche", nous répétait-il inlassablement. » De cette pratique forcée aurait pu naître un certain dégoût mais « non, répond Ronald, ce n'était pas une obligation réelle. Pour nous, le foot a toujours gardé sa magie. »

Après dix-huit mois à Enschede, Ronald rentre à Amsterdam, pour 1,8 million de florins (près de 6 millions de francs), presque le double de ce que l'avait acheté Twente. L'Ajax est désormais entraîné par Louis van Gaal, et il retrouve « sa » place en attaque, aux côtés d'Overmars et Roy. Puis arrivent Van Vossen et les Nigérians Finidi et Kanu. Sans oublier l'éclosion de Patrick Kluivert. Devant, la concurrence est rude, et Ronald commence à se faire trimbaler, de l'attaque au milieu de terrain, de droite à gauche. Il lui est arrivé ces derniers mois d'occuper quatre postes différents en autant de matches.

Des changements qui ne l'indisposent pas vraiment, si ce n'est les commentaires qu'on en fait. Surtout quand on considère qu'en glissant au milieu de terrain, il a rétrogradé : « De Boer ceci, de Boer cela, ça m'énerve ! Je ne supporte pas les étiquettes, répond-il. Au milieu, je peux diriger la manœuvre et faire des passes décisives. Je m'y sens très bien. » De toutes ces épreuves, Ronald a tiré un tempérament plus affirmé que son frère. « Contrairement à ce qu'on pourrait croire, c'est lui le plus sollicité par les médias, explique David Eendt. D'abord, il joue attaquant. Ensuite, il est moins réservé que Frank. »

Cruyff veut Frank

Pendant ce temps, bien calé en défense, Frank fait son petit bonhomme de chemin. Avec son nombre de sélections, sa valeur est montée en flèche. Aujourd'hui, les jumeaux sont estimés au même tarif : 12 millions de florins (entre 30 et 40 millions de francs). Trop cher pour Johan Cruyff et Barcelone. Le club catalan voulait pourtant engager Frank, pour remplacer Ronald Koeman au poste de libero. « Il a une frappe de balle puissante, une bonne vision du jeu, et il joue bien de la tête », dit à son sujet Cruyff. Mais Van Gaal a une autre idée pour son défenseur. Il voudrait lui confier la saison prochaine le rôle actuellement tenu par Rijkaard, qui raccrochera les crampons au mois de juin. Et Frank semble prêt à relever le défi.

Si l'Ajax s'est bien gardé de lui laisser le choix — les dirigeants néerlandais ont refusé de discuter avec ceux de Barcelone —, Frank n'est pas forcément malheureux de ne pas avoir l'embarras... du choix. D'abord, parce qu'il va bientôt être papa — son frère Ronald a déjà une fille de deux ans — et qu'il ne tient pas à déménager. Ensuite, parce que, comme Ronald, il a récemment prolongé son contrat avec l'Ajax jusqu'en l'an 2000. Enfin, parce que le club d'Amsterdam offre aujourd'hui des salaires dignes de ses ambitions, dont la première est de garder ses meilleurs joueurs.

Et Frank en fait assurément partie. L'embarras de Van Gaal à Munich, après le carton jaune synonyme de suspension de son défenseur pour la demi-finale retour, était révélateur : « C'est la plus mauvaise nouvelle de la soirée », n'a pas hésité à commenter l'entraîneur néerlandais. Quelle sera la solution de rechange demain face au Bayern ?

Séparés le temps d'un match, les jumeaux se retrouveront naturellement dès le coup de sifflet final. Pour fêter la qualification, évidemment. A l'Ajax, on a du mal à imaginer l'un sans l'autre. « Nous sommes très liés, reconnaît Frank, et il ne se passe pas un jour sans qu'on se téléphone. Après chaque entraînement, nous restons toujours discuter un bon moment ensemble. » Pourra-t-on les séparer un jour ?

Xavier BARRET, avec Paco AGUILAR et Frans VAN DEN NIEUWENHOF

Contre le Bayern, Ronald (en haut) sera de la partie, à la différence de Frank, suspendu pour la demi-finale retour. Sur le terrain comme dans les tribunes, les frères de Boer œuvreront pour la même cause : une place en finale.

◆ La suspension de l'Uruguayen Gustavo Poyet pour le match retour contre Chelsea fait le bonheur du Brésilien Cafu. L'entraîneur Victor Fernandez avait, en effet, sacrifié, au match aller, le jeune champion du monde à cause de la règle des trois étrangers sur la feuille de match. Cafu devrait en revanche jouer jeudi à Londres.

◆ Au match aller contre Chelsea, à La Romareda, les dirigeants de Saragosse ont su tirer profit des connaissances en Anglais de leur milieu de terrain Nayim. L'ancien joueur de Tottenham s'est adressé, via les haut-parleurs et dans un anglais parfait, aux 3 000 supporters de Chelsea qui avaient fait le déplacement, leur demandant de se tenir tranquilles et de ne pas provoquer d'incidents. Un message malheureusement... ignoré par les intéressés.

◆ Il y a au moins un joueur dans l'équipe de Saragosse qui ne sera pas dépaysé, jeudi prochain, à Londres. Il s'agit de Mohamed Ali Amar, alias Nayim, natif de Ceuta, mais qui a évolué cinq saisons dans la capitale britannique avec le maillot de Tottenham.

◆ Juan Esnaider (22 ans), l'attaquant argentin de Saragosse, devra faire un effort face à Chelsea pour ne pas prendre un nouveau carton jaune, synonyme de suspension pour la finale. Un véritable défi si l'on pense qu'il est, de loin, le joueur le plus sanctionné de la Liga. Depuis le début de la saison, il a récolté onze cartons jaunes et trois rouges. Un véritable collectionneur.

◆ Quels étrangers la saison prochaine au Bayern ? On en recense pour le moment quatre : le Suisse Sutter, le Bulgare Kostadinov, Jean-Pierre Papin — ces deux derniers sont actuellement blessés — et le Ghanéen Kuffour. Il convient d'ajouter l'Autrichien Herzog (Werder Brême) et le Suisse Sforza (Kaiserslautern), qui ont d'ores et déjà signé avec le club de Munich. Otto Rehhagel, le prochain entraîneur, n'aura que l'embarras du choix...

◆ Futre au Panathinaïkos ? Désireux de bien figurer la saison prochaine en Coupe d'Europe, le probable champion de Grèce souhaite s'assurer les services de l'attaquant portugais de la Reggiana. Le « Pana » ne serait d'ailleurs pas obligé de se séparer d'un de ses trois mercenaires actuels, puisque la Fédération grecque autorisera à partir de cet été quatre étrangers par club... mais seulement trois simultanément sur le terrain.

◆ En fin de contrat avec l'Ajax, Danny Blind n'ira probablement pas à l'America de Mexico. Il devrait y rejoindre Leo Beenhakker, l'ancien entraîneur du club d'Amsterdam, mais ce dernier a été débarqué la semaine dernière et remplacé par le Croate Mirko Jozic, ancien sélectionneur du Chili.

◆ Le Borussia Dortmund, qui reçoit ce soir la Juventus en demi-finale retour de la Coupe de l'UEFA, souhaite engager l'international tchèque Patrick Berger (22 ans), meneur de jeu du Slavia Prague. Mais d'autres clubs allemand, comme le FC Kaiserslautern, sont sur les rangs.

◆ Depuis la défaite de Paris-SG face au Milan AC, il y a quinze jours au Parc des Princes, l'Ajax d'Amsterdam est la seule équipe encore invaincue cette saison en Coupe des champions.

Le bon côté de Saragosse

Chelsea est le cinquième club anglais que Saragosse retrouve sur la scène européenne. Jusqu'à présent, le bilan des Aragonais dans leurs confrontations avec le foot anglais est parfaitement équilibré. A l'actif des Espagnols, l'élimination de Leeds United en demi-finale de la Coupe UEFA en 1965-1966 et celle d'Everton en seizièmes de finale de la Coupe des Coupes en 1966-1967. Saragosse a en moins de chance face à Newcastle, qui l'a sorti au troisième tour de la Coupe UEFA 1968-1969, et face à West Ham, qui l'a éliminé en demi-finale de la Coupe des Coupes en 1964-1965. Sauf surprise, Chelsea devrait faire pencher la balance du bon côté pour Saragosse...

Nantes fait appel pour Ferri

Expulsé à Leverkusen lors du quart de finale aller de triste mémoire (perdu 5-1 par Nantes) pour une altercation avec l'Allemand Ulf Kirsten, Jean-Michel Ferri a été sanctionné par la commission de discipline de l'UEFA de... huit matches de suspension. Trop cher payé pour les dirigeants nantais, qui ont fait appel de cette décision : « Le film du match confirme que c'est Kirsten qui est à l'origine du choc. » Jean-Michel Ferri doit se rendre prochainement à Nyon, au nouveau siège de l'UEFA, en compagnie d'Alain Flores, le directeur général du FCNA, pour défendre son cas. Le club nantais n'a, en revanche, pas fait appel de la suspension pour trois matches de Reynald Pedros, également exclu du terrain à la dernière minute du match à Leverkusen.

◆ 80 200 places ont été vendues par les Milanais pour le match contre le PSG, pour une recette de 2,870 milliards de lires (près de 10 millions de francs). Si l'on excepte les billets fournis aux Parisiens et qui n'ont pas trouvé preneur, il ne devrait-pas y avoir beaucoup de sièges inoccupés, demain, à San Siro.

Desailly n'aime pas les embouteillages

Pas très solidaire de ses coéquipiers, Marcel Desailly ! Laissé au repos samedi pour le derby Inter-Milan, il a quitté San Siro un quart d'heure avant la fin du match pour... éviter les embouteillages.

◆ Beaucoup d'ex-joueurs dans les tribunes de San Siro, samedi dernier. Sandro Mazzola, Luis Suarez, Mario Corso, Evaristo Beccalossi, Fulvio Collovati, Wim Kieft étaient présents. On n'a pas vu Jean-Pierre Papin, en revanche. Il faut dire que le Français s'était présenté une semaine plus tôt à San Siro, espérant assister au derby... JPP avait complètement oublié que les journées de Championnat ont été décalées d'une semaine, suite aux incidents de Gênes !

◆ Zvonimir Boban et Dejan Savicevic sont retournés à l'école ! Pas pour reprendre leurs études, mais pour répondre aux questions des élèves de l'institut des Salésiens, à Milan, qui rédigent un journal diffusé dans toute l'Italie. Boban et Savicevic ont, bien sûr, parlé de foot et aussi de la guerre dans l'ex-Yougoslavie.

◆ Même s'il ne gagne pas demain soir, au stade olympique d'Athènes, la finale de la Coupe de Grèce, l'AEK est pratiquement certain de participer à la Coupe des Coupes la saison prochaine. L'autre finaliste est, en effet, le Panathinaïkos, virtuel champion et donc assuré de disputer la C 1.

◆ Louis Van Gaal, l'entraîneur de l'Ajax, figurait sur les tablettes de Massimo Moratti, le nouveau président de l'Inter. « C'est le meilleur de tous, dit de lui Moratti, mais je crains qu'il connaisse quelques difficultés d'adaptation à Milan. » Les problèmes de Dennis Bergkamp ne sont sûrement pas étrangers à cette crainte...

◆ Frank Rijkaard a rencontré le Bayern, il y a cinq ans avec Milan en demi-finale de la Coupe des champions. Pas un seul joueur du Bayern d'alors ne fait encore partie de l'équipe, à l'exception des vétérans Augenthaler et Pflügler, rappelés pour faire face à l'avalanche de blessures qui frappe le club bavarois.

◆ Le Milan AC, qui reçoit demain Paris-SG à San Siro, ne jouera plus sur son terrain avant... la mi-mai. La commission d'appel de la Federcalcio a confirmé mercredi dernier la suspension pour deux matches du stade milanais suite aux graves incidents qui avaient émaillé la rencontre Gênes - Milan AC, après la mort d'un supporter génois. Le Milan AC recevra donc le Torino (le 23 avril) et Foggia (le 7 mai) sur un terrain neutre situé à au moins 300 kilomètres de Milan.

◆ Le Néerlandais Gullit non qualifié et l'Anglais Platt encore suspendu, la Sampdoria ne pourra compter que sur deux de ses quatre mercenaires, jeudi à Gênes, contre Arsenal : les Serbes Mihajlovic, suspendu à l'aller, et Jugovic.

◆ Pas de Barça-Bayern en Coupe d'Europe cette saison, mais Cruyff et Beckenbauer vont pourtant se retrouver bientôt face à face... sur le terrain. Ce sera le 7 juillet prochain, à Aix-la-Chapelle, à l'occasion d'un remake de la finale Allemagne - Pays-Bas de la Coupe du monde 1974. Vingt et un ans après...

Kanu et Kuffour veulent leur « revanche »

Photos FIRSBIE SPORTS

S'IL est une chose qui insupporte Osei Kuffour, le stoppeur ghanéen du Bayern de Munich, c'est bien la défaite.

Habitué aux honneurs en tout genre avec les Black Starlets — cadets et juniors —, Osei ne pense plus qu'à atteindre la finale de la Cl, où il pourrait retrouver un autre Ghanéen (d'origine), le Milanais Marcel Desailly.

Voilà pourquoi, lorsqu'on évoque la demi-finale retour Ajax-Bayern à Amsterdam, son sang ne fait qu'un tour. « Oui, je devrais retrouver Nwankwo Kanu, mon pote nigérian. Mais pas question de se faire des cadeaux. Avec l'aide de Dieu, je sais que nous passerons. »

Petite précision : Nwankwo le Nigérian et Osei le Ghanéen se sont déjà affrontés trois fois depuis le début de leur carrière : en équipe nationale juniors (1-0 pour le Ghana), en finale de Coupe du monde cadets 1993 (2-1 pour le Nigeria) et, enfin, en demi-finale aller (0-0) il y a quinze jours.

Les deux joueurs ne s'en apprécient que mieux, même si Nwankwo considère avec respect mais sans crainte son fougueux adversaire. « C'est un copain, et un très bon joueur, extrêmement puissant. Mais je crois en nos chances, justement parce qu'ils ne devraient pas trop se livrer. »

Entre les deux champions du monde cadets (en 1991 pour Osei et en 1993 pour Nwankwo), la bataille devrait donc faire rage mercredi soir. A condition que le « Trap » rappelle son petit protégé, alors qu'il manque cruellement de défenseurs.

Quant à Nwankwo, très motivé par la perspective de jouer la qualification à Amsterdam, il devra compter sur la mansuétude de Louis Van Gaal. Celui-ci n'a sans doute pas oublié les occasions manquées par l'ancien attaquant d'Iwuanyanwu à l'aller. Mais si ces deux-là se croisent effectivement, la « revanche » aura forcément de la gueule.

F. S.

◆ Si l'Ajax se qualifie demain aux dépens du Bayern Munich, elle mettra un terme à vingt-deux ans sans finale de Coupe des clubs champions. Le club d'Amsterdam a, bien sûr, gagné la C 2 en 1987 et la C 3 en 1992, mais il n'a plus atteint la finale de la C 1 depuis 1973.

◆ Deux joueurs sont en tête de liste des recruteurs de Parme. Le premier est italien et se nomme Attilio Lombardo, ailier de la Sampdoria. Le second, de nationalité espagnole, joue au FC Barcelone. C'est le milieu de terrain Josep Guardiola.

Dortmund décimé

Möller, Riedle et Sammer suspendus, Kree et Reuter blessés — en plus du Suisse Chapuisat et du Danois Povlsen, indisponibles jusqu'à la fin de la saison — et le Ghanéen Ibrahim Tanko incertain, c'est un Borussia Dortmund littéralement décimé qui doit recevoir ce soir la Juventus Turin, pour une place en finale de la Coupe de l'UEFA. Compte tenu du score du match aller, (2-2), un résultat nul 0-0 peut suffire...

télévision

MARDI 18 AVRIL

18 h 25, RAI 2 : Parme-Leverkusen.
18 h 25, RAI 1 : Dortmund-Juventus.
20 h 25, RTBF 21 : Dortmund-Juventus.
21 h 30, TVE1 : *Futbol*.
22 h 25, RAI 1 : spécial Coupe de l'UEFA.
23 heures, **Eurosport** : résumé de Parme-Leverkusen et de Dortmund-Juventus. Rediffusion le 19 à 12 heures.

MERCREDI 19 AVRIL

19 h 45, RTL : Ajax Amsterdam-Bayern Munich.
20 heures, RTBF 21 : Milan AC - Paris-SG.
20 h 25, TF 1 : Milan AC - Paris-SG, en direct. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
20 h 30, Canale 5 : Milan AC - Paris-SG.
22 h 17, RTBF 21 : Ajax Amsterdam-Bayern Munich.
22 h 20, TF 1 : Ajax Amsterdam-Bayern Munich. Commentaires d'Hervé Mathoux et Christian Jeanpierre.
22 h 45, Italia 1 : Ajax Amsterdam-Bayern Munich.
22 h 50, RTL : *Highlights*. Milan AC - Paris-SG.

JEUDI 20 AVRIL

20 h 25, RAI 2 : Sampdoria-Arsenal.
22 h 26, RTBF 21 : spécial foot.
22 heures, **Eurosport** : résumés de Sampdoria-Arsenal et de Chelsea Saragosse et des résumés des matches de la Coupe de l'UEFA. Rediffusion le 21 à 12 heures.
23 h 30, **Eurosport** : résumés de Milan AC-Paris-SG et d'Ajax Amsterdam-Bayern Munich. Rediffusion le 21 à 13 h 30 et le 22 à 8 h 30.

Nayim : « Saragosse va connaître l'enfer ! »

Il est né à Ceuta, petit département espagnol enclavé en territoire marocain. Après cinq saisons à Tottenham, Mohamed Ali Hamar, alias « Nayim », a posé sa valise à Saragosse en 1992. Jeudi prochain, il retourne à Londres pour une demi-finale retour de la Coupe des Coupes contre Chelsea. Fort de son avantage du match aller (3-0), le Real Saragosse part largement favori. Un enthousiasme que Nayim tente de tempérer.

« Nayim, avec trois buts d'avance, le match retour s'annonce comme une simple formalité...

— Je ne suis pas d'accord avec ceux qui se voient déjà en finale. Malgré le 3-0 de l'aller, il faut s'attendre à un match très dur à Stamford Bridge. Nous allons y vivre un véritable enfer.

— On voit mal pourtant Chelsea remonter un tel résultat...

— C'est vrai qu'ils auront du mal. Mais je connais bien les équipes anglaises, et je sais qu'elles ne se rendent jamais. Ils vont nous pousser constamment, il va falloir tenir.

— On peut s'attendre à ce que Saragosse joue le contre...

— Nous allons jouer notre jeu, comme d'habitude. On va faire circuler le ballon, éviter de se faire asphyxier. Il serait suicidaire d'aller là-bas pour jouer repliés. Mais le plus important, ce sera d'être concentrés pendant quatre-vingt-dix minutes.

— Il faudra aussi éviter les cartons, puisque sept de vos coéquipiers ont déjà un avertissement...

— C'est un aspect secondaire. Aucun de nous ne fait trop attention à ça, car on risquerait alors de ne pas jouer à fond. Non, ce qui compte, c'est d'aller en finale. Les cartons, on les comptera après.

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

— En tout cas, les supporters de Saragosse n'envisagent pas une élimination et préparent déjà le voyage de Paris pour le 10 mai.

— C'est vrai, et on peut les comprendre. Mais dans le vestiaire, l'état d'esprit n'est pas du tout le même. Nous savons tous que dans le foot tout peut arriver. Nous évitons de penser à autre chose qu'au match de jeudi.

— Un match qui vous donnera l'occasion de retourner dans une ville que vous connaissez bien...

— C'est un aspect anecdotique, mais il est vrai que je suis ravi de pouvoir retrouver mes amis londoniens. Je me prépare à vivre quelques bons moments.

— L'entraîneur de Saragosse, Victor Fernandez, a dû bénéficier de vos conseils.

— Non, il s'en passe très bien. Victor a observé à plusieurs reprises l'équipe de Chelsea. Le match aller l'a bien prouvé. On a juste parlé de deux ou trois détails, ainsi que des caractéristiques de certains joueurs. Vous savez, ça fait plus de deux ans que j'ai quitté Londres. Il ne reste que trois ou quatre joueurs de l'époque dans l'équipe actuelle de Chelsea. Alors, mes conseils... »

Alexandre VALENTE

◆ Rudi Völler a célébré dignement son 35e anniversaire jeudi dernier : il a inscrit sur penalty l'unique but de la victoire du Bayer Leverkusen sur le Bayer Uerdingen, en Championnat d'Allemagne. « Rudi », promu capitaine pour la circonstance, a permis à Leverkusen, désormais entraîné par Erich Ribbeck, d'enregistrer son deuxième succès d'affilée en Bundesliga. De bon augure avant de se rendre à Parme.

◆ De source yougoslave, on apprend que les clubs serbes et monténégrins pourraient participer aux différentes Coupes européennes la saison prochaine. Décision officielle le 23 avril.

◆ Sans Marco Simone, laissé au repos, Marcel Desailly, convalescent, ni Franco Baresi, suspendu, le Milan AC a subi, samedi face à l'Inter, une nouvelle défaite en Championnat d'Italie. Déjà battue (0-2) par la Juventus il y a quinze jours, l'équipe entraînée par Fabio Capello s'est inclinée, cette fois-ci 3-1, sur son terrain de San Siro. Paris-SG peut encore y croire...

◆ Giovanni Trapattoni, l'entraîneur italien du Bayern, qui quittera Munich à la fin de la saison, ne manque pas d'offres. Il a récemment décliné une proposition de 2,5 millions de dollars (environ 13 millions de francs) pour un an du club turc de Galatasaray.

◆ Neil Shipperley, l'avant-centre de l'équipe d'Angleterre Espoirs, a donné bien des regrets à Glenn Hoddle, l'entraîneur de Chelsea, de l'avoir vendu (1,25 million de livres, environ 10 millions de francs) au mois de janvier. Il a marqué mercredi le premier des deux buts de la victoire de Southampton à Stamford Bridge. Et dire que Chelsea accumule les blessés...

◆ Quels étrangers ce soir à Gênes dans l'équipe d'Arsenal ? A l'aller, à Londres, Stewart Houston, l'entraîneur des Gunners, avait aligné le Suédois Schwarz, le Gallois Hartson et l'Irlandais du Nord Morrow. Mais il a aussi dans son effectif un Danois, John Jensen, et un Irlandais (du Sud), Eddie McGoldrick.

◆ Samedi, la Juventus a participé à un drôle de baptême. Celui du nouveau stade de la Reggiana, le Giglio (du nom du sponsor). Un stade de 30 000 places entièrement financé par des capitaux privés. Ceux du club de Reggio Emilia, de ses supporters et du sponsor. Une première en Italie. Les Bianconeri ne se sont pas laissé émouvoir et ont battu l'équipe de Futre et Oliseh pour son premier match « à la maison ».

◆ Bien que tenu en échec (2-2) à l'aller en Italie, la Juventus Turin n'est pas encore éliminée de la Coupe de l'UEFA. Elle s'est déjà imposée à Dortmund, puis plus tard qu'en 1903. C'était lors de la finale aller de la Coupe de l'UEFA et la Juve l'avait emporté 3-1.

◆ Écarté de l'équipe de Chelsea à l'aller à Saragosse à cause d'une blessure, Dimitri Kharine pourrait ne pas disputer le match retour jeudi. Glenn Hoddle, l'entraîneur du club londonnien, devrait en effet sacrifier son gardien russe au règlement UEFA afin de pouvoir aligner un joueur de champ « non sélectionnable » supplémentaire. Avec sept étrangers dans son effectif, Hoddle n'a que l'embarras du choix...

◆ Jamais deux sans trois ? La saison dernière, Arsenal avait éliminé Torino, puis battu Parme en finale pour remporter la Coupe des Coupes. Qu'en sera-t-il de la Sampdoria demain à Gênes ?

◆ Il n'y a pas que la Coupe d'Europe parmi les préoccupations de Glenn Hoddle. La situation de Chelsea en Championnat d'Angleterre est, en effet, peu rélusisante et l'ancien joueur de Monaco n'hésite pas à dire que « la relégation serait catastrophique, car les dirigeants ont beaucoup investi pour la rénovation de Stamford Bridge ».

◆ L'entraîneur de la Sampdoria, Sven-Goran Eriksson, était quelque peu déçu par le nul (0-0) de son équipe contre le Torino. « Avec un brin de conviction en plus, nous pouvions l'emporter. J'espère qu'elle ne nous fera pas défaut face aux Anglais. Je compte beaucoup sur Jugovic, actuellement en grande forme, pour faire pencher la balance de notre côté. Il pourrait être l'homme du match. »

◆ Jacky Charlton, sélectionneur anglais de l'Eire depuis neuf ans, ne doute pas de la qualification de l'Ajax d'Amsterdam pour la finale de la Coupe des champions : « C'est une équipe qui aligne beaucoup de très bons joueurs et elle me semble bien supérieure au Bayern. » Wait and see...

◆ C'est en Vendée, à Pouzauges, que les joueurs du Paris-SG ont préparé leur demi-finale retour contre le Milan AC. Ils doivent s'envoler ce midi pour la capitale lombarde et s'entraîneront ce soir à San Siro. Le retour sur Paris est prévu dans la nuit de mercredi à jeudi. Ils devraient atterrir à Roissy vers 3 heures du matin.

◆ Luis Fernandez ne veut toujours pas entendre parler du transfert de George Weah au Milan AC : « Aucune discussion n'est engagée, a-t-il répété la semaine dernière. On en reparlera au lendemain de la finale à Vienne. »

◆ A cinq jours du match retour contre le Real Saragosse, Ken Bates, le président de Chelsea, a pris une drôle d'initiative : « Si vous avez été maltraité par la police espagnole à l'aller, a-t-il lancé à l'adresse des fans de son équipe, adressez-moi une lettre avec les détails de leurs brutalités. » Un bien curieux appel au calme quand on connaît la réputation des supporters de Chelsea...

◆ « Ce que j'admire le plus chez les Milanais, c'est leur motivation toujours intacte malgré tout ce qu'ils ont gagné. » Parole d'Alain Roche, le libero du Paris-SG, qui affiche tout de même cinq titres de champion de France, trois Coupes de France et un Championnat d'Europe Espoirs à son palmarès.

◆ Fabio Capello est l'entraîneur du Milan AC qui a disputé le plus de matches de Coupe d'Europe. Exactement 32 à la veille du match contre le Paris-SG.

◆ *Forza Milan !*, le mensuel des supporters rossoneri, a retrouvé les homonymes des adversaires du Paris-SG. On apprend ainsi qu'Alessandro Costacurta est opérateur TV, Daniele Massaro informaticien, Marco Simone représentant, Fabio Capello technicien à la Rai, Sebastiano Rossi retraité, Roberto Donadoni mécanicien métallurgique, Filippo Galli et Franco Baresi artisans.

Roche recalé cinq sur cinq ?

Si Paris-SG est éliminé mercredi à Milan, ce sera la cinquième fois de sa carrière qu'Alain Roche échouera à ce stade d'une compétition européenne. « Pour le moment, je suis maudit », reconnaît l'intéressé, qui a déjà connu semblable échec avec Bordeaux, Marseille et le PSG ces deux dernières saisons.

◆ « A certains moments, je me demandais comment on allait contourner une telle équipe et comment on allait pouvoir marquer un but à une telle machine. » Confidence d'Alain Roche, le capitaine du Paris-SG, au sujet du Milan AC. Demain, à San Siro, PSG parviendra-t-il à résoudre le problème ?

◆ Rugbymen et « manchots » peuvent parfois faire bon ménage. Les joueurs du Milan AC en ont apporté la preuve en recevant, mercredi à Milanello, l'équipe de rugby du club pour une réception en son honneur. Les spécialistes du ballon ovale tâtaient à l'occasion leur dernier titre de champion d'Italie.

Les clubs anglais à l'assaut de l'UEFA

Mais Bester (Wattel, Newcastle et Arsenal) menacent une fois de plus de la règle des trois « étrangers communautaires » en Coupe d'Europe. « Ce règlement est inacceptable », martèle Edwards, le patron de MU. Il nous empêche d'aligner notre meilleure équipe. » « Cette règle doit être abandonnée, renchérit en écho Platt, le président de Newcastle, qui a entamé une série de consultations à ses homologues de Premier League (N.D.L.R. : Première division). Elle provoque une surenchère en recrutant sur les joueurs anglais. Jamais nous n'aurions vendu Andy Cole 7 millions de livres si ce règlement n'existait pas. »

Les grands clubs espèrent obtenir le soutien des autres clubs anglais lors d'une réunion prévue le jeudi 20 avril, de la Premier League. Soutien qui, selon Rick Parry, n'irait et de loin. Ayant que la Fédération anglaise n'entreprenne démarche pour la déclaration, que ce soit par la Premier League ou l'UEFA, « Aimer à savoir... »

EN BORDURE D'OCÉAN, À ST-BRÉVIN-LES-PINS

Sous le soleil des Canaris !

STAGES FOOTBALL

FCNA 95

FC NANTES ATLANTIQUE

JEAN VINCENT

STAGES ETE

8/17 ans

avec les responsables du FCNA et Jean VINCENT

DETECTION ET RECRUTEMENT FCNA

VISITE DU CENTRE SPORTIF FCNA

AGREES JEUNESSE ET SPORT

AVEC adidas SPORTS SUD-LOIRE Partenaire des stages

Pour tous renseignements :

STAGES FOOTBALL FCNA/JEAN VINCENT

Maison du Tourisme - BP 10

44250 ST-BREVIN - 40 39 04 09

JE DESIRE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE

NOM : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

..... Age : .....

Strasbourg : une semaine « tip-top »

Son reality show entre parenthèses, la comète Racing vient en une semaine d'établir la plus étourdissante des révolutions. Une place pour la grand-messe finale de la Coupe au Parc subtilisée à Metz, mercredi dernier. Une inédite défaite infligée aux Canaris ténors le samedi suivant. L'issue de l'éclipse fleure le happy end...

SIGMUND n'a rien à voir là-dedans. On ne s'est nullement allongé en Alsace la semaine dernière pour un *Bas les masques* collectif, sinon pour se faire masser sur le divan du kiné. Sus aux toxines, vive le boulot ! Selon le précepte régional d'un culte volontairement dédié au travail, les Alsaciens, Jacky Duguépéroux en tête, ont opté communément pour la sueur, seule émanation capable de les vider du pus de leurs querelles intestines. Lequel entraîneur, dans sa troisième semaine d'intérim, aime à rappeler qu'il ne vénère que cette seule méthodologie. « En 1975, alors que j'évoluais ici, six mois ont passé sans que je n'adresse la parole à l'un de mes coéquipiers. Cela ne s'est jamais su... Cela ne s'est jamais ressenti sur le terrain. Il ne faudrait pas oublier qu'un footballeur sous contrat se doit de tout donner pour son club. Un contrat, que je sache, c'est une réalité économique... »

Sur ce, foi d'obstiné, on travaille et on oublie. On oublie tout, sauf le talent. « Lorsque je suis arrivé pour prendre en main cette équipe, je les ai tous convoqués. Il y avait un paper-board dans la salle, j'y ai noté tous les noms des joueurs. Ils sont tous internationaux. Étrangers, A, A', Espoirs. A partir de là, on ne peut plus être mauvais... »

D'apparence facile, l'hypothèse d'école du coach, ex-joueur de 1965 à 1979, à Valenciennes puis Strasbourg, où il s'enivra des fragrances du titre hexagonal en 1979-80, s'est révélée gagnante. Trois victoires en quatre rencontres. Dont deux, prestigieuses, en une semaine. La preuve...

Un virus supersonique

On commence par mercredi dernier, lors d'une demi-finale de Coupe de France qui fait gargouiller d'aise une Meinau surchargée. Metz y est attendu. Ici, dans le Haut-Rhin, on ne méconnaît point les qualités de base des Lorrains *(NDLR : leurs juniors ont encore éliminé cette saison en Coupe Gambardella leurs homologues du Racing sur le score gifflé de 5-1).* Teigneux, volontaires et accrocheurs. Lebœuf aime rappeler que tous les derbys sécrètent traditionnellement « le soufre », que parfois « c'est même très chaud ». Limite-limite. « Mais Huysman n'est plus là, et tant mieux. Parce que lui, bein ! pour mettre le feu, y a pas mieux. »

Le match du rachat, et ce en dépit d'une déveine qui continue de polluer le karma du Racing. Sauzée et Bouafia, soudainement fauchés par un virus grippal supersonique, ne pourront pas jouer. « 40 degrés de fièvre, les jambes en coton, une bonne piqûre d'antibiotiques, rien n'y a fait. On ne pouvait pas jouer », commente Franck, qui s'en remet seulement cette semaine. Les deux n'en seront donc pas. Peu importe, leurs coéquipiers peaufineront la copie. Rémy Garde est au top, Poulquen itou. De nouveau capitaine après que Lebœuf eut perdu le brassard pour s'être épanché dans la presse locale, le Breton marquera donc le seul but d'une demi-finale enlevée, à défaut d'être géniale. Plus qu'un onguent sur des plaies difficilement cicatrisables, et moins qu'un cache-misère, on commence à respirer à la Meinau.

Certes, Paris et l'armada de ses joyaux joueront à domicile cette finale de Coupe de France, le 13 mai. Mais la dynamique strasbourgeoise risque néanmoins d'égaliser la prétendue différence de niveau. Pascal Baills n'oublie pas que « la progression physique du groupe ne peut aller que crescendo, et que dans un mois l'équipe sera au top ». Lebœuf admet qu'il n'y a que très peu de chances pour un exploit », quand Sauzée, Diogène éclairé, mise « sur une supermotivation de ses troupes pour un tel événement ».

Déjà, le printemps est en marche...

Joyeuses Pâques

Confirmation trois jours plus tard du bourgeonnement d'ions en terre d'Alsace lors de la réception « des-32-fois-invaincus du Championnat ». Messieurs les leaders nantais. Nullement gêné par une commotion cérébrale enregistrée contre Metz lors d'un choc contre Songo'o, Marc Keller plante lucidement le décor ambiant de l'avant-choc. « Jacky Duguepéroux, une fois de plus, a trouvé les mots justes. Il nous a dit que nous pouvions rééditer l'exploit messin, oublier la fatigue, qui devient alors imaginaire, et nous rappeler certaines paroles des Nantais, quelque peu désobligeantes pour le club. »

Cela étant fait, la Meinau va vibrer d'allégresse. Une-tête chercheuse de Lebœuf, un bolide dans la lucarne sur coup franc de Mostovoi. Deux buts, et la virginité nantaise en sus. De Baills, sur un coussin, l'une des clés du match. « Tactiquement, nous avons été parfaits. Pouliquen sur Makélélé, Garde sur N'Doram, moi sur Pedros, Djetou et Regis sur Ouédec et Loko, avec Lebœuf en couverture, et ç'a marché impeccable. »

Ajoutez à cela une solidarité non feinte, en dépit des inimitiés qui demeurent, et la trente-troisième rencontre sans défaite pour des Nantais inclinés s'évanouit dans la nuit alsacienne.

Gravelaine, rendez-vous au Parc

Prêté à Strasbourg par Paris qui rencontrera Strasbourg à Paris — oui ! — lors de la finale de la Coupe de France, le 13 mai prochain, Xavier Gravelaine vivra à cette occasion un drôle de moment. Anticipation. Sans ambiguïté.

« C'EST vrai, cette situation sera un tantinet bizarre, même si, dans ma tête, ma décision est pratiquement prise quant à mon avenir. J'appartiens à Paris, le plus grand club de France, ce qui ne m'empêchera pas de faire l'impossible pour Strasbourg, jusqu'au 30 juin. Ensuite, le 1er juillet, je débarque dans la capitale. Cela dit, cette finale au Parc revêtira une importance particulière. Tout le monde sait, et moi le premier, que l'on peut bâtir une carrière sur un match, aidé en cela par un éclairage médiatique conséquent. J'ai porté la tunique bleue sur un exploit européen avec Caen, alors...

Nous allons nous retrouver devant une super équipe, qui ne rate jamais ses grands rendez-vous. J'y ai des potes, et je suis particulièrement les matches qu'ils livrent, même si, je l'avoue, je ne mets jamais le réveil à 20 h 25 pour ne pas rater le début de leur rencontre. En ce qui concerne ma situation, on verra. Je sais ce qui m'a manqué cette saison, ce que je dois encore travailler pour prétendre au top. Ce petit rien d'égoïsme qui te fait réussir des trucs, cette faculté à ne penser qu'à toi lors de certaines situations de jeu. Peut-être également que si Strasbourg avait eu un avant-centre spécifique, qui crée des appels, mon jeu s'en serait amélioré sensiblement. Mais, bon, je serai prêt psychologiquement pour ce retour au Parc, et en vertu... »

D. R.

Ferri : « Maintenant, soyons forts ! »

Les Canaris ont interrompu leur série de matches sans défaite à la borne 32 chez des Strasbourgeois euphoriques. Pour le capitaine des Canaris, il ne faut pas dramatiser mais rester prudent et retrouver une concentration optimale pour glaner le titre mérité.

Photos Alain LANDRAIN

A l'heure du bilan hebdomadaire, forcément exceptionnel, chacun des Racingmen, via sa sensibilité, livre clairement le credo retrouvé d'un club hors dépression. Gravelaine ouvre le bal, d'un soulagement non dissimulé. « On nous attendait au tournant après nos problèmes rendus publics, et nous savions ce que nous avions à faire. Les plaies ne sont pas refermées, mais avec le coach, désormais, on travaille super bien. L'entraînement nous est mieux adapté, le discours technique est clair. »

Les mêmes « oui » expirés par Lebœuf, qui estime que « chacun des joueurs a fait preuve de professionnalisme, et que l'apport psychologique de Duguépéroux est déterminant. Même si la fin de saison sera la bienvenue, chacun s'est parlé et s'est félicité sur le terrain. » Enfin, Marc Keller, tout comme Pascal Baills, rend hommage au jeune entraîneur novice à cet échelon. Mots d'estime. « Il a été notre bouffée d'oxygène, après des moments invivables. Nous, de notre côté, nous avions beaucoup à nous faire pardonner par rapport à notre public. Jacky a trouvé les mots pour chacun. Je garderai enfin en mémoire la manière dont nous sommes venus l'embrasser après les buts contre Nantes, sur le banc. Nous sommes contents de sa réussite. Pour lui... »

La paix, enfin, tolérante, à défaut d'une osmose romantique trop ardue à construire.

Le mot de la fin, enfin, fin du fin actuellement, à Xavier Gravelaine, qui donnera à la semaine strasbourgeoise l'épithète guignolesque en vogue. « Une semaine tip-top ». De joyeuses Pâques, en somme. Théologiquement, cette fête sent la vie. Et à Strasbourg comme ailleurs, on aime renaître.

Damien RESSIOT

Photo Didier FÈVRE

Trois instantanés d'une mue alsacienne spectaculaire. Gohel qui échappe à Le Dizet, Gravelaine qui trace le sillon du succès face à Metz et Pedros, Nantais désormais vaincu qui bute sur la digue strasbourgeoise.

« EST-CE facile de se dire que le FC Nantes n'est plus invincible ?

— Certes, la série est terminée, mais ce n'est qu'une défaite. En plus, au terme d'un match au cours duquel nous n'avons pas été débordés, même si Strasbourg a fait un bon match. Nous n'avons pas concrétisé nos occasions de la première mi-temps alors que les Alsaciens n'ont pu marquer que sur deux coups de pied arrêtés.

— Entre vous, le challenge de finir la saison invaincus devait exister.

— Bien sûr, nous en parlions. Mais c'était vraiment difficile. Plusieurs fois, ces dernières semaines, nous avons réussi à reculer l'échéance. Depuis quelque temps, il était vraiment devenu éprouvant de résister.

— Pourquoi ?

— Parce que nos adversaires d'un jour ont à chaque fois de grosses motivations. Soit ils jouent une place pour l'Europe, soit ils se débattent pour éviter la relégation. Et, en plus, ils veulent être les premiers à nous épingler. A la limite, on peut dire que c'est un soulagement que cette situation cesse. Il faut maintenant être forts pour encaisser le coup, car ce match a prouvé que nous avons du mal physiquement et psychologiquement. Mais je suis optimiste, nous ne sommes ni usés mentalement ni sur les rotules.

— La plupart des joueurs du FC Nantes sont encore dans l'attente quant à leur avenir. Cela pollue-t-il la concentration du groupe ?

— Même s'il reste des incertitudes, nous savons faire la part des choses au moment des matches. Il y a eu des remous, mais je vous assure que tout le monde est concentré sur notre tâche. Pour éviter les dérapages, nous nous étions réunis il y a deux mois. Nous voulons vraiment ce titre et il n'est pas acquis.

« La Coupe de France nous a manqué »

— Quand même. Onze points d'avance à cinq journées de la fin...

— Si on se dit ça, on est en danger. Je préfère regarder attentivement le calendrier. Nous nous déplaçons à Metz, Bastia et Lyon. Ce ne sera pas évident. Surtout que le programme de nos poursuivants lyonnais est plus aisé et qu'ils accomplissent un véritable parcours de champions, ils sont aux aguets.

— Depuis quelques matches, vous semblez moins dominateurs, moins concentrés...

— Je me rends compte que notre élimination en Coupe de France nous a fait du mal. Depuis deux ans, elle nous servait de tremplin pour finir la saison *(NDLR : finaliste en 1993 et demi-finaliste en 1994)*. Si nous étions toujours en lice, nous jouerions tous les trois jours. Cela nous aurait maintenu à l'écoute à cent per cent. Regardez les Strasbourgeois, ils sont à bloc, grâce à la Coupe. Actuellement, les semaines nous paraissent un peu longues, nous attendons le match suivant avec une certaine impatience.

— Plusieurs joueurs prépondérants vont quitter le club en fin de saison. Le FC Nantes ne vit-il pas une fin de cycle, d'où une atmosphère perturbée qui ne favorise pas la motivation ?

— De toute façon, j'avais dit très tôt dans la saison que c'était l'année ou jamais pour l'équipe de conquérir le titre de champion de France. Mais, aujourd'hui, un nouveau challenge attend ceux qui portent, et porteront, le maillot nantais : la Ligue des champions, même si ma suspension (huit matches) me procure beaucoup de frustration. Un professionnel ne la joue pas tous les ans. D'un autre côté, certains se voient proposer d'autres challenges très excitants, ailleurs.

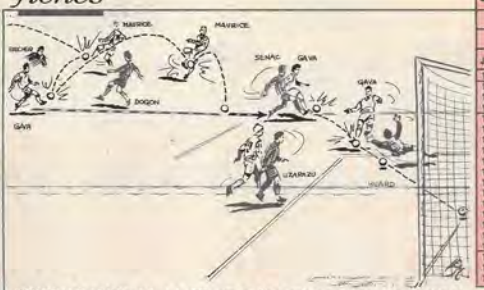
— Serez-vous du challenge nantais ?

— A 80 %, je peux l'affirmer dans la mesure où il me reste deux ans de contrat. Je suis en train de négocier avec les dirigeants, car il est clair que je désire réussir une bonne opération financière.

— Pour vous, que reste-t-il de ce record, 32 matches de Championnat sans défaite ?

— Je me dis que le FC Nantes 1994-1995 était sacrément fort. Costaud dans la tête aussi pour avoir supporté la pression et mené la compétition de bout en bout. Nous venons de vivre environ quarante-cinq semaines sans défaite. Cela reste exemplaire et extraordinaire. »

Christophe LARCHER



33e JOURNÉE — 14-15 AVRIL 1995

	MATCHES											BUTS							
	Terrain				Adverse				Total				Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
17	13	4	0	10	6	0	1	5	19	4	1	15	33	19	13	1	46	20	+ 26
18	12	4	0	10	4	1	1	4	16	5	1	14	32	17	8	5	40	22	+ 18
16	10	3	2	11	7	3	1	3	17	6	3	14	32	17	6	6	38	23	+ 15
17	9	2	2	13	6	2	1	4	15	4	3	18	23	36	12	6	35	42	- 7
17	10	4	1	12	5	2	1	3	15	6	2	12	33	19	13	1	46	20	+ 26
17	8	6	3	10	5	3	4	7	13	9	7	17	30	31	11	5	41	36	+ 5
17	10	3	4	10	3	0	3	7	13	3	7	17	33	36	10	5	43	41	+ 2
17	8	6	3	10	4	1	4	7	12	7	8	17	33	43	10	5	43	48	- 5

L'homme de la semaine

L'appétit de Petit

Cette sixième place à laquelle les Monégasques viennent d'accéder offrira au soir du 31 mai le meilleur (une place en UEFA) ou bien le pire (la première place non qualificative). L'avenir du Paris-SG en Coupe en décidera. Quoi qu'il en soit, à l'issue de leur net succès à Sochaux, les Monégasques ont effectué un retour aux portes de l'Europe que leur dixième place à la reprise de janvier était loin de présager. Et dans le sillage de la réussite de son club, c'est tout naturellement que l'on retrouve Emmanuel Petit. Jamais le défenseur monégasque ne s'était montré aussi à son avantage offensivement que samedi à Sochaux.

Handicapé par des blessures successives, Petit a manqué un tiers de la saison. Difficile alors de s'attirer les regards. Une passe décisive et surtout un but samedi (le troisième de sa carrière) ont suffi à capter l'attention.

A l'heure où le Championnat tire à sa fin, voilà Petit et les Monégasques pris au jeu de l'Europe. Et les prochaines matches face à Nantes, Cannes et Lens de prendre immédiatement un tout autre relief.

Emmanuel PETIT (Monaco)
né le 22 septembre 1970 à Dieppe.
1,85 m ; 79 kg.
Premier match en D 1 :
le 18 mars 1989, Monaco-Sochaux, 2-1.
MONACO
1988-1989 : 9 matches.
1989-1990 : 28 matches.
1990-1991 : 27 matches, 1 but.
1991-1992 : 28 matches.
1992-1993 : 25 matches, 1 but.
1993-1994 : 26 matches.
1994-1995 : 20 matches, 1 but.
Total : 165 matches, 3 buts.
Son début de saison :
Matches : 20.
Buts : 1 (Sochaux).
Passes décisives : 2 (Montpellier, Sochaux).
Penalty : néant.
Avertissements : 4 (1er, 2e, 10e, 20e journée).
Expulsion : néant.

Rendez-vous

34e JOURNÉE
Samedi 29 avril à 20 heures
Nice - Rennes
(Arbitre M. Lainé)
Paris-SG - Martigues
(Arbitre M. Anton)
Lille - Montpellier
(Arbitre M. Leduc)
Caen - Saint-Étienne
(Arbitre M. Harrel)
Lyon - Le Havre
(Arbitre M. De Pandis)
Monaco - Lens
(Arbitre M. Ramos)
Metz - Nantes
(Arbitre M. Saules)
Cannes - Strasbourg
(Arbitre M. Quiniou)
Bastia - Sochaux
(Arbitre M. Tellene)
Dimanche 30 avril à 20 h 30
Auxerre - Bordeaux
(Arbitre M. Veissière)

Flashes

● Les Auxerrois ont réussi une première à Nice où, en huit déplacements, ils n'étaient jamais parvenus à s'imposer.

● Philippe Brunel (Lens) et François Grenet (Bordeaux) ont inscrit leur premier but en Première Division.

● Ils sont deux à avoir réussi le doublé lors de cette journée : Marco Grassi (Rennes) contre Caen et Dan Petersen (Monaco) face à Sochaux.

● Le match nul concédé face à Lyon a privé les Bordelais d'une troisième victoire d'affilée, série qu'il n'ont encore jamais réalisée cette saison.

La question

Sur les 27 buts inscrits lors de cette journée, 13, soit plus de 48 %, ont été marqués par les équipes se déplaçant. Est-il déjà arrivé cette saison qu'au cours d'une journée on marque plus de buts à l'extérieur qu'à domicile ?

Non. En revanche, l'égalité parfaite est survenue à trois reprises lors des 12e (24 buts, 12/12), 21e (11/11) et 29e journées (10/10).
Sur les 797 buts recensés à ce jour, 501 ont été inscrits par les équipes évoluant sur leur terrain et 296 par celles évoluant sur terrain adverse.

Buteurs

Joueurs	33e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Loko (Nantes)	0	15	2	2	0	32	19
2. Cavegliа (Le Havre)	+1	6	2	1	9	29	18
Ouédec (Nantes)	0	10	3	1	4	31	18
4. Maurice (Lyon)	0	6	5	2	0	29	13
5. Tiéhi (Lens)	+1	6	1	5	0	30	12
Tholot (Martigues)	0	8	1	3	0	32	12
Chaouch (Nice)	0	4	3	4	1	28	12
8. Laslandes (Auxerre)	0	4	2	5	0	26	11
Drobnjak (Bastia)	0	5	0	4	2	25	11
Anderson (Monaco)	0	5	2	1	3	23	11
Ginola (Paris-SG)	0	3	3	0	5	23	11
Rai (Paris-SG)	+1	4	1	5	1	25	11
Grassi (Rennes)	+2	2	4	3	2	26	11

14. Valdeir (Bordeaux), Simba (Caen), Pouget (Metz), L. Blatic (Saint-Étienne), **10.**

18. Anderson (Caen), Horlaville, Kominku (Cannes), Djorkaeff (Monaco), Divert (Montpellier), N'Doram (Nantes), **9.**

24. Dugarry (Bordeaux), R. Boli (Lens), Zitelli (Metz), Petersen (Monaco), Sandjak (Nice), Gourvennec (Rennes), Wohlfarth (Saint-Étienne), Vos (Sochaux), **8.**

32. Daury (Le Havre), Gava (Lyon), Weah (Paris-SG), Camara (Saint-Étienne), Gravelaine, Lebœuf (Strasbourg), **7.**

38. Verlaat (Auxerre), Lagrange (Le Havre), Debbah, S. Roche (Lyon), Benarbia (Martigues), Pires (Metz), Prat (Sochaux), Mostovoï (Strasbourg), **6.**

46. Lamouchi, C. Martins, Saïb (Auxerre), Bancarel (Bordeaux), Durix (Cannes), Meyrieu (Lens), Bertlsson (Martigues), Ikpeba, Madar (Monaco), Sanchez (Montpellier), Denis (Rennes), É. Mendy (Sochaux), Saunée (Strasbourg), **5.**

59. Rodrigues (Bastia), Fournier, Zidane (Bordeaux), Bedrossian, Micoud (Cannes), Debève (Lens), Garcia, Sibierski (Lille), Paille (Lyon), Kastendeuch, Vercruysse (Metz), Nouma (Paris-SG), André, Wiltord (Rennes), Moravcik (Saint-Étienne), **4.**

74. Baticle (Auxerre), Casanova, Laurent, Vandecasteele, Ziani (Bastia), Dogon (Bordeaux), Dedehant, Ehzané (Caen), Charvet, Delmotte (Cannes), Ba (Le Havre), Foé (Lens), Assadourian, Farina (Lille), Ngotty (Lyon), Lang (Metz), Carotti, Der Zakarian, Lefèvre, Pavon, Rizzetto (Montpellier), Makélélé, Pedros (Nantes), Mangione (Nice), Valdo (Paris-SG), Bouafia (Strasbourg), **3.**

Fair-play

33e JOURNÉE
Auxerre : 1 pt. **Bastia** : 2 pts. **Bordeaux** : 7 pts. **Caen** : 6 pts. **Cannes** : 6 pts. **Le Havre** : 2 pts. **Lens** : néant. **Lille** : 1 pt. **Lyon** : 7 pts. **Martigues** : 2 pts. **Metz** : néant. **Monaco** : 1 pt. **Montpellier** : 6 pts. **Nantes** : 6 pts. **Nice** : 2 pts. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : 2 pts. **Saint-Étienne** : néant. **Sochaux** : 6 pts. **Strasbourg** : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Strasbourg, 79 pts ; 2. Lyon, 81 ; 3. Auxerre, 96 ; 4. Cannes, Nantes, 99 ; 5. Martigues, 104 ; 7. Monaco, 117 ; 8. Rennes, 120 ; 9. Lille, 123 ; 10. Caen, 126 ; 11. Metz, 127 ; 12. Lens, 137 ; 13. Bordeaux, 138 ; 14. Saint-Étienne, 139 ; 15. Bastia, 140 ; 16. Le Havre, 142 ; 17. Paris-SG, 144 ; 18. Montpellier, 151 ; 19. Sochaux, 160 ; 20. Nice, 172.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

Passeurs

33e JOURNÉE
Auxerre : Martins. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : Fournier. **Caen** : néant. **Cannes** : néant. **Le Havre** : néant. **Lens** : Tiéhi, Laigle. **Lille** : néant. **Lyon** : Maurice. **Martigues** : néant. **Metz** : Pires. **Monaco** : Petit, Anderson. **Montpellier** : néant. **Nantes** : néant. **Nice** : Mattio. **Paris-SG** : Nouma, Llacer, Séchet. **Rennes** : Wiltord (2), André. **Saint-Étienne** : néant. **Sochaux** : néant. **Strasbourg** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Gava (Lyon), Pedros (Nantes), **10.**
3. Dugarry (Bordeaux), **8.**
4. Lamouchi (Auxerre), Zitelli (Metz), Anderson (Monaco), Valdo (Paris-SG), **7.**
8. Ziani (Bastia), Zidane (Bordeaux), Makélélé, N'Doram (Nantes), Mostovoï (Strasbourg), **6.**
13. Dboraoo, Lagrange (Le Havre), Maurice (Lyon), Pires (Metz), **5.**

Le record de Nantes

Au cours de la série historique qui s'est terminée samedi soir à Strasbourg (32 matches sans défaite, 19 victoires et 13 nuls), le FC Nantes a successivement battu trois records.

■ **1.** Record d'invincibilité à partir de la 1re journée d'un Championnat (précédent record : 26 matches par Paris-SG en 1985-86).

■ **2.** Record d'invincibilité à l'intérieur d'un même Championnat (précédent record : 22 matches par Paris-SG en 1993-94, entre les 6e et 32e journées).

■ **3.** Record d'invincibilité à cheval sur deux Championnats (précédent record : 28 matches par Strasbourg en 1977-78 (11 m.) et 1978-79 (17 m.), et par Saint-Étienne en 1956-57 (7 m.) et 1957-58 (21 m.).

■ Cette série vaut un grand coup de chapeau, mais il faut quand même noter **le grand nombre de résultats nuls** concédés par le plus que probable champion de France 1995. D'ailleurs, Nantes battra certainement pas le record de points du Championnat à vingt clubs qui est de 60 pour 38 matches, par Reims en 1959-60 et... Nantes en 1965-66. Actuellement, en recalculant la victoire à deux points, les Jaunes comptent 51 points alors qu'il reste cinq matches à jouer. Pour améliorer le record, ils devraient donc remporter ces cinq matches, et pour l'égaler ne concéder qu'un seul résultat nul.

■ **La moyenne de points par match** de Nantes 1994-95 est de 1,545, contre 1,578 pour les deux clubs détenteurs du record. Rappelons que Saint-Étienne en 1969-70, dans un Championnat à 18 clubs, avait obtenu 56 points pour 34 matches, soit 1,647 de moyenne (record absolu).

■ **Les 32 étapes du record.** Lyon 1-1 (D*), Auxerre 2-1 (E*), Caen 2-1 (D), Lille 2-1 (E), Paris-SG 1-0 (D), Montpellier 2-2 (E), Rennes 2-0 (D), Martigues 3-3 (E), Saint-Étienne 3-0 (D), Nice 3-1 (E), Bordeaux 3-3 (D), Le Havre 0-0 (E), Lens 3-0 (D), Sochaux 0-0 (E), Strasbourg 3-0 (D), Metz 3-1 (D), Monaco 2-2 (E), Bastia 0-0 (D), Cannes 1-0 (E), Auxerre 0-0 (D), Caen 2-0 (E), Lille 3-0 (D), Paris-SG 3-0 (E), Montpellier 3-2 (D), Rennes 1-1 (E), Martigues 3-0 (D), Saint-Étienne 1-1 (E), Nice 2-1 (D), Bordeaux 1-1 (E), Le Havre 3-2 (D), Lens 1-1 (E), Sochaux 2-0 (D).
D* : domicile. E : extérieur.

■ **Le bilan** : 32 matches.
Invincibilité du 29 juillet 1994 au 8 avril 1995 compris. 19 victoires, 13 nuls.
61 buts marqués. 25 buts encaissés.

■ **Les 19 joueurs utilisés** : Capron (25 matches), Casagrande (14), Cauet (20), Decroix (30), J.-M. Ferri (26), Garcia (1), Garcion (5), Guyot (8), Karembeu (29), Le Dizet (31), Loko (31), Loussaouna (5), Makélélé (31), Marraud (14), Moreau (7), N'Doram (27), Ouédec (30), Pedros (27), Pignol (27), Renou (8), Siasia (13).

■ **La défaite précédant la série.** 21-5-94 : Monaco-Nantes, 1-0 (saison 1993-94, 38e journée).

5

Comme le nombre de buts inscrits samedi à Sochaux par Monaco. Jusqu'alors, une seule équipe était parvenue à inscrire cinq buts en déplacement : Auxerre, vainqueur à Caen 5-1 le 10 septembre dernier.

MATCH OFFICIEL A PARIS

LE 20 JUIN 1995 A 20 H 30
AU PARC DES PRINCES

FINALE DE LA
SUPERCOUPE DU PORTUGAL
FC PORTO / SL BENFICA

INFORMATIONS PAR MINITEL : 36 15 ICM SPOT

BILLETS EN VENTE EXCLUSIVEMENT DANS LES 26 AGENCES SOTTOMAYOR EN FRANCE

BANCO PINTO & SOTTO MAYOR
Tél. : (1) 44 20 50 50 ou 05 122 119 (N° vert)

Chiffres établis par Richard LESAGE

Les malheurs de Cassard

Stéphane Cassard, le gardien sochalien, cultive bien involontairement les paradoxes. Lanterne rouge avec son équipe en Championnat, avec près de 60 buts encaissés, Cassard est pourtant très bien placé au classement des Etoiles. Avec 116 points il est second ex æquo en compagnie de Durand.

1. Wallemme (Lens), Bonnissel (Montpellier), **121.**
3. Tholot (Martigues), Thuram (Monaco), **117.**
5. Ziani (Bastia), **116.**
6. Karembeu (Nantes), **115.**
7. Verlaat, C. Martins (Auxerre), Loko (Nantes), **114.**
10. Makélélé (Nantes), Gourvennec (Rennes), **111.**
12. Zidane (Bordeaux), Ngotty (Lyon), **110.**
14. Roy, Maurice (Lyon), **109.**
16. Pedros (Nantes), L. Blanc (Saint-Étienne), **108.**
18. Meyrieu (Lens), **106.**
19. Sibierski (Lille), Bouquet (Martigues), Rizzetto (Montpellier), **105.**
22. Delmotte (Cannes), Caveglia (Le Havre), Dumas (Monaco), Le Dizet (Nantes), **104.**
26. Raschke (Cannes), Daury (Le Havre), Deplace (Lyon), Dubois (Martigues), **103.**
30. Gava (Lyon), Crétier (Nice), **102.**
32. Koot (Cannes), R. Boli (Lens), Bonalair (Lille), Fugier, Lambert (Rennes), **101.**
37. Magnier (Lens), Hansen (Lille), Rabat (Martigues), Pires (Metz), **100.**
41. Dugarry (Bordeaux), Ba (Le Havre), A. Roche (Paris-SG), **99.**
44. Ouédec (Nantes), **98.**
45. Mahé (Auxerre), Vieira (Cannes), Sikora (Lens), Djorkaeff (Monaco), Moreau (Saint-Étienne), **97.**

Photo PRESSE SPORTS

Classement des gardiens

1.	Revault (Le Havre)	129	
2.	É. Durand (Martigues)	116	
	Cassard (Sochaux)	116	
4.	Valencony (Bastia)	114	
5.	Nadon (Lille)	113	
6.	Warmuz (Lens)	112	
7.	Dutruel (Caen)	111	
8.	Letizi (Nice)	110	
9.	Lemasson (Cannes)	106	
	Luna (Paris-SG)	106	
11.	Olmeta (Lyon)	104	
	Vencel (Strasbourg)	104	
13.	Piveteau (Monaco)	103	
14.	G. Huard (Bordeaux)	93	
15.	Charbonnier (Auxerre)	82	
16.	Rousset (Rennes)	73	
	Coupet (Saint-Étienne)	73	
18.	Songo'o (Metz)	72	
19.	Barrabé (Montpellier)	58	
20.	Fluckinger (Montpellier)	47	
	Casagrande (Nantes)	47	

Équipe type

(33e journée)

OLMETA (Lyon, 4 ét.)

LLACER (Paris-SG, 4 ét.)	**LEBŒUF** (Strasbourg, 4 ét.)	**WALLEMME** (Lens, 5 ét.)	**MAZZONCINI** (Martigues, 5 ét.)
DEPLACE (Lyon, 4 ét.)	**DEBÈVE** (Lens, 5 ét.)	**ZIDANE** (Bordeaux, 5 ét.)	**SECHET** (Paris-SG, 4 ét.)
	PETERSEN (Monaco, 4 ét.)	**GRASSI** (Rennes, 4 ét.)	

Télescope

Grassi le finisseur

En l'emportant largement samedi dernier face à Caen, le Stade Rennais a probablement fait un grand pas vers le maintien en Première Division. Pourtant on ne peut pas dire que la manière ait été au rendez-vous contrairement à ce que pourrait laisser l'indiquer la largesse du score. Alors dans ces conditions, l'essentiel était bien d'engranger ces trois précieux points. Cela dit au cours de cette soirée on aura, une nouvelle fois, remarqué l'inspiration d'un Gourvennec et, surtout, les qualités de finisseur de Marco Grassi. Face aux Caennais l'international helvétique a eu l'immense mérite de traduire au score le semblant de domination bretonne, avec deux nouveaux buts. Ce qui, au passage, porte son total personnel à onze unités ; preuve que les dirigeants rennais ne se sont pas trompés dans leur choix et qu'ils eurent raison, en début de saison, de faire valoir leur droit afin d'obtenir le prêt de cet avant-centre jeune (à peine 27 ans) et talenteux. Physiquement impressionnant, avec son 1,90 m, relativement rapide pour un joueur de ce format, Grassi a surtout la réputation d'avoir un excellent jeu de tête et une bonne technique, spécialement dans le geste final. Ce qu'il a d'ailleurs prouvé face aux Normands en inscrivant un but plein de sang froid après avoir feinté la frappe afin de tromper Dutruel.

Marco GRASSI
Né le 5 août 1968 à Chiasso (Suisse).
1,89 m, 86 kg.
Avant-centre.
Détail :
4 étoiles : Bordeaux, Sochaux, Strasbourg, Nantes, Cannes, Metz, Le Havre, Strasbourg, Bastia, Caen.
3 étoiles : Bastia, Lille, Caen, Nice, Montpellier, Lens, Bordeaux, Sochaux, Nantes, Auxerre, Lyon, Lille.
2 étoiles : Monaco, Lyon, Paris-SG.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE
DU CHAMPIONNAT
EN DIRECT !
RTL FRANCE Football
MEGA FOOT
19H45 SUR RTL
GRAND CONCOURS RTL - FRANCE FOOTBALL AU 36 68 11 77 *
* 2,19 la minute

● José Broissart rendu indispontible par l'arrachage de trois dents de sagesse, c'est Bernard Lacombe qui était, mercredi dernier, à la tête de l'équipe lyonnaise de CN2, qui est allée jouer — et gagner — un match à rejouer à Toulouse.

● L'OL ne semblant pas porté à lui proposer le contrat de deux ans auquel il aspire, Laurent Delamontagne envisage sérieusement de changer d'air d'ici à quelques semaines. D'autant que quelques clubs de D 1 lui auraient déjà fait les yeux doux.

● Les Verts n'avaient pas besoin de ça ! Après avoir dû se passer de Priou pendant plusieurs semaines à cause d'un claquage, voilà que celui-ci a trouvé le moyen d'écoper de cinq matches de suspension pour conduite — très — inconvenante à l'égard de l'arbitre du récent match de CN2 Martigues-Saint-Etienne. Priou, prêté par Cannes fin 1994 avec option d'achat, rejouera-t-il sous le maillot stéphanois ?

● Pierre Gavenaire n'en porte garant : Fabien Barthez n'a signé aucun protocole d'accord avec Monaco à ce jour. Mais le prochain gardien monégasque devrait néanmoins bel et bien s'appeler Barthez ! Reste à savoir s'il y aura transfert ou pas, dans la mesure où l'OM, auquel Barthez doit en principe encore un an de contrat, n'a pas rempli toutes ses obligations avec son gardien. Décision sur ce sujet : le 25 avril à Paris.

c l i n d' œ i l

Photo Paul CORDURIÉ

La nouvelle Coupe

Si la date de la finale de la Coupe de la Ligue suscite quelques vagues, le trophée, lui, fait l'unanimité. Créée par Gérard Perrain et Michel Fleury de chez LMC (Luxe Marketing Création), d'une hauteur de 45 cm pour 3,4 kg d'argent, la nouvelle coupe, élégante et fine, a beaucoup de charme. A qui sourira-t-elle ? Au PSG ou à Bastia ?

● Pas de chance pour Guillaume Bousset. Eloigné des terrains depuis de longues semaines (blessure à la cuisse), le défenseur martégal avait repris l'entraînement en début de semaine avec l'espoir de gagner une place dans le groupe. Jeudi, nouveau coup du sort : Guillaume se fait une entorse à la cheville qui l'oblige à déclarer de nouveau forfait.

● Stupeur à l'échauffement avant le match Martigues-Lille. Franck Ravisé prend un ballon dans la tête, s'effondre et doit être évacué sur une civière. Le gardien remplaçant martégal est revenu quelques instants plus tard, arborant une minerve.

● Les chances de Bruno Ngotty de demeurer lyonnais semblent s'amenuiser, dès lors que Paris-SG se serait manifesté pour de bon, il y a peu. Dans le cadre du transfert qui se dessine, le club parisien pourrait être amené à diminuer sa quote-part financière, en cédant à l'OL un ou deux joueurs, style Dieng, Lhacer, Colleter ou Séchet.

● Ecarté du groupe professionnel lyonnais depuis la reprise, Abou a marqué les deux buts de la victoire des réservistes lyonnais, mercredi à Toulouse. Avec un souhait en cette fin de saison : « Quitter Lyon pour aller dans un club de D 1 qui voudra bien me donner une chance comme milieu offensif. »

● Un moment en contact avec Saint-Etienne, le milieu défensif lyonnais Bruno Genésio, qui arrive en fin de contrat, aurait aujourd'hui plus de chances d'aller la saison prochaine à Martigues.

● A moins que l'OL ne lui offre de signer pour deux nouvelles saisons, Manuel Amoros envisage sérieusement de changer d'air. Et pourquoi pas, dès cette semaine, en vertu d'un transfert au Japon, pays avec lequel il est en contact depuis plusieurs mois. Dans cette hypothèse, l'OL récupérerait d'ailleurs le prix d'un transfert de l'ordre de 2 MF.

● Deux jeunes attaquants nigérians vont séjourner durant une quinzaine de jours à Saint-Etienne afin d'y faire un essai : Duke Udi (dix-neuf ans) et Gideon Imagbodu (vingt ans), repérés par Ferdinand Makoti, sont en tout cas annoncés comme les futures vedettes du football africain.

● David Mazzocchi, par produit du centre de formation martégal, a inscrit samedi sur devant Lille son premier but de la saison.

● René Exbrayat avait choisi d'aligner trois attaquants samedi contre Lille, Collot occupant un poste plus décroché qu'à l'habituée. Une mission dont l'attaquant martégal s'est fort bien tiré.

● Martigues et la Red Star de Pointe-à-Pitre ont conclu, jeudi dernier, un protocole de partenariat. L'accord qui porte sur deux ans concerne la formation des jeunes, mais aussi la possibilité d'échanges réciproques de joueurs.

● David Mazzocchi a dû quitter le terrain à la 51e minute du match Martigues-Lille. Le milieu martégal a senti se réveiller une vieille douleur à la cheville et a préféré ne pas prendre de risque.

● Assuré du maintien pour la saison prochaine, le FC Martigues s'est fixé de nouveaux objectifs pour la fin du Championnat : conserver son invincibilité à domicile, et « pourquoi pas, affirme René Exbrayat, viser la Coupe Intertoto ? »

● Monaco et le Servette de Genève se rencontreront, le samedi 22 avril à Annecy (18 heures), à l'initiative des étudiants de l'IUT de la ville désireux de participer à la lutte contre le sida. La recette du match sera intégralement versée à l'Institut Pasteur de Lyon.

● Encore amateur, Gérald Martin, habituel pensionnaire de la CN2, aura été gâté cette saison. Profitant des blessures des uns et des défections des autres, il a joué à Monaco, à Auxerre et face au Paris-Saint-Germain, rien que des affiches. Malheureusement, il a été expulsé vendredi dernier devant les Parisiens..

● Les problèmes professionnels du président Nicollin, appelé à la Réunion, auront privé ce dernier d'un Montpellier-PSG que Michel Mézy était bien décidé à lui dédier. De toute façon, Montpellier a perdu..

● « Mon geste ndritait sans doute un carton, mais je n'aurais pas hérité d'un rouge si Roche n'était pas intervenu de la sorte auprès de l'arbitre. » Ces propos, pleins de regrets, sont signés Gérald Martin.

● Après l'exploit réalisé à Auxerre, les dirigeants parisiens s'attendaient à un stade de la Mosson comble pour la venue du champion de France en titre. Mais entre la composition de l'effectif parisien, qui avait suscité tant de polémiques, et le prix des places assez dissuasif, ils n'étaient en fin de compte que 13 614.

● La semaine étant « libre », les Montpelliérains se rendront en stage (rafting, VTT,...) à Gap du 18 au 22 avril. Ils concluront ce séjour par un match amical contre Lyon pour l'inauguration du terrain de Saint-Tropez.

Le jour où Stoïchkov est devenu parisien

Dans une autobiographie qui vient de paraître en Espagne (1), Hristo Stoïchkov livre de nombreux aspects inédits de sa carrière. Il consacre notamment tout un chapitre à son transfert de Barcelone au PSG en 1992, opération qui n'a échoué qu'au tout dernier moment. Morceaux choisis.

« EN 1991-1992, c'était la folie. Mon agent avait presque besoin d'un soutien psychologique. Un jour, avec son habituel sens de l'humour, Josep Maria (Minguella, NDLR) m'a appelé pour me dire que les représentants du Paris-Saint-Germain étaient à l'Hôtel Méridien, ceux de Naples au Hilton et ceux de la Fiorentina venaient d'arriver à bord d'un avion privé. On aurait dit une comédie à rebondissements, mais c'était très sérieux.

Je ne disais rien, mais mon agent n'arrêtait pas de m'informer que plusieurs équipes italiennes me voulaient et que surtout le Paris-Saint-Germain avait l'intention de monter une équipe très solide et ambitieuse. Je ne mens pas en disant que, cette année-là, j'ai été plus près que jamais de quitter le Camp Nou.

L'offre de l'équipe parisienne était digne d'un film. Ils y alliaient très fort car Michel Platini le leur avait conseillé. Ils me l'ont dit. Platini avait parlé avec Michel Denisot, président du PSG et responsable de Canal Plus, lui recommandant vivement mon recrutement. Derrière le PSG il y avait tout le pouvoir de Canal Plus et du propre maire de Paris, Jacques Chirac. Ce sont les dirigeants français qui m'ont expliqué tout cela au cours d'une de nos rencontres.

Ça n'a plus beaucoup d'intérêt, mais je peux dire que l'offre du PSG était pour deux saisons et que la somme qu'ils m'offraient, exprimée en pesetas, contenait trois ou zéros que je n'en ai jamais vu. Pour finir dire, nous sommes tombés sur le principe d'un accord. Je leur ai donné ma parole qu'il y fin de la Liga on signerait définitivement le transfert.

« Minguella a tenu le Barça et Johan Cruyff informés en permanence. Je n'ai jamais agi dans le dos du club que me paie et auquel je me dois. De plus, selon les explications que me donnait Josep Maria, au bout des deux saisons passées à Paris je pouvais rejoindre le Calcio à condition de recevoir une offre égale à celle payée par le PSG. C'était une affaire en or.

La seule qui ne voyait pas les choses aussi claires était ma femme Mariana. Jour après jour elle me demandait si j'étais sûr de vouloir partir, me disant que les choses pouvaient peut-être s'arranger au Barça. Un soir, elle n'a pas pu s'en tenir à ces réserves. Après le dîner, alors que les filles étaient déjà au lit, elle m'a dit :

"Hristo, je ne pense pas que ce soit une bonne chose de partir pour Paris. C'est une autre culture, un autre climat, un autre football. Les petites ont leurs amis ici, elles parlent l'espagnol et le catalan, elles étudient l'anglais. Pas ce que tu voudras, nous te suivrons, mais sache que mon avis est opposé au départ. Je ne vois pas d'un bon œil la nouvelle aventure que nous allons engager."

Je n'ai rien répondu. J'avais toujours présent à l'esprit ma parole donnée au PSG. Les jours ont passé, le Barça a commencé à réduire l'écart avec le Real Madrid, et nous sommes une fois encore arrivés au coude à coude à la dernière journée de Liga, au Camp Nou. Les amis de Tenerife pouvaient à nouveau nous offrir le titre (2).

Les gens savaient que des négociations étaient en cours avec PSG et d'autres équipes. Les allers et venues de dirigeants et intermédiaires étaient si nombreuses qu'il était difficile de garder le secret. Ce jour-là, en entrant sur la pelouse, j'ai été très fêté d'entendre les supporters crier mon nom au moment où j'allais donner la composition de l'équipe qui devrait affronter l'Athletic Bilbao pour un deuxième titre d'affilée. Dans les tribunes, je voyais des pancartes me demandant de rester, de ne pas partir. Je ne l'oublierai jamais. Ce fut un match si mouvementé qu'il m'a décidé à revenir sur ma décision de rejoindre le Paris-Saint-Germain.

On peut en penser ce que l'on veut. Je dirais simplement que j'ai perdu là l'occasion de gagner beaucoup d'argent uniquement pour rester au Camp Nou. Je ne l'ai jamais regretté, même aux moments les plus difficiles, lorsque les choses ne se passaient pas comme je le voulais, lorsque j'étais en délicatesse avec Cruyff et relégué sur le banc de touche.

Je n'ai pas su trouver les mots pour expliquer aux Français mes regrets et ma décision de rester à Barcelone. Ils ne comprenaient rien. Ils ont essayé d'améliorer encore leur offre. Je leur ai dit que ce n'était pas une question d'argent et que je les remerciais... »

(1) *Ciento por ciento Stoïchkov*, avec la collaboration de Francesc Aguilar et Xavier Torres. Editorial Planeta, Corrego 273-279, Barcelone, Espagne.

(2) Comme l'année précédente, le Real Madrid s'est incliné au cours de la dernière journée de la Liga 1991-92 à Tenerife, permettant à Barcelone de le doubler au classement.

● Thierry Laurey, le Montpelliérain pourrait être le libero d'expérience que recherche Sochaux pour la prochaine saison. On a même évoqué pour le Montpelliérain une possible reconversion professionnelle au sein de la Société des Automobiles Peugeot.

● L'attaquant de Sochaux Henk Vos aurait bien voulu remporter la victoire sur Monaco, ne serait-ce que pour célébrer la naissance de sa petite fille prénommée Logan.

● Aimé Jacquet s'était déplacé samedi soir à Sochaux pour suivre les évolutions des internationaux monégasques. Il a suivi le match aux côtés du père de Youri Djorkaeff.

● Henri Michel, l'ancien sélectionneur de l'équipe de France, était au Camp des Loges, la semaine dernière. Les questions sur sa rétention en Arabie Saoudite n'ont pas manqué.

● De David Ginola à Tissue de PSG-OM : « C'est notre métier de bien jouer au foot. Tout ce que l'on a pu faire auparavant dans les confrontations PSG-Marseille n'était pas vraiment du football. » Faute avouée est à moitié pardonnée !

● Le Strasbourgeois Xavier Gravelaine retrouvera ses anciens coéquipiers du PSG lors de la finale de la Coupe de France, le 13 mai au Parc des Princes. Retrouvailles aussi pour le défenseur de la capitale, José Cobos, avec son ancien club alsacien.

● L'attaquant du PSG, Patrick Mboma, n'a pas raté la venue de la star américaine Janet Jackson à Paris. Il a pu assister au concert unique de la sexy de qui vous savez !

● Pour la demi-finale de la Gambardella, Cannes se déplacera en force à Rodez, puisque tous les jeunes du centre de formation effectueront le voyage dans l'Aveyron en compagnie de plusieurs dirigeants et de deux cars de supporters azuréens.

● Cette rencontre entre Bretons et Normands rappelait un excellent souvenir à Kennet Andersson. Fin octobre, lors du match aller, Caen l'avait emporté 5-1 avec trois buts de son international suédois. Ce dernier, devait réussir un nouveau hat-trick quinze jours plus tard... avant de s'écrier fin. Définitivement ?

● Pour tenter de sortir son club de la très grave situation actuelle, Serge Viard s'investit beaucoup. Ainsi, la semaine dernière, a-t-il passé un entretien individuel avec tous les joueurs. Une demi-heure avec chacun !

● Milos Glonek sera présent le 26 avril sur la pelouse du stade de La Beaujoire à Nantes. Ce sor-là, l'équipe de France affrontera la Slovaquie et Glonek en est le libero incontestable. Le défenseur caennais sera particulièrement motivé.

● De nombreux clubs étrangers s'intéressent à Kennet Andersson. C'est notamment le cas des Glasgow Rangers. Ainsi, la semaine dernière, plusieurs journalistes écossais ont tenté de joindre l'international suédois pour savoir quelles étaient ses intentions pour la saison prochaine.

● Les pelouses étant devenues satisfaisantes, l'entraînement de l'équipe première du SM Caen s'est effectué, la semaine dernière, sur l'aire de jeu de Venoix, dans un stade où l'équipe bas-normande a écrit quelques unes de ses plus belles pages. Histoire d'insuffler aux Malherbistes actuels les vertus qui étaient celles de leurs prédécesseurs. Peine perdue pourtant.

Antonetti : « Bastia ne pèse pas lourd ! »

La finale de la Coupe de la Ligue se jouera le 3 mai au Parc. Les Bastiais sont en colère et enverront leur équipe réserve à l'assaut des Parisiens. L'objectif restant le maintien, les Corses, qui se sentent lésés, ne veulent pas prendre le moindre risque. Frédéric Antonetti, l'entraîneur, s'explique.

« Frédéric Antonetti, que pensez-vous de la décision de la Ligue, qui fixe la finale de la Coupe de la Ligue le 3 mai au Parc ?

— Je constate qu'entre toutes les possibilités qui existaient on a choisi celle qui était la plus désavantageuse pour nous. On nous colle cette finale entre deux matches de Championnat, l'un à Furiani face à Sochaux, le 29 avril, et l'autre à la Meinau face à Strasbourg, le 6 mai... Deux rencontres qui pourraient être décisives pour notre maintien en Première Division. Or, les choses sont on ne peut plus claires pour nous, la priorité c'est de demeurer au sein de l'élite. Je crois qu'on aurait pu tenir compte de cette priorité.

— Y avait-il d'autres dates libres ?

— Plusieurs. Celle du 22 avril, initialement prévue pour la finale, celle du 3 juin, que nous avions proposée, celle aussi du 9 ou du 17 mai. Dans cet éventail, on a choisi vraiment celle qui nous désavantageait le plus. Alors, bien sûr, on en tire des conclusions.

— Diriez-vous que l'on a voulu avantager Paris-Saint-Germain ?

— Non, je ne dis pas cela. Pour être plus précis, j'apporterai donc que dans cette affaire on n'a pas tenu compte des intérêts de Bastia. En agissant comme elle l'a fait, la Ligue nous a purement et simplement mis devant le fait accompli.

— La Ligue n'a tenu compte que du calendrier des Parisiens.

— Je sais bien que PSG a un calendrier particulièrement chargé en cette fin de saison. Cela n'échappe à personne. Toutefois, je pense qu'il aurait été préférable qu'une concertation ait lieu entre toutes les parties concernées, PSG, Bastia, la Ligue et la télé. Je suis sûr que nous serions arrivés à une solution qui aurait un peu mieux tenu compte de nos intérêts... On ne nous a pas mis à égalité, et cela me reste en travers de la gorge.

— Dans un communiqué, le conseil d'administration de votre club a décidé que ce serait l'équipe de National 2 qui jouerait cette finale. Qu'en pensez-vous ?

— Moi, vous savez, je suis un salarié du club. Le conseil d'administration prend une décision, je l'applique. Mais mon credo est toujours le même : notre objectif prioritaire, c'est le maintien. Il était donc de toute manière hors de question de prendre le moindre risque qui aurait pu être de nature à constituer un handicap dans la réalisation de cet objectif.

— Ne pas jouer cette finale, avec à la clé la possibilité de décrocher une place en UEFA, cela risque quand même d'être dur à avaler pour vos joueurs.

— On tourne toujours autour du pot. Dans la mesure où la priorité, c'est le maintien, il n'y a pas photo. Pour le reste, c'est vrai, on se faisait une joie à l'idée de disputer cette finale dans des conditions normales. C'est pourquoi nous avions proposé la date du 3 juin. La finale aurait alors constitué l'apothéose de la saison. On n'en a pas voulu, tant pis. Voyez-vous, dans un cas comme celui-ci, ce que je retiens c'est qu'un club comme le nôtre, qui vient tout juste de revenir en D 1 avec des moyens modestes, ne pèse décidément pas bien lourd au niveau de la Ligue. Par rapport à d'autres, il est très difficile de lutter. C'est une situation qui laisse à désirer.

— C'est donc votre équipe de N 2 qui ira au Parc. On se rappelle pourtant qu'à la Beaujoire, c'est aussi cette même équipe qui avait éliminé Nantes.

— C'est vrai, on avait gagné à Nantes alors que bien des gens nous avait accusés de tous les maux quand j'ai décidé de laisser les titulaires au repos. Mais au risque de me répéter, je vous dirai de nouveau que pour ce qui concerne la finale on a été désavantagés jusqu'au bout. Elle se jouera au Parc, et je trouve que c'est anormal. Si le lieu avait été fixé avant le début de la compétition, il n'y aurait rien eu à dire. Mais là, c'est différent. On affronte Paris, qui va jouer à domicile, ce n'est vraiment pas logique. Mais en réalité, tout cela ne me concerne pratiquement plus, puisque c'est Serge Delmas et l'équipe de National 2 qui vont jouer cette finale. »

Correspondance Michel DE GENTILE

Photo PRESSE SPORTS

● Christophe Point, victime de plusieurs blessures à répétition, a définitivement arrêté sa carrière de footballeur. Pour autant, il continuera tout de même à participer à la vie du SM Caen, puisqu'il vient d'intégrer le staff technique. Avec mission de s'occuper de l'école de football.

● La réponse du berger à la bergère, samedi soir, avec les Rennais. Ceux-ci avaient été humiliés à l'aller en étant battus le 28 octobre sur le score de 5 à 1. Ils ont pris samedi une éclatante revanche : 5-0. Même pas la possibilité pour de très médiocres Calvadosiens de sauver l'honneur.

● Une minute de silence a été respectée samedi avant le match Rennes-Caen à la mémoire d'Henri Guérin. Les dix mille spectateurs de la rencontre n'ont pas oublié que le dirigeant breton, décédé au début du mois d'avril, a consacré la plus grande partie de son énergie au football.

● Pascal Fugier a conservé à Rennes l'habitude qui amusait déjà le public de Marseille. Après la mi-temps, il remonte son flottant très haut sur les cuisses. Non pas pour être plus sexy, mais bien pour être plus rapide.

● Nicolas Huysman, le seul Caennais avec Lièvre à vraiment se battre pour le salut de Malherbe, est resté prostré de longues minutes à l'issue du match Rennes-Caen. Certains l'ont même vu pleurer.

● Amara Simba a brillé par son absence samedi. Le Caennais était tellement à côté de ses crampons qu'il ruina l'une des meilleures occasions normandes en tentant sa chance de quarante mètres au lieu d'ouvrir sur Andersson qui s'engouffrait dans l'axe. L'erreur fut d'autant plus grave que la rencontre n'avait pas encore basculé à ce moment-là en faveur des Bretons.

● La brutale chute du Stade Rennais au classement a encouragé les responsables bretons à prendre quelques précautions pour le match Rennes-Caen. Non seulement le président René Ruello est venu à l'entraînement jeudi pour mobiliser les troupes, mais aussi Michel Le Milinaire a même accepté, pour la première fois, que l'équipe se mette au vert dès vendredi soir.

● Ce ne sont pas les propositions qui manquent à Deguerville, actuellement en fin de contrat à Saint-Etienne : Nantes, Monaco, Lyon, mais aussi...Saint-Etienne soubaitent en effet s'attacher ses services.

● Deguerville, qui a une bonne demi-douzaine de propositions (Saint-Etienne, Monaco, Nantes, Lyon, entre autres) est actuellement en pleine période de réflexion. « Mais ce que je voudrais surtout, c'est voir l'ASSE rester en D 1 », assurait-il après la défaite des Stéphanois face à Metz.

● Laurent Blanc ne restera probablement pas à Saint-Etienne la saison prochaine. Lyon s'y intéresserait en cas de départ de Ngotty. En revanche, le libero de l'ASSE et ses dirigeants se sont étonnés d'apprendre que Cologne était sur les rangs !

● Samedi prochain, Lyonnais et Montpelliérains profiteront de la mini-trêve occasionnée par France-Slovaquie pour se rencontrer à... Saint-Tropez. Avec BB dans les tribunes ?

● En principe, Silvio Croci, l'actuel secrétaire général du FC Sochaux devrait cesser ses activités au terme de l'actuelle saison. L'arrivée d'un directeur sportif est annoncée et le nom de Farouk Hadzibegic est de plus en plus cité.

● Le portier sochalien Stéphane Cassard intéresse, paraît-il, le FC Metz. On parle d'un prêt éventuel pour la prochaine saison, auquel cas le Rennais Gilles Rousset pourrait très bien revenir au club de ses débuts.

Pour le foot à Douai

Dimanche 23 avril, les amateurs de football de Douai et des alentours seront gâtés. Afin de relancer le ballon rond dans la région, Philippe Lefèbvre (ex-pro de Lens), soutenu par Jean Fernandez (entraîneur de Lille) et Alex Dupont (entraîneur de Dunkerque), organise deux rencontres. La première (à 16 h 30) opposera « Les Amis de Gayant » à Canal+. La seconde (à 18 h 30), une sélection d'anciens internationaux aux anciens du PSG. Soit Six, Sarramagna, Dellamore, Charrier, Gardon, Djorkaeff contre Dahleb, Sène, Toko, Lemoult, Rocheteau, Morin, Beltramini, Renaut.

Si Olmeta le dit...

Pascal Olmeta, qui vient de fêter ses trente-quatre ans, ne renonce toujours pas à l'idée d'une sélection : Etant donné que Jean Tigana va prochainement rejoindre le staff tricolore, mes chances d'être retenu vont forcément augmenter ! » Olmeta provocateur ou mieux informé que tout le monde sur la future destination de Tigana ?

● Alors que José Broissart a donné son accord de principe au président Aulas en vue d'un renouvellement de son contrat de patron de la formation lyonnaise jusqu'en 1998, la direction de l'OL négocie toujours avec Roy, Nigotty, Roche et Delamontagne. C'est Roche qui paraît, pour l'instant, le plus près de demeurer lyonnais, même si le milieu offensif de l'OL ne souhaite donner son accord que lorsqu'il connaîtra le nom du futur entraîneur du club. Roche a ouvertement donné sa préférence à Guy Stephan.

● Si Canara avait reçu l'autorisation de la Guinée de jouer récemment à Cannes, l'attaquant stéphanois a eu revanche rejoint la sélection de son pays dès ce début de semaine.

● Et si Laurent Fournier ne s'intéressait pas à Bordeaux, où son épouse a du mal à prendre ses marques ? Ayant démissionné à être placé sur la liste des transferts, Fournier intéresserait au premier chef Monaco, en quête de milieux récupérateurs.

● Lubo Moravcek, dont tout porte à croire qu'il sera placé sur la liste des transferts par Saint-Etienne, a rejoint la Slovaquie dès dimanche dernier pour y préparer le France-Slovaquie de mercredi prochain. Détail : il a effectué le voyage — 1 500 kilomètres — en voiture avec un ami !

● Il est plus que probable que Titi Camara ne portera plus les couleurs stéphanoises la saison prochaine. Son transfert à Torino serait en effet en très bonne voie.

● Opinion signée Joël Muller après la victoire de ses Messins, samedi soir à Saint-Etienne, où l'équipe lorraine restait sur 5 défaites consécutives : « En première période, mon équipe a signé l'une de ses meilleures rencontres de la saison à l'extérieur. » Une façon comme une autre de montrer que le FC Metz a droit bien surmonté son élimination en demi-finale de la Coupe survenue le mercredi précédent à Strasbourg.

● Avec de Michel Vernassa, le président stéphanois dont les troupes sont maintenant directement menacées de rétrogradation : « C'est décidément encore plus dur que ce qu'on pouvait imaginer. A l'arrivée, en un an de présidence, j'ai l'impression d'avoir pris... dix ans ! »

● La date du match à rejouer entre Metz et Lyon (22e journée) devrait être fixée ce mercredi par la commission d'organisation des compétitions de la Ligue. La possibilité de fixer cette rencontre au vendredi 12 mai, veille de la finale de la Coupe de France entre le Paris-SG et Strasbourg, est largement envisagée.

● Canal+ retransmettra en direct, le dimanche 19 avril (20 h 30), la rencontre Auxerre-Bordeaux, comptant pour la 34e journée du Championnat.

Les punis

2 matches de suspension ferme : Piveteau (Monaco), Lévenard (Lille).
1 match ferme et 1 match avec sursis : Makélélé (Nantes), Raschke (Cannes).
1 match ferme : Silvestre (Auxerre), Reuzeau (Montpellier), Aulagnier (Saint-Etienne), Sikora (Lens), Cuervo (Sochaux), Hnaiz (Nice), Foulon (Lille), Verlaat (Auxerre).
2 matches avec sursis : Valéry (Monaco).
Expulsés vendredi ou samedi, Martin (Montpellier), Vieira (Cannes), Etamé (Caen) et Croce (Sochaux) sont automatiquement suspendus pour la prochaine journée.
Par ailleurs, la commission a infligé un match d'interdiction de terrain et de vestiaires d'arbitres à l'entraîneur de Bastia, Frédéric Antonetti, pour son attitude lors de Bordeaux-Bastia.

● Malgré les très mauvais résultats actuels, les supporters cannois ne désarment pas. Ainsi, y avait-il plus de deux cents d'entre eux (quatre bus bien pleins) pour les encourager samedi dernier Stade de la Route de Lorient, à Rennes.

● Stoppé depuis plusieurs mois par une pubalgie tenace, Jérôme Gnako aurait bien voulu jouer contre son ancien club ménéguscas, samedi, mais ce retour à la compétition n'est pas prévu avant un mois.

● Le sort de Jacques Santini à Sochaux semble scellé. C'est Didier Notheaux qui actuellement tient la corde pour lui succéder.

Les Anglais veulent Caveglia !

Même si l'intéressé et son club affirment n'être au courant de rien, la rumeur d'un éventuel départ du Havrais Alain Caveglia en Angleterre devient de plus en plus insistante. Décidément, de l'autre côté du Channel, les buteurs français ont la cote...

● Ulrich Le Pen n'a pas de chance. L'attaquant breton, qui arrive en fin de contrat avec Rennes, va être obligé de subir une opération du ménisque, alors qu'il revenait à son meilleur niveau.

● Malgré les chefs des supporters, qui avaient multiplié dans la semaine les appels à la mobilisation générale pour mieux encourager Rennes à surmonter l'épreuve cannoise, le public breton commença à siffler dès le premier quart d'heure. Il est vrai que, jouant la peur au ventre, les Rennais accumulèrent toutes les maladresses avant de se libérer.

● Le maintien de Rennes en D 1 est maintenant assuré. C'est du moins l'avis de Michel Le Milinaire qui trouve que « tous les ingrédients sont réunis pour que Rennes termine la saison en beauté. »

● Entre la défaite, qui précipite un peu plus le Stade Malherbe en D 2, et la sévérité du score, qui fait oublier la belle victoire de Faller (5-1), il régnait une ambiance sinistre samedi dans les vestiaires cannois. Pierre Mankowski mit plus de quarante minutes avant de récupérer et de rencontrer les journalistes.

Le curieux discours de Wenger

Arsène Wenger reviendra-t-il en France plus tôt que prévu ? Si l'on en croit l'intéressé, il n'en est pas question. « Je me trouve très bien à Nagoya. Malgré nos mauvais résultats (NDLR : les Grampus Eight sont bons derniers), mon travail n'est absolument pas remis en cause. Ici, on vise le long terme. Les dirigeants connaissent très bien mes problèmes, dus en grande partie à la faiblesse des joueurs japonais de mon effectif... »

Arsène l'avoue, une série aussi lamentable serait impossible en Europe où, depuis longtemps, l'entraîneur aurait été remercié. « Ici, ils ont l'habitude d'être derniers, glisse l'ancien technicien monégasque avec humour. Mais effectivement, cela ne m'était jamais arrivé. » Wenger, toutefois, continue de se féliciter de son choix. « Je suis très heureux de vivre une telle expérience. »

A l'écouter, il n'est donc pas près de quitter le Japon et surtout pas pour revenir en France. Il a reçu la visite de Max Hild, manager du Racing, mais, il faut le croire, ce n'était pas dans un but professionnel. « Max est un ami. Je n'ai pas le droit de recevoir mes amis ?... »

On lui dit qu'en France tout le monde a interprété ce long déplacement du dirigeants alsacien comme la volonté du club strasbourgeois de lui offrir le poste d'entraîneur pour la saison prochaine. Réponse : « Ah bon ! Je ne suis pas... »

Est-il au moins au courant que Strasbourg s'est qualifié pour la finale de la Coupe de France et que l'équipe est provisoirement dirigée par Dugardyn-Veyt ? « Je suis content pour cette place en finale. Je sais aussi que la solution Dugardyn-Veyt est une solution provisoire... »

Lui-même est-il intéressé par la succession ? « Il n'y a rien à dire sur ce sujet. Je ne veux... je n'ai rien à dire. Je le répète, la visite de Max était amicale. Il est resté cinq jours, il a beaucoup apprécié le pays... » Ce que Max Hild a en effet confirmé à son retour, ajoutant qu'il avait été voir Wenger pour lui proposer d'entraîner Strasbourg la saison prochaine. Alors, Arsène, ce n'était bien qu'une visite amicale ? « Max dit ce qu'il veut. Moi, je n'ai rien à dire. Si je vous gêne d'en parler ? Non, je ne vous pas du tout gêné. Je vous affirme simplement qu'il n'en est rien... »

Bizarre, vous avez dit bizarre ?

V.M.

STAGES DIDIER SIX

E.LECLERC AUCHAN WAIKIKI

7-17 ANS

LE MEILLEUR JOUEUR DE LA SEMAINE GAGNERA UN STAGE

Entraînement avec Didier SIX et d'anciens professionnels

De nombreuses récompenses pour tous les jeunes

Tél : 88.98.28.28
Fax : 88.59.83.55

Spécial entraînement gardiens

PÂQUES
JUILLET
AOÛT

Foot'SIX

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscriptions et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en envoyant votre coupon réponse à
FOOT'SIX 13 route de Krafft 67150 ERSTEIN

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code postal : ..... Ville : .....

MARDI 18 AVRIL
11 heures, DSF : *Hattrick Tifosi.*
13 h 30, **Eurosport** : deuxième tour du Championnat de l'Etat de Sao Paulo, en différé. Commentaires de Rémy Tissier.
16 heures, DSF : *Hattrick Espagnol.* 29e journée. Rediffusion le 19 à 6 h 30.
20 heures, RTBF 21 : *Zoom arrière.* Foot aux USA.
21 h 30, TVE1 : *Futbol.*
23 heures, Italia 1 : *L'appello del Martedì.*

MERCREDI 19 AVRIL
15 h 55, **France 2** : *Clubs Mauvais.* Invité Alain Roche.
19 h 15, SAT 1 : *Run.*

JEUDI 20 AVRIL
10 h 30, **TMC** : *Football Mondial.*
16 heures, **Eurosport** : Pays-Bas - Portugal. Championnat du monde Juniors, au Qatar.
16 h 15, RTPI : Pays-Bas - Portugal. Championnat du monde Juniors, au Qatar.
16 h 30, **Eurosport** : Australie-Allemagne. Championnat du monde Juniors, au Qatar.
19 h 10, **Canal +** : *Nulle part ailleurs.* Invité Luis Fernandez.
20 h 05, RTBF 21 : *Diablorics.*
20 h 22, RTBF 21 : *Football Mondial.* Rediffusion le 23 à 22 h 8.
23 heures, DSF : *Futbol Mundial.* Rediffusion à 2 h 5 et le 21 à 6 heures.

VENDREDI 21 AVRIL
19 h 55, **Eurosport** : Red Star - Toulouse, 37e journée du Championnat de France de Deuxième Division. Commentaires de Christophe Jammet, Fabrice Poullain et Christophe Josse.
22 h 20, SAT 1 : Bundesliga. 27e journée.
23 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.* 27e journée. Rediffusion à 0 h 45 et le 22 à 12 heures.

SAMEDI 22 AVRIL
12 h 30, **Canal +** : 24 heures. Reportage sur le Tournoi de Montaigu.
13 h 20, RAI 2 : *Dribbling.*
18 heures, SAT 1 : *Run.* Résumés de Werder Brême-Kaiserslautern et Fribourg-Munich.
18 h 50, RTBF 21 : Belgique - Etats-Unis, match amical en direct.
19 h 10, ARD : *Sportschau.* 27e journée.
18 heures, **TMC** : *Football Mondial.*
20 h 55, DSF : *Hattrick Espagnol.* 30e journée.
21 heures, TVE1 : *Campeonato Nacional de Liga.*

DIMANCHE 23 AVRIL
11 heures, **TF1** : *Téléfoot.*
13 h 30, ITALIA 1 : *Guida al Campionato.*
16 h 50, RAI 1 : *Cambio di Campo.*
17 h 15 ou 20 h 15, RTPI : Quarts de finale du Championnat du monde Juniors, au Qatar.
17 h 50, RAI 1 : *Solo per i finali.*
18 h 10, RAI 1 : *90 minuto.*
19 heures, RAI 2 : résumé d'un match de la Série A.
19 h 15, SAT 1 : *Ranissimo.* Bundesliga, 27e journée.
20 heures, RAI 2 : *Domenica sprint.*
21 h 30, TVE1 : *Solo Goles.*
21 h 55, DSF : *Hattrick Bundesliga.* 27e journée. Rediffusion le 24 à 11 heures.
21 h 55, TMC : *Football Mondial.*
22 h 30, **Canal +** : *L'équipe du dimanche.*
22 h 25, RAI 1 : *Domenica sportiva.*
22 h 25, ITALIA 1 : *Pressing.*
22 h 55, DSF : *Hattrick Tifosi.* 28e journée. Rediffusion le 24 à 10 heures et le 25 à 6 h 30.
23 h 15, RTPI : *Domingo Deportivo.*

LUNDI 17 AVRIL
6 heures, DSF : *Futbol Mundial.*
14 h 30, **Eurosport** : 2e tour du Championnat de l'Etat de Sao Paulo, en différé. Commentaires de Rémy Tissier.
19 h 30, DSF : *Hattrick Bundesliga.*
20 h 50, ZDF : *Sportextra.* Allemagne/Pays de Galles, qualifications pour l'Euro 96, en direct.
22 h 10, DSF : *Hattrick Espagnol.* 30e journée.
23 heures, **Eurosport** : *Eurogoals.* Rediffusion le 25 à 12 h 30.
23 h 45, ITALIA 1 : *Mai dire gol.*
0 heure, TVE1 : *Estadio estadio.*

● A match exceptionnel, préparation exceptionnelle. Ainsi les joueurs du SM Caen se sont rendus dès vendredi, c'est-à-dire la veille du match, dans la capitale brabonne. On sait que cette préparation fouillée ne leur a pas porté chance.

● Olivier Fugen, qui arrive au terme de son premier contrat pro avec le Gym, a reçu des propositions de Martigues et de Metz. Mais le stoppeur affirme qu'à propositions égales, il restera à Nice.

● M. Garibian, l'arbitre de la rencontre Nice-AJA, ne réussit guère aux Aiglons. A Rennes, il avait expulsé Gioria, Hantz et Emon. Samedi dernier, l'homme en noir a gardé ses cartons rouges dans la poche, mais son arbitrage est loin d'avoir emballé les Azuréens unanimes toutefois pour reconnaître la supériorité des lauanais.

● Week-end pascal lifre pour les Aiglons, qui auront droit à une semaine avec sur la régénération. Nombreux sont les Niçois à se plaindre de petits bobos. Et la mini-trêve vient à point nommé pour tous.

● Victime d'une élongation à la cuisse suite à un tacle, Fred Tatarian a suivi Nice-Auxerre de la tribune de presse du Ray. « D'ici, c'est un autre match... », a découvert le milieu de terrain niçois qui sera opérationnel pour la venue de Rennes.

● Écarté des terrains depuis le début mars par une entorse à la cheville compliquée par une petite fissure, Joé Nagbé vient de recommencer à trottiner. Son articulation ne le fait plus souffrir. Mais le véritable test sera la reprise d'un entraînement normal pour le milieu de terrain niçois, qui s'est accordé un court séjour dans son Liberia natal.

● Le président du Gym envisage de saisir le juge d'exécution pour obtenir l'application des engagements financiers pris par le Conseil général des Alpes-Maritimes et par un certain nombre d'entreprises régionales devant le TGI de Nice en octobre 1991. Trop soucieux de la pérennité du club azuréen, André Bois se bat depuis des mois pour le versement des 8,8 MF promis et jamais versés.

● Jocelyn Blanchard, le milieu de terrain de Dunkerque aurait signé un contrat de quatre ans en faveur du FC Metz. Blanchard, vingt-deux ans (1,75 m, 68 kg), évolue à Dunkerque depuis plusieurs saisons. Cependant, les dirigeants de Dunkerque se sont refusé à confirmer ou à infirmer ce transfert, le règlement de la Ligue n'autorisant pas leur annonce avant le 15 mai.

● Pour une fois, la dernière minute du match a été favorable aux Havrais. En effet, d'habitude, ce sont eux qui encaissent des buts souvent cruciaux à ce moment de la rencontre. Vendredi soir, ce fut le contraire à la grande fureur de Safet Susic qui estimait, à raison, totalement imaginaire le penalty accordé aux Normands.

● Des deux grippés, Sauzée et Boutifla, seul le second nommé était rétabli pour affronter Nantes, samedi. Du moins le croyait-il car, après une demi-heure de jeu, il a dû quitter la pelouse. « Je me sentais mal, je n'arrais plus rien dans les gambes », s'excusait « Mouche » après coup.

● Si Arsène Wenger refuse la proposition strasbourgeoise, le Racing alsacien pourrait tout bonnement prolonger le contrat d'entraîneur de Jacky Duguépéroux. « Pourquoi chercher ailleurs ce qu'on a de très bon sous la main », a en effet lassé entendre le président Roland Weller.

● Exclamation de Léonard Specht, admiratif lors du lever de rideau Strasbourg-Nantes. Après un slalom de l'Américaine Karin Gobarra pendant la rencontre France-États-Unis féminin, il s'est écrié : « Mais c'est Cruyff ! ».

● Alexander Vencel, dont l'avenir à Strasbourg demeure incertain, disputera sa quatrième finale de Coupe après les deux gagnées en Slovaquie et celle perdue en Tchécoslovaquie. Il fait l'envie de son jeune coéquipier, Yannick Rott : « Moi, je n'en ai qu'une devant moi », soupire le jeune Alsacien. Et encore, il n'est pas sûr d'être titulaire.

● Fabien Fiveteau n'appréciera que très peu d'avoir écopé de deux matches de suspension ferme. Il est vrai que la sanction est sans commune mesure avec la faute qui avait vu le gardien monégasque intervenir en dehors de la surface avec les mains.

Coucou, le revoilou...

Enzo Scifo, qui a repris l'entraînement avec le groupe en début de semaine dernière, devrait effectuer sa rentrée ce samedi prochain à Annecy en amical contre le Servette de Genève... et tenir sa place en Championnat contre Lens, le 29 avril. Enfin.

● Ce mardi, les responsables du Gym vont commencer à étudier le recrutement 95-96 et, en premier lieu, les cas de Aloisio, Chaouch, Fugen, Hantz, Ipoua et Sandjak, tous en fin de contrat. Mais les techniciens niçois savent déjà, compte tenu des tarifs affichés cette année, que la campagne de recrutement ne sera pas facile.

● Au Ray, toujours rien de nouveau. Mais selon M. André Bonny, l'adjoint aux sports de la ville de Nice, le permis de construire de la tribune serait sur le point d'être déposé, et la pose de la première pierre serait prévue dans le courant du mois de mai. Le programme de restauration du stade privé de sa tribune latérale et du haut d'une populaire depuis trois ans maintenant est donc bien retardé pour des raisons financières. Le coût de la première tranche des travaux dépassera les 9,5 MF prévus au budget.

● Olivier Fugen a quitté ses coéquipiers en cours de match face à Auxerre sur blessure musculaire à la cuisse. Le défenseur niçois attend le verdict de l'IRM, effectuée ce mardi, pour savoir s'il souffre d'un claquage, d'une déchirure ou d'un hématome interne et donc connaître la durée de son éventuelle indisponibilité.

● A l'issue du match Le Havre-Cannes, qui était parrainé par Renault, le public havrais eut droit à un magnifique feu d'artifice qu'il apprécia d'autant plus que quelques minutes plus tôt, Caveglia, en transformant le penalty de la victoire, s'était chargé de mettre le feu aux poudres.

● C'est ce mardi soir que les dirigeants niçois devraient jeter les bases de l'équipe de la saison prochaine. Il s'agira tout d'abord d'étudier les cas des six joueurs en fin de contrat (Aloisio, Fugen, Hantz, Ipoua, Chaouch et Sandjak), tout en envisageant l'arrivée de nouveaux éléments.

● Yves Mangione espère pouvoir retaper dans un ballon d'ici à une dizaine de jours. L'attaquant niçois, qui avait été opéré de la cheville au début de l'année, en a presque terminé de son programme de reprise physique avec Gaby Desmeules, l'adjoint d'Albert Emon.

● Safet Susic n'a pas vraiment apprécié le penalty sifflé contre son équipe à la fin de Le Havre-Cannes. « Perdre sur un penalty est déjà rageant. Mais quand ce penalty n'existe pas c'est impossible à avaler. J'espère que cela ne nous empêchera pas d'être européen en fin de saison », a dit l'entraîneur bosniaque.

● Safet Susic n'a pas vraiment apprécié le penalty sifflé contre son équipe à la fin de Le Havre-Cannes. « Perdre sur un penalty est déjà rageant. Mais quand ce penalty n'existe pas c'est impossible à avaler. J'espère que cela ne nous empêchera pas d'être européen en fin de saison », a dit l'entraîneur bosniaque.

● Un sans-faute pour Stéphane Porato, le jeune gardien monégasque, qui a su préserver son but inviolé la semaine dernière contre Strasbourg, et qui a remis ça samedi à Sochaux pour son deuxième match de suite de Championnat de Première Division.

● Après leur exploit au Parc contre PSG, les Niçois ont passé deux jours à Thalasur, un institut de thalassothérapie d'Antibes afin de se refaire une santé. Ça n'a malheureusement pas été suffisant pour leur éviter une défaite contre Auxerre.

● Stéphane Mahé n'était pas du déplacement à Nice. Une altercation avait eu lieu à l'entraînement entre Guy Roux et son défenseur et celui-ci a dû se contenter de jouer le week-end dernier en National 2.

● Contretemps pour les Auxerrois qui, vu la tempête qui sévissait vendredi sur sur les Alpes-Maritimes, ont dû atterrir à Hyères plutôt qu'à Nice. Résultat une heure et demie de perdue pour les joueurs de l'AJA, qui n'ont rejoint leur retraite de Sophia-Antipolis qu'en tout début de soirée.

DEMI-FINALES

***PARIS-SG b. MARSEILLE : 2-0 (2-0).** — 43 211 spectateurs. Arbitre : M. Pauchard. Buts : Ricardo (4e), Weah (33e). Avertissements : Kombouaré (15e) au Paris-SG ; J. Cantona (3e), Vignola (77e), Jambay (90e) à Marseille.

PARIS-SG : Lama — Kombouaré, Roche, Ricardo — J. Cobos, Valdo (Bravo, 83e), Guérin, Le Guen, Colleter — Weah, Ginola (Rai, 75e). Entr. : L. Fernandez.

MARSEILLE : Barthez — J. Cantona (Jambay, 75e), Wacoubouil, B. Germain, J.-Ch. Marquet — De Wolf, Dib, Durand — Libbra (Ferreri, 68e), Cascarino, Vignola. Entr. : Stamboulol.

4e : faute de Joël Cantona sur Ginola. Coup franc de Valdo, Ricardo jaillit au premier poteau et propulse, de la tête, le ballon au fond du but de Barthez **(1-0)**.

33e : Colleter récupère le ballon et lance Weah qui, seul devant Barthez, le trompe d'un intérieur du pied droit **(2-0)**.

***STRASBOURG b. METZ : 1-0 (0-0).** — 36 229 spectateurs. Arbitre : M. Veissière. But : Pouliquen (73e). Avertissements : Bailfs (18e), Garde (56e), Gravelaine (84e) à Strasbourg. Pouget (22e), Pierre (39e), Cartier (73e) à Metz.

STRASBOURG : Vencel — Bailfs, Djetou, Lebœuf, Rott — Pouliquen, Garde, Keller (Dacourt, 45e), Mostovoi — Gravelaine, Gohel. Entr. : Duguépérroux.

METZ : Songo'o — Pierre, Cartier, Kastendeuch, Song — Serredszum, Ichtous (N'Diaye, 74e), Vercruysse, Pirès — Pouget, Zitelli. Entr. : J. Muller.

73e : Mostovoi frappe des 16 mètres, le ballon passe sous le ventre de Songo'o, rebondit sur le poteau, Pouliquen qui a suivi marque du pied gauche **(1-0)**.

● La finale opposera le Paris-SG à Strasbourg le 13 mai au Parc des Princes.

Michel De Wolf dépassé par Paul Le Guen ; c'est Marseille qui dit adieu à la Coupe de France et à ses rêves européens. (Photo PRESSE SPORTS)

PARIS-SG

■ **LE PARCOURS 1994-95**

32e : Paris-SG b. Rennes (a.p.) 3-1
16e : Paris-SG b. *Martigues 1-0
8e : Paris-SG b. *Le Havre (4-3 t.a.b.) 0-0
1/4 : Paris-SG b. *Nancy (D 2) 2-0
1/2 : *Paris-SG b. Marseille (D 2) 2-0

■ **LES BUTEURS**

Ricardo, 3 ; Weah, 2 ; Le Guen, Valdo, 1 ; plus un but marqué contre son camp par Denis (Rennes) pour un total de huit buts.

■ **LES 19 JOUEURS UTILISÉS**

Lama (5 matches), Roche (5), Bravo (4), Le Guen (4), Lizcer (4), Nouma (4), Rai (4), Ricardo (4), Valdo (4), Weah (4), Cobos (3), Colleter (3), Guérin (3), Kombouaré (3), Séchet (3), Allou (2), Dieng (2), Mborna (2), Ginola (1).

■ **LE PALMARÈS EN COUPE DE FRANCE**

Vainqueur à trois reprises, en 1982, 1983 et 1993.
Finaliste en 1985.

■ **ILS ONT DÉJA GAGNÉ LA COUPE DE FRANCE**

Trois fois : A. Roche (Bordeaux 1986, 1987, Paris-SG 1993).
Deux fois : Bravo (Monaco 1985, Paris-SG 1993), Guérin (Montpellier 1990, Paris-SG 1993), Weah (Monaco 1991, Paris-SG 1993).
Une fois : Colleter (Paris-SG 1993), Ginola (Paris-SG 1993), Kombouaré (Paris-SG 1993), Lama (Paris-SG 1993), Le Guen (Paris-SG 1993), Ricardo (Paris-SG 1993), Valdo (Paris-SG 1993).

STRASBOURG

■ **LE PARCOURS 1994-95**

32e : Strasbourg b. *Louhans-C. (N 1) 4-3
16e : *Strasbourg b. Lille 1-0
8e : Strasbourg b. *Saint-Leu (N 1) 3-1
1/4 : *Strasbourg b. Bordeaux (a.p.) 2-0
1/2 : *Strasbourg b. Metz 1-0

■ **LES BUTEURS**

Lebœuf, Régis, 2 ; Bouafia, Gohel, Gravelaine, Keller, Mostovoi, Pouliquen, Sauzée, 1 ; pour un total de onze buts.

■ **LES 17 JOUEURS UTILISÉS**

Gravelaine (6 matches), Keller (5), Lebœuf (5), Vencel (5), Bailfs (4), Bouafia (4), Djétou (4), Garde (4), Gohel (4), Mostovoi (4), Pouliquen (4), Régis (4), Rott (4), Sauzée (4), Decourt (1), Frankowski (1), Thys (1).

■ **LE PALMARÈS EN COUPE DE FRANCE**

Vainqueur à deux reprises, en 1951 et 1966.
Finaliste à deux reprises, en 1937 et 1947.

■ **ILS ONT DÉJA GAGNÉ LA COUPE DE FRANCE**

Deux fois : Sauzée (Marseille 1989, Monaco 1991), Thys (Metz 1984, Marseille 1989).
Une fois : Bailfs (Montpellier 1990).

Leurs dernières rencontres

■ **EN CHAMPIONNAT**

Le 5 août 1994,
***STRASBOURG b. PARIS-SG : 2-0.** — 24 951 spectateurs. Arbitrage de M. Sars. Buts : Lebœuf (22e s.p.), Gravelaine (38e). Avertissements : Pouliquen (39e), Gravelaine (47e), Bailfs (63e) à Strasbourg ; Lizcer (20e), Bravo (20e), Séchet (41e), Colleter (82e) au Paris-SG. Expulsions : Bravo (28e), Lizcer (65e) au Paris-SG.

STRASBOURG : Vencel — Bailfs, Ismaël, Lebœuf, Régis — Djétou, Garde, Pouliquen (Hugues, 80e), Rott — Gohel, Gravelaine (Thys, 65e). Entr. : Jeandupeux.

PARIS-SG : Lama — Kombouaré, A. Roche, Colleter (Nouma, 63e), Cobos — Lizcer, Le Guen, Séchet (Rai, 57e), Bravo — Ginola. Weah. Entr. : L. Fernandez.

Le 17 décembre 1994,
***PARIS-SG b. STRASBOURG : 1-0.** — 29 061 spectateurs. Arbitrage de M. Pauchard. But : Ginola (32e s.p.). Avertissements : Colleter (70e), A. Roche (73e) au Paris-SG ; Mostovoi (47e), Djétou (78e) à Strasbourg.

PARIS-SG : Lama — J. Cobos (Lizcer, 81e), A. Roche, Kombouaré, Colleter — Le Guen, Bravo, Guérin, Rai — Ginola (Séchet, 72e), Weah. Entr. : L. Fernandez.

STRASBOURG : Vencel — Thys, Ismaël, Lebœuf, Djétou — Rott, Pouliquen, Garde (Bouafia, 82e), Mostovoi — Keller (Gravelaine, 67e), Gohel. Entr. : Jeandupeux.

■ **EN COUPE DE FRANCE**

Le 6 mars 1993,
PARIS-SG b. *STRASBOURG : 1-0. — 10 460 spectateurs. Arbitrage de M. Leduc. But : Weah (118e). Avertissements : Pouliquen (6e), Bailfs (35e) pour Strasbourg ; Ricardo (23e), Guérin (42e), Valdo (61e). Sassus (79e) pour le Paris-SG.

STRASBOURG : Sainsoric — Bailfs, Keshi, Lebœuf, J. Cobos — Pouliquen, Paillard (Djetou, 75e), Huguets, Hasek — Keller, Bouafia. Entr. : Gress.

PARIS-SG : Lama — Sassus, Ricardo, Roche, Colleter — Le Guen, Fournier (Lizcer, 94e), Guérin, Valdo — Weah (Bravo, 120e), Ginola. Entr. : Jorge.

Henri Michel, la traversée des apparences

D'aventure en aventure entre Europe, Afrique et Asie, Henri Michel poursuit une drôle de route. Cabossée et parsemée de peaux de banane. L'homme, pourtant, n'a pas glissé malgré les jugements et les atteintes à sa vie privée. Henri est un sacré personnage...

Photo PRESSE SPORTS

Après le Cameroun, lors de la World Cup 94, Henri Michel part vers de nouvelles aventures.

ON l'avait quitté début juillet au Park Hotel Lafayette à Moraga, à une centaine de kilomètres de San Francisco, après une sacrée déculottée du Cameroun face à la Russie. Abattu et la larme à l'œil. Effondré, il avait eu ces mots : « Quand on aime, quand on veut, on a l'impression qu'avec un peu de raison et de lucidité chez l'homme les obstacles vont disparaître naturellement. Je l'ai cru, mais je me suis trompé. » Une réflexion seulement. Un épilogue en guise de conclusion. Et, surtout, une leçon pour l'avenir.

On a donc retrouvé Henri Michel quelques mois plus tard. Un vendredi ensoleillé sur Paris, et le même accent chantant du Midi qui pourrait, alors, vous conter quelques histoires à dormir debout. Justement, oui. De l'Afrique jusqu'à l'Asie, son carnet de route, à son cœur défendant, s'est empli de quelques pages douloureuses. Rocambolesques. Extraits et guillemets ouverts à Henri Michel...

« J'entraînais les oiseaux ! »

« Je reçois ma lettre le 14 février dans laquelle on m'explique que je m'occupe désormais de l'équipe réserve. A partir de là, je suis tous les soirs sur le terrain d'entraînement où j'attends, en vain, lesdites réserves. Je suis seul, il est 22 heures, ramadan oblige. Bras croisés et guetté du coin de l'œil par quelques personnes déléguées par le prince Abdulrahmane, le président. Je n'ai rien à faire jusqu'au jour où l'on m'envoie un cadet et un junior. Un peu plus tard, ils ont dû récupérer deux-trois gars dans le quartier. Je ne sais même pas si, médicalement, ils sont aptes au sport. En vérité, j'entraîne les oiseaux. Mais je suis là, pour bien éviter la faute professionnelle. Le prince veut que je parte sans indemnité. Je n'ai pas été payé depuis deux mois et, en cas de rupture de contrat, je dois toucher deux mois supplémentaires. On me fait comprendre qu'on me rendra mon passeport si j'accepte de partir sans rien exiger.

J'alerte la FIFA et Sepp Blatter. La Fédération saoudienne est saisie du dossier. Mais je ne suis pas au bout de mes peines. Je demande une entrevue au prince, on me repousse. Et puis, bizarrement, on tente de m'intimider physiquement. " Vous savez, il vaudrait mieux que vous partiez très vite ". Chantage et menaces jusqu'au jour où l'on me pique la voiture devant chez moi. Je fais un constat chez les policiers que je porte aux dirigeants d'Al Nasr. Ils n'en veulent pas. Deux jours plus tard, la voiture, étrangement, a retrouvé place face à mon domicile. A ce moment-là, je commence à avoir peur. Et si physiquement... Je quitte ma maison pour habiter chez un ami français de l'ambassade. Pour justifier ma mise à l'écart, on m'accuse d'arriver au terrain en état d'ébriété. Ici, où l'alcool est interdit. Pourquoi alors ne pratique-t-on pas une prise de sang ? J'ai tout vu, tout avalé aussi. Un jour, le prince a même organisé le changement d'un joueur en cours de match à mon insu. »

La raison qui frise le délire. La réalité qui prend la forme de la folie. Pas loin. « Le prince Faycal, président de la Fédération, est finalement intervenu grâce à la FIFA. » Henri a récupéré trois mois de salaire et son passeport. Et il est rentré une nouvelle fois sur Paris, quelques illusions en bandoulière. « Je croyais avoir tout vu. Et tout connu des hommes. Là, c'était si proche de la fiction que je n'arrivais pas à saisir toutes les réalités du monde arabe. »

Et pourtant, en dépit de cicatrices qui, fatalement, ne se refermeront jamais, l'ancien sélectionneur des Bleus ne regrette rien. « D'une manière ou d'une autre, toute expérience est enrichissante. Elle permet d'ouvrir de nouveaux axes de réflexion, de soigner l'approche du sport. Je suis encore plus fort aujourd'hui. »

Plus fort, mais malheureusement aussi atteint dans sa dignité d'homme. « Le respect d'autrui, vous pensez que cela existe aujourd'hui ? Les insultes, les allusions à la vie privée se multiplient. J'encaisse. J'en souffre, mais c'est aussi la vie. » Et paradoxalement tous les doutes qui entourent sa personnalité ont été levés au travers de cette sombre affaire. « Moi, je me connais mieux aujourd'hui qu'à mes débuts avec l'équipe de France Olympiques. J'ai davantage de certitudes que de doutes sur mon métier d'entraîneur. Et j'ai appris à relativiser l'inconscience des hommes. Oui, l'homme est capable d'aller loin dans la mauvaise foi et la méchanceté. »

Il ressemble à « M le Maudit ». Comme si tout ce qu'il touchait se transformait en vulgaire plomb. « Je n'ignore pas, bien entendu, tout ce que l'on dit à mon sujet, mais je suis surtout ce que je suis moi-même. Tout portrait dressé à la télé ou dans la presse ne ressemble pas, point à point, au personnage que je suis. Je suis malade d'avoir laissé mon équipe. On était leaders, on avait réalisé un bon boulot. Je me faisais une joie de disputer dans quelques mois la Coupe d'Asie. Le dit-on ? Non, on préfère s'arrêter sur des futilités. »

La piste japonaise

Il affirme avoir encore grandi. Il confirme surtout son envie de poursuivre dans la profession. « Parce que je suis fait pour ça. Parce que sans foot je suis en manque. » Il a donc quelques contacts, toujours, au Qatar, au Portugal et aussi au Japon. Dans la foulée de Wenger... « Je sais qu'Arsène se pose des questions sur son avenir, là-bas. On parle de son retour et on laisse également entendre qu'il pourrait proposer ma candidature s'il s'en allait effectivement. Moi, je ne sais pas. J'aime voyager, j'aime mon travail et je suis prêt. »

Il ne lui reste pourtant qu'un peu d'amertume de n'avoir jamais été approché par un club français. « On m'a collé des étiquettes. On a oublié que je n'ai pas un palmarès négligeable. J'ai fait et réussi des choses. » Est-il alors condamné à l'exil, à l'exclusion ? « Les mots et les grandes phrases, c'est bien beau. La référence, pour un entraîneur, ce sont des résultats en fonction d'un groupe de qualité. C'est en Afrique et en Asie — et dans des conditions maximales de risque — que l'on m'a offert une chance. J'ai essayé, je me suis battu. Ce n'est malheureusement pas ce que retiennent l'opinion et les observateurs. »

De coups durs en mauvais coups du sort, Henri Michel reste debout. Optimiste et toujours, au plus profond de lui, heureux. Il ne lui reste finalement qu'à chasser l'écho du passé... « Quand on aime, quand on veut, on a l'impression qu'avec un peu de raison et de lucidité chez l'homme les obstacles disparaissent naturellement. »

Il l'a cru une nouvelle fois et il s'est encore trompé. Mais condamne-t-on un homme qui a encore quelques vertus morales ?

Laurent MOISSET

Anderson : « Comme Weah, on m'appellera Mister »

Sonny a monté, péniblement, l'escalier qui mène à la lumière. Et là-haut, sur la pelouse du stade Louis-II, il a tenté d'oublier la douleur d'une nouvelle blessure pour parler d'avenir. Réponses sympathiques d'un père de famille heureux malgré les déboires d'une saison gâchée...

« **QUELLE est la gravité de votre blessure ?**

— Minimum deux matches... Si je me fais opérer, je serai absent contre Lens et Nantes. Presque un mois. Et vu mon état aujourd'hui *(NDLR : dimanche)*, je ne vois pas comment couper à l'arthroscopie. Mon genou se bloque. C'est encore arrivé en centrant contre Sochaux. Ce n'est pas la première fois. Et ça devient de plus en plus pénible de le débloquer. A Sochaux, j'en ai vraiment bavé.

— **Comment expliquez-vous ce nouveau pépin ?**

— La fatigue. Ça fait deux ans que je n'ai pas pris de vacances. J'ai repris trop tôt l'entraînement, je me suis blessé, puis je me suis trop pressé pour revenir. Enfin, plus que cinq journées...

— **Cinq journées pour que l'ASM décroche sans vous une place européenne ?**

— On joue bien. On marque à chaque match. Après ce que nous avons montré contre Bordeaux et à Sochaux, nous sommes de nouveau dans la course. C'est capital de décrocher une place européenne. Et peut-être même que le PSG nous y aidera en gagnant la Coupe de France.

— **Ça sauverait une saison bien médiocre.**

— La plus noire de ma carrière. A la décharge de l'équipe, l'indisponibilité de Scifo et mes deux blessures n'ont rien arrangé. Le doute s'est emparé de tous, et cela a mal tourné. Youri et moi-même avons demandé à partir, d'autres avec nous...

— **Et alors ?**

— On a réfléchi. Chacun a pris ses responsabilités. Si on peut gagner match après match, laisser de côté les problèmes, on sera européens. Dans ce cas, pourquoi partir ?

— **Vous êtes bien, à Monaco ?**

— Oui. Le jeu pratiqué par l'ASM est très offensif. Souvent à quatre attaquants. Ça change des débuts où j'étais seul en pointe. Maintenant, je ne suis plus le seul à pouvoir marquer. En ce moment, à part ma blessure, tout va vraiment bien dans l'équipe. Nous sommes en confiance, les défenseurs n'hésitent plus à s'intercaler. Si je pouvais jouer normalement, ce serait parfait...

« Je crois que je vais rester quoi qu'il arrive »

— **Malgré le stade vide et le peu d'intérêt médiatique porté à votre club ?**

— C'est vrai que dans les périodes difficiles on a peur de jouer à Louis-II. En sortant du vestiaire, on sait que personne dans les tribunes ne sera là pour nous aider. Mais, dans les bonnes périodes, on arrive à l'oublier. Ces derniers temps, nous tournons à 2 ou 3 buts marqués en moyenne à domicile. 6 contre Bordeaux... Maintenant, nous allons jouer les équipes encore devant nous au classement. Nous avons une belle carte à abattre.

— **Si l'ASM dispute la C 3 la saison prochaine, vous resterez ?**

— Pour le moment, je crois que je vais rester quoi qu'il arrive.

— **Vraiment ?**

— Sûr ! On entend beaucoup parler de Paris, je le sais. J'ai même lu que le PSG aurait proposé 35 MF, moi je n'en ai jamais entendu parler et, à mon avis, le président Campora a placé la barre plus haut. Si le club reçoit une proposition intéressante, les dirigeants m'en parleront. Et s'ils ne m'ont rien dit pour le moment, c'est qu'il n'y a rien. Bon, on va attendre. Et donc, pour l'instant, je reste à Monaco...

— **Votre discours a évolué ces derniers mois...**

— J'ai été un peu sévère, mais l'équipe était vraiment au fond du trou. Je voulais partir absolument. Maintenant, ça va mieux. Ma femme est très heureuse ici. Moi, je suis bien aussi. Si je dois rester, ce sera avec plaisir.

— **Vos dirigeants vous ont-ils conseillé d'adopter cette stricte neutralité ?**

— Non, pas du tout. Quand j'ai demandé à partir, ils étaient d'accord. Ils m'ont dit que si un club faisait une offre sérieuse, je prendrais la décision. Simplement, je ne suis plus pressé. Si je joue la Coupe d'Europe l'année prochaine, tant mieux. Sinon, ce sera pour la suivante. J'ai une qualité de vie à Monaco qui fait réfléchir. Ma femme peut se promener avec ma fille, elle est heureuse ici. Elle ne veut pas partir !

— ...

— Bon, elle me suivra s'il le faut... Nous en avons parlé. Mon travail est prioritaire. Si nous devons partir, elle s'habituera une fois de plus.

— **Vous semblez avoir perdu une bonne partie de votre ambition, c'est le climat pincier ?**

— Non. Je veux toujours marquer, gagner. Jouer l'Europe. Mais j'ai vingt-quatre ans. La Coupe

Photo Luis ALBERTO

d'Europe, je la jouerai encore. Et je la gagnerai.

— ...

— Et puis, j'avais un rêve. C'était d'être sélectionné en équipe du Brésil. Aujourd'hui, ce n'est plus un rêve. Si on m'appelle, tant mieux. La prochaine Coupe du monde a lieu dans trois ans. Si je fais une super-saison l'année prochaine pour me planter en 1997, ça ne servira à rien. La Seleçao, le maillot auriverde, ça redeviendra un rêve dans un an ou deux. D'ici là...

— D'ici là ?

— Ce que je veux aujourd'hui, c'est être bien avec ma famille et jouer au foot. C'est ce que j'aime le plus. Que ce soit à Paris ou à Monaco. Avec ou sans public, à Paris, à Monaco, en Italie ou ailleurs... Aujourd'hui, entrer sur le terrain, faire le métier que j'aime, ça suffit à mon bonheur.

« J'espère que Weah soufflera aussi mon nom aux dirigeants milanais... »

— C'est votre longue absence qui vous fait dire cela ?

— Non, non ! Je ressens ça depuis 6 matches. Notre système de jeu me plaît beaucoup, il me donne envie d'y aller. Avant, chaque partie était pénible. Je savais comment nous allions jouer, j'étais encore seul devant. Maintenant, avant le match, on parle, on sait qu'on va marquer. Avant Sochaux, Jean-Luc Ettori m'a dit : "Ce soir, on va en mettre un paquet ". Avant Bordeaux, j'ai dit la même chose à ma femme. C'est ça qui me manquait. C'est pour cela que je voulais partir.

— Et quand vous lisez dans la bouche de Weah que vous lui seriez un digne successeur au PSG, vos envies de départ ne ressurgissent-elles pas ?

— Ça me fait plaisir, bien sûr. Ça vient quand même d'un joueur en partance pour le Milan AC. J'espère que je vais suivre son chemin. Et qu'il soufflera mon nom aux dirigeants milanais dans un an ou deux... *(Il se marre.)* Ça serait plutôt sympa de sa part, non ? J'espère qu'on m'appellera aussi "Mister " un jour. Comme lui.

— Vous marquez déjà beaucoup plus que lui en Championnat...

— Oui. Mais, lui, quand il marque ce sont toujours des buts venus d'ailleurs. Il est présent à tous les grands rendez-vous.

— Sauf contre Milan.

— Il n'était pas au niveau. S'il est bien à San Siro, il va qualifier le PSG. Je comprends que ce soit difficile pour lui de revenir sur terre pour le Championnat après ses exploits en Coupe d'Europe.

« Moi aussi, je suis déterminant »

— Avez-vous le sentiment d'appartenir à cette rare famille des joueurs déterminants ?

— Bien sûr. Moi aussi je suis déterminant. Je peux aussi faire basculer des matches. Le problème, c'est d'avoir un seul bon ballon. Après, je fais la différence. A Strasbourg, on a joué à dix. Je me suis mis dans la tête qu'il fallait que je fasse quelque chose. Et je l'ai fait.

— L'année dernière, vous pouviez signer au PSG, pourquoi avoir choisi Monaco ? Pour l'argent ?

— Non. PSG s'alignait sur l'offre monégasque. Je parle de salaire net, après impôts. Ce qui m'a décidé, c'est que je devais attendre le départ de Rai. Je n'ai pas voulu entrer dans ce type de concurrence. Surtout vis-à-vis d'un compatriote. Je n'aurais pas pu lui faire ça. Aujourd'hui, dans la même situation, je refuserais de nouveau.

— Le problème sera réglé cette année au PSG.

— Oui. Weah part. Il y a une place. Ça marche.

— Joignez-vous régulièrement vos compatriotes brésiliens du PSG ?

— Non. On ne s'appelle pas. Chacun a le numéro de téléphone des autres, mais on ne s'appelle pas souvent. L'essentiel c'est de savoir qu'on a des amis. Et qu'on peut compter sur eux. Si je dois aller à Paris, j'appellerai Valdo. Et s'il doit venir à Monaco, il m'appellera.

— Ça ressemble à un échange...

— (Il se marre.)

— Reste au PSG à payer le complément de transfert. Et pour vous à convaincre votre femme...

— Elle me suivra. Elle me l'a dit. Quant au transfert... Je ne crois pas à cette offre de 35 MF qu'aurait faite le PSG.

— Pourquoi ?

— Parce qu'on me l'aurait dit.

— 35 MF, ça vous semble insuffisant ?

— Je n'en sais rien. Je ne me suis pas renseigné auprès des dirigeants monégasques. Si Paris vend Weah 40 MF à Milan, plus quelques avantages offert par Berlusconi à Canal +, l'ASM risque de demander beaucoup... Enfin, ça ne me concerne pas. Je vais bientôt partir en vacances, et j'ai demandé à mes dirigeants de ne m'appeler que si une offre leur paraît très sérieuse. Je laisse faire. Je suivrai le mouvement. Je ne veux même pas savoir ce qui se trame. Si je dois partir, je partirai... »

Jean ISSARTEL, à Monaco

Photos PRESSE SPORTS

Sonny prend l'avis de Youri, il écoute également Cristina, sa femme, mais c'est bien lui qui décidera s'il quitte Monaco, où, cette saison, il a connu bien des déboires.

Sonny marche seul

BIEN qu'il soit au centre de toutes les tractations, qu'il figure le possible transfert de l'année en France, Sonny Anderson ne s'est toujours pas attaché les services d'un manager. A ce propos, il met en garde les clubs qui cherchent à le contacter : « Attention ! Certains prétendent travailler pour moi. J'ai même eu vent d'un imprésario qui essayait de me vendre au SC Naples. Je ne connais même pas son nom... »

Au-delà de l'anecdote, cette farouche opposition à toute aide plus ou moins intéressée révèle des qualités d'indépendance et de maturité rares chez un joueur de son âge. « Je n'ai besoin de personne. Peut-être qu'un jour j'aurai recours aux compétences d'un avocat si un club me propose un contrat très compliqué. Mais, pour le moment, je n'en ai pas ressenti l'utilité. A Monaco, je me suis renseigné auprès de joueurs locaux sur les salaires pratiqués. Je savais ce que je voulais, et je l'ai obtenu. On verra le jour où on me proposera des primes à chaque but, à chaque match joué, des primes de résultat en Coupe, en Championnat... »

Il a de l'humour, Sonny, pour un âpre négociateur. Mais en affaires, pas de blagues, il marche seul. Enfin... En l'occurrence, il boite.

J. I.

Photos Jackie DELORME

Un Pierrot à l'amer...

Guingamp avantagé par l'arbitrage ? Comme nombre de ses confrères, Pierre Repellini, l'entraîneur du Red Star, estime que oui. Il en a marre et il le dit.

SON dernier voyage à Guingamp, la saison passée en Coupe de France, s'était soldé par une suspension de deux matches. A l'époque, on avait déjà reproché à Repellini de s'être exprimé trop haut et trop fort suite à l'expulsion — injustifiée — de son libero, Dostanic. Samedi dernier, l'ancien Stéphanois a eu le désagréable sentiment de revivre la même scène avec le carton rouge sorti par Georges Ramos à l'encontre de Dorizon.
Expulsion intervenue en début de seconde période après que le Guingampais Lecomte eut, lui, juste avant la mi-temps, bénéficié de l'indulgence de l'arbitre pour une faute sur Thimotée qui aurait dû produire les mêmes effets. D'où l'ire du Pierre, l'amertume au bord des lèvres. Morceaux choisis.

● « Il faut arrêter de nous prendre pour des peintres. Moi, en deux ans, j'ai le sentiment de m'être fait arnaquer deux fois à Guingamp. Et je ne suis pas seul à penser cela. Courbis, qui n'est pas un imbécile et connaît le haut niveau, dit la même chose *(Genghini et Zvunka aussi, NDLR)*. »

● « Pour que Guingamp monte en Division 1, on trouvera tous les « artifices juridiques ».

● « Dans le football français, quand se pose un problème, on passe au-dessus. On n'affronte jamais les réalités. Toutes les décisions sont prises en haut, sans jamais prendre l'avis des entraîneurs ou des joueurs. »

● « Je ne suis pas fâché. Je suis amer pour mes joueurs qui pratiquent toujours un jeu correct, sans méchanceté ni trucages. Mais il faut croire que donner du plaisir au spectateur n'est pas la priorité de tout le monde. »

Et là, au milieu de la grisaille, tout au fond du tunnel des vestiaires, une lueur d'espoir dégagée par Michel Castejon, directeur administratif : « Quoi qu'il en soit, on continuera la saison prochaine. Les voyous ne gagneront pas toujours. »

La suite au prochain numéro.

J. S.

En-Avant pour l'Ascension

En Bretagne, le week-end de Pâques, c'est sacré. Pour ne pas faillir à la tradition, Guingamp a pieusement rajouté trois pièces dans son tronc en passant à confesse les visiteurs de Saint-Ouen. Pour le sermon final, il faudra pourtant patienter. Père Smerecki a fixé rendez-vous à l'Ascension...

ILS ont leur kop. Rouge et compact. Comme les grands. Leurs visiteurs d'un soir, venus espionner quelques perles supposées rares. Comme les grands. Leurs loges-entreprises où l'on sabre le champagne avant, pendant et après. Encore comme les grands. Leur speaker maison, sautillant sur la pelouse, micro à la main, appelant à l'union sacrée autour des Rouge et Noir. Toujours la marque des grands. Étonnant, direz-vous, dans une commune de huit mille âmes dont l'équipe de foot parvient à attirer au stade plus de spectateurs que d'habitants. Étonnant ? Plus vraiment. A force de naviguer en haute mer depuis le début de la présente saison, on a fini par les considérer comme adultes. Prêts, enfin, après une vingtaine d'années en Division 2 — période seulement perturbée, raccourci facile, par une année de purgatoire, la dernière, en National 1 —, à faire leur entrée dans la cour des grands. Justement.

Aujourd'hui, à Guingamp, on s'est habitués à cette idée. Un peu folle, au début, quand les dirigeants locaux évoquaient du bout des lèvres qu'une sixième place était un projet « raisonnable ». De plus en plus réaliste, par la suite, quand les succès de l'été sont devenus des tubes d'automne. Puis d'hiver. Avant que le printemps enchanté fasse son entrée dans les murs sous la forme d'un mistral gagnant. Victoire à Marseille pour une affiche de gala et nouveau standing à assumer. Pas facile. Un minuscule match nul devant Niort, dans la foulée, avait vite remis les pendules à l'heure. Et de l'ordre dans les têtes. Du moins dans celles qui avaient tendance à enfler trop vite. Déjà.

Charly la tête froide

Charles-Édouard Coridon, le héros phocéen, révélé cette saison après une première année difficilement vécue dans les Côtes-d'Armor, n'en était pas. Le coup de projecteur qui l'avait illuminé dans la soirée du 24 mars n'a pas réussi à lui faire perdre la raison. Couvé par son oncle Maurice Bunod, ancien joueur de Toulon, Charly, originaire du François, en Martinique, a trop souffert de l'éloignement et du

Neuvième but pour Lionel Rouxel (ci-contre à la lutte avec Guimard), et nouveau grand pas en avant des Bretons vers le paradis tant désiré. Charles-Édouard Coridon (à gauche), débutant de grand talent, attend la suite avec une grande sérénité...

brutal dépaysement pour se laisser aller trop vite à la rêverie. Posé, discret, réservé (« sauf quand il se retrouve en famille », dixit oncle Maurice), le tout nouvel international (il a joué à Sedan contre l'Italie avec la sélection des joueurs de D 2) traverse les péripéties de sa jeune carrière avec une étonnante lucidité. « Quand je suis arrivé à Guingamp, j'avais des réactions de joueur amateur. Si l'entraînement était fixé à 9 h 30, j'arrivais à 9 h 30. Maintenant, je suis au stade à 9 h 15. J'ai pris pas mal d'amendes. C'est normal. Mais je ne pouvais pas changer du jour au lendemain. »

Son grand copain Jean-Hubert Sophie, débarqué de l'île en même temps que lui, n'a pas supporté. Il est retourné à la case départ, aux Antilles. Charly, sur les conseils de Maurice, est resté. Il a persévéré, a appris à se régler et à planifier sa nouvelle vie. Sa nonchalance naturelle a commencé à se diluer. Surprenante confidence. « Je voulais être breton, têtu et persévérant. En partant de là, si j'avais échoué, j'aurais considéré que c'est le foot qui m'aurait rejeté. Pas moi. »

Les cartes postales qu'il a reçues après Marseille de son ancien président du François, du président de la Ligue de Martinique, les coups de fil sympas des journalistes de RFO et LCI, les télés locales l'ont encore renforcé dans ses convictions et ses envies de regarder encore plus haut. Sans rêver éveillé. « Parce que les rêves, on les fait toujours dans son intérêt. Et finalement, je crois qu'ils rejoignent rarement la réalité. »

« On attend que le bon Dieu nous appelle »

Le rêve chez Francis Smerecki semble aussi rester une notion abstraite. Alors qu'on pouvait s'attendre à quelques signes de réjouissance après la courte et laborieuse victoire devant le Red Star, l'entraîneur guingampais préférait plaider la prudence. Images à l'appui. « La montée, hum... On est dans la salle d'attente. On attend que le bon Dieu nous appelle. » Paroles évangéliques de circonstance vu la période. Allez, Francis, un petit supplément d'âme. « Bon, 75 points, pour terminer troisième, ça devrait suffire. Il nous en reste donc quatre à prendre. Mais, aujourd'hui, on n'est pas encore rentré dans la phase des calculs. Entre Laval et Charleville *(39e et 40e journée, NDLR)*, il sera assez tôt pour le faire. »

Le sage Smerecki sait aussi qu'il aura à faire face, d'ici là, aux sollicitations multiples qui ne vont pas manquer d'assaillir quelques-uns de ses éléments clés. Particulièrement son duo d'attaquants Guivarch-Rouxel, objet de nombreuses convoitises. « De toute façon, ceux qui sont sollicités sont sous contrat, se protège Francis. Et comme pour l'instant, malgré l'effervescence, personne ne rechigne à travailler, je ne suis pas trop inquiet. »

La période, parfois houleuse, des transferts viendra donc en son heure. Tranquillement. Même si cette façon de procéder peut en déranger certains, désireux de négocier illico un talent qui s'affirme. Smerecki, encore, en contre-pied : « Le premier gros transfert, c'est le week-end prochain, en avion, pour se rendre à Dunkerque. »

Il sera temps, un peu plus tard, de parler du reste. De tout et de rien. De ce Guingamp qui s'apprêtera alors certainement à se lancer dans la grande aventure avec le soutien, semble-t-il, d'un sponsor de poids appelé centres Leclerc. Disserter aussi sur la nouvelle forme du groupe et sur la nature d'ambitions à priori encore plus « raisonnables ». On devrait se retrouver alors aux alentours du 25 mai. Un jeudi. Jour de l'Ascension. Ou semaine de l'ascenseur. Ça ne s'invente pas...

Joël SIMON, à Guingamp

L'OM, c'est déjà demain

L'élimination en Coupe par le Paris-SG n'a pas traumatisé Marseille. La priorité ? Assurer au plus vite une place dans les trois premiers en Championnat. Pour attirer les repreneurs mais aussi commencer à préparer l'avenir. Ambitions à court terme.

Le déplacement de l'OM à Châteauroux avait des airs de réchauffé. La similitude des couleurs castelroussines avec son parrain du Paris-SG, la présence de Michel Denisot, le président d'honneur de la Berrichonne dans les tribunes de Gaston-Petit, et l'importance de la rencontre pour deux candidats potentiels à la montée donnaient au match des relents de déjà vu. Pour l'OM, la rencontre de Châteauroux arrivait en terne d'une semaine aux allures de Division 1 avec trois rencontres capitales au programme (Nîmes, PSG, Châteauroux) « Des trois, celle de Châteauroux était sans aucun doute la plus importante, avoue Jean-Christophe Marquet. La Coupe de France représentait un bonus pour tous les joueurs. On a joué ce match avec un immense plaisir mais sans grand espoir de qualification. La vraie satisfaction de cette semaine : avoir pu conserver cinq points d'avance sur le quatrième à six journées de la fin. »

Qu'avec leur élimination au Parc, les Marseillais aient perdu toutes chances de disputer une Coupe d'Europe la saison prochaine ne les perturbe pas outre mesure. L'important, aujourd'hui, est de monter en Première Division pour, rester en seconde classe. Un constat paradoxal mais une sèche réalité acceptée désormais par tous. « Tout le monde, les joueurs, les dirigeants et même les supporters, s'est fait une raison, forcé de Pierre Cangioni, le président de l'Association. Il est préférable de jouer encore une saison les premiers rôles en Deuxième Division que les faire valoir à l'étage supérieur, je suis persuadé que nous avons le potentiel pour réaliser ce scénario-là. Les joueurs ont été rassurés par l'intervention judiciaire sur leur situation. Ils ont l'esprit libre. »

Maître Nespoulous, en effet, s'est rendu la matinée dernière au centre d'entraînement de la Commanderie pour rencontrer les joueurs. Respect tant les délais, il leur a versé les salaires du mois de mars et a exposé la situation immédiate sur le court terme. « Il nous a dégagé l'avenir du club, explique Marquet. Ces derniers temps, celui-ci nous appartenait encore assez confus. Il nous a précisé que les engagements pris en début de saison, y compris la prime de monté, seraient honorés. Il a été très rassurant tout en soulignant que plus vite on réglerait notre sort sur le terrain mieux ce serait pour attirer des repreneurs. »

Les coéquipiers de Durand, peu à peu, évacuent l'administrateur judiciaire, les projets d'éventuels repreneurs, la proposition de constitution d'une société d'économie mixte proposée par les collectivités locales pour revivre comme une équipe normale avec ses rumeurs de transferts et le dessein de ses ambitions pour la saison prochaine.

Hormis le départ quasiment acquis de Fabien Barthez pour Monaco, la seule réelle mutation cliquante pour l'OM demeure Jean-Christophe Marquet. Malgré les trois années de contrat qu'il lui reste, le transfert du défenseur marseillais est l'unique transaction susceptible de faire rentrer beaucoup d'argent frais dans les caisses — la barre a été fixée à 5 millions de francs – de l'administrateur judiciaire. Le match de Coupe de France a ainsi permis à l'ex-Cannois de rencontrer brièvement Louis Fernandez, son ancien entraîneur. Son horizon parisien devrait s'éclaircir après le résultat du match de Paris à Milan, à moins que, d'ici là, un Bordelais, également très affiché pour le jeune espoir, tasse le forcing. Simon, à part l'arrêt de Bruno Germain, de retour à Orléans, rien n'est scellé pour les autres membres de l'effectif.

Papin à la rescousse avec des anciens ?

Débarrassé d'une partie des soucis juridiques par l'administrateur judiciaire, Pierre Cangioni commence sinon, malgré l'instabilité de sa fonction, à étoffer le visage du futur OM. « Je suis encore là pour le moment. Il paraît que Michel Hidalgo et Jean-Claude Darmon auraient des projets. Moi, je pense que l'on peut repartir avec la créativité de la SEM. Le budget de départ devrait avoisiner les 60 millions de francs. De plus, la firme Reebok a reconduit son soutien comme sponsor. Il y a moyen avec cette mobilisation de reconstruire une belle équipe. On a déjà établi une partie des fondations cette saison, alors, maintenant, consolidons un toit solide pour être bien couvert l'année prochaine et monter, cette fois-ci, dans de bonnes dispositions. Il ne faut pas remplacer dans les travers et les rêves inutiles. »

Ainsi, en cas de maintien, une demi-douzaine de « bons joueurs de Division 1, mais pas des bons » (Cangioni) pourraient venir sur la Canebière. D'ailleurs, des contacts ont été noués avec des anciens joueurs du club. Pour l'amour du maillot ciel et blanc, certains seraient prêts à faire une brève pige dans l'antichambre avant de renouer (Allez A. commencer par... Jean-Pierre Papin ferait-il ce que l'entretien qu'il a accordé à Laurent Monsiet à Munich, reproduit en pages 49, 50 et 51). « Jean-Pierre nous a fait savoir qu'il aimerait revenir ici, avoue Cangioni. Il y a, même en Deuxième Division, des challenges intéressants à relever pour lui comme pour d'autres avec les deux Coupes, de France et de la Ligue. Néanmoins, le but n'est pas de racoler uniquement des anciens Marseillais pour faire un repli tirage. Mais d'ici là, il faut sceller sur le terrain notre place dans le trio de tête. »

François VERDENET, à Châteauroux

Photo Pierre LAHALLE/AGENCE

Jean-Marc Ferreri, à l'image de Marseille, a accusé le coup contre Châteauroux après sa demi-finale contre le Paris-SG. Les Marseillais ont toutefois rapporté le point qu'ils étaient venu chercher chez un de leurs principaux concurrents.

36e JOURNÉE — 15 AVRIL 1995

	Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	Terr. c.	Adv. p.	Adv. c.	Total p.	Total c.	Diff
1	Guingamp	71	18	11	16	14	18	11	16	14	36	22	16	14	44	23	+ 21
2	Marseille	69	18	12	15	14	18	12	15	14	36	24	15	14	42	21	+ 21
3	Gueugnon	68	18	15	15	14	18	15	15	14	36	30	15	14	53	35	+ 18
4	Toulouse	64	18	13	17	14	18	13	17	14	36	26	17	14	53	32	+ 21
5	Châteauroux	63	18	13	16	15	18	13	16	15	36	26	16	15	49	32	+ 17
6	Red Star	62	18	12	16	15	18	12	16	15	36	24	16	15	42	32	+ 10
7	Nancy	55	18	10	15	16	18	10	15	16	36	20	15	16	39	39	0
8	Dunkerque	53	18	9	15	17	18	9	15	17	36	18	15	17	32	39	- 7
9	Charleville	50	18	9	13	18	18	9	13	18	36	18	13	18	32	47	- 15
10	Amiens	49	18	8	13	17	18	8	13	17	36	16	13	17	32	41	- 9
11	Alès	48	18	8	12	18	18	8	12	18	36	16	12	18	32	47	- 15
12	Mulhouse	44	18	7	12	19	18	7	12	19	36	14	12	19	32	54	- 22
13	Valence	43	18	7	11	20	18	7	11	20	36	14	11	20	32	54	- 22
14	Perpignan	41	18	6	11	21	18	6	11	21	36	12	11	21	30	57	- 27
15	Gap	40	18	6	10	22	18	6	10	22	36	12	10	22	30	58	- 28
16	Laval	38	18	5	11	22	18	5	11	22	36	10	11	22	30	61	- 31
17	Niort	37	18	5	9	24	18	5	9	24	36	10	9	24	28	61	- 33
18	Sedan	33	18	4	7	27	18	4	7	27	36	8	7	27	28	80	- 52
19	Angers	33	18	5	7	26	18	4	7	27	36	9	7	26	27	73	- 46
20	Beauvais	31	18	4	9	25	18	4	9	25	36	8	9	25	27	73	- 46
21	Saint-Brieuc	29	18	4	7	27	18	3	7	28	36	7	7	28	25	80	- 55
22	Nîmes	26	18	3	7	28	18	3	6	29	36	6	6	29	25	87	- 62

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Le Dunkerquois Martin, à la lutte avec le Lavallois Pedron, sera le détonateur d'une équipe nordiste qui repartira de Mayenne avec le point du match nul.

GUINGAMP 1 (0) RED STAR 93 1

Rouxel (52')

HUGUES	3	SCHNEIDER	3
COMBE	3	GUIMARD	4
GIULIANO	3	DORIZON	3
R. LECOMTE	3	(expulsé, 55')	
LASPALLES	3	FIATTE	3
C. MICHEL	4	(VASQUEZ-GARCIA, 64')	
HOUZÉ		BLONDEAU	3
(OTOKORÉ, 35')	3	MERMET	3
CLOAREC	3	DOMORAUD	3
CORIDON	3	GIRARD	3
GUIVARC'H	3	BOUTAL	3
ROUXEL	4	MARLIET	3
		THIMOTHÉE	3
		(BOUABDELLAH, 64')	
Total	35	Total	34

Entr. : Smarecki — Entr. : Repellini

9 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos.
Avertissements : R. Lecomte (44e), à Guingamp ; Dorizon (29e), Marliet (68e), Vasquez-Garcia (79e), au Red Star 93.
Expulsion : Dorizon (55e), au Red Star 93.

39e : centre de Rouxel pour Guivarc'h, qui place sa tête au-dessus.
53e : Cloarec, dans la surface, donne en retrait pour Rouxel. Reprise instantanée du numéro 9 breton dans la lucarne gauche (1-0).
58e : reprise de la tête de Boutal, seul devant. Hugues qui capte la balle en deux temps.

CHÂTEAUROUX 0 MARSEILLE 0

V. FERNANDEZ	3	BARTHEZ	4
ALGERINO	4	J. CANTONA	
TRIKI	3	(WACOUBOUÉ, 22')	3
TXOKINEN	3	THÉTIS	3
GUILLOU	3	GERMAIN	3
CALENDA	3	(Expulsé, 70')	
(Expulsé, 62')		MARQUET	3
AVENET	4	DIB	3
BOSSIS	3	DE WOLF	3
MAYELÉ	4	J.-Ph. DURAND	3
ROUX	3	FERRERI	2
(GARRAULT, 65')		(LIBBRA, 78')	
MAHARZI	2	CASCARINO	3
(AJAS, 58')		VIGNOLA	3
Total	35	Total	33

Entr. : Zvunka — Entr. : Stamboull

7 824 spectateurs. Recette : 762 596 F.
Arbitrage de M. Teillène.
Avertissements : Avenet (16e) à Châteauroux ; Wacouboué (26e) à Marseille.
Expulsions : Calenda (62e) à Châteauroux ; Germain (70e) à Marseille.

41e : frappe lourde de Calenda, repoussée par Barthez sur Bossis, mais sa reprise est contrée.
71e : long débordement de Vignola qui centre pour Cascarino, dont la reprise au premier poteau passe au-dessus.
77e : long centre de la gauche de Guillou, repris par Mayélé. La frappe du junior castelroussin n'est pas cadrée.

GUEUGNON 3 (2) SEDAN 1 (1)

Trivino (3') ; A. Traoré (7') ; Fanzel (77')

Testa (17')

BOUMNIJEL	4	SANSONE	3
ACEDO	4	VERMANDEL	4
CORREIA	4	DIALLO	4
GRANGER	4	JACQUIER	3
FANZEL	5	HUTTEAU	4
POINÇON	4	GUION	4
(FALZON, 64')		E. LESTRADE	4
JURIETTI	4	ARPINON	4
TRIVINO	4	GOMBERT	3
CHAVRONDIER	4	BONORA	4
A. TRAORÉ	4	TESTA	4
A. DURAND	4	(COURTET, 62')	
(DEBORD, 89')			
Total	45	Total	41

Entr. : Gransart — Entr. : Sarramagna

3 200 spectateurs. Recette : 104 560 F.
Arbitrage de M. Veissière.
Avertissements : Correia (62e), A. Durand (68e), Poinçon (82e) à Gueugnon.

5e : centre de Fanzel. Tracoré rabat la balle pour Durand, qui la redonne à Trivino. La volée laisse Sansone sans réaction (1-0).
7e : longue chevauchée de Traoré, qui adresse un tir anodin. Sansone laisse passer la balle entre ses jambes (2-0) !
17e : situation confuse devant le but de Boumnijel. Testa pousse la balle au fond des filets (2-1).
77e : coup franc Fanzel frappe du droit dans la lucarne (3-1).

TOULOUSE 2 (2) AMIENS 1 (1)

Calderaro (9') ; Salaün (39')

Barthelemy (33')

MONTANIER	3	WANTZ	4
SALAÜN	4	GEREZ	3
MANAC'H	3	(DEBLOCK, 81')	
ARRIBAGE	3	RAYMOND	3
SOUCASSE	3	MARSIGLIA	3
CANDELA	4	PIRES	4
NEMECEK	3	CHOUYA	3
BATLLES	4	RICHARD	4
(SEBWE, 64')		(DIOUF, 70')	
MOREAU	3	(HAMOU-MAMAR, 68')	
CALDERARO	4	BARTHÉLEMY	3
(PICHEU, 70')		FADERNE	3
SERREAU	3	LOKULI	3
Total	37	Total	37

Entr. : Courbis — Entr. : Dos Santos

4 597 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé.

9e : Nemecek subtilise le ballon à Raymond, décale Salaün qui prolonge pour Calderaro, tout seul à 6 mètres (1-0).
26e : centre de Serreau pour Nemecek, dont les deux tentatives de près sont repoussées par Wantz.
33e : faute d'Arribagé sur Lokuli à la limite de la surface et coup franc de Barthélemy en pleine lucarne (1-1) !
39e : double une-deux entre Calderaro et Salaün ponctué par une volée à mi-hauteur de ce dernier (2-1).

BEAUVAIS 2 (0) NANCY 0

Jumel (76') ; Hagui (84')

GOMES	4	WIMBÉE	4
NOUMA	3	SCHEMMEL	3
POPOVIC	4	LÉCLUSE	3
ROCHEDREUX	4	DAVID	3
CAMARA	3	FISCHER	3
PINOT	4	FERNANDES	4
BIZASENE	3	RAMBO	3
(BROCARD, 59')		(LION, 78')	
JUMEL	4	RABESANDRATANA	3
TUTARD	3	LAQUAIT	
YAHIA	3	(AL MARTINS, 44')	3
VIGELYNCK	3	L. SACHY	3
(HAGARD, 65')		VAIRELLES	4
Total	39	Total	36

Entr. : Rémy — Entr. : Bölöni

1 494 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel.
Avertissements : Popovic (20e), Rochedreux (65e), Jumel (74e), Pinot (86e) à Beauvais ; Rabesandratana (30e), Fernandes (79e) à Nancy.

33e : superbe coup franc de Sachy, détourné par Gomes.
76e : Jumel, après un relais avec Tutard, ouvre la marque (1-0).
81e : centre de Fischer. La volée de Vairelles rase la lucarne.
84e : Hagard clôture le score d'une jolie frappe (2-0).

LAVAL 3 (2) DUNKERQUE 3 (0)

Lobé (9', 31') ; Lima (51')

Martin (72') ; Rincon (73') ; Haddadou (81')

TROUSSIER	3	DESCAMPS	3
DANIELOU	3	MARTIN	4
STRZELCZAK	3	ERCEAU	3
FERRON	3	BLINO	3
MAURICE	2	C. GAUTIER	3
(GEFFROY, 78')		HÉBERT	3
TAPONIER	3	(TOUATI, 46')	3
SOUVIGNE	4	DEBROSSE	3
PÉDRON	3	FAUK	3
LIMA	4	BLANCHARD	4
(M. MARTINS, 60')		RINCON	3
LOBÉ	4	RODRIGUES	3
BOUZAIENE	2	(HADDADOU, 78')	
Total	4	Total	5

Entr. : Troch — Entr. : Dupont

1 844 spectateurs. Recette : 88 795 F.
Arbitrage de M. Moulin.

9e : Souvigné centre pour Lobé, qui n'a plus qu'à pousser le ballon de la tête (1-0).
31e : centre de Pédron. Lobé reprend la balle, en demi-volée (2-0).
51e : débordement de Daniélou et centre pour Lima (3-0).
72e : coup franc de Martin de 20 mètres, qui trouve la lucarne (3-1).
73e : une-deux dans la surface lavalloise. Rincon marque (3-2).
81e : Haddadou se présente seul devant Osmond. Tir croisé tendu (3-3).

CHARLEVILLE 1 (1) PERPIGNAN 1 (0)

Gabrzdyl (34') ; Crucet (90')

GRANGE	4	GARDIE	3
LEPOLARD	3	FEUCHT	3
FOUZARI	4	RAUTURIER	3
AVRIL	4	FRAPOLI	3
SZULC	4	LLORT	4
WOLFF	3	ESCAYOL	3
POULET	3	ESCAYOL	3
DZIÉCIOL	4	HENRY	2
CLEMENT	3	(DELATANG, 46')	3
NJOK	3	RODOR	3
(WIART 69')		CHANLOT	4
GABZDYL	4	CRUCET	4
Total	39	Total	36

Entr. : Bezaz — Entr. : Carayon

2 174 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ugelini.
Avertissements : Poulet (54') à Charleville ; Rodor (11'), Frapoli (53') à Perpignan.

34e : bénéficiant d'une belle transversale, Gabrzdyl fait fausse sur l'aile droite avant de frapper du droit. Gardié est battu (1-0).
68e : Gabrzdyl sert Njok dans la surface, lequel est déséquilibré par Rodor alors qu'il arme sa frappe. L'arbitre ne bronche pas...
90e : Crucet bat Grange au second poteau après un travail de Llort sur la droite (1-1).

VALENCE 2 (1) ALÈS 3 (1)

Mota (26') ; Moutard (77')

Ondziengi (3') ; Dial (69') ; Saar (79')

CRÉMILLIEUX	3	CECCARELLI	3
S. RONDELAERE	3	BAUDOUIN	3
MONNIER	3	GIRAUDO	3
PONS	3	MOULIN	4
T. GROS	3	PEREZ	2
VALOUR		(SOULAS, 46')	3
(MOUTARD, 44')	3	NOGUEIRA	3
TERZIAN	3	DIAF	4
FEREZ	3	ALIDRA	3
DI PALVA	3	DELETANG	4
AUTHIÉ	3	M. TRAORÉ	3
MOTA	3	SAAR	3
Total	33	Total	36

Entr. : Notheaux — Entr. : Pasqualetti

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissement : Perez (7e), à Alès.

3e : idéalement servi par Dial, Delétang, du plat du pied, vient battre Crémilieux de près (0-1).
29e : Authié remise de la tête pour Mota, qui trompe Ceccarelli (1-1).
55e : alerté par Nogueira, Dial redonne l'avantage aux Cévenols (1-2).
77e : demi-volée de Moutard qui trouve la lucarne de Ceccarelli (2-2).
79e : Saar place un coup de tête gagnant (2-3).

MULHOUSE 1 (0) SAINT-BRIEUC 0

Gueorguiev (59')

BOURGES	3	MANTAUX	3
AMZINE	3	HARVEY	3
JEAN-ALPHONSE	4	E. HERVÉ	3
TABORDA	3	BRAUD	3
MILAZZO	3	DRUON	3
DIRINGER	4	ROYÉ	3
LAFON	3	(ROSELLO, 78')	
HORACE	3	RAY	3
GUEORGUIEV	4	GUYON	3
GARNY	4	NALLET	3
(COUPPÉ, 90')		(OLLIER, 87')	
MILLEREAU	3	KHIRAT	3
(MEYER, 89')		ÉOUZAN	3
Total	37	Total	33

Entr. : Genghini — Entr. : Chay

1 425 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Taborda (67e), à Mulhouse ; Braud (19'), à Saint-Brieuc.

25e : une-deux entre Gueorguiev et Garny. Mais Mantaux est à la parade.
54e : Harvey se montre dangereux sur coup franc, à cinq mètres de la ligne. Taborda dégage.
59e : débordé de Gueorguiev, sur 20 mètres, et tir dans la lucarne (1-0).

ANGERS 1 (1) LE MANS 1 (0)

Deniaud (18') ; Mauffroy (67')

RAMÉ	4	PÉDEMAS	4
BADIANE	2	MONTRÉGE	3
J. FERNANDEZ	2	GARCIN	3
LAMBOURDE	2	PENAUD	2
GEHRA	4	TANNAI	3
REY	3	BEUNARDEAU	4
(STÉFANINI, 72')		CARON	3
S. GARCIA	2	RIPOLL	2
(OUCHOURNEAU, 72')		BOUTEILLER	3
GARNIER	4	(DARBELET, 46')	
EL HADAOUI	4	(PIGNOLET, 87')	
DENIAUD	3	POISSON	3
MOUYEME	2	MAUFFROY	3
Total	32	Total	32

Entr. : Guesdon — Entr. : Froger

3 684 spectateurs. Recette : 76 579 F.
Arbitrage de M. Auriac.
Avertissements : J. Fernandez (38e), S. Garcia (54e) à Angers ; Mauffroy (78e) au Mans.

18e : récupération de Gehra, qui transmet à El Hadaoui. Talonnade du Marocain pour le même Gehra, dont le centre tiré est repris d'une tête décroisée par Deniaud (1-0).
67e : reliance angevine détaillante. Beunardeau en profite et relance pour Caron. Le centre parvient à Mauffroy : amorti et frappe du droit à ras de terre (1-1).

NÎMES 3 (1) NIORT 2 (0)

Ramdane (39') ; Marx (69') ; Kachlouli (84')

Gauvin (49') ; Tebily (67')

SENCE	4	DEBENEST	3
CHANELET	3	BEAUMET	3
CHARRIER	3	COURTIN	4
(DYDUCH, 46')	3	LHUILLIER	3
LUCCHESI	3	GAUVIN	3
ECKERT	3	TEBILY	3
JEUNECHAMP	3	FAURE	3
L. GROS	4	(CISSÉ, 85')	
MAZZUCHETTI	4	FRADIN	3
KACHLOULI	4	AZZOPARDI	3
RAMDANE	4	(C. LESTRADE, 83')	
(MARX, 47')	4	SUTWENS	4
VUKIC	3	FERREIRA	4
Total	38	Total	36

Entr. : Barlaguet — Entr. : Rust

972 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Biolchini.
Avertissements : Vukic (79e) à Nîmes ; Lhuillier (19e), Faure (26e) à Niort.

39e : coup franc tiré par Mazzuchetti et tête de Ramdane (1-0).
49e : Suywens centre pour Gauvin, démarqué, qui égalise de la tête (1-1).
67e : coup franc tiré en force par Tébily. Le ballon se loge en pleine lucarne (1-2).
69e : Jeunechamp centre pour Marx, qui reprend de près (2-2).
84e : Kachlouli déborde sur la droite et lobe Debenest, trop avancé (3-2).

Richard se fait la belle !

Le joueur picard n'aura pas tout perdu à Toulouse. Malgré la défaite, le voici seul en tête. Fournier décramponné — suspendu samedi soir —, quatre longueurs séparent désormais l'Amiénois de ses poursuivants.

1. Richard (Amiens), **137.**
2. Avenet (Châteauroux), Fournier et R. Lecomte (Guingamp), Vairelles (Nancy), **133.**
6. C. Michel (Guingamp), **132.**
7. Debrosse (Dunkerque), Guivarc'h (Guingamp), **129.**
9. Delétang (Alès), Ukkonen (Châteauroux), **127.**
11. Algérino (Châteauroux), **126.**
12. Blondeau (Red Star 93), **125.**
13. Baudouin et Nogueira (Alès), A. Traoré (Gueugnon), **123.**
16. Clément (Charleville), Daniélou (Laval), Renaud (Le Mans), **121.**
19. Chouya (Amiens), Triki (Châteauroux), Van Kets (Le Mans), **120.**
22. M. Traoré (Alès), C. Gautier (Dunkerque), David (Nancy), **119.**
25. Blino (Dunkerque), Rabesandratana (Nancy), **118.**
27. Moulin (Alès), Lokuli (Amiens), Avril (Charleville), Beunardeau (Le Mans), **117.**
31. Giraudo (Alès), Vandevoorde (Beauvais), Marquet (Marseille), **115.**
34. Jumel (Beauvais), Fanzel (Gueugnon), Laspalles (Guingamp), Granon (Mulhouse), Ray (Saint-Brieuc), **114.**
39. Maharzi (Châteauroux), Jurietti (Gueugnon), Taborda (Mulhouse), Chanelet (Nîmes), Charliot (Perpignan), Girard (Red Star 93), Nemcek (Toulouse), **113.**
46. Yerachaibre (Beauvais), Bossis (Châteauroux), Hébert (Dunkerque), Courtin (Niort), Mermet (Red Star 93), **112.**
51. Gabadyl (Charleville), Acédo et Chavrondier (Gueugnon), Coridon (Guingamp), Lucchesi (Nîmes), Druon (Saint-Brieuc), **111.**
57. Dib (Marseille), Fischer (Nancy), Arpinon (Sedan), **110.**
60. Diaf (Alès), Garcin (Le Mans), Domoraud et Fiatte (Red Star 93), **109.**
64. Deblock (Amiens), Coca (Mulhouse), Bonnafous (Niort), Hutteau (Sedan), **108.**
68. Fouzari et Wolff (Charleville), Cascarino (Marseille), **107.**
71. Philippon et Satorra (Saint-Brieuc), **106.**
73. Gehra (Angers), Ercesis (Dunkerque), Guérogniev (Mulhouse), Thimothée (Red Star 93), **105.**

Classement des gardiens

1. Hugues (Guingamp)	135	
2. Bouminjel (Gueugnon)	134	
3. Debenest (Niort)	133	
4. Wimbée (Nancy)	131	
Gardié (Perpignan)	131	
6. Montanier (Toulouse)	123	
7. Barthez (Marseille)	122	
8. Belocco (Dunkerque)	121	
9. Ceccarelli (Alès)	120	
10. Bourges (Mulhouse)	119	
Mantaux (Saint-Brieuc)	119	
12. Gomes (Beauvais)	118	
13. Schneider (Red Star 93)	114	
14. Wantz (Amiens)	112	
15. Grange (Charleville)	105	
16. Osmond (Laval)	101	
17. Rodolphe (Sedan)	99	
18. Sence (Nîmes)	95	
19. Pédemas (Le Mans)	89	
20. Yazmadjian (Valence)	86	
21. Aubry (Angers)	52	
22. V. Fernandez (Châteauroux)	46	
23. Acard (Le Mans)	42	
24. N. Sachy (Angers)	40	
Boukrouh (Châteauroux)	40	
26. Crémillieux (Valence)	37	
27. Régnault (Charleville)	31	
28. Zinguro (Châteauroux)	29	
29. Ramé (Angers)	28	
30. Sansone (Sedan)	23	
31. Guéret (Red Star 93)	20	
32. Trousset (Laval)	17	
33. Flory (Nîmes)	15	
34. Millet (Amiens)	14	
35. Allibert (Nîmes)	11	
36. Gallou (Mulhouse)	10	
37. Go (Beauvais)	7	
38. Descamps (Dunkerque)	6	
Spinosi (Marseille)	6	
40. Bruneau (Alès)	5	
41. Sykora (Gueugnon)	4	
Delaunay (Laval)	4	
43. Sildenka (Sedan)	2	

Télescope

L'étincelle de Fanzel

Son geste est à l'image du personnage. Parce que son capitaine, Jean Acédo, occupait déjà le poste depuis de longues années, David s'est effacé. Glissant sur l'aile gauche de la défense gueugnonnaise, ce par droitier s'est adapté aux circonstances.

En deux saisons, Fanzel est ainsi parvenu à conquérir l'ensemble de son entourage. Le public, les dirigeants et ses partenaires l'apprécient pour sa générosité, son altruisme et sa franchise : le joueur ne triche jamais sur le terrain.

« Il faut positiver ! » Telle pourrait être la devise du défenseur forgeron, insatiable boute-en-train et principal artisan du chaleureux climat ambiant. Sa gaieté, son enthousiasme, sa volonté de toujours aller de l'avant ont aspiré le groupe vers les sommets. Au point d'envisager raisonnablement l'accession en Division 1.

La faste période du latéral gueugnonnais — un but par match ! — coïncide avec les quatre succès consécutifs enregistrés aux dépens d'Angers, du Mans, de Saint-Brieuc et de Sedan. En chaque occasion, le scénario s'est répété : de son flanc gauche, David a décoché un tir croisé du droit que ni Ramé, ni Pédemas, ni Mantaux, ni Sansone n'ont maîtrisé.

Où s'arrêtera l'extraordinaire série de l'insolent néophyte ? Sa vitesse de course et sa flamme offensive causeront bien quelques nouveaux dégâts avant la fin du Championnat... Mais le plus important concerne le sésame qui ouvrirait grand les portes de l'élite à son club. Dans cette quête suprême, qui sait si l'étincelle ne viendra pas encore de lui ?

David FANZEL
Né le 9 novembre 1966, à Metz.
1,75 m, 70 kg.
Club : FC Gueugnon.
Arrière latéral.
5 étoiles : Sedan.
4 étoiles : Red Star 93, Toulouse, Guingamp, Le Mans, Marseille, Amiens, Laval, Toulouse, Châteauroux, Beauvais, Mulhouse, Angers, Le Mans, Saint-Brieuc.

Équipe type

(36e journée)

BARTHEZ (Marseille, 4 ét.)

MARTIN (Dunkerque, 4 ét.) — **JEAN-ALPHONSE** (Mulhouse, 4 ét.) — **FANZEL** (Gueugnon, 5 ét.)

KACHLOUL (Nîmes, 4 ét.) — **CLOAREC** (Guingamp, 4 ét.) — **DIAF** (Alès, 4 ét.) — **JUMEL** (Beauvais, 4 ét.) — **BEUNARDEAU** (Le Mans, 4 ét.)

LOBÉ (Laval, 4 ét.) — **CRUCET** (Perpignan, 4 ét.)

Chiffres établis par Bruno FORGET

Buteurs

1. Cascarino (Marseille), **28.**
2. Coca (Mulhouse), **22.**
3. Guivarc'h (Guingamp), **21.**
4. A. Traoré (Gueugnon), **20.**
5. Calderaro (Toulouse), **18.**
6. Roux (Châteauroux), **17.**
7. Adam (Amiens), Van Kets (Le Mans), Weiss (Valence), **16.**
10. Vandevoorde (Beauvais), **15.**
11. Bossis (Châteauroux), Thimothée (Red Star 93), Ray (Saint-Brieuc), **13.**
14. Lokuli (Amiens), Charliot (Perpignan), Boutal (Red Star 93), **12.**
17. Delétang (Alès), Deniaud (Angers), L. Sachy (Nancy), **10.**
20. Rouxel (Guingamp), Vairelles (Nancy), Raindane (Nîmes), Marlet (Red Star 93), Salaün (Toulouse), **9.**
25. Mouyéné (Angers), Gabadyl (Charleville), Chavrondier et A. Durand (Gueugnon), Carnot (Guingamp), Lobé (Laval), Ferrer (Marseille), Granon (Mulhouse), Bonora et Courtet (Sedan), Pickeu (Toulouse), **8.**
36. A. Garcié (Beauvais), Maharzi (Châteauroux), Rinçon (Dunkerque), Mauffroy (Le Mans), Mota (Valence), **7.**
41. Saar (Alès), Lempereur (Beauvais), Oudjani et Wolff (Charleville), Rodrigues (Dunkerque), Ferrer (Marseille), Rabesandratana (Nancy), Kachloul (Nîmes), **6.**
49. Alidra et Nogueira (Alès), Adjali (Amiens), Dymant (Charleville), Fanzel (Gueugnon), Poisson (Le Mans), Libbra (Marseille), Lucchesi (Nîmes), Jovanovic (Niort), Crucet (Perpignan), Girard (Red Star 93), Le Saux (Saint-Brieuc), Hutteau (Sedan), **5.**
62. M. Traoré (Alès), Garrault (Châteauroux), Debord (Gueugnon), Bouzaïene, Daniélou, Lima, Pagas et Pédron (Laval), David (Nancy), Mounadi (Perpignan), Mauricio (Red Star 93), Nemcek (Toulouse), **4.**
74. Diaf (Alès), Deblock et Faderne (Amiens), Stéfanini (Angers), Jumel (Beauvais), Avril et Clément (Charleville), Ajas (Châteauroux), Blanchard, C. Gautier, Gouroufi et Hadadiou (Dunkerque), Beunardeau et Barbelet (Le Mans), Germain (Marseille), Guerguiier et Horace (Mulhouse), Zavarov (Nancy), Sabin et Vukic (Nîmes), Brouard, Courtin et Faure (Niort), Basile (Perpignan), Agusson (Red Star 93), Testa (Sedan), Armbast, Moreau et Sebwe (Toulouse), Authié (Valence), **3.**
104. Barthélemy, D'Amore, Gerez et Raymond (Amiens), Pinot (Beauvais), Andry, Daniéciol et Fuckala (Charleville), Bendjaballah, Blino et Martin (Dunkerque), Bupto et Trivino (Gueugnon), Cassèse et Coridon (Guingamp), Dumolin (Laval), J.-L. Gautier (Le Mans), J. Cantona, Casoni, Dib et Vignola (Marseille), Fernandes, Hadji et Al. Martins (Nancy), Bray, Chanelet et Mazzacherti (Nîmes), Loko et Bringet (Niort), Henry et Kodor (Perpignan), Brose, E. Hervé et Rio (Saint-Brieuc), Arpinon (Sedan), Candela et Loret (Toulouse), Di Fraya et Monnier (Valence), **2.**

Flashes

▲ Châteauroux est invaincu depuis quinze rencontres ! Le dernier revers berrichon remonte au 26 novembre (0-1 devant Sedan).

▲ Alès démontre une redoutable efficacité en déplacement. En trois rencontres à Guingamp, Nîmes et Valence, les Gardois ont marqué neuf buts ! Avec trois succès à la clé.

▲ L'invincibilité niortaise (sept matches) a pris fin à Nîmes. Albert Rust a subi dans le Gard sa première défaite d'entraîneur.

▲ Ouf de soulagement dans les rangs mulhousiens ! L'équipe alsacienne courait après un succès depuis le 21 janvier (2-0 face à Guingamp).

Rendez-vous

37e JOURNÉE
Vendredi 21 avril, à 20 heures
Red Star 93 - Toulouse
Marseille - Valence
Samedi 22 avril, à 20 heures
Amiens - Nîmes
Niort - Châteauroux
Alès - Beauvais
Nancy - Gueugnon
Sedan - Mulhouse
Saint-Brieuc - Angers
Perpignan - Laval
Dunkerque - Guingamp
Le Mans - Charleville

La question

Six buts au stade Francis-Le Basser à l'occasion de Laval-Dunkerque. Avait-on déjà assisté à pareille avalanche en Mayenne, cette saison ?
En Championnat, il s'agit d'une première. Le meilleur total remonte au 29 octobre (17e journée), lors de Laval-Perpignan ; les Tango et Noir s'étaient imposés 3-2. L'an passé, en revanche, le public lavallois avait pu déguster sept buts en deux occasions : face à Nancy (5-2) et Valence (4-3).

1993 1994
ELU STAGE DE L'ANNÉE

100% FOOTBALL

"DEPUIS" 15 ANS

STAGES B.BOSQUIER

5 fois de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1986

● POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne
● ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT" avec Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON
● CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"

NIKE

CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans

CHAMBON-SUR-LIGNON
Haute-Loire 1000 m Alt.
Jeunes 8-15 ans

TAPEZ 36.15 CODE BOSQUIER POUR :
- GAGNER DES STAGES, MAILLOTS, BALLONS...
- SE RENSEIGNER
- S'INSCRIRE
- DIALOGUER
- ÉCHANGER

Pour recevoir une documentation gratuite, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B.BOSQUIER - B. P. 154 - 13267 MARSEILLE Cedex 08 - Tél. 91 71 53 65

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : ..... Tél. .....

▲ Le milieu de terrain guingampais Jean-Jacques Houzé a dû sortir au bout de cinq minutes de jeu face au Red Star. Il se plaignait d'une petite élongation due à un petit problème méniscal sans gravité.

Les punis

Décisions de la commission de discipline réunie le 13 avril : 1 match ferme et 1 avec sursis pour Dymani (Charleville). 1 match ferme pour Garcia (Angers), Fonzari (Charleville), Avenet (Châteauroux), Taborda (Mulhouse), Mazzucchetti (Nîmes), Brouard (Niort), Gunia (Red Star). Calenda (Châteauroux), Germain (Marseille) et Dorizon (Red Star), exclus ce week-end, sont automatiquement suspendus pour la prochaine journée.
Par ailleurs, la commission a infligé un match d'interdiction de terrain et de vestiaire d'arbitres à l'entraîneur adjoint de Sedan Michel Rouquette pour son attitude lors de Toulouse-Sedan.

▲ Guingamp-Red Star a connu un fort succès populaire avec près de 9 000 entrées payantes. A l'arrivée, il y avait plus de dix mille spectateurs, car le club breton avait encore invité des scolaires.

▲ Pour rencontrer le PSG en Coupe de France, les Marseillais étaient partis à Paris dès lundi matin par ligne régulière AOM. Ils se sont entraînés lundi après-midi sur le stade de Rungis, où ils ont pu constater que leur cote de popularité était intacte.

▲ C'est désormais une certitude : Tony Vairelles quittera Nancy au terme de cette saison. Sa destination n'est pas officielle car plusieurs clubs de D 1 sont intéressés par l'espoir nancéien. Mais on parle de plus en plus du SC Lens qui aurait depuis longtemps déjà fait une offre très intéressante.

▲ Vairelles n'est pas le seul partant possible de Nancy : Alfonso Martins, le nouvel international Espoirs portugais, a déclaré la semaine dernière dans une interview à la presse locale qu'il souhaitait changer de club.

▲ Les joueurs marseillais ont eu une bonne nouvelle en rentrant de Paris, mercredi matin. En effet, ils allaient être payés, l'administrateur judiciaire ayant trouvé une solution avec la Société marseillaise de Crédit, décidée à faire l'avance. Ils ont reçu leur chèque jeudi, jour de grève des banques.

Cinq sur six

A six journées du terme du Championnat, cinq équipes (Marseille étant hors concours) peuvent encore espérer accéder à la D 1. A la lumière de leur programme respectif, Gueugnon et le Red Star ne semblent pas les mieux loties.
1. GUINGAMP (2 domicile, 4 extérieurs) : va à Dunkerque ; reçoit Perpignan ; va à Laval ; va à Charleville ; reçoit Toulouse ; va à Nîmes.
2. GUEUGNON (3 domicile, 3 extérieur) : va à Nancy ; reçoit Alès ; va à Marseille ; reçoit Niort ; va à Amiens ; reçoit le Red Star.
3. TOULOUSE (3 domicile, 3 extérieur) : va au Red Star ; reçoit Dunkerque ; va à Perpignan ; reçoit Laval ; va à Guingamp ; reçoit Charleville.
4. CHATEAUROUX (3 domicile, 3 extérieur) : va à Niort ; reçoit Amiens ; va au Red Star ; reçoit Dunkerque ; va à Sedan ; reçoit Perpignan.
5. RED STAR (3 domicile, 3 extérieur) : reçoit Toulouse ; va à Nîmes ; reçoit Châteauroux ; va à Valence ; reçoit Beauvais ; va à Gueugnon.
D'ici à la fin de saison, l'OM, lui, recevra trois fois (Valence, Gueugnon, Angers) et se déplacera trois fois (Beauvais, Mulhouse, Le Mans).

▲ « Le meilleur souvenir de ma carrière, c'est mon passage à Gueugnon, car ce club m'a permis de me relancer. » C'est Jean-Roch Testa qui répondait ainsi à un de nos confrères bourguignons. L'ex-Havrais a en effet joué en Saône-et-Loire durant deux saisons.

▲ Bernard Ferrer, ayant purgé son match de suspension, aurait dû rentrer à Châteauroux. Il souffre d'une élongation depuis la rencontre de Nîmes qui a retardé son retour. Tout comme Casuri, qui a déclaré forfait au dernier moment pour une infection au gros orteil.

▲ Stéphane Carnot prend son mal en patience depuis quelques semaines. Victime d'une blessure musculaire, le milieu de terrain offensif guingampais n'a pas encore pu répondre présent face au Red Star. Il espère reprendre la semaine prochaine.

▲ Joël Beaujouan, l'adjoint de Guy David au Havre, était présent samedi à Guingamp. Il était venu en voisin, de Douai, où il a gardé quelques attaches familiales. But de la visite, particulièrement avoué : jeter un coup d'œil sur Stéphane Guivarc'h et Lionel Rouxel, les deux attaquants guingampais. Le HAC ne sait pas, en effet, s'il pourra conserver la saison prochaine Alain Caveglia, buteur fort demandé.

▲ Ancien entraîneur de Guingamp perdant un an et demi, Jean-Paul Rédier était de retour, samedi, dans les Côtes-d'Armor. Son constat n'étant pas renouvelé à Rouen, il sera libre en fin de saison.

▲ Avec 14 cartons rouges et 78 avertissements, Sedan était avant la 36e journée, avec Marseille (14 et 95) et Toulouse (7 et 97), l'équipe qui avait le plus connu les foudres des arbitres.

Le retour du Tok

A vingt-six ans, Didier Otokoré n'a pas encore dit son dernier mot. Rentré en cours de match contre le Red Star, le Franco-Ivoirien de Guingamp attend maintenant de savoir ce que Guy Roux compte faire des deux années de contrat qu'il lui restent à Auxerre. Aux dernières nouvelles, il ne devrait pas retourner en Bourgogne...

▲ Repéré par Romain Arghiradis par le biais d'un émissaire parisien, M. Fromageon, le Sedanais Drissa Diallo s'en finit pas de surprendre. Samedi il a livré un duel épique à son frère de couleur Traoré. Et quand on pense qu'en début de saison ce garçon a failli être prêté à un club de N 1...

▲ De retour de Guinée mercredi matin, stoppeur sedanais Drissa Diallo a suivi un entraînement spécifique avec Willie Sobier en fin d'après-midi. Présent à Gueugnon, il est reparti lundi en direction de l'Afrique.

▲ Petits bobos en série pour les Olympiens la semaine dernière : Barthez s'est peu entraîné à cause d'une contracture à la cuisse gauche, comme Marquet (hématome à la cuisse) et Mazzolini (béquille).

▲ L'OM présentait deux numéros 9 au Parc des Princes contre Paris : Cascarino et Wacoubouil, qui avait pris ce maillot par inadvertance. Il a repris son numéro 4 après vingt minutes de jeu.

▲ Didier Notheaux, le coach valenciennois, s'est refusé à confirmer l'information selon laquelle l'entraîneur le FC Sochaux la saison prochaine. « No comment », note-t-il pour l'heure.

▲ Une première : Bruno Germain a reçu le premier carton rouge de sa carrière à Châteauroux.

u n e - d e u x

Guesdon : « Beaucoup trop de lacunes »

« Deux défaites devant Gueugnon et Charleville à domicile, puis au nul maintenant devant Le Mans, les affaires ne s'arrangent pas malgré un scénario idéal face au MUC 72...

— En fait, on a joué vingt minutes, on a marqué et on s'est liquidés. C'est encore une fois un manque de confiance, de maturité, de maîtrise technique, d'intelligence de jeu. De tout, en fait. Et c'est comme ça depuis le début de la saison. L'équipe est capable de faire des choses intéressantes, mais seulement par petites séquences. Personne n'ose jouer. C'est tout d'abord un problème de limites techniques. Souvent, lorsque l'on a mal fait, on essaie de sauver les bouches en faisant compliqué. Et l'on refait mal. C'est ainsi que la confiance s'en va.

— Le SCO, qui descend de Division 1 flirte maintenant avec la relégation en National 1. Quelles sont les causes de cette chute vertigineuse ?

— D'abord, digérer une descente n'est jamais facile. De plus, le recrutement a été vraiment présomptueux. Dix joueurs nouveaux, c'est trop. Ils arrivent d'univers variés et d'un niveau souvent plus faible que celui où l'on joue. Il n'y a pas d'ossature dans cette équipe et le jeu s'en ressent. Sans qu'il soit pour autant déliquescent en permanence.

— En clair, comme son classement l'indique, le SCO actuel est à peine à sa place en Division 2 ?

— Une génération spontanée, cela n'existe pas. Nous avons un groupe très moyen. En plus, l'amalgame ne s'est pas fait. Il n'y a aucun vécu collectif. Pour mettre en place un collectif sérieux, il aurait fallu beaucoup plus de temps. Ça n'a pas été le cas.

— C'est presque un aveu d'impuissance...

— Dans notre situation, nous devrions compenser nos lacunes, au niveau technique comme au niveau maîtrise, par le mental. Mais le mental vient souvent de l'expérience. Or, ce groupe n'en a pas. La gestion est délicate car ceux qui viennent de l'extérieur ne sont pas habitués à la pression et ceux qui sont issus du club ne l'ont jamais connue comme ça en Division 2. En plus, la plupart découvrent le haut niveau. Et ils sont beaucoup trop jeunes.

— C'est un peu oublier qu'il y a tout de même des anciens dans cette formation, comme Gehra, El Hadaoui, Rey, Stéfanini. Y aurait-il défiance aussi de ce côté ?

— Ces joueurs, qui ont une certaine expérience, ne sont pas des meneurs. Voilà tout. Je ne parle pas là de technique. On aurait besoin d'un aboyeur, d'un catalyseur. De quelqu'un qui remue et replace tout le monde. Et je n'ai pas ce type de joueur.

— Vous n'êtes pas non plus gâté au plan des blessures. Deux joueurs à gros potentiel, comme Bonzoi ou Durado, doivent beaucoup vous manquer, non ?

— Oui, mais ce n'est pas un argument qui m'intéresse. Ça fait partie de la vie de l'équipe. En Division 2, il y a beaucoup de matches, les absences sont inévitables.

— La remontée annoncée en début de saison paraît bien loin maintenant. En vérité, les dés n'étaient-ils pas pipés dès le début de saison ?

— Avec le recrutement que l'on a fait, annoncer la remontée tenait de la parfaite utopie. Mais maintenant, il faut bien vivre la situation. Et elle n'est pas, je tiens à le dire, le fait des joueurs. Eux n'ont pas demandé à évoluer à ce niveau. Ils se crispent facilement, ils ne jouent pas libérés.

— Vous avez essayé pas mal de changements. Vous avez intégré des jeunes. Vous avez évolué dans les formules tactiques. Que vous reste-t-il pour trouver des solutions ?

— Il y a déjà un point positif : nous sommes toujours dans la course. Il reste à espérer que les clubs qui sont derrière nous, qui ne sont pas plus en confiance que nous, ne fassent pas mieux. Et puis, tentons de prendre des points dans les matches a priori impossibles. Comme à Nancy, à l'OM ou devant Alès. Car la bonne volonté des joueurs n'est pas mise en cause. Ce n'est pas de leur faute. Ils se battent mal, mais ils se battent. Avec leurs moyens. »

Correspondance
Jean-François CHARRIER

A la mi-janvier, l'entraîneur angevin a hérité d'une équipe sans fonds de jeu et à la dérive. Elle connaît toujours des hauts et des bas. Légère techniquement, elle souffre aussi d'un manque de personnalité évident.

Photo Philippe GARGUILO/FOOT-SPORTS

Zvunka gronde

Victor Zvunka, l'entraîneur de Châteauroux, partage la colère de Rolland Courbis en ce qui concerne l'incertitude qui plane sur le sort qui sera réservé à l'Olympique de Marseille en fin de saison. S'il ne remet pas en cause, comme son confrère toulousain, le règlement qui prévoit le repêchage du dix-huitième de Première Division au cas où l'OM serait dans le trio de tête, il est irrité par l'attitude du président de la Ligue. « En restant évasif sur la situation de Marseille, Noël Le Graët fausse une nouvelle fois le Championnat. Les Marseillais sont surmotivés car ils ne veulent pas finir quatrièmes. Sinon, dans quelle m... serait Le Graët. En plus, comme nous l'avons vu ce soir avec l'expulsion de Calenda, sur une nouvelle simulation de Vignola, les arbitres ont la pression. L'arbitrage de cette rencontre décisive pour la montée n'a pas été à la hauteur. Est-ce une coïncidence ? Les instances auraient mieux fait de tout faire payer d'un seul coup à l'OM au lieu de laisser le trou se creuser en connaissance de cause. Eux seraient peut-être à l'heure actuelle en Première Division et notre Championnat se déroulerait sans problème. »

▲ L'OM a atteint le stade des demi-finales vingt et une fois dans son histoire, avec quatre défaites seulement pour ses vingt et une participations.

▲ Hamada Jambay va être opéré d'une pubalgie cette semaine à l'hôpital Sainte-Marguerite à Marseille par le Pr Saïsse, spécialiste de chirurgie abdominale. Il devrait être indisponible deux mois.

▲ Le TFC a hébergé, au centre de formation de Lespinet, les moins de dix-sept ans de l'île Maurice avant qu'ils ne disputent le tournoi de Revel (Haute-Garonne). Explication : l'actuel DTN de la Fédération mauricienne n'est autre que Jean-Michel Bénézet, l'ancien CTR de Midi-Pyrénées, qui a conservé de solides attaches dans sa région natale.

▲ Un milieu offensif de vingt et un ans, l'Argentin Javier Espinosa, qui évolue dans un club amateurs de l'intérieur après être passé par les équipes de jeunes de Boca Juniors, participe actuellement aux entraînements du TFC. Il a été recommandé au club toulousain par « Beto » Marcico...

▲ Pierre Reynaud a déjà recommencé à courir. Sorti au bout d'une demi-heure de jeu contre l'OM, le défenseur toulousain ne souffre que d'une fibrose et devrait donc faire sa rentrée rapidement.

Photo Jackie DELORME

Les cent tours du monde de Zato

Voilà maintenant vingt-huit ans que Zato se balade sur tous les stades de l'Hexagone. Huit mille deux cent matches accrochés à son tableau de chasse, quatre millions de kilomètres au compteur, ce Cévenol accumule les records. Une nuit chez Le Provost (ancien Alésien) à Béthune, un déjeuner chez Faderne à Amiens, ou chez Oudjani à Charleville, une autre nuitée au domicile de Bonora à Sedan lui permettent de vivre sa passion à fond. Personnage discret, Zato a connu les hails de gare avant d'étoffer son carnet d'adresses et d'en user sans jamais en abuser. De ces longues années passées il a tout noté, tout enregistré, « Je pourrais faire un bouquin », avoue-t-il aujourd'hui, des images plein la tête. Avis aux éditeurs.

L'OM a sa SEM

Un conseil municipal extraordinaire a adopté mercredi dernier à l'unanimité le principe de création d'une société d'économie mixte dont 51 % seront la propriété des collectivités locales et de l'Association OM.

Ile leur côté, trois groupes de repreneurs se sont fait connaître ces dernières semaines pour l'OM. Les collectivités locales et leur SEM, donc, l'entreprise Gemplus et le groupe d'entreprises regroupé dernière Mas d'Auge et Michel Hidalgo.

Par ailleurs, M' Nespoulous, l'administrateur judiciaire de l'OM, a indiqué la semaine dernière qu'il fallait faire des économies. Après relui de Jean-Louis Lecrenu, d'autres licenciements sont attendus au cours des prochains jours dans le secteur administratif.

Taborda au Havre ?

Il se confirme que le Mulhousien Taborda est sur les tablettes de quelques clubs de Première Division. Dernière preuve en date : des émissaires havrais étaient en Alsace samedi soir pour voir évoluer ce libero face à Saint-Brieuc. Taborda pourrait ainsi rejoindre en Normandie un autre ancien Mulhousien, Claude Fichaux.

▲ Jacky Paillard s'est donné une entorse du genou avec l'équipe de CN 2 à Mont-de-Marsan la semaine dernière. Le milieu toulousain va devoir prendre son mal en patience.

▲ De retour d'Arabie Saoudite, l'ancien international algérien Khaled Lounici, qui vient de réintégrer l'effectif de Bordj Menaiel, a reçu une proposition de Sedan pour un essai de quinze jours.

▲ Les dirigeants valentinois seraient intéressés par le Ruthénois Quevedo et l'Alésien Nogueira.

▲ La saison se termine une nouvelle fois dans la désespérance à Nancy, malgré les efforts de Lazlo Bokesi. Il faut dire que, désormais, on pense surtout à la prochaine saison avec toutes les incertitudes que cela comporte. Alessi David et Zavarov n'ont pas encore résigné. Le sort de Sachy et de Fernandes est également indécis.

▲ Jean-Marc Rodolphe est de retour dans les Ardennes. Après trois semaines de rééducation passées dans un établissement spécialisé à Forbach, le gardien sedanais va se reposer un mois à Sedan avant de parfaire son rétablissement à Cupfrerton. L'ex-Messin espère bien être d'attaque pour la reprise de la prochaine saison.

▲ Le superviseur sedanais Michel Charlyé sera présent à Vichy du 24 au 27 avril pour y suivre la Coupe nationale des Ligues mineures avec, bien sûr, l'espoir d'y dénicher quelques talents prometteurs.

▲ Noël Le Graët sera en match à Laval. Il rencontrera les dirigeants du Stade Lavallois, le maire de Laval et les principaux partenaires, pour faire un état des lieux des moyens et ambitions du club mayennais.

▲ Jocelyn Blanchard, le milieu de terrain de Dunkerque, aurait signé un contrat de quatre ans en faveur du FC Metz. Cependant, les dirigeants de Dunkerque se sont refusés à confirmer ou à infirmer ce transfert, le règlement de la Ligue n'autorisant pas d'annonce avant le 15 mai.

▲ Le Stade Lavallois invite tous les moins de seize ans à assister gratuitement au match Laval-Guingamp le 6 mai. Un concours récompensera les mieux grimés. Enjeu pour deux élus : un déplacement avec leur équipe fétiche.

▲ Le Nortais Régis Brouard, expulsé contre Toulouse, a écopé d'un match ferme. Il a tout de même tenu à accompagner les Nortais à Nîmes, tout comme Alain Bonnadieu, touché aux adducteurs.

▲ A Niort, Olivier Brechard s'est fait un claquage à la cuisse à l'entraînement. Une blessure qui va écarter le généreux défenseur des Chamois environ trois semaines.

▲ L'entraîneur marconau Thierry Fruger ne faisait pas grise mine après le nul à Angers : « C'est un point important pour nous, d'autant plus qu'il n'était pas si facile de revenir au score. Mais nous avons manqué d'agressivité avant la pause. »

▲ Un record à probablement été battu lors de SCO-Le Mans par Joachim Fernandez. Sur un dégagement, celui-ci a réussi à lober la tribune Saint-Léonard. Il est vrai que la réimte est loin d'être le point fort de la défense angevine en général et de son libero en particulier.

Deux supporters de l'OM condamnés

Deux supporters de Marseille, interpellés mardi dernier au Parc des Princes lors de bagarres à l'occasion de la demi-finale de Coupe de France PSG-OM, ont été condamnés, mercredi, par le tribunal correctionnel de Paris, devant lequel ils ont comparu en « flagrant délit ».

Patrick Harhoure a été condamné à 80 heures de travail d'intérêt général pour avoir participé au saccage d'un bus, et Mohammed Smaili a été condamné à 2 000 F d'amende pour l'agression d'un contrôleur du stade parisien. Deux autres prévenus ont été relaxés. Trois supporters de Paris-Saint-Germain comparaîtront en juin prochain.

La chute de l'empire nîmois

MÊME si la victoire de samedi soir sur Niort confirme que Nîmes vaut mieux que son classement et qu'il aurait sans doute suffi de peu de chose pour éviter la relégation en National 1, désormais quasi inévitable, il n'en reste pas moins que le football français est en train de perdre pour un temps indéterminé une ville qui fut longtemps l'un de ses plus solides bastions. Rappelons en effet que, de 1950 à 1993, le Nîmes Olympique joua pendant trente-trois saisons en Première Division, se classant à neuf reprises parmi les cinq premiers du Championnat dont quatre fois deuxième, disputant deux finales de Coupe de France et remportant quatre fois la Coupe Gambardella.

De plus, et c'est ce qui rend la situation d'autant plus grave, ce n'est pas seulement l'équipe professionnelle qui vit actuellement la plus désastreuse saison de son histoire. Toutes les autres équipes dépendant du centre de formation sont elles aussi en pleine déconfiture. Ainsi qu'en témoignent les résultats enregistrés lors du week-end du 9 avril.

En effet, la réserve (National 3) a été battue à domicile (0-3) par l'Entente Nord-Lozère, l'équipe C (Honneur Excellence) s'est inclinée (0-3) à Bagnols, les moins de dix-sept ans ont subi à Nîmes la loi de cette de Grenoble (0-3). Et enfin, les moins de quinze ans ont été battus à Marseille-Bural (2-6). Ajoutons à cela que l'équipe 3 va être reléguée en Championnat de district.

En somme, c'est tout l'édifice nîmois qui a entièrement perdu son crédit, tant sur les terrains qu'auprès de ses supporters, et il s'avère qu'il faudra répartir de zéro à l'intersaison pour tenter de redâtir le club au plus vite. Avec qui à la tête ? A ce sujet, André Cazenave-Verger, l'actuel président de Nîmes Olympique Association, qui a succédé dans les conditions que l'on sait à Michel Mézy en cours de saison, refuse formellement de faire la moindre prévision : « N'oubliez pas, dit-il, que je suis également directeur des sports de la ville de Nîmes et que je suis donc tenu au devoir de réserve. Pour l'heure, je fais en sorte de sauver ce qui peut l'être et de tenir nos engagements sur le plan sportif, mais pour le reste il appartiendra à la SEMS, dont Jean Bousquet est le président, de prendre les décisions nécessaires, car c'est elle qui a tous les pouvoirs sur le plan financier. » Autrement dit, il n'est guère possible de faire le point car Jean Bousquet a précisément d'autres chats à fouetter. Le député-maire-président prépare en effet les toutes prochaines élections municipales. A l'occasion desquelles il a annoncé qu'il solliciterait, auprès des Nîmois, le renouvellement de son mandat. Certes, on ne doute pas qu'il fera honneur jusqu'au bout aux engagements financiers qu'il a personnellement pris auprès de la DNCG pour la saison en cours, mais ensuite ?

Tout dépendra évidemment du résultat des élections, avec les incertitudes que cela comporte. Cela dit, il ne faut pas oublier qu'à plusieurs reprises Jean Bousquet a laissé entendre qu'il céderait la place si un repreneur sérieux se présentait. Quel qu'il soit, celui qui prendra éventuellement la suite aura de quoi faire.

Correspondance Jacques PONS

▲ Deux ex-Angevins étaient venus voir le SCO devant les Manceaux. Le Lillois Philippe Leveneurd, qui aime revenir de temps en temps en Anjou, et également le Rouennais Pascal Grosbois.

▲ L'arrière droit d'Angers SCO, Christophe Gehra, portait pour le match contre Le Mans un pansement impressionnant à la tête. Conséquence d'un choc avec Thomas Demeuit à l'entraînement qui lui ouvrit l'arcade sourcilière.

▲ Même s'il n'était pas titulaire, le Nancéien Johan Lion a sans doute apprécié son voyage à Beauvais qui lui a permis de retrouver sa famille. Il est originaire de Chantilly.

▲ En dépit de leur position plus que précaire, les dirigeants beauvaisiens n'ont pas hésité à mettre au vert leur équipe avant d'accueillir Nancy. Relation de cause à effet ou pas, Beauvais s'est imposé.

▲ Amara Traoré ne sera pas du prochain déplacement de Guingamp à Nancy. Il doit répondre à une convocation du sélectionneur sénégalais qui l'a retenu pour un match de Coupe d'Afrique des Nations.

▲ Boudé par le public malgré son excellent classement, le FC Gueugnon commence à faire recette. Ils étaient plus de 3 000 au stade Jean-Laville pour soutenir l'équipe contre Sedan.

STAGES FOOTBALL
Juillet • Août
VITE !
INSCRIS-TOI POUR VIVRE, T'ENTRAINER ET PROGRESSER CET ETE AVEC LES JOUEURS QUI TE FONT RÊVER.
AVIGNON avec Fabien BARTHEZ Champion d'Europe
LUCHON Elaboré par Serge DELMAS Responsable du Centre de Formation
SABLES-D'OLONNE avec Dominique CASAGRANDE - Nantes
• Encadrement diplômé
• Entraînement spécifique pour chaque poste
• Détection Centre de Formation clubs Pros
• Formule Pension au 1/2 pension
• Ouvert à tous les jeunes de 7 à 16 ans
Oui, je désire recevoir gratuitement et sans engagement de ma part, la documentation et les modalités d'inscription.
NOM PRENOM
ADRESSE
VILLE CODE POSTAL
AGE AU 1.07.95 STAGE CHOISI
à retourner à : ASSOCIATION FOOT 301 AV. DE MONTPELLIER - 34970 LATTES

Peyrelade, l'envol du Canari

Débarqué à Brive, voici quelques années, en provenance de Limoges, Laurent Peyrelade s'est affirmé comme une valeur sûre. Après une brève escapade à Pau, cet attaquant est revenu, en cours de saison, se poser en Corrèze. Une étape pour le Canari briviste sur la route de la Première Division et vraisemblablement de Nantes.

BRIVE, en 1993, accédait alors au National 1. Malgré cette promotion, Laurent Peyrelade, son attaquant vedette, étudiant à l'UREPS, décidait de répondre aux sollicitations pressantes et plus alléchantes du FC Pau, concurrent direct des Corréziens. Fin 1994, le rêve palois s'effondrait et Peyrelade, appelé sous les drapeaux, émettait le vœu de revenir à ses premières amours, après une saison et demie dans le Béarn. Au grand bonheur des dirigeants brivistes, qui jouaient encore à l'époque la montée en Deuxième Division, sa demande de mutation était déclarée recevable. « J'ai été déçu par le contexte extrasportif de Pau, avoue le jeune buteur. Cependant, j'ai eu l'opportunité d'évoluer aux côtés de joueurs d'expérience dans le Béarn et surtout d'être dirigé par un entraîneur remarquable avec Slavo Muslin. Il m'a permis de progresser énormément sur le plan technique. » Incorporé au 126e RI de Brive, il retrouvait son jardin du stade Le Clère et l'entraîneur de ses débuts, Jean-Claude Giuntini. « J'ai toujours eu dans l'idée de revenir à Brive un jour ou l'autre. Alors, lorsque l'occasion s'est présentée, mon choix a été instantané. Ici, l'engagement physique est plus important et ce n'est pas pour me déplaire. Même si notre fin de saison en demi-teinte n'est pas conforme aux espérances initiales, je m'investirai pour que l'équipe termine dans les trois ou quatre premiers. Dans l'immédiat, ce sont les sept matches restant à jouer qui priment. Nous devons tout faire pour rétablir notre image de marque un peu ternie depuis quelque temps. »

Photo FERRARIN-HUOT/SPORTS

Futur Nantais ?

S'il est vrai que Brive est plus ou moins rentré dans le rang, l'arrivée de Laurent Peyrelade — premier au classement des étoiles (groupe A) et troisième buteur avec 17 buts dont 8 avec l'Étoile — n'en a pas moins été fracassante et remarquée. Avec lui, les Canaris ont retrouvé du mordant offensif, ce qui est loin de déplaire à son entraîneur. « Pour ma part, je n'ai qu'à me louer du retour de Laurent Peyrelade, admet Jean-Claude Giuntini. C'est un garçon qui s'est tout de suite réintégré dans l'équipe où il se comporte comme s'il n'en était jamais parti. Il est sur le terrain comme un poisson dans l'eau. C'est un leader, un catalyseur qui apporte incontestablement une autre dimension à un groupe. Il a le goût des choses bien faites dans la vie comme sur le terrain et un comportement très professionnel. C'est le genre de valeur sûre dont peut rêver tout entraîneur soucieux d'efficacité. »

Ce portrait élogieux d'un entraîneur sous le charme n'en prend que plus de relief lorsque l'on connaît la retenue de Giuntini à jager ses joueurs. Comme lui, beaucoup de club de Première Division sont tombés sous le charme. Monaco, Saint-Etienne ou encore le leader du Championnat de France. Robert Budzinski, le directeur sportif nantais, était encore présent récemment à Angoulême. Des liens très étroits ont été noués entre les deux parties. Nantes, depuis le recrutement de Casagrande à Muret, s'intéressant de près au vivier que constitue le National 1. Début mai, le Canari briviste pourrait se poser dans un autre nid. Indéniablement, Laurent Peyrelade a de beaux jours devant lui.

Correspondance Jacques MARMOTTANT

Rendez-vous

28e JOURNÉE
(Samedi 22 avril 1995)

GROUPE A

Valenciennes - Quimper
Thouars - La Roche-sur-Yon
Brive - Racing 92
Fécamp - Châtellerault
Bourges - Créteil
Noisy-le-Sec - Angoulême
Poitiers - Saint-Lou V.-O. 95
Orest - Avranches
Lorient - Aubervilliers

GROUPE B

Besançon - Ajaccio
Paris FC - Vallauris
Louhans-Cuiseaux - Pau
Muret - Toulon
Frépus - Troyes
Rouen - Dijon
Haguenau - Lyon-Duchère
Istres - Roubaix
Sète - Epinal

Buteurs

GROUPE A

1. B. Bouger (Lorient), **24.**
2. Lagouge (Poitiers), **18.**
3. Peyrelade (Pau/Brive), **17.**
4. Perrier (La Roche-sur-Yon), **15.**
5. Colomb (La Roche-sur-Yon), **13.**
6. Billac (Poitiers), Thiam (Aubervilliers), Moncelet (Brest), **12.**
9. Rioust (Bourges), **11.**
10. Lerand, Vuko (Avranches), **10.**
12. Bradaia (Brest), Cadiou (Créteil), Bakari (Noisy-le-Sec), Molinier (Thouars), **8.**
16. Maulley (Châtellerault), Maim (Fécamp), Branland, Peres (Poitiers), Zéoula (Quimper), **8.**

GROUPE B

1. Corroyer (Rouen), **26.**
2. Rouxel (Sète), **16.**
3. Sanchez (Pau), **15.**
4. Panchia (Saint-Lau / Besançon), Taine (Troyes), **14.**
6. Di Rocco (Epinal), Kepa (Louhans-Cuiseaux), **13.**
8. Moulin (Dijon), **12.**
9. Cortet (Sète), **11.**
10. Kloeber (Haguenau), Bourabaa (Istres), **10.**
12. Vanverberghe (Louhans-Cuiseaux), **9.**
13. Gustave (Ajaccio), Abdelhak et Abidjo (Troyes), **8.**

Étoiles

GROUPE A

1. Peyrelade (Pau puis Brive), Perrier (La Roche-sur-Yon), Lima (Racing 92), **9.**
4. Stephen (Angoulême), Balcon (Quimper), **8.**
6. Prévost (Avranches), Le Bellec (Bourges), Dukic (Brest), Zito (Noisy-le-Sec), Lagneau (Poitiers), **7.**
11. Lerand, Vuko (Avranches), Achakour (La Roche-sur-Yon), Le Bart, Le Roux (Lorient), Coly (Poitiers), Cadiu (Thouars), L. Leroy (Valenciennes), **6.**

GROUPE B

1. Di Rocco (Epinal), Kloeber (Haguenau), **8.**
3. Anziani (Ajaccio), Levasseur (Frépus), Rohn (Haguenau), Taine (Troyes), **7.**
7. Castro (Ajaccio), Bourgoise (Besançon), Benotti (Lyon-Duchère), Khandchoui (Paris FC), Sanchez (Pau), Buchot (Roubaix), Navarro (Sète), Prono (Troyes), Faye (Vallauris), **6.**
16. Drobech (Dijon), Engel (Epinal), Kepa (Louhans-Cuiseaux), Moreau (Paris FC), Lonidan (Roubaix), Corroyer, Cotte (Rouen), Rouxel (Sète), Bonadei (Toulon), Chauvet (Vallauris), **5**

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	40	28	17	6	5	56	27
2. Quimper	39	28	15	9	4	51	27
3. La Roche-sur-Yon	34	28	12	10	6	46	30
4. Brive	31	28	12	7	9	38	36
5. Créteil	29	28	12	5	11	37	30
6. Fécamp	29	28	11	7	10	33	33
7. Bourges	28	28	10	8	9	27	32
8. Châtellerault	29	28	10	9	9	29	36
9. Aubervilliers	28	28	7	14	7	27	24
10. Saint-Lou V.-O. 95	28	28	8	12	8	24	26
11. Brest	27	28	9	9	10	36	30
12. Thouars	26	28	7	12	9	28	31
13. Noisy-le-Sec	26	28	9	8	11	21	34
14. Avranches	25	28	6	11	11	30	40
15. Valenciennes	22	28	6	10	12	27	38
16. Quimper	22	28	4	14	10	21	30
17. Angoulême	22	28	6	10	12	28	36
18. Racing 92	21	28	5	11	12	20	33

LORIENT b. *CRETEIL : 3-1 (1-0). — Spectateurs : 325. Recette : 12 975 F. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Gerval (63e e.p.) pour Créteil ; B. Bouger (26e, 78e, 81e) pour Lorient. Avertissements : Meslère (63e), Triquet (66e) à Créteil ; Bourmaud (13e), Falquero (56e), Brinquin (83e), Y. Bouger (84e) à Lorient. Expulsion : Falquero (90e) à Lorient.

CRETEIL : ***LABRUNE** — Sobel (Guinlard, 81e), Aldi, Triadrit, Haggerman, — Dimopoulos, Meyers, Inzinzac, Crapeau (Thiriet, 46e) — Gerval, Bachet, Enric. : Mikolajczak.

LORIENT : Schuth — Brinquin, Y. Bouger, Falquero, Dano — Bourmaud (Le Lay, 82e), Le Roux, Trinita — ***B. BOUGER**, Gonzalez, Le Bart. Ent. : Gourcuff.

POITIERS b. *AVRANCHES : 3-1 (0-0). — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Derrien. Buts : Ruel (72e) pour Avranches ; Peres (67e, 84e) pour Poitiers. Avertissements : Le Guen (64e), Lerand (72e), Dashiel (82e), Vuko (90e) à Avranches ; Bassereau (14e) à Poitiers.

AVRANCHES : Rault — Hallila, Boyer, Jolivet, Daniel — Soares, ***LERAND**, Le Guen, Vuko — Le Joly, Pesnel (Ruel, 71e). Ent. : Macolo.

POITIERS : Thomas — Bassereau, Montault, Coly, Bastin — Mandard, Cosenier, ***PERES** — Branland, Lagneaux, Billac. Ent. : Devaux.

FÉCAMP b. *LA ROCHE-SUR-YON : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 325. Recette : 10 070 F. Arbitre : M. Vallini. Buts : Maim (49e, 77e). Avertissements : Achakour, Kerwal (54e) à La Roche-sur-Yon ; Pithie (17e), Mercier (19e) à Fécamp.

LA ROCHE-SUR-YON : Kerwal — Dierlo (Pobert, 84e), Mercier, Chaulieu, Perrin, Gaudin, Stachowiak — ***ACHAKOUR**, Joly, Suire, Colomb — Pérrier, Hervouet. Ent. : Dupont.

FÉCAMP : Dolle — Bargone, Desportes, Castels, Zurita — Mercier, Pithie, Pazeux — ***MALIN** (Dronlou, 79e) — Vincent, Asselioux (Grebeval, 67e). Ent. : Colinet.

***SAINT-LEU V.O. 95 b. BRIVE : 3-1 (2-0).** — Spectateurs : 403. Recette : n.c. Arbitre : M. Chempet. Buts : Lévy (26e), Dupont (39e), Dejina (79e) pour Saint-Leu ; Bourioumi (73e) pour Brive. Avertissements : Vandeputte (16e), Dejina (78e) à Saint-Leu ; Bouachiri (12e), Vialan (29e), Tronche (74e) à Brive.

SAINT-LEU : Poli — Mohamed, Le Gravela, Martot — ***SADIK**, Lecheval, Hattabou, Vandeputte — Dejina (Lalong, 90e), Lévy, Guyennot (Dejina, 73e). Ent. : Jean.

BRIVE : Vialet — Tronche, Gaonach, Weldin, Deschasseur, Bouachiri, Lagarde, Santos (Cousty, 46e), ***BOURIOUMI** — Peyrelade, Bradaia (Espinasse, 63e). Ent. : Giuntini.

***ANGOULÊME et BOURGES : 5-0.** — Spectateurs : 240. Recette : 2 040 F. Arbitre : M. Alchaz. Avertissements : Habras (15e), Gragore (60e) à Angoulême. Thuin (78e) à Bourges.

ANGOULÊME : Dumont — Le Ny, ***ROY**, Regina, Bernard — Habras, Gragore, Maurin, Stephan — Monroux, Hoffmann. Ent. : Szarmach.

BOURGES : Labarre — Georgelin, Diabaté (Guillon, 46e), Nouvellon, Mezaache (Thibaudat, 62e) — Chavaud, Thuin, ***LE BELLEC**, Chavanon — Rioust, Cuvelier. Ent. : Brown.

***CHATELLERAULT et THOUARS : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 725. Recette : n.c. Arbitre : M. Leyrat-Buis. Buts : Girardot (40e) pour Châtellerault ; Sabourieux (90e) pour Thouars. Avertissements : Assecio (14e), Dostanic (24e) à Châtellerault ; Gortier (8e) à Thouars.

CHATELLERAULT : Rullier — Pizze, Panion, Dostanic, ***ASSECIO** — Assecio, Rodrigues (Hurtez, 71e), Girardot — Maufley (Renoly, 4e), Malloyer, Aliaix. Ent. : Chartier.

THOUARS : Astier — Boudineau, Gortier, ***CADU**, Denuseil — Perocheau (Sabourieux, 80e), Bellanger, Khaird (Parthuisot, 80e) — Duarte, Molinier, Grégoire. Ent. : Marchand.

***AUBERVILLIERS b. BREST : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Marcel-Dubois. F. Comet (2e). Avertissement : Lacheb (53e) à Aubervilliers.

AUBERVILLIERS : Bouaseliou — Nollet, Hamoudi, Lacheb, Célestinus — Abonen, Z. Bolikoba, ***BOUDIEN**, Thiam — Bouembanda, F. Comet (Hubi, Lavu, 76e). Ent. : Kar. Rebeiba.

BREST : Bourbotte — Bouland, S. Tanguy, Goni, ***FALL** — Rou (Lemoine, 81e), Kerriou, Benner, Belas — A. Tanguy (Nedelec, 67e), Anjou, Ent. : Garcia.

***QUIMPER b. NOISY-LE-SEC : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 363. Recette : 10 148 F. Arbitre : M. Fadrel. But : Zéoula (22e). Avertissements : Morel (68e) à Quimper ; Bakari (15e), L. Sendjak (79e) à Noisy-le-Sec.

QUIMPER : Chevalier — Serpaud, Rivoal, Philip, Morel — Le Bohec, ***FRANÇOIS**, Salaün, Bouard (Pin, Rabiou, 79e) — Manon (Pollan, 84e), Zéoula. Ent. : Kéruzoré.

NOISY-LE-SEC : ***CHARPENTIER** — Berthé, Maoiti, Revel, Vincent-Sailly — Amirat, Tran (Covo, 75e), Nagassa (Doukha, 61e), L. Sendjak — Bakari, Robert. Ent. : J. Sendjak.

***RACING 92 b. VALENCIENNES : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Brizou. Buts : Tiourenne (44e e.p.c.), Strauss (64e). Avertissements : Nzau (37e), Strauss (45e), Treutenaere (73e) au Racing 92 ; Saussé (45e), Lalisse (73e), Leroy (86e) à Valenciennes.

RACING 92 : Da Silva — Nzau, Suire, Diene, Treutenaere — Monnard, Eppendorfer, Tabti — Lobé, Strauss, ***LIMA**. Ent. : Lawniczak.

VALENCIENNES : Le Garrec — Lalisse, Soumaré (Dyfus, 46e), Tiourenne, Monchaux — Saussé, Le Frapper, Zago, ***MONNIER** — Leroy, Abed. Ent. : Dewilder.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epinal	38	28	13	8	5	36	24
2. Louhans-Cuiseaux	38	28	13	8	5	44	30
3. Dijon	33	28	10	13	5	38	28
4. Lyon-Duchère	31	28	12	7	9	30	33
5. Rouen	30	28	10	10	8	44	37
6. Sète	30	28	10	10	8	46	32
7. Troyes	30	28	11	8	9	37	32
8. Fréjus	30	28	12	6	10	33	33
9. Ajaccio	30	28	9	12	7	28	28
10. Paris FC	29	28	11	7	10	27	30
11. Istres	27	28	10	7	11	33	27
12. Pau	26	28	9	8	11	29	30
13. Vallauris	26	28	10	6	12	24	35
14. Toulon	24	28	5	14	9	30	37
15. Besançon	24	28	8	8	12	28	31
16. Haguenau	22	28	7	8	13	30	39
17. Besançon	22	28	7	8	13	24	39
18. Muret	17	28	5	7	16	23	52

***EPINAL b. ISTRES : 2-1 (2-0).** — Spectateurs : 937. Recette : 24 486 F. Arbitre : M. Fraise. Buts : Engel (49e e.p.), Rouxel (75e) pour Epinal ; Panagua (78e) pour Istres. Avertissements : Da Silva (40e) à Epinal ; Boisseau (19e), Hamed (25e), Socka (71e) à Istres. Expulsions : Di Cano (88e) à Istres.

EPINAL : Ferry — Esposito, Da Silva, Cécutti, Friio — Rouxel, ***ENGEL**, Dobre — Marchandé (Lô, 46e), Tisserl, Ciochirillo. Ent. : Maurice.

ISTRES : Labruna — Scalia, Deseaux (Edouard, 61e), Boisseau, Di Cano, Savru — Rossetti, Paniagua, Escoriaza — Hamed, ***BOURABAA**. Ent. : Le Lamer.

***LYON-DUCHÈRE b. LOUHANS-CUISEAUX 71 : 1-2 (0-0).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Piccirillo. But : M'Bolé (48e). Avertissements : Escoffier (39e), M'Bolé (46e), Haon (80e) à Lyon-Duchère ; Gas (61e) à Louhans-Cuiseaux.

LYON-DUCHÈRE : ***PAYRE** — Villegas, Marcelles, Haon, Delsinger — Delsarrigue, Benatti (Poulet, 79e), Sena — M'Bolé, Dukic (Sanoni, 58e), Escoffier. Ent. : Ruffier.

LOUHANS-CUISEAUX : Ferrand — Kruajitch, Gas, Bonifacce, Dufournet — Sergi, Lalmand, Robis — Bayle (Converso, 76e), Crow Tuan (Rodriguez, 65e), ***VANDENBERGHE**. Ent. : Michel.

***DIJON b. FRÉJUS : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 1 047. Recette : n.c. Arbitre : M. Tacumi. Buts : Chevaine (85e, 90e). Avertissements : Recober (63e), Moulin (81e), Gnecchi (87e) à Dijon ; Sanchez (73e), Y. Hilua (74e) à Fréjus.

DIJON : Bled — Recober, Theulin, Peres, Jacquot — Bonek, El***** — Jobard, Chevaine, Gnecchi (Bertrand, 82e), Drasch — ***MOULIN**, Chevaine. Ent. : Steck.

FRÉJUS : Farine — Partino, Desiardes, Levasseur, P. Soler — Fadini, ***CORRIAL**, Lefebvre, Crapsot — Ardisson, Belnar. Ent. : Pilorget.

***AJACCIO b. ROUEN : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Coue. But : Dusfane (72e).

AJACCIO : Mary — Ferri, Richard, ***ANZIANI**, Thierry — Bernaud, Camara, Bizovic, Zantoua — Dusfane, Gustave (Erry, 90e). Ent. : Ferrari.

ROUEN : Lecheval'ier — Fertlantser, Hevet, Leduc, Berry — Lemoine, Nainer, Soloy, ***DEZIRE** — Corroyer, Quint, Entr. : Parizon.

***TROYES b. SÈTE : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 785. Recette : 26 203 F. Arbitre : M. Duhamel. But : Taine (36e). Avertissements : Lagneau (62e) à Troyes ; D. Calabuig (46e) à Sète.

TROYES : Tingry — Tyack, Louis-Marie, Bradja, D. Thomas — ***LAGNEAU**, Prono, Taine — Tchimbakala, Le Gris, Badiani (Bouchemla, 76e) — Taine, Abidjo. Ent. : Perrin.

SÈTE : Navarro — Sabovic (Beaumian, 78e), Dalmon, Boyer, ***CATARINA** — Ye, Javigny, Bail, Rouxel — D. Calabuig, Cottret (Maarouti, 65e), Ertem. : C. Calabuig.

***TOULON et PARIS FC : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Bazin. Buts : Bonadei (20e) pour Toulon ; Moreau (69e) pour Paris FC. Avertissements : Bonadei (20e), Sanchez (33e), Barthelon (80e), Derem (66e), Maresu (79e) à Toulon ; Tchimbakala (22e), Quindeli (62e) au Paris FC.

TOULON : Dervin — Daniel, Palerm, Ferrer, ***PERONNI** — Maresu, Haidary, Zanotti, Thollon (Sigoda, 79e) — Bonadei, Hamel. Ent. : Abbaro.

PARIS FC : Potrimol — Amourat (Alsignamey, 66e), Tchimbakala, Comby, Lanue — Alleux, Denizart, ***MOREAU** — Khandchoui (Quenot, 63e) — Kherchaoui-Mehlli. Entr. : Velud.

***PAU b. BESANÇON : 3-1 (3-0).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Lalu. Buts : Sanchez (23e, 37e), Legay (38e) pour Pau ; Diebakil (79e) pour Besançon. Avertissements : Sanchez (39e), Legay (37e) à Pau ; Maître (11e), N'Diono (42e), Fadal (58e) à Besançon.

PAU : Paiatti — Lagaz, Forge, Sekana, Joly — Lagaronne (Sukora, 67e), ***SANCHEZ**, Mallet, Bricard — Cazenave (Sellier, 58e), Legay. Ent. : Pichan, Ertz, Perez-Escampe.

BESANÇON : Desmars — Renou, Mahieux, Rosier (Genet, 46e), N'Diono — Fadal (Sadye, 86e), Spelmant, Maitre, ***DJEBALLI** — Terasiewicz, Amiotte. Ent. : Houdré.

***VALLAURIS b. MURET : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Lugat. But : Faye (29e, 67e) pour Vallauris, Rodriguez (59e) pour Muret. Avertissements : Mouka (80e), Baudouin (88e) à Vallauris ; Dona (55e) à Muret. Expulsion : Dona (90e) au Muret.

VALLAURIS : Ducci — Sintes, Granella, Stevisi, ***CHAUVET** — Amrane, Mouka, Baudouin, Montalto (Gelly, 58e) — Faye, Schroeder. Ent. : Cappadona.

MURET : Thyrios — Dona, Bagthe, Brim, Bernard — Ona, ***TARTAS**, Carrière, Dubocage (Eicherie, 62e) — Makéréké (Chelle, 86e), Rodriguez. Ent. : Rabier.

***ROUBAIX et HAGUENAU : 0-0.** — Spectateurs : 240. Recette : n.c. Arbitre : M. Ayad.

ROUBAIX : Daponcheur — Martin, Bruyniaert, ***PERSOON**, Cellver — Toussart, Loridan, Beelmann, Gaure (Dewagtel, 18e) — Buchot, R'Domiok. Ent. : Michelon.

HAGUENAU : ***ROHN** — Jérôme, Heitzinger, Reibel, Krajbosch — Ehrhardt (Burthrand, 84e), Steinmetz, Mosser, Abbicha — Dobaux, Kloeber. Ent. : Barthomier.

une-deux

Szarmach : « Tout reste possible ! »

« Andrzej, ce nouveau nul, est-ce un point de gagné ou de perdu ?

— Contre une équipe aussi solide et sur un terrain en si piteux état, je considère que c'est un point de gagné.

— Vous n'avez eu aucune occasion de but, c'est quand même très inquiétant.

— Je le concède mais c'est notre principal problème. Le réalisme est notre point faible. Après plus de huit mois sans jouer, Cyril Hoffmann a encore besoin de compétition pour revenir à son meilleur niveau.

Les victoires du Racing et de Quimper ne sont pas une bonne nouvelle pour vous.

— C'est exact mais si on sait ce raisonnement Arrasches et Valenciennes ont également perdu... De toute façon, il reste six journées et cinq équipes se tiennent en deux points. Cependant, on peut quand même se faire du souci. Notre calendrier n'est pas très favorable avec des rencontres à venir contre des équipes qui occupent le haut du tableau.

Vos joueurs y croient encore ?

Mais tout reste encore possible ! Même contre des équipes supérieures. En tout cas, personne n'a baissé les bras. Contre Bourges, les gars avaient tous envie de gagner mais ils se sont trouvés parfois qu'ils n'arrivaient pas à développer leur jeu et à faire quatre passes de suite sur ce si mauvais terrain.

Photo MILL-SPORT

— Le pire des scénarios ne serait-ce pas de jouer le maintien à domicile, lors de la dernière journée, contre Arrasches ?

— Si cela doit arriver, tant pis ! Il y a bien d'autres Championnats qui se sont joués sur un seul match. »

Correspondance Christophe ESNARD

Malgré un nouveau match nul contre Bourges et une place peu confortable de relégable, Angoulême veut encore croire au maintien. Andrzej Szarmach et ses joueurs ne baissent pas les bras. Avec cinq équipes regroupées en deux points, l'espoir demeure chez l'entraîneur polonais.

★ Une petite bruine a fait le bonheur d'une centaine de spectateurs à La Roche-sur-Yon. Ceux-ci furent invités à prendre place dans la tribune sans supplément de prix.

★ Cerez d'Afrique, c'est le nom du restaurant que vient d'ouvrir Diaby Sekani, le stoppeur paloisi dans la cité royale.

★ Licencié par le FC Pau en début d'année, Pascal Planque évolue désormais à Saint-Jean-de-Luz (D6).

★ Pascal Moulin est l'homme en forme de la formation dijonnaise. S'il est resté muet après trois matches fructueux, c'est bien lui qui a été à l'origine des deux buts marqués par Chevalière.

★ La série est impressionnante. Depuis le 24 septembre, soit vingt rencontres, le CF Dijon n'a perdu qu'un seul match (à Lyon, début février), obtenant au total sept victoires et douze matches nuls. Ça va chauffer lors des dernières journées car Lorbans-Gassenas n'est plus qu'à trois points.

★ En battant Lorbans-Gassenas 71 (1-0), Lyon Duchère a réalisé une performance de choix. En effet, Les Bressellis n'avaient pas connu le goût de la défaite depuis le 8 octobre 1994 à domicile face à Rouhaix (3-1).

★ Les Valenciennoux s'étaient mis au vert, deux jours avant leur déplacement dans la capitale, afin d'être dans les meilleures dispositions pour jouer contre le Racing 92. Peine perdue, ils sont rentrés dans le Nord avec deux buts au fond des filets.

★ Souffrant d'une hépatite C depuis plusieurs mois, le Troyen Christophe Laigneau va entreprendre un traitement particulièrement usé de qui le tiendra sans doute éloigné des terrains jusqu'à la fin de la saison.

★ Jean-Marie Lawniczak était heureux après la victoire 2-0 face à Valenciennes. Cependant, la suite s'annonce difficile pour les Ciel et Blanc avec des rencontres au couteau contre Brive-Bourges et Poitiers notamment.

★ Victime d'une commotion et d'une entorse au gros orteil du pied gauche, Simone Rosami, le milieu de terrain spinalien, a finalement tenu sa place contre Istres après avoir subi une anesthésie locale avant la partie.

★ Originaire de l'Aube, le défenseur de Montpellier, Thierry Laurey, devrait être laissé libre par son club à la fin de la saison. Certains en débissaient qu'il pourrait venir achever sa carrière à Troyes. Il n'en sera rien puisqu'aux dernières nouvelles Laurey serait en pourparlers avec Sochaux, où les Doubistes lui auraient proposé une reconversion intéressante chez Peugeot.

★ Coup de poker pour l'entraîneur de Valenciennes, Robert Dewilder. Il a décidé, au dernier moment, de titulariser Le Garrec dans le but alors que celui-ci n'avait eu qu'une semaine d'entraînement après une fracture du coude qui l'a tenu éloigné des terrains trois mois.

★ Si l'infirmerie spinalienne affiche complet en ce moment, elle en devrait plus l'être pour très longtemps. Ainsi, le défenseur Jimmy Maillard reprendra l'entraînement cette semaine, soit plus de le laissant plus souffrir, alors que Segundo Simon, victime d'une fracture tibia-péroné à Ajaccio, reprendra le collier dans une dizaine de jours.

★ Victor Zenola, auteur du seul — mais ô combien important — but quimpérois face à Noisy, n'avait pas marqué depuis le 29 octobre. Après un très bon début de saison, l'avant-centre finistérien vient donc de mettre fin à une longue traversée du désert.

★ Raymond Kéruzoré, l'entraîneur de Quimper, estime que la victoire sur Noisy n'a pas encore sauvé son équipe. « Tous les espoirs sont cependant autorisés. Ce succès devrait définitivement libérer mes joueurs qui ont trop longtemps été en proie au doute. »

★ Le partenariat FC Metz-Stade Quimpérois va trouver une nouvelle concrétisation cet été à la pointe Bretagne. Les deux clubs sont en effet associés dans une opération Football-Océan qui aura pour cadre la très belle station de Sainte-Marine à une quinzaine de kilomètres de Quimper. Les meilleurs formateurs des deux clubs seront présents.

★ Dans un match crucial pour le maintien contre Hagueneau, le SCO Roubaix n'a pas été épargné par la malchance. Son milieu de terrain offensif, Thierry Caure, a quitté le terrain sur une civière à la 18e, victime d'une fracture tibia-péroné dans un choc anodin avec un adversaire.

★ Côté renfort, Troyes ne désespère pas de faire signer l'ex-international junior, Hervé Schreiner, un enfant du pays, stagiaire actuellement à Sochaux. Mal en point actuellement, Sochaux n'aurait pas l'intention de lui proposer de contrat professionnel par ce club et serait donc libre.

★ Les Ajacciens ne réussissent guère aux Normands qui les avaient déjà battus en Coupe il y a trois ans. L'Ajaccien Jean-Marie Ferri et le Rouennais Pascal Hervet, Corse par sa mère, tous deux capitaines, étaient d'ailleurs les seuls rescapés de cette rencontre samedi sur le terrain.

★ Auteur de six buts lors des douze premiers matches dont le dernier contre Rouen, le 22 octobre, « Mas » Ouédec n'a resté muet depuis cette date en Championnat. Il vient de retrouver le chemin des filets en marquant la semaine dernière contre Dijon et samedi contre Rouen.

★ Entre « Diables Rouges » d'Ajaccio et « Diables Rouges » de Rouen, on se demandait quels seraient, samedi, les plus démoniaques. Les Ajacciens qui avaient conservé leurs couleurs furent aidés à en entamer au détriment des Normands qui en la circonstance urbanisent le maillot vert de l'espérance, ou plutôt de la désespérance comme le soulignait Patrick Parizon, leur entraîneur, à la fin du match.

★ Andrzej Szarmach et les joueurs d'Angoulême ne sont pas les seuls à pester contre la pelouse en très mauvais état du stade Lebon. Samedi, Bobby Brown, l'entraîneur de Bourges, s'est montré lui aussi particulièrement sévère. « Dur et bosselé, injouable et dangereux. »

★ Andrzej Szarmach, l'entraîneur d'Angoulême, avait choisi l'attaque contre Bourges. David Moreau était venu épauler Cyril Hoffmann en pointe et Claude Maurin, habituellement défenseur, évoluait beaucoup plus haut sur le terrain. Mais malgré leurs efforts, et ceux de Denis Stephan, les Charentais n'ont pas trouvé l'ouverture (0-0).

★ Peu nombreux mais bruyants, les supporters de Bourges ne sont pas passés inaperçus dans les tribunes du stade Lebon à Angoulême. À coup de grosses caisses ils ont maintenu éveillé un maigre public qui n'est guère loué l'occasion de s'enthousiasmer devant un match soporifique.

★ L'attaquant d'Avranches, Philippe Martin, écarté du terrain sur blessure n'a pas eu le temps de revenir au top. Il vient d'être victime d'un accident et sera indisponible 45 jours. Triste saison.

★ Le ministre de la Jeunesse et des Sports, Michèle Alliot-Marie, a profité d'un voyage éclair à Avranches pour remettre la médaille de la Jeunesse et des Sports au président Guérin.

★ Le Merlus Bernard Bougeo conforte sa place de leader au classement des buteurs du groupe A. Contre Créteil, le Lorientais a réalisé son premier hat-trick après six doublés depuis le début de la saison.

★ Sorti de l'anonymat arbitral après le match Lens-Nantes, Jean-Michel Charton, à cette fois-ci, passé une soirée confortable sur la touche du stade de Créteil.

★ A Créteil, où l'on a fait son deuil de la montée, on prépare la saison prochaine. Michel Mihajevic est inscrit pour le stage d'entraîneur 2e degré du 5 au 24 juin.

★ Suspendu pour la rencontre opposant ses coéquipiers à Istres, le Spinalien, Alex Di Rocco, en a profité pour être le consultant de France 3 Lorraine qui avait choisi la cité de l'imagerie pour son émission hebdomadaire *L'aurore*.

Le Stade Q a 90 ans

Le Stade Quimpérois a fêté ses quatre-vingt-dix ans samedi soir contre Noisy-le-Sec. Hormis la courte victoire (1-0) en guise de cadeau, l'événement a donné lieu à une rencontre amicale entre une équipe de France 2 et des anciens du Stade Quimpérois parmi lesquels on a retrouvé Patrick Martet, Bernard Ferrigno ou encore Stéphane Gilet. Ensuite, une soirée de gala en famille a mené toutes les vieilles gloires et les plus jeunes joueurs du stade jusqu'au bout de la nuit.
Cet anniversaire a également donné lieu à l'édition par le vieux Stade Q d'une plaquette anniversaire. Celle-ci a été tirée à 1 000 exemplaires et route, par le texte et l'image, près d'un siècle de vie, de déceptions et de joies que les joueurs de Kéruzoré espèrent prolonger en sortant au plus vite de la zone rouge actuelle.

Coins maudits

Les Valenciennois ne sont pas réalistes sur les coups de pied de coin. Contre le Racing 92, ils ont obtenu pas moins de dix-sept corners sans jamais pouvoir concrétiser.« Et encore, parfois on en a bien plus et on ne met toujours pas le ballon au fond », admet Robert Dewilder, l'entraîneur de VA. En attendant, Valenciennes a encore perdu et glisse vers la zone rouge.

N° 1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS A TOUS LES JEUNES DE 8 A 19 ANS DURANT L'ETE 1995 (Masculins ou non y compris les féminines).

DANS LES PYRENEES ATLANTIQUES (PAYS BASQUE) DEUX CENTRES D'ENTRAINEMENT (MER-MONTAGNE)

Direction permanente assurée par J.-M. LARQUÉ:
Programme de haute qualité, terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

EXCLUSIF: Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

adidas Coca-Cola Cheerios Mars Lacoste

BON A DECOUPER

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscriptions

NOM (en capitales) PRENOM:
ADRESSE
VILLE CODE POSTAL
AGE AU 1-07-95 TELEPHONE

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - TEL.(1) 30.80.44.41

Evry, les vertus de l'ascenseur

Évry est en passe de reprendre l'ascenseur pour le National 1 une saison après l'avoir quitté. Cette perspective est accueillie avec enthousiasme chez les banlieusards qui, avec leur première expérience, envisagent désormais l'éventuelle accession avec prudence, comme le prouve leur revers dimanche contre Saint-Maur Lusitanos (0-3).

SOIRÉE de football sur les bords de Seine un mercredi soir. Moins de cent cinquante spectateurs assistent à la défaite de la réserve du FC Nantes en match de retard. Maigre public mais bonne affaire pour Évry. La victoire, malgré la défaite surprise contre Saint-Maur Lusitanos, place les joueurs de Segura en bonne position pour la montée. Vannes, le principal concurrent, à égalité de points, compte en effet un match en plus que les Évryens, et doit composer avec un goal-average particulier défavorable.

Pourtant l'optimisme ne règne pas dans le camp essonnien. A sa place favorite, derrière la main courante et du côté opposé à la tribune, Jean Mercadal, le président, continue de souffrir. « Nous avons la meilleure défense du groupe. Je leur répète que le premier objectif pour gagner, c'est de ne pas prendre de buts. Maintenant, nous allons aborder la dernière ligne droite avec comme point d'orgue un déplacement à la Beaujoire en lever de rideau de Nantes-Cannes. D'ici là, ça va être délicat. »

Aux côtés du président, un autre fidèle qui espère la montée, le conseiller général, Claude Bigot. « A titre personnel, mon souhait est qu'Évry remonte. Ce serait un bien pour tout le département que d'avoir une telle locomotive. »

Pour la saison 1993-1994, le soutien du département s'était élevé à 700 000 francs, résultat d'une subvention exceptionnelle votée pour saluer la montée du club en National 1 parmi l'élite des amateurs. Cette saison, l'AS Évry affiche un budget qui, avec la municipalité et quelques sponsors, ne dépasse pas 1,5 MF avec en supplément, en guise de cerise sur le gâteau, un car mis à disposition par la municipalité pour assurer l'ensemble des déplacements.

« Nous aurions été incapables de réaliser une saison comme celle-ci sans le reliquat de l'an dernier, précise Jean Mercadal. Nous n'avons pas fait d'excès en National 1 et nous ne comptons pas en faire si nous remontons. D'ailleurs, je me refuse à prendre des contacts avec les collectivités locales avant la dernière journée. Mais une chose est certaine : maintenant, quoi qu'il arrive, je ne ferai pas de surenchère pour garder des joueurs ou en faire venir. La solution est un recrutement régional avec des éléments motivés. »

Un recrutement limité

Cette volonté a été concrétisée dès cette saison avec un recrutement très limité. Avec les retours de Thierry Hunou et de Thierry Zwahlen, le club a enregistrée l'arrivée du Briviste Pascal Liévin. Si Zwahlen — un seul but — a finalement renoncé, Hunou a retrouvé son poste de libero comme s'il ne l'avait jamais quitté alors que Liévin, grâce à sa polyvalence, s'est fondu dans le moule.

Tout laisse donc croire que si la remontée devient une certitude, il n'y aura pas de dérogation aux habitudes de la maison, même si l'AS Évry traîne la tare de ne pas figurer au rang des grands clubs formateurs. Avec une équipe réserve en Promotion d'Honneur, des juniors et des jeunes en Honneur Régional, le potentiel local n'est pas suffisant. Heureusement parfois émerge un Philippe Dos Santos ou un Fabien Lenfant quand, en parallèle, éclatent un Franck Hardiagon ou un Laurent Charpentier venus de chez le voisin draveillois.

La principale inquiétude des dirigeants locaux demeure cependant le public. Il semble acquis qu'une nouvelle saison en National 1 se jouerait sur le stade des Bords-de-Seine et non pas dans l'enceinte départementale du stade Robert-Bobin de Bondoufle qui compte plus de 20 000 places, mais qui a l'inconvénient de se situer loin de l'agglomération.

Avec une moyenne ne dépassant guère les 200 unités depuis le début de saison, il n'est pas facile de concevoir la lutte pour la montée dans les meilleures conditions. Ce phénomène ne remet toutefois pas en cause le pari de la remontée entamé par l'AS Évry.

De toute leur histoire, les Évryens n'ont connu que la descente de la saison dernière. Une brûlure du proche passé que tous les joueurs voudraient vite soigner.

Correspondance Pierre MARY

Photo Jean-Claude LAST

Par sa constance, le milieu de terrain Sylla s'est affirmé comme un des leaders d'Évry. Comme ses partenaires, il aspire à retrouver le niveau supérieur dès la saison prochaine.

★ Le libero du RC Ancenis, Christophe Cazarely, âgé de vingt ans, a effectué la semaine dernière un essai de trois jours à l'Olympique de Marseille. Il a même disputé un match amical avec la réserve du club phocéen contre une sélection des États-Unis.

★ Le match en retard Lisieux-Ancenis comptant pour la 19e journée du Championnat aura lieu ce soir (mardi) à 19 h 30.

★ La rencontre entre les deux centres de formation de Rennes et de Caen s'est jouée en lever de rideau des pros des deux mêmes clubs.

★ Deux émissaires du RC Lens se sont rendus à Rodez pour superviser Grégory Ursule et Sylvain N'Diaye, les deux grands espoirs aveyronnais approchés également par d'autres clubs pros.

★ Après Rousset et Linard, partis à la Réunion, Gomez, qui a effectué un essai aux Antilles, et Quevedo, qui a d'ores et déjà passé un accord avec Valence (Division 2) pour la saison prochaine, un autre jouer s'apprête à quitter Rodez. Il s'agit de Charly Faure, qui, dans les prochaines heures, s'envolera pour les États-Unis dans l'espoir d'y trouver un club.

★ Demain, Rodez accueillera les demi-finales de la Coupe Gambardella. Elles opposeront d'abord le SCO d'Angers au RC Lens, puis l'AS Cannes à Toulon.

★ Le Challenge Alain-Rolland aura lieu au Chesnay les 29 et 30 avril. Ce tournoi national cadets accueillera de nombreux clubs d'équipes appartenant à l'élite pro comme Nantes, Montpellier, Metz, Nancy, Lens ou encore Le Havre, mais également de nombreux clubs franciliens.

★ Les joueurs malouins et leur entraîneur, Pierre Brender, déplorent la dureté du terrain de Marville, transformé en tôle ondulée : « C'est impossible de développer un bon jeu. » Les responsables malouins avaient sollicité l'arrosage municipal avant la réception de Saint-Lô. Sans succès, le système étant en panne !

★ Huit jours après l'ouverture des arènes de Fréjus, le stade de l'Esterel de Saint-Raphaël a pris la relève. Après une période convenable, la situation a dégénéré entre Saint-Raphël et Grenoble : interventions litigieuses, contestations et échanges de coups dans le dos de l'arbitre se sont succédé. Un spectacle qui n'est pas en l'honneur de ces deux équipes.

★ Après trois rencontres sans défaite, Blénod est finalement tombé sur ses terres face au leader Wasquehal. Rien n'est cependant encore définitivement perdu pour les hommes de Georges Dorget dans la course au maintien.

★ Après Sochaux et Strasbourg, c'est la troisième fois de la saison que Blénod s'incline à domicile sur le score de 3-0.

★ Depuis le début de l'année, le pétillant promu champenois Épernay n'a goûté à la victoire sur son terroir qu'une seule fois, concédant trois nuls et surtout sa deuxième défaite devant Metz alors qu'avant la venue du Touquet, il y a deux mois, les Sparnaciens étaient restés invaincus à domicile durant près de deux ans.

★ Ayant purgé ses deux matches de suspension face à Lisieux et à Viry, le gardien bellifontain Éric Parize a retrouvé sa place et son brassard de capitaine devant Versailles. Avec bonheur puisque Fontainebleau a remporté sa première victoire depuis un mois.

★ Le problème inhérent à la pelouse synthétique du stade Ambrugi, lequel conditionne la possibilité pour l'Ile-Rousse d'accéder au National 1, va sans doute être résolu. Après une première réunion la semaine dernière, le conseil municipal de la ville se réunira de nouveau vendredi. Il s'agit pour lui de décider de l'implantation d'une pelouse naturelle sur l'actuelle, qui est en synthétique.

★ L'Ile-Rousse a fait coup double en s'imposant samedi soir face à Montpellier dans la mesure où, dans le même temps, leur principal concurrent pour l'accession, Agde, a été tenu en échec par l'autre équipe corse, Bastia.

★ Lors de son déplacement à L'Ile-Rousse, Montpellier a aligné une équipe particulièrement jurvénile. Dans les rangs de la formation entraînée par Fleury Di Nallo, on retrouvait en effet cinq garçons qui n'avaient même pas dix-sept ans.

★ Le match L'Ile-Rousse - Montpellier a été l'occasion de retrouvailles entre les deux entraîneurs. Felix, le Corse, et Di Nallo, le Montpelliérain, ont, en effet, porté le maillot de l'Olympique Lyonnais au début des années 70.

★ Reconnu pour la qualité de ses terrains, Le Touquet a été choisi par la Fédération pour accueillir, le 16 août, le match France-Pologne juniors, préparatif à la Coupe d'Europe.

★ Sans réclamation aucune et vainqueur (3-1) à Rodez 3-0 sur le terrain, Montluçon, a finalement été déclaré gagnant sur le tapis vert. Rodez avait, ce jour-là fait jouer N'Diaye, suspendu.

★ Pour la première fois depuis l'arrivée de son joker en décembre, Montluçon a pu aligner son attaque type : Spadiny, Piselli, Sutter et Volette. Avec, à la clé, une large victoire 4 à 0 face à Villeurbanne.

★ Arrivé la veille du match à Saint-Germain-en-Laye, l'équipe de Clermont a bénéficié de la mise à disposition gracieuse des installations du Camp des Loges pour une séance d'entraînement. Une reconnaissance des lieux qui a été bénéfique puisque les visiteurs ont infligé au Paris-SG leur seconde défaite à domicile.

★ Incorporés pour la première fois de la saison au sein de l'équipe de National 2 du Paris-SG, Paisley et El Hamroumi (habituels titulaires du N 3) partent à 28 le nombre de joueurs, y compris les pros, que Dominique Leclercq aura fait tourner dans son effectif du PSG.

★ L'avant-centre d'Arcenis, Malick Fall, victime d'un claquage à la cuisse face à l'US Montagnarde, pourrait rester éloigné des terrains pendant plusieurs semaines.

★ Le joueur de Rodez et ex-Montpelliérain Quevedo vient de se mettre d'accord avec les responsables de Valence où il doit signer prochainement un contrat de stagiaire.

★ Les supporters malouins se désolent : si leurs favoris font bonne figure à l'extérieur (match nul à Caen, victoire au Havre), en revanche, à domicile, ils restent sur deux résultats nuls contre Viry et Saint-Lô et une défaite contre Saint-Maur.

★ Par le concours des ex-Auxerrois Laclef, Leclerc et Talerico et la présence à la section sport-études d'Auxerre d'un cadet raphaëlois, Antony Galerne, le Stade Raphaëlois a établi des contacts avec l'AJ Auxerre. Il a été envisagé un échange de vues à l'intersaison sur l'éventualité de prêts de joueurs.

★ La réserve de Toulouse-Fontaines (DH) s'est qualifiée, la semaine dernière, pour les demi-finales de la Coupe du Midi.

★ Le Touquet, ainsi d'un effectif toujours diminué pusque marqué par les absences d'Elliot, de Kane et de Lycziak, a obtenu un résultat nul face à Saint-Omer grâce aux prouesses de son gardien, Tassaro.

MATCHES EN RETARD

GROUPE C

LYON b. *TOULOUSE : 2-1 (0-0). — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Montero (80e s.p.) pour Toulouse ; Abdul (50e, 82e) pour Lyon. Arbitre : M. Vilao. Avertissements : Ramade (15e), Lallart (48e), Petit (64e), Faudry (79e) à Toulouse ; Reynard (51e), Mouiin (44e) à Lyon.

TOULOUSE : Quercy — Ramade, S. Pierrugue-Destrumel, Novaille, Lallart, Vecchioni, Faudry, Petit — Montero, Dupuy (***ISANSUS, 68e**), Entr. : Ruby.

LYON : Debet — Reynard, Moulin, Bassinbat, Morestin — Pelloulliard (Berlisi, 79e), Fourel (Fioresi, 66e), Linarres, ***ABOU** — Wangu, Latte. Entr. : Lacombe.

GROUPE D

***VERSAILLES et SAINT-MAUR : 2-2 (1-1).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Chauvray (30e), Da Silva (90e) pour Versailles ; Placido (29e), Morreira (53e) pour Saint-Maur. Arbitre : M. Quesuard. Avertissements : Stallone (57e) à Versailles ; Martineau (17e), Placido (77e), Amaral (85e) à Saint-Maur. Expulsions : Maffroid (73e) à Versailles.

VERSAILLES : ***CHAUVRAY** — Mendy, Babet (Maffroid 64e), Stallone, Bertrand — Banony, De Kettelaere, Da Silva, Sidibe (Cheikh 75e) — Amougou, Chauvin. Entr. : Servais.

SAINT-MAUR : Gomes — Morgadi (Amaral 61e), De Castro, Martineau — Ferro, Sousa, Moreira — Placido, Dos Santos, ***DAVEZAL**. Entr. : Broche.

***EVRY b. NANTES : 2-0 (2-0).** — 135 spect. Recette : 3 975 F. Buts : Muemiamo (20e), Soulcy (36e).

EVRY : Tregroen — Arphansad, Ruys, Hunou, Hardiagon (Feix, 72e) — Sylla, Liévin, Lenfant, Dos Santos (Bamba, 79e) — Muemiamo, ***SOULOY**. Entr. : Segura.

NANTES : Louisesuem — Garcias (Gillet, 79e), Goyot, Moraiu, Lemasson — Lejeas, ***PRABOULET** Treguer, Joachim — Tade, Kawata (Texier, 46e). Entr. : Denoviex.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MASQUEHAL	41	27	17	7	3	62	39
2. Le Touquet	38	27	17	4	6	37	18
3. Schiltigheim	33	27	12	9	6	35	20
4. Strasbourg	32	27	10	12	5	33	24
5. Epernay	29	27	10	9	8	32	37
6. Metz	29	26	11	7	8	41	32
7. Nancy	28	27	10	8	9	40	32
8. Sarre-Union	27	27	9	9	9	42	39
9. Mauberge	25	27	9	7	11	29	35
10. Lille	24	27	5	14	8	17	28
11. Hellemmes	24	27	7	10	10	24	32
12. Sochaux	21	26	7	7	12	29	39
13. Calais	20	27	5	10	12	27	32
14. Blénod	20	27	7	6	14	31	51
15. Mulhouse	15	26	4	7	15	22	40

MASQUEHAL b. TILENOD : 3-0 (2-0). — 700 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Dorgel (11e), n.c.), Rohart (31e), Clément-Demange (63e). Avertissement : Thiry (58e), à Wasquehal.

TILENOD : Thia – Schmitt, Dosiau, Ropa, Bourgeatte – Dorgel, Lewandowski, Scascia, Mounier (Fuzi, 79e) – **MAUFFREZ**, Chollet, Emin (Fuzi, 46e).

WASQUEHAL : Metz – Mirailles, Cygan, Debovelle – Lopes (Brennon, 20e) – Ciaselino, ***ITTECA**, Debaeke, Ilaed (Damault, 70e) – Rohart, Clément-Demange. Stir. : Alsbergue

LE TOUQUET et SAINT-OMER : 0-0 – Spect. : 258. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier

LE TOUQUET : ***FASSARD** – Buisin, Barde, Delle, Dresser — Bisson, Quichouette, Bonnet, Gos Ferrari, 72e) – Ballouss, Silvestri, Extr. : Dupuis.

SAINT-OMER : ***DEVOS** – Hoyez, Gaudiche, Beaudelaire, Bruneton, Bridoux – Dehorf, Krawczyk, Verreman, Cuvin – Huray, Gace, Extr. : Broggiel.

LILLE et SCHILTIGHEIM : 0-0 – 50 spect. Recette : n.c. Arbre : M. Gordon. Avertissements : Rollain (9e), à Lille, Pennaneach (90e), à Schiltigheim.

LILLE : Legrand – Sanz, ***ALI, CISSE**, Camelain, Rollain — Raguet, Madani, Dolignon, Bouzidite (Schlatter, 70e) – Lemaire, Dubois, Extr. : Gaudiche.

SCHILTIGHEIM : Debes – Brunnenstein, Eschbach, Bertuin, Luzarua — ***BOUAMRI**, Guerra, Gnatt, Kimenoi – Fanciullo (Negelle, 73e), Fanchon, Extr. : Lutz.

STRASBOURG b. NANCY : 1-0 (1-0). – 100 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Cecillon. Buts : Lopez (Gomraug, 54e), Varelle (72e), pour Metz. Avertissements : Varelle (72e), à Nancy, Lopez (67e), à Metz.

STRASBOURG : Lasseur – Richter, Bernhard, ***SMAEL**, Bock – Rott, Pierosara (Duttine, 72e), Kloubert (Comoraud, 54e), F. Keller — Daccurt, F. Weber. Stir. : Javier

NANCY : Branger – Borbicon, Codogni, Feliczak, Hainer – Torsnan, Barbier ***SAVINE**, Blanchard – Tebinai (Katy, 67e), Varelles (Belaimy, 47e), Extr. : Gabriel.

METZ b. *EPERNAY : 2-1 (1-0). – 400 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : n.c. Buts : Labori (24e), pour Epernay, Hog (24e), Varelle (72e), pour Metz. Avertissements : Varelle (72e), à Epernay (67e), à Metz.

EPERNAY : Chassaing – Magnez, Do Carmo, Tauler, Elvinis (Abdin, 80e) – Portevoi, Bouzguenni, Camilas, Lebrun (Mahe, 61e) – Hog, Nicolas (Le Penuin).

METZ : Hauser – Martin, Clément, Strasser, Wuster – Maurice, Guerriere (Leon, 83e), ***LAURENT**, Hoy – Varelle, Anambasso (Alexandre 77e). Extr. : Hoschanger

LENS b. *MAUBEUGE : 1-0 (1-0). – 600 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Le Mour. Buts : Drumia (23e), Ferchemeaux (72e), à Maubeuge.

MAUBEUGE : S. Guinot — L'Houla, Lusseleux, Bonnet, Ferchemeaux — Vilain, Rogel, Ekake (Dicio, 46e), Carbel – Pay, ***DAELEMONT**, Extr. : Nanez.

LENS : Marchez – Vernier, Manicino, Mendes, Da Rois – P. Lenoy, Jawica (L. Leroy, 15e), Dupont, Le Bail – Drumia (Abd., 46e), ***DABLEMONT**. Extr. : Bonnet.

CHATEAU-THIERRY b. *CALAIS : 1-0 (1-0). – 170 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Souillard. Buts : Hervé-Maritime (39e), pour Château-Thierry. Dagne (19e) à Calais, Robin (65e) à Château-Thierry.

CALAIS : Dujardeucy — Lefebvre, Dolbur, Desins, Boulonnoise — ***CANU**, Jacquet (Dagne, 19e), Langlet — Dagne, Prouvost, Laurent (Prillaser, 60e). Extr. : Trubuil.

CHATEAU-THIERRY : Cantesi — Cherioli, Marco, Sabathier, Abouzyan — Guion (Savelvong, 89e), Mascia, ***BOSE**, Maggio — Blanchon (Bart, 87e), Varella-Martins. Extr. : Blachon.

SOCHAUX b. BOULOGNE : 3-0 (1-0). – Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Salza. Buts : Koubou (24e, 90e), Kaime (66e). Avertissement : Prodel (37e) à Boulogne.

SOCHAUX : Chaumin – Schreiner, Bertone, Deally, ***ITON** – Laurent, De La Quintrino, Faivre, Koubou – Guerin (Dreano, 67e), Petitjean (Cremaille, 87e). Stir. : Bruder

BOULOGNE : Jore – Coffin, Ronnozzi, Lengiet (Bonci, 62e), Wieczorck – Boiard, ***LASSALLE**, Segroua (Prevost, (Perret, 68e), Dulosse, Darcy. Extr. : Langlois.

GRAVELINES b. *MULHOUSE : 4-1 (2-0). — Lever de rideau de Mulhouse : Saint-Brieuc, Arbitre : M. Goudois. – Buts : Diouf (32e) pour Mulhouse ; Lachaab (29e), Roquet (44e), Theorin (74e, 81e), pour Gravelines.

MULHOUSE : Gallou – Rousset, Jacquin (Key, 52e), Kriez, Tritz – Poulanpoye, Hoffmann, Diouf – Verne, Bonnet (Brunach, 81e), ***NIGOT**. Extr. : Prost.

GRAVELINES : Bilon – Trolla, Mahler, Wesolywick, Da Silva – ***THOORIS**, Sacras, Pinouel (Fuot, 82e) – Lachaab, Laurent, Oudart (Rabouchkin, 84e), Extr. : Salingue.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	37	27	13	11	3	41	17
2. Monaco	35	27	12	11	4	39	16
3. L'ILE-ROUSSE	35	26	14	7	5	44	22
4. Agde	33	27	11	11	5	37	28
5. Montpellier	30	27	11	8	8	34	19
6. Nice	29	27	8	11	8	32	24
7. Saint-Priest	26	27	10	10	7	35	33
8. Grenoble	26	27	9	11	7	32	29
9. Martigues	29	27	9	11	7	25	25
10. Bastia	27	27	8	11	8	33	28
11. Saint-Raphaël	27	27	8	11	8	31	28
12. Thonon	25	27	7	11	9	33	31
13. Marseille	24	27	7	10	10	43	41
14. Saint-Etienne	24	27	5	14	8	19	27
15. Vaulx-en-Velin	21	27	5	11	11	29	41
16. Villefranche	19	26	4	11	11	26	43
17. Rumilly	17	26	5	7	14	21	41
18. Pont-Saint-Esprit	11	27	2	7	18	13	51

***CANNES et THONON : 0-0** — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Medam

CANNES : Potel — Jemmali, Hodoulo, Bes, Bénard — Ayache, Bertoni, Rebaha, ***ASSIGNON** (Fayen, 75e) – Rodin (Boschetti, 37e), Cabezas. Extr. : Lacombe.

THONON : Fillon – Lupsinez, Meynet, ***GASCON**, Debrouse – Vion, Gaudiaz, Bigot, Rousseau, Pizzo, Morch (Mouquadi, 67) – Vinielek, Bocitano. Extr. : Meleon.

***MONACO b. VAULX-EN-VELIN : 5-0 (1-0).** — Spect. : n.c. Recette : n.c. Buts : Wreh (40e, 89e), Temarout (66e, 68e), Kabore (90e). Avertissement : Mahige.

MONACO : Sylva — Baudoux, Dos Santos (Tchea, 27e), Burle, Hutton — Baret, Thery, ***TAMAZOUT**, Monteiro (Pujade, 88e) — Wreh, Courtois, Extr. : Bancle

VAULX-EN-VELIN : Zinyslony — Coulloud, Bouquet, Da Silva, ***ROGER** — Rabah (Bellagnech, 46e), Mouatzky, Diallo, El Yahyaoui — Benmansour, Bourdon (Venture, 72e), Extr. : Guiz

L'ILE-ROUSSE b. MONTPELLIER : 2-0 (1-0). — 300 spect. Recette : n.c. Buts : Prouvenir (12e), Psamenoz (46e). Avertissements : Bulinges (62e) à Montpellier, Arbaire (4e), Quintino.

L'ILE-ROUSSE : Gudet — Archer, Bastiani, N'Kazanda, Tramoni — ***PSAMENOZ**, Prouvenir, Ferrari, De Lucia — Poameno, N'Diaye (Mamouret, 72'). Extr. : Fiaux.

MONTPELLIER : Benezech — Ammour, Rech (Comberti, 50'), Bulinges, Ali-Yahia — Torles, ***ANGELETTI**, Fournel, Perez — Dara (Champagnac, 65'), Tirpollet. Extr. : Di Nallo.

***AGDE et BASTIA : 1-1 (0-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : ***AGDE** (46e) pour Agde, Ferrari (89e) pour Bastia. Arbitre : M. Villio. Avertissements : Gogoua (21e) à Agde ; Puncha (27e), Franghi (41e) à Bastia.

AGDE : Sagnes — Lacreza, Richard, Faubesse, Vendetteli — Ferrari, Gogoua, Bonnet, Bonnet — Cloarec (Si Hafa, 46') — Vilta, Cashio, ***GOGOUA**. Entr. : Brechbesse.

BASTIA : Fiori — Chessa, Puncha (Saillant, 45'), Franghi, ***SOUMAN** — Cafferel, Dietto, Sentini, Lippini — Flavio, Bouvha (Benssada, 59'). Extr. : Delmas.

***NICE et MARTIGUES : 0-0.** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Cochet. Avertissements : Dugand (28e), Chedi (30e), Sportelli (77e) à Nice ; Dumas (6e), Oder (65e) à Martigues.

NICE : ***ALOISIO** — Stefano, Salmi, Orsatelli, Bénilon — Vanmuchi (Gallo, 72'), Gagnier, Dadi (Dourande, 80'), Zabro — Allergaard, Sylla. Extr. : Sanchez.

MARTIGUES : Raoul — Grimaud, Frechignoux, Rolland — ***SIERRA**, Dumas, Oder — Sportelli (Malagoun, 61'), Odsi, Tchagoras, Belkhaoui — Mendi, Sawadi. Extr. : Marchisio.

***SAINT-ETIENNE et SAINT-PRIEST : 0-0.** — Lever de rideau de Saint-Etienne - Metz. Arbitre : M. Gaillochon. Avertissements : Dugand (28e), Chedi (30e), Sportelli (77e), à Saint-Etienne ; Fernandez, Jacquet, M'Petchi (39e) à Saint-Priest.

SAINT-ETIENNE : Borre — Guichard, ***LECLUSE**, Mettomo, Sagnol — Dugand, Bassori, Sart — Bechich, Chedi, Balbarit (Coste, 82e) Ent. : Lanigue.

SAINT-PRIEST : Lamblin — Pecel, Fernandez, M'Petchi, J.-L. Schelew — Pedreiro, Benssada, ***VENDETELLI** — Ch. Schelew (Tanio, 85'), Nkasiro (Nouha, 50'), Kadia. Extr. : Odsi.

***SAINT-RAPHAEL et GRENOBLE : 1-1 (0-0).** — 900 spect. Recette : n.c. Buts : Dos Santos (75') pour Saint-Raphaël ; Villa (77') pour Grenoble. Arbitre : M. Llewellyn. Avertissements : Dos Santos (39e), Finck (79e), Mansour (42e), Gravelli (42e), Ferrari (45e) pour Saint-Raphaël ; Mendia (72e), à Grenoble. Expulsions : Salomao (80') à Saint-Raphaël ; Stalz (62') à Grenoble.

SAINT-RAPHAEL : Clément — Maisseenet, Lanch, ***BOUCHER**, Leclerc — Talenzo, Dumont, Finck (73'), Salomao — Dos Santos, Finck, Teora. Ent. : Bessard.

GRENOBLE : Ganry — Mendia, Davino, ***VILLA** — Senoussi, Bouazaine, Benhoumo (Bonnet, 9'), Gandois — Godoy, Makor, Meilhac (Constantinian, 80'). Ent. : Lelard

***ARLES et MARSEILLE : 3-2 (2-0).** — Buts : Lovery (20'), Lefevre (38' sur pen.) pour Arles ; Blin (78', 85') pour Marseille. Arbitre : M. Godon. Avertissements : Peyregeadi (46'), Trescarolo (54'), Lefevre (54'), Cantarelly (68') à Arles ; Bibi (41'), Luciciani (42'), Gosmi (58') Rubi (69') à Marseille. Expulsions : Carcavelly (80'), à Arles.

ARLES : Boyer — Fourgeaud, Cardarelly, Orame, Tuscio — Trescarolo, Lavoi, Said, Lefevre — Cordona, ***LOURY**. Ent. : Sesc.

MARSEILLE : Vidieu — Petrigiani, Usai (Ruiz, 68'), Luciciani, Chalot — Imbert, Baldo (Dello, 65'), ***BIBI**, Bessard — Lancal, Gomis, Ent. : Castaneda.

***RUMILLY b. PONT-SAINT-ESPRIT.** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Bouillet (64') Arbitre : M. Reinbold. Avertissements : Lachenal (56'), Berrard (66'), Sauvaresse (69') à Rumilly ; Arnaand (33'), Tellenne (78') à Pont-Saint-Esprit.

RUMILLY : Savaresse — Fisiner, Lachenal, Berrur, Quirier — Servellier (Vadde, 45'), Capenmaoui, Boulliet (Goddet, 79') — Yahi, Douchet, ***SIDORENKO**. Ent. : Pazzet.

PONT-SAINT-ESPRIT : ***DEBATY** — Gil, Tosiencio, Placin, Monsu — Allorez, Gageoua (Surel, 50'), Armand — Benoit (Colombet, 65'), Blanc, Aouadi Ent. : Bossier.

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	41	26	18	5	3	50	19
2. Lyon	34	27	12	10	5	51	29
3. Paris-SG	30	27	10	10	7	34	25
4. MONTLUÇON	31	27	11	9	7	32	29
5. Rodez	31	27	11	9	7	28	25
6. Clermont-Foot	29	27	9	11	7	34	29
7. Toulouse-Fontaines	29	27	9	11	7	29	24
8. Libourne	28	26	10	9	7	25	20
9. Bordeaux	29	27	10	9	8	29	25
10. Monte-de-Marsan	27	26	10	7	9	24	24
11. Tréléssac	27	27	8	11	8	30	31
12. Toulouse	25	27	9	7	11	32	34
13. Blagnac	25	27	9	7	11	27	32
14. Bergerac	21	27	7	7	13	24	38
15. Tours	19	26	5	9	12	27	46
16. Villeneuve	19	26	4	11	11	20	41
17. Bourges	17	27	4	9	14	23	41
18. Cognac	17	26	5	7	14	22	43

***AUXERRE b. BOURGES : 2-0 (1-0).** — 250 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Zyla. Buts : Tastet (28e, c.s.c.), Mouroux (69e). Avertissements : Dahjou (81') à Auxerre.

AUXERRE : Cool — Assati (Radet, 68'), Mahe, Dahjou, Rémy — Téta, Mouroux, Lachuer, ***LASLAIRES** — Sutter (Mouz, 46'), Vahirua, Extr. : Noland

LIBOURNE : Ossement — Tastet, Brounais (Romanin, 69'), Kopogo, Bonnecaze — Murcia, Meuleu, ***CHING**, Michelez (Bessaut, 72') — Rossignol, Nonbert. Extr. : Peribois

LYON et TRELISSAC : 3-2 (0-1). — 27 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Nortz. Buts : Florese (47'), Wangu (67') pour Lyon ; Boskovic (5', s.p.), Bélières (79') pour Trélissac. Avertissement : Dabolor (77') à Trélissac.

LYON : Debec — Rognard, Bellisi (Moreesh, 46'), Moulin, Florese — Gaudin (Rousset, 72'), Fouret (Lalis, 79'), Lineres — Wangu, Abou, Florese, Extr. : Broisart.

TRELISSAC : Henneaus — K. Sanchez, G. Sanchez (Dabor, 69'), Elisor, Lancelplaine — Lavilla, Eon, Valentin, — ***CASSOU**, Bélières, Skopecsic (Bonnet, 46'). Ent. : Silvecesic.

CLERMONT-FOOT b. *PARIS-SG : 2-0 (0-0). — 99 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Jean-Marie Bonin. Buts : Chartier (56', 58'), Avertissements : Mondon (21'), Bellverdes (30'), Mirabel (68') au Paris S.-G. ; Barbeau (29') à Clermont-Foot.

PARIS S.-G. : Mondon — Lucas, ***PAISLEY**, Angeli, Schvocke — Tedros, Beyaoui, Murati, Bellverdes — Solivares, El Hammouti (Sesclais, 58'). Extr. : Lacombe.

CLERMONT-FOOT : ***ENJOLRAS** — Barbosa, S. Grouara, G. Grouara (Aguad, 84'), David — Lenfrack, Ogbeyemi, Barbeau — Bessaid (Cud, 89') — Chartier, Chenary, Extr. : Ofiler.

***RODEZ b. TOURS : 3-3 (2-0).** — 600 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Chamayou. Buts : G'Bizie (9'), Pasturel (26'), Calvet (74' s.p.) pour Rodez ; Berbaiz (52', 66' s.p.) pour Tours. Avertissements : Berrebis (37'), Rodez (89') à Tours. Expulsion : Saudio (78') à Tours

RODEZ : Grimesi — Ursule, ***G'BIZIE**, Pasturel, Mazars — Bobek, Vinuesa, Bali (N'Diaye, 65'), Guinedo — Calvet, Alagarin. Extr. : Vinuesa.

TOURS : ***CHATREPOUX** — Rochet, Marmouzi, Pleut, Da Silva — Modjahed, Saudio, Bertucci, Berrafas — Aoukaou, Boulbaz. Extr. : Mirlonn

***MONTLUÇON b. VILLENAVE : 4-1 (2-0).** — 570 spect. Recette : 22 000 F. Arbitre : M. Bernadet. Buts : Spadoty (3'), Piselli (24' s.p.), pour Montluçon (1').

MONTLUÇON : Gaugues — Dalby, Condie, Debaut, Piselli — ***CANDERO**, Fiorini, Bonnet (Simkus, 82'), Vicki (Gomis, 46') — Spadoty, Berthelier. Extr. : Blaoucet

VILLENAVE : ***AYMON** — Troqueresse, Galera, Delporte, Gandoli — De Rui (Pérez, 52'), Pulp, Brisere (Rebelle, 52'), Lasalle — Sanz, Durou. Extr. : Augustin.

***TOULOUSE-FONTAINES b. BLAGNAC : 3-0 (1-0).** — 200 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefebvre. Buts : Cazenaugs (38', 69'), Delpiano (90', c.s.c.). Avertissements : Marty (28') à Blagnac.

TOULOUSE-FONTAINES : Bonnet — Domenech, Ilia, Morins, Hervera — T. Trovisse, ***A. ANDRADE**, Martin (Sicaramop, 74'), Lecompte — Youb (Sapoy, 80'), Cazenaugs. Extr. : Gourel.

BLAGNAC : Ravel — Radé (Razouk, 68'), Brudage, ***DELPLANCHE**, Hurtt — Julia (Bonnin, 75'), Taylor, Lestaque — Pajuran, Bentein. Ent. : P. Andrade.

***BORDEAUX et MONT-DE-MARSAN : 1-1 (1-0).** — Lever de rideau Bordeaux-Lyon : (2-1) – Buts : M. Brocas, Buts : Camacho (6') pour Bordeaux, Portier (45') pour Mont-de-Marsan. Avertissements : Fontan (15'), Bordeaux ; Bonnet (57'), Mont-de-Marsan.

BORDEAUX : Fontan — Cuellet, Gillard, Philippe, Arnaud — Camacho, Dumont, De Bastos, Calzet, Darocha — Tastet (Ferreira, 46'), Anoelin, Entr. : Roh

MONT-DE-MARSAN : Pinat — Dudin, Huguet, Baudet, Chiarello — Gey, Hiri (Commenay, 30'), Gimenez, Mercurio — Acquaoah, ***PORTIER**. Entr. : Lelard.

***TOULOUSE b. BERGERAC : 2-0 (0-0).** — Spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Lorel (3e', 82'), Andraud (69') pour Toulouse ; Tiby (67') pour Bergerac. Avertissements : Lorel (82'), Dupuy (89') à Toulouse ; Rouanaziches (55'), Tiby (84') à Bergerac.

TOULOUSE : Fichaut — Nacelli, Sahuc, Destrebaert, Nouvelles — Guirand, Vecchioni, Fandry (Lalond, 85'), ***LORET** — Montero (Dupuy, 74'), Andraud. Extr. : Ruiz.

BERGERAC : Dumail — Marliet (Borma, 75'), Blaise, Valade, Fernandez — Rampolina, Boulle, ***PIRE** Rouanaziches — Gachdebesi, Raluad. Extr. : Mendis.

***BOURGES et COGNAC : 1-1 (1-0).** — 5 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnin. Buts : D. Bernardo (22') pour Bourges ; Kenia (75') pour Cognac. Avertissements : Moreau (26'), Zerdoud (49'), Di Bernardo (76') à Bourges ; Moreau (13') à Cognac.

BOURGES : Magnier — Cainer, Chabot, Moreau, Vontesci (Faclin, 80') — ***DI BERNARDO**, Abrunhosa, Forest — Farhan (Gabriel, 77'), Zerdoua, Rodriguez. Entr. : Voisenet.

COGNAC : ***BOIGONTIER** — Roubair (Devin, 46'), Nasserodine, Ordona (Vereiria, 57'), Audebrand — Moreau, Peultas, Pannetreaud — Kelta, Naliewat. Dupouy. Entr. : Duvoid

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen	38	26	16	6	4	50	27
2. EVRY	35	26	15	5	6	56	19
3. Vannes FC	33	27	14	5	8	43	26
4. Saint-Malo	31	26	12	7	7	48	37
5. Rennes	29	26	12	5	9	40	33
6. Vitré	29	27	10	9	8	36	37
7. Guingamp	28	25	12	5	8	33	31
8. Cherbourg	28	26	9	10	7	35	30
9. Vitry-Châtillon	27	26	10	7	9	35	29
10. Ancenis	27	25	9	9	7	37	34
11. Saint-Brieuc	27	27	9	9	9	32	32
12. Le Havre	23	26	8	7	11	31	35
13. Nantes	23	27	7	9	11	22	32
14. St-Maur-Lusitanos	23	26	8	7	11	28	38
15. Saint-Lô	17	25	4	9	12	27	43
16. Bréssil	16	27	5	6	16	24	56
17. US Montargoise	16	25	4	8	13	25	56
18. Lisieux	14	24	4	6	14	24	42

***RENNES et CAEN : 0-0.** — Spectateurs : n.c. Recette : lever de rideau de Rennes-Caen.

RENNES : Heurtebis — R. Lebris, L'Hoignault, David, ***ISIDORE** — Adam, Diallo, Corbin, Enstrari — Mendy, B. Lebris. Extr. : Sorin.

CAEN : Catherine — Lecour, Marie, De Jong, Chaumel — Fristad, Dubois, Nidé, Sophard — ***NALIS**, Tchado. Extr. : M. Thiault.

SAINT-MALO b. *EVRY : 3-0 (1-0). — 237 spectateurs. Recette : 7 825 F. Arbitre : M. Hilger. Buts : Placido (48'), Davazac (55', 59'). Avertissements : Hardiggon (54') à Evry ; Monera (71'), Martineau (59') à Saint-Malo.

EVRY : Trognon — Archbeaud, Ruys (Hardiggon, 57'), Hoarau, Bonnet — ***SYLLA**, Cissokho, Ba, Bangoura — Lentant, Dos Santos — Muenimsanu, Soolcy. Extr. : Segura.

SAINT-MALO : Gomes — Amourous, Martineau, Alonzi, De Cazero — Chanut (Souza, 81'), Ferro, Morales, Placido — ***DAVEZAC**, Dos Santos, Extr. : Broche.

***VANNES b. VIRY-CHATILLON : 2-0 (1-0).** — 285 spectateurs. Recette : 6 960 F. Arbitre : M. Launay. Buts : Crenn (42'), Le Dorze (55' sur pen.), Avertissements : Petafle (26') à Vannes ; Coustillat (37'), Menoy (76') à Viry-Châtillon.

VANNES : Mate — Stevant, Rochet (Crenn, 25'), Sylla-Ott, Richard — Palalin, ***LE CALLONNEC**, Bogot — Le Dorze, Guezo, Lamoureux. Extr. : Kerbiriou.

VIRY-CHATILLON : Mingot — Bilamisa, Coustillat, Menoy, Mendy — Fassalaine, Bah, Ba — Ferreira (Hoyet, 75'), ***GURTGAN** — De Macedo, Coadour, Menoy (Trapelle, 57'). Extr. : Debaouchine.

***ANCENIS b. SAINT-LÔ : 0-0.** — 221 spectateurs. Recette : 5 917 F. Arbitre : M. Guitet. Avertissements : Martin (41') à Saint-Lô. Expulsions : Delaire (72'), Martin (74') à Saint-Malo. Martin (67') à Saint-Lô.

SAINT-MALO : Le Maux — Labarbé, Buisset, Delalande (Colas, 78'), Delaire — ***AMORIM**, Milon, Cargini (Chevallier, 71'), Muset — Lefebvre, Loea. Entr. : Bonnet.

SAINT-LÔ : ***BEAUREPAIRE** — Fauvel, Martin, Lejamtel, Yonnet — Lebreville, Lemillere (Mainier, 46'), Lemoine, Kellico — Requier, Davenet, Lenoir. Stir. : Estrabaud

VITRÉ b. NANTES : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 80. Recette : n.c. Arbitre : M. Baffou. Buts : Le Gallais (58'), Signou (60') Avertissements : Signou (61') à Vitré.

NANTES : Marraud — Lejoan, Le Masson, Sanciau, Ribuerla — Thibouud (Tadé, 87'), Trégoat, ***SAVIN-MARTIN** Rozier, 52'), Joachin — Boulla, Cambonne Entr. : Desouvis.

VITRÉ : Seaudeau — Lancise, ***BRÉGU**, Le Guyader, Coupeau — Floppil (Perrer, 82'), Signou, Gonnet, Dudoit (Chartier, 88') — Girard, Lafleman. Entr. : Hamon.

***GUINGAMP et LE HAVRE : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : lever de rideau Guingamp-Red Star (2-0). Arbitre : M. Guitard. Buts : Martins (22') pour Guingamp ; Diatte (72') pour Le Havre.

GUINGAMP : ***THOMAS** — Géraud (Le Goff, 75'), Fiquet, Bonnet, Gavel — Hervé, Rabiaud, Martins — Gelloux, Toulain, Celdran. Entr. : Guibert

LE HAVRE : Bernard — Silvestre, Pruvost, Mingo, Médou-Otye, ***DIAWARA**, Decaes — Doumbouya (Legouzo, 81'), Touceet, Zouaoui — Angibeaud, Chabanel, Diatte, Entr. : Dusebois.

CHERBOURG b. *LISIEUX : 4-0 (3-0). — Spectateurs : 86. Recette : 2 120 F. Arbitre : M. Kandele. Buts : Baudry (31', 39', 72'), Bachelet (45') pour Cherbourg. Avertissements : Oger (27') à Lisieux ; Saunery (19') à Cherbourg.

LISIEUX : Billon — Robert, Nichamen, Pattier, Aaura (Kaboul, 57') — Sauvage, Lanviere, Poitier, Mauvais — Oger, Bignet (***YARIN**, 57'), Sec. : Entr. : Cherbourg : Lucas — Bourguet, Binetel, A. Stievenart, Baudry — Bachelet (Lemoine, 46'), Mendy, Lemarchand — Dubois, Cuelle (Tit), ***L. BAUDRY** (Sulu, Tit'), Entr. : Lanjouet.

***ANCENIS et FUS MONTAGNARDE : 3-2 (0-0).** — Spectateurs : 156. Recette : 3 000 F. Arbitre : M. Sylvestre. Buts : Orhon (63'), Vérnier (72') pour Ancenis ; Bonnet (46') sur pen., Bonnet (90') pour Montargoise. Avertissements : Gassaau (41'), Patouiller (77') à Ancenis ; Kerzenbo (5'), Rio (33'), Le Guennec (66') à Montargoise.

ANCENIS : Perteria — Gassaau, Lagadec, Calaudy, Patouiller — Fernandez, Sarda, Serret, Vérnier (Sauvée, 74'), Orhon (Lefort, 88'). Entr. : Jallet

US MONTARGANDE : Moullec — Truchon, Corbay, Le Nouel, Stephant — Le Guennec (Lamoureux, 73'), Rio, ***LAURENT** (Le Goestre, 83'), Tison — Morvant, Kerzenbo. Entr. : Le Galloch.

***FONTAINEBLEAU b. VERSAILLES : 3-1 (1-0).** — Spectateurs : 36. Recette : 1 260 F. Arbitre : M. Belagale. Buts : Becque (28' sur pen.), Tshisenaga (76') pour Fontainebleau ; Fernandez (59') pour Versailles. Avertissements : Verbouby (58'), Tshisenaga (80') à Fontainebleau. Expulsion : Bertrand (67') à Versailles.

FONTAINEBLEAU : Patizo — Kennou, ***DIAGNE**, L. Monneville, Becque — Poirier, Kamuzala (A. Renard, 46'), Vimonty, T. Kimpeja — Tshisenaga, Gil-Haceau, 57'). Ent. : Rubio.

VERSAILLES : Chaurey — Mancy, Babet, Stalmine, Bertrand — Benony, ***DE KETELAERE**, Da Silva, Amougou — Bidbe (Cheikh, 57'), Chauvin (Kaidan, 80'). Entr. : Servais.

Buteurs

GROUPE A

1. Clément-Demange (Wasquehal), 23.
2. Chaîhou (Blénod), Lassalli (Boulogne), Kaminski (Schiltigheim), 14.
5. N'Diaye (Lens), Pay (Maubeuge), 12.
7. Kwiadi (Wasquehal), 11.
8. Quaranier (Metz), 10.
9. Prouvost (Calais), Truchon (Epernay), Silvestri (Le Touquet), Coutin, Gace (Saint-Omer), 9.

GROUPE B

1. Wreh (Monaco), 20.
2. Lau (Marseille), 12.
3. Casino (Agde), De Lucia (L'Ile-Rousse), Perin (Montpellier), Moulin (Saint-Priest), 11.
7. Sylla (Nice), 10.
8. Villalonga (Agde), N'Diaye, Psalmeno (L'Ile-Rousse), 9.

GROUPE C

1. Boskovic (Trélissac), 13.
2. Grenet (Montluçon), Chartier (Clermont), 12.
4. Piselli (Montluçon), Cazemanges (Toulouse-Fontaines), 11.
6. Mouroux (Auxerre), 12.

GROUPE D

1. Davezac (Saint-Malo), 15.
2. Diatte (Le Havre), 14.
3. Merdy (Rennes), Christine (Cherbourg), 13.
5. Lallaman (Vitré), 12.
6. Muenimumy (Evry), 11.

Etoiles

GROUPE A

1. Guerra (Schiltigheim), 8.
2. Clément-Demange, Tiseca (Wasquehal), 7.
4. Sarre, Sylla (Le Touquet), Lachaab (Gravelines), 6.
6. Lassalle (Boulogne), Duquesnoy (Calais), Bonnet (Maubeuge), Lemaire (Lille), Psamenoz (L'Ile-Rousse), Mirlonn (Cognac), Ismaël, Ouadah (Nîmes), Hilton (Sochaux), Ismaël, Rabah (Strasbourg), 5.
14. Maufflay, Schmitt (Blénod), Cherioli, Guion (Château-Thierry), Chassaing, Lech (Epernay), Prouvet (Gravelines), Dalbernard (Lens), Cas (Le Touquet), Mouroux (Lille), Pesle (Maubeuge), Maurice (Metz), Galleu (Mulhouse), Bessaid (Clermont), Le Dorze (St-Brieuc), Kantarski Nagele (Schiltigheim), Gaciourt (Strasbourg), Richard (Wasquehal), 4.

GROUPE B

1. Psamenzi (L'Ile-Rousse), 11.
2. Seatelli (Martigues), Wreh (Monaco), Delalay (Pont-Saint-Esprit), Ferrari (Bastia), 6.
6. Lefèvre (Arles), Soumah (Bastia), 7.
8.

La grande classe

En Championnat, Châteauroux, en course pour l'accession en Division 1, demeure sur 15 matches sans défaite. Fabuleux !

SPÉCIAL Division 2-National 1 en raison de la mini-trêve imposée par le match France-Slovaquie (mercredi 26 avril) comptant pour les éliminatoires de l'Euro 96. Un spécial Division 2-National 1 amputé, une nouvelle fois, de deux rencontres : Red Star-Toulouse et Marseille-Valence, toutes deux avancées au vendredi 21 avril. Faut faire avec...

A six journées du verdict, Nancy a perdu toute illusion, après avoir donné beaucoup d'espoirs à ses supporters. Samedi prochain, il sera l'hôte de Gueugnon, troisième, invaincu depuis six rencontres. A noter que les Forgerons en sont à quatre victoires de rang. A Sedan (18e, 35 points) la vie est moins facile. En effet, les Ardennais se battent pour leur survie en Division 2. Dit autrement, ils doivent impérativement emmagasiner trois points supplémentaires pour la venue de Mulhouse.

En grandes difficultés, Beauvais compte quatre points de retard sur Sedan. Autant écrire que sa prochaine sortie, à Aiès, est franchement désespérée, d'autant qu'il est toujours à la recherche d'un succès à l'extérieur.

Poursuivons avec les plus démunis. Le match n° 4 mettra aux prises Saint-Brieuc (21e) et Angers (19e). Si, mathématiquement, les Bretons peuvent encore se sauver, force est de constater que les Angevins sont un peu mieux lotis. Rappel toutefois : leur dernière victoire (1-0 aux dépens de Valence) remonte au 11 mars...

A l'inverse, Le Mans retrouve le sourire. Ce n'est pas encore gagné, mais l'écart le séparant des mal classés constitue une bonne assurance. Gare toutefois à Charleville, son prochain adversaire, invaincu depuis dix journées.

Et voici le match Nort-Châteauroux. Presque le match des extrêmes : le premier se bat pour son maintien, le second pour l'accession. Argument bêton en faveur de l'équipe de Zvunka : n'a pas connu la défaite depuis quinze journées.

Si Amiens ne craint pas Nîmes, la lanterne rouge, Guingamp, le leader, risque de courir un rôle dangereux à Dunkerque, qui n'a subi qu'une seule défaite au stade Tribut. Rappelons au passage qu'il sera opposé à la meilleure défense de Division 2 (25 buts encaissés).

Pour conclure avec la D.2, notons que Perpignan a un petit faible pour les nuls enregistrés à domicile : 10 en 18 matches.

En National 1 (groupe A), Fécamp vient d'administrer un rude coup à La Roche-sur-Yon, battu 2-0 sur son terrain. Il souhaite toujours plus, d'autant qu'il demeure sur trois succès consécutifs obtenus à domicile. Bourges, lui, en est à cinq matches sans défaite (3 victoires et 2 nuls).

Après une défaite subie à Aubervilliers et un nul concédé à Créteil, Poitiers a renoué avec la victoire à Avranches. La Deuxième Division est en vue. Enfin, dans le groupe B, les actions de Dijon (3e avec 33 points) sont en hausse suite à la défaite de Louhans-Cuiseaux (2e avec 33 points). Inutile de vous faire un dessin pour la prochaine journée...

Maurice BROQUET

Pêle-mêle

GROUPE A

Dunkerque - Beauvais 1-1
Fréville - Red Star 0-0
Saint-Quentin - Reims Sainte-Anne 0-1
Besançon - Villeneuvienes 3-0
Hirson - Red Star 0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RED STAR 93	32	21	12	8	1	44	16
2. Beauvais	30	21	10	10	1	44	18
3. Ste-Anne Reims	29	21	11	7	3	32	20
4. Saint-Quentin	25	20	10	5	5	30	18
5. Dunkerque	24	20	9	6	5	31	23
6. Armentières	23	21	7	9	5	29	21
7. Reims St Disme	23	21	6	11	4	26	22
8. Senlis	20	21	5	10	6	23	32
9. Fréville	18	21	6	6	9	19	31
10. Béthune	17	21	4	9	7	24	26
11. Calais	15	21	2	11	8	15	24
12. Cambrai	14	21	4	6	11	22	34
13. Valenciennes	13	21	4	5	12	16	30
14. Hirson	9	21	1	7	13	13	45

Rendez-vous
Cambrai - Hirson
Beauvais - Sainte-Anne Reims
Calais - Béthune
Saint-Quentin - Red Star 93
Armentières - Fréville
Reims Stade Champenois - Senlis
Dunkerque - Valenciennes

GROUPE B

Vire - Gonfreville 0-3
Paris - Châteaudun 2-0
Granville - Levallois 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PARIS-SG	32	21	13	6	2	46	18
2. Poissy	28	21	10	8	3	44	21
3. Rouen	27	21	11	5	5	43	21
4. Granville	25	20	10	5	5	24	15
5. Fervaq	24	21	8	8	5	22	18
6. Levallois	23	21	9	5	7	26	25
7. Lucé	21	21	8	5	8	28	31
8. Pacy-sur-Eure	19	20	5	8	7	21	27
9. Argentan	17	21	6	5	10	25	33
10. Le Mans	17	21	5	7	9	17	30
11. Fiers FC	16	20	6	4	10	20	41
12. Châteaudun	15	21	6	3	12	17	31
13. Vire	14	21	3	8	10	21	33
14. Gonfreville	13	20	5	3	12	21	42

Rendez-vous
Granville - Paris-SG
Argentan - Le Mans
Châteaudun - Rouen
Evreux - Pacy-sur-Eure
Fiers FC - Gonfreville
Vire - Poissy
Levallois - Lucé

GROUPE C

Sedan - Vandœuvre 1-0
Bar-le-Duc - Bracieux 1-0
Thionville-Lutrange - Sedan 1-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SENS	29	21	12	5	4	32	17
2. Forbach	29	21	10	9	2	22	9
3. Sedan	26	21	9	8	4	25	17
4. Bracieux	25	21	10	5	6	25	16
5. Wittelsheim	24	21	9	6	6	27	17
6. Raon-L'Etape	24	21	9	6	6	29	26
7. Bar-le-Duc	21	21	8	5	8	28	31
8. Thionville-Lutrange	20	21	6	8	7	18	19
9. Troyes AC	19	21	6	7	8	30	30
10. Vandœuvre	18	21	6	6	9	19	30
11. Sarrebourg FC	17	21	3	11	7	20	35
12. Saint-Dizier	17	21	5	7	9	17	26
13. Vandœuvre	16	21	5	6	11	15	21
14. Colmar	9	21	2	5	14	14	39

Rendez-vous
Yutz - Sedan
Sarrebourg FC - Wittelsheim
Saint-Dizier - Raon-l'Etape
Bar-le-Duc - Sens
Troyes AC - Vandœuvre
Colmar - Thionville-Lutrange
Forbach - Wittelsheim

GROUPE D

Châteauroux - Concarneau 2-0
Rennes - Pontivy 2-0
Laval - Ecommoy US 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAL	37	21	14	3	4	37	15
2. Pontivy GS	29	21	13	2	6	37	18
3. Rennes	26	21	8	10	3	22	11
4. Angers	25	21	9	7	5	27	23
5. Carquefou	25	21	10	5	6	24	21
6. Segré	22	21	7	8	6	17	29
7. Nantes	22	21	10	3	8	38	27
8. Plabennec ST	22	20	9	7	5	26	26
9. La Flèche	21	21	7	8	6	34	24
10. Ecommoy US	18	21	6	6	9	33	35
11. Concarneau	17	21	5	6	11	17	37
12. Châteaubriant	12	20	2	8	10	16	32
13. Saint-Brieuc	9	21	2	4	13	16	41
14. St-Pol-de-Léon	9	21	2	5	14	16	53

Rendez-vous
Sablé - Rennes
Laval - Angers
Châteaubriant - Nantes
Ecommoy US - Concarneau
Segré - Pontivy GS
Carquefou - La Flèche
Plabennec ST - Saint-Pol-de-Léon

GROUPE E

Châteauroux SC - Saintes 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LIMOGES F 87	31	21	13	5	3	44	18
2. Romorantin	29	21	10	9	2	25	10
3. Châteauroux SC	24	21	8	8	5	34	27
4. Saintes	24	21	8	8	5	34	27
5. Fontenay L'Orbe	23	21	7	9	5	31	24
6. Niort	22	21	7	8	6	28	22
7. Châteauroux LB	21	21	5	11	5	28	29
8. Lucon	21	21	9	3	9	28	33
9. Joué-lès-Tours	20	21	7	6	8	26	30
10. Cholet	19	21	6	7	8	25	30
11. Blois	17	21	6	5	10	22	36
12. Saintes	16	21	5	6	10	31	38
13. Blois	16	21	4	8	7	10	12
14. La Roche-sur-Yon	12	21	4	4	13	17	33

Rendez-vous
Châteauroux SC - Romorantin
Saintes - Limoges F 87
Niort - Fontenay L'Orbe
Saibris - La Roche-sur-Yon
Lucon - Glain
Blois - Châteauroux LB
Cholet - Joué-lès-Tours

GROUPE F

Aimbert USFC - Chalon-Sciriocter 0-1
Auxerre - Bourg-Péronnas 3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LONS-LE-SAUNIER	30	21	12	6	3	34	19
2. Villefranche	29	21	12	5	4	38	18
3. Vesoul	26	21	11	4	6	26	18
4. Auxerre	25	21	9	7	5	28	18
5. Gueugnon	26	21	9	8	4	42	26
6. Chalon-Sciriocter	23	21	8	7	6	28	30
7. Bourg-Péronnas	21	21	7	7	7	29	30
8. Charmey US	21	21	7	7	7	26	30
9. Besançon	21	21	7	7	7	27	35
10. Vermondans US	18	20	7	4	9	22	26
11. Aimbert USFC	18	21	6	6	9	20	28
12. Baume-L'Isle	15	21	4	7	10	22	32
13. Lutter-Dannemoine	10	20	2	6	12	24	49
14. Annemasse	7	21	2	3	16	22	57

Rendez-vous
Villefranche - Charney US
Gueugnon - Vesoul
Chalon-Sciriocter - Auxerre
Baume-L'Isle - Aimbert USFC
Chalon-Sciriocter - Bourg-Péronnas
Vermondans US - Lons-le-Saunier
Louhans-Cuiseaux - Besançon

GROUPE G

Rendez-vous
Arnac - Rézières-Devèze
Aurillac - Mirabel
Arcachon - Cazeres
Carcassonne - Istres
Lavaur FC - Montauban
Beaucaire ST - Tarbes
Saint-Alban - Albi

GROUPE H

Rendez-vous
Grenoble IO - Montélimar
NÎCRAP Dardilly - Meyrieu
Endoume - Porto-Vecchio
Vitrolles - Valence AS
Antibes - Alaccio AC
Villeurbanne - Toulon
Ajaccio CA - Cannes

Aucun tirage sur la Coupe Intertoto

60 équipes (dont les 4 françaises classées après le dernier qualifié en Coupe de l'UEFA) prendront part à la nouvelle Coupe UEFA-Intertoto, qui verra le jour le 24 juin. Celle-ci permettra à quatre équipes de s'affronter pour déterminer les deux qualifiées pour le premier tour de la Coupe UEFA. Or, dix des quarante-neuf associations membres de l'UEFA, dont l'Italie et l'Espagne, n'ont pas manifesté d'intérêt pour cette nouvelle compétition. Cela constitue, probablement, l'une des raisons pour lesquelles la Française des jeux ne s'est pas associée au mouvement européen. Cela signifie aussi que l'on jouera, un ou deux week-ends, sur les matches étrangers après l'ultime journée du Championnat de France (31 mai).

régionaux

MARTINIQUE
(3e journée)

Gasoloise - C. Colonial 1-0
RC Rivière Pilote - US Robert 0-0
CS Case Pilote - Samaritaine 0-2
C. Francisacain - RC Arlésien 0-2
Espoir - J.A. Trinitoise 2-1
Excelsior - Aiglon 1-1
US Marinoise - US Riveraine 1-1

Class. : 1. US Marinoise, 48 pts ; 2. C. Francisacain, 47 pts ; 3. US Robert, 44 pts ; 4. Gasoloise, 43 pts ; 5. Aiglon, 42 pts ; 6. RC Rivière Pilote, 42 pts ; 7. C. Colonial, 42 pts ; 8. Samaritaine, 41 pts ; 9. US Riveraine, 40 pts ; 10. Excelsior, 37 pts ; 11. J.A. Trinitoise, 36 pts ; 12. RC Arlésien, 36 pts ; 13. Espoir, 32 pts ; 14. CS Case Pilote, 30 pts.

LA REUNION
(3e journée)

Marsouins - Sainte-Rose 0-0
Possession - Saint-Pierre 3-2
Jeanne d'Arc - Chaudron 0-0
Tampon - St-Paul 2-0
St-Denis - Ste-Suzanne 3-2
St-André - St-Louis 1-2

(4e journée)

Marsouins - Sainte-Suzanne 1-2
Possession - Saint-Rose 0-2
Jeanne d'Arc - St-Louis 0-1
Tampon - Chaudron 1-1
St-Denis - St-Pierre 2-1
St-André - St-Paul 3-0

Class. : 1. Saint-Louis, 9 pts ; 2. Tampon, 8 pts ; 3. Chaudron, 7 pts ; Saint-Rose, Marsouins, 7 pts ; 6. Possession, Chaudron, Sainte-Suzanne, 6 pts ; 9. Saint-Pierre, Jeanne d'Arc, Saint-André, 5 pts ; 12. Saint-Paul, Marsouin, 4 pts.

jeunes

JUNIORS A 2

Le 8-3-95 à Tournai,
FRANCE b. BELGIQUE : 1-0 (1-0). — Buts : Jaurès (20e).
FRANCE : Chaubert — Paquet, Corni, Denoyers, Mary (Leroy, 73e) — Jaurès, Dia (Agbon, 46e), Gonzales, Henry (Mouret (80e) — Bigeon, Marty (Bassire, 46e). Entr. : Houllier.

MILITAIRES

CHAMPIONNAT DU MONDE
Le 8-3-1995 à Ankara,
FRANCE b. TURQUIE : 2-1 (0-0). — Buts : Lefèvre (47e), Rudrossier (69e) pour la France ; Hakan (61e) pour la Turquie.
FRANCE : Leizi — Perez, Distou, Laville, Bé — Candille, Micoud (Tarrier, 78e), Siberski — Rodrossier, Sanchez, Lefèvre. Entr. : Lemerre.

LOTO SPORTIF N°21
RESULTATS OFFICIELS
NUMERO FACTICE : 4
MATCHS DU JOUR :
6 619 F
402 F
77 F
77 F
92 F
PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 20, Vendredi 21 et Samedi 22 Avril 1995
LA FRANCAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°22
PRONOSTICS FF
VALIDATION :
Jeudi 20, Vendredi 21 et Samedi 22 Avril 1995
Tirage du Samedi 22 Avril 1995
MATCHS DU JOUR :
LA FRANCAISE DES JEUX

Manchette PUBLICITÉ
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à Manchette Publicité P.A., à l'adresse suivante : Manchette Service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous
Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
..... Tél. : .....
Date de parution .....
Votre annonce : Textel
Pour 5 lignes : 220 F TTC
Pour 10 lignes : 440 F TTC
Pour 15 lignes : 660 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 55 F
DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce tortalisera comprend les lignes pour notre formula
• Ecrire sous réel, à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN •,
ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).
Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le mercredi 12 heures, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSEES
OFFRES
Association recherche pour Championnat le dimanche matin saison prochaine équipes. S'adresser à M. Douay. 40-72-55-27.
Shermy SA, articles de sports, recherche COMMERCIAUX bien introduits du milieux sportifs. Import. comm. Ecrire Shermy SA BP 89 88402 Gérardmer 29-60-08-07
Club DHR recherche joueurs très motivés crit. samedi ap.-midi. Tél. 45-35-31-36 dom. rép. ou 45-86-38-03 h.b.
DIVERS
Vds détail «Football» 130 n°* 35 à 59. «FFoot» 200 n°* 96 à 59, 300 ; 60 à 69 ; 400 ; 70 à 79 + ts suiv. + arrt. compl. 59 à 92. Tél. 93-98-58-99 ou 93-01-22-73.
DEMANDES
Entraîneur diplômé rech. club senior pour saison 95-96 de région Paris Tél. : 39-16-34-34 (mat.) 30-71-29-85 (soir).
Entr. joueur club PH BEES 1 moniteur libre au 1-7-95 cherche club sérieux. Tél. 27-34-36-62.
SAB Robert ex-pro 11 ans 1re Div. BEE2 complet cherche club comme entraîneur France, outre-mer, étranger. Tél. : 93-61-32-23.
Entr. joueur 29 ans BEES 2 recherche club PH, DH, CAD, CN2, emploi éduc. sportif. Tél. : 85-38-10-72.

Les paradoxes du Milan AC

Défaite en trompe-l'œil du Milan AC. Victimes (3-1) de l'Inter dans le derby milanais, les adversaires du Paris-SG ont disputé l'un de leurs meilleurs matches de la saison. Sans Baresi, Desailly ni Simone...

EN quittant San Siro, samedi soir, Nambatingue Toko n'a pas dû se faire beaucoup d'illusions. Certes, l'observateur du Paris-SG venait d'assister à la défaite du Milan AC, face aux cousins de l'Inter, dans le prestigieux derby de la madonnina. Certes, la défense rossonera s'était montrée tout autre qu'impériale à quatre jours du match contre le PSG. Mais Toko n'était pas dupe. Même s'il a perdu, le Milan AC a délivré une très bonne prestation d'ensemble, démontrant avoir désormais trouvé son rythme de croisière. Superbe, la première période des joueurs de Fabio Capello ! Ils y ont à tel point dominé l'Inter que l'on s'est, pendant de longues minutes, demandé à quelle sauce allaient bien être mangés les Nerazzurri. Mais les adversaires des Parisiens n'ont pas su concrétiser les multiples occasions qu'ils se sont procurées et l'Inter, avec un maximum de réussite, en a profité.

Largement dominés, les joueurs de l'Inter n'ont jamais baissé les bras. Ils tenaient trop à faire bonne figure devant leur président Massimo Moratti, à ses débuts dans le derby en tant que numéro 1 du club. Et ils ont parfaitement réussi dans leur tâche en abattant le Milan AC sur des contre-attaques meurtrières menées par Delvecchio, Bergkamp et Berti. L'Inter s'est donc emparé du derby milanais après quatre saisons d'abstinence en Championnat. Massimo Moratti a, comme son père Angelo voilà quarante ans, goûté à l'ivresse de la victoire pour son premier derby de président interiste. Le 16 octobre 1955, en effet, l'Inter battait (2-1) le Milan AC sous les yeux du signor Moratti, à peine débarqué au club.

Ce 231e match entre l'Inter et le Milan AC n'a en tout cas pas déçu les soixante mille Milanais qui avaient préféré sacrifier une partie de leur week-end pascal pour assister à ce grand classique du Calcio, télévisé en direct. Soixante mille personnes, assurément une belle affluence lorsque l'on songe aux rues désertes d'un Milan abandonné par ses habitants.

Milan touche du bois

Le Milan AC allait-il, lui aussi, « déserter » le derby ? C'est ce que l'on a craint à la veille de la rencontre, en raison de la proximité de la confrontation italo-française de Ligue des champions et de l'absence de trois titulaires chez les Rossoneri. Franco Baresi suspendu, Capello a dû également se passer de Marcel Desailly, en raison d'un pied gauche douloureux, et de Marco Simone, qu'il a voulu faire souffler un peu. Mais les Milanais ont vite dissipé tous les doutes quant à l'état d'esprit dans lequel ils abordaient le match.

Samedi, à San Siro, on a vécu un derby de très bon niveau, avec deux équipes se livrant un duel acharné. Deux équipes qui ont rapidement fait monter la température. On a même frôlé la bagarre, à la 14e minute, à la suite d'un accrochage entre Pagliuca et Boban, suite à une faute dans la surface de Seno, le Croate du Milan AC. Mais Zvone Boban

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

Dennis Bergkamp et Filippo Galli se sont souvent retrouvés face à face et, si le défenseur du Milan AC n'a rien lâché, c'est tout de même l'Inter de l'attaquant néerlandais qui s'est imposé.

ne s'est pas exclusivement singularisé pour s'être frictionné avec le gardien de l'Inter. Il a surtout illuminé l'entrejeu rossonero de son talent, distillant d'excellents ballons à ses coéquipiers, sans oublier d'inquiéter personnellement Pagliuca à plusieurs reprises. A la 66e minute, ce dernier a même réalisé un miracle en déviant du pied une volée de Boban qui prenait le chemin des filets. « Pagliuca a effectué là l'une des plus belles parades de sa carrière. Je me demande encore comment il a pu aller chercher le ballon... »

A ce moment du match, l'Inter menait déjà 1-0, grâce à une reprise de la tête de Seno à la 43e minute. Le Milan AC venait de laisser passer sa chance. Il n'avait pu concrétiser l'une des multiples occasions qu'il s'était procurées pendant plus d'une heure. Au cours d'une première demi-heure de braise, il a tout simplement touché par trois fois poteaux et transversale sur une tête de Panucci déviée par Pagliuca (10e), une pichenette d'Eranio (18e) et un tir du gauche de Savicevic (23e). « Contre l'Inter, nous avons connu une incroyable malchance. Nous devrions totalement en être libérés pour mercredi », commentait malicieusement Boban.

Ce Boban dont l'entente avec Savicevic a encore une fois fait merveille. Particulièrement inspiré, « Il Genio » a fait vivre un véritable calvaire à Paganin, chargé de son marquage par Ottavio Bianchi. Les hommes de Luis Fernandez devront donc tout particulièrement se méfier des deux ex-Yougoslaves s'ils veulent espérer disputer la finale de Vienne.

Pour demain, Fabio Capello se montre modérément optimiste. « Sur le plan physique, nous sommes au point. Mais il ne nous faudra pas renouveler les erreurs défensives commises contre l'Inter. » Des erreurs de la défense (composée de Filippo Galli et Costacurta en charnière centrale, Maldini à gauche et Panucci à droite) qui ont amené les deuxième (Jonk) et troisième (« autogol » de Rossi sur un tir magnifique de Berti) buts de l'Inter.

Vexés d'avoir perdu le derby, les Milanais restent cependant confiants. N'avaient-ils pas perdu, face à la Juve, à San Siro, avant d'affronter le PSG ?

Roberto NOTARIANNI, à Milan

27e JOURNÉE
(15 avril 1995)

A Reggio Emilia (stade Giglio)

JUVENTUS b. REGGIANA : 2-1 (1-1) — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentin. Buts : Padovano (26e sp.) pour la Reggiana ; R. Baggio (6e, 47e) pour la Juventus. Avertissements : De Napoli à la Reggiana ; Del Piero, Carrera à la Juventus.

REGGIANA : Antonioni — Cherubini (Simutenkov, 66e), Gregucci, L. De Agostini, Zanutta — De Napoli, Brambilla, Chiesa, Sgorbissa — Padovano (Tarchetti, 80e), Fyda. Entr. : Ferrari.

JUVENTUS : Rampulla — Ferrara, Carrera, Kohler, Torricelli — Marocchi (Lamr, 79e), Deschamps, Di Livio — Del Piero, R. Baggio, Ravanelli (Tacchinardi, 69e). Entr. : Lippi.

A Foggia (stade Pino-Zaccheria)

FOGGIA et PARME : 0-0 — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Racalbuto. Avertissements : Brindisi à Foggia ; Benarrivo, Cardallino, Minotti à Parme.

FOGGIA : F. Mancini — Padalino, Di Biagio, Caini, Buarichino — Nicoli, Bmeaan, De Vincenzo — P. Bresciani, Cappellini, Mandelli. Entr. : Cancian.

PARME : Bucci — Benarrivo, Minotti, Cardallino, Sugic, Di Chiara (Muse, 37e) — Crippa, D. Baggio (Carusio, 58e), Fiore — Branca, Asprilla. Entr. : Scala.

A Rome (stade Olympique)

AS ROMA b. BRESCIA : 3-0 (2-0) — 44 000 spectateurs. Arbitre : M. Farina. Buts : Totti (3e, 37e), Cappioli (18e). Bailles (79e sp.) Avertissements : Cappioli à la Roma ; Mazzinghi, Matrangon, Bonomelli à Brescia.

AS ROMA : Cervone — Aldair (F. Amoruso, 67e), Petruzzi, Piacentini, Lanna — Barullo, Moriero, Cappioli (Carboni, 72e), Giannini — Balbo, Totti. Entr. : Mazzone.

BRESCIA : Gambarelli — Adani, Bonomelli, Bertarelli, Mazzinghi — Pompilotti, Schenardi (Bernardi, 69e), Matrangon (Cantini, 59e), Giunta — Gallo, Neri. Entr. : Mondonico.

A Milan (stade Giuseppe-Meazza)

INTER MILAN b. MILAN AC : 3-1 (1-0) — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Seno (43e), Jonk (68e), Rossi (81e, c.s.c.) pour l'Inter ; Simone (MP) pour le Milan. Avertissements : Pagliuca à l'Inter. Panucci, Savicevic au Milan.

INTER : Pagliuca — Bergomi, Paris, Bia, Ia. Pagano — Seno (Ia. Conte, 85e), Bianchi (Nicola, 78e), Jonk, Berti — Bergkamp, Delvecchio. Entr. : O. Bianchi.

MILAN AC : S. Rossi — Panucci, Costacurta, Simone, Sq., F. Galli — Maldini — Albertini, Eranio, Donadoni — Lentini (Massaro, 46e), Savicevic, Boban. Entr. : Capello.

A Padoue (stade Euganeo)

PADOUE b. LAZIO : 3-0 (1-0) — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Bodoumenti. Buts : Cravero (42e p.s.p.), Kruss (69e) Avertissements : Franceschetti, Gabrieli, Coppola, Galderisi, Amoni à Padoue ; Cravero, Di Matteo à la Lazio.

PADOUE : Bonaiuti — Balleri, Bolochi, Lalic, Gabrieli — Franceschetti, Kreek, Nunziata, Longo (Coppola, 56e) — Galderisi (Ribaudi, 72e), Marinelli. Entr. : Sandreani.

LAZIO : Marchegiani — Negri, Bonomi, Cravero, Chamot — Di Matteo, Fuser (Rocci, 80e), Winter, Doenitsch — Rambaudi, Esposito. Entr. : Zeman.

A Florence (Stadio Comunale)

FIORENTINA b. NAPLES : 4-0 (1-0) — 33 000 spectateurs. Arbitre : M. Beschin. Buts : Sotil (17e), Marco Sanna (47e), Batistuta (58e), Orlo (72e). Avertissements : Amarildi, Marco Sanna à la Fiorentina ; Carnevale à Naples. Expulsion : Pari (70e) à Naples.

FIORENTINA : Toldo (Scarabeni, 74e) — Carobbi(ali, Marco Sanna, Sotil, Lupo — Orlo, A. Carbone, Amarildi (Torbianelli, 86e), Rui Costa (Flachi, 66e) — Balano, Batistuta. Entr. : Ranieri.

NAPLES : Taglialatela — Pari, Carmassini, André Cruz, Tarantini — Bordin, Buso, Rincon, Pecchia — M. Agostini (Mastrocinci, 74e), B. Carbone. Entr. : Boskov.

A Turin (stade des Alpes)

TORINO et SAMPDORIA : 0-0 — 29 000 spectateurs. Arbitre : M. Tombolini. Avertissements : Mussiello, Juganov à la Sampdoria ; Torricelli, Fresi, Fusi à Torino.

TORINO : Cimmino — Torricelli, Fresi, Fusi, Annoni — Mussiello, Venturin, Fresedo — Falcone, Bernardini, A. Pera, Cristallini — Rizzitelli, Silenzi. Entr. : Scoglio.

SAMPDORIA : Zenga — Mannini, Vierchowod, Mihajlovic, Ferri (M. Rossi, 75e) — Salsano (Invernizzi, 15e), Serena, Platt, Jugovic — Maspero, R. Mancini, Evani — Enkoussi.

A Gênes (stade Luigi-Ferraris)

GENOA et CAGLIARI : 1-1 (0-0) — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Shutkarry (77e) pour le Genoa ; Dely Valdes (62e) pour Cagliari. Avertissements : Rossi, Galante, Tramezzani au Genoa ; Muzzi à Cagliari.

GENOA : Micelli — Rossi (Maura, 87e), Signorini, Provenzani, Galante — Carboni, Mariuolo, Rotella, Bortolazzi — Van't Schip, Shutkarry. Entr. : Masetti.

CAGLIARI : Fenti — Villa, Napoli, Fonseca, Pusceddu — Herrera, Sacrip, Berretta — Muzzi (Pancaro, 81e), Dely Valdes, Oliviera. Entr. : Tabarez.

A Cremone (stade Giovanni-Zini)

CREMONESE et MILAN : 2-4 — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Cardona. Avertissements : Pedroni, Garzya à la Cremonese ; Mimmarsi, Manighetti, Pirotti, Amarugo, Bigica à Bari.

CREMONESE : Ciotti — Garzya, Dell'Oglio, Verdelli, Milanese — Pedroni, Nicolini, S. De Agostini (Tacchini, 46e), Giandomenico — Olivares, Florijancic (Pirri, 67e). Entr. : Simoni.

BARI : Fontana — Mondonico, Antonioni, Nicolo, P. Amoni — Bellucci, Alessio (Cassani, 59e), Fantini, Mucciginti, Gerson, 51e — Protti, Guerrero. Entr. : Materazzi.

CLASSEMENT

		J.	G.	N.	P.	Buts	Pts
1	Juventus	27	14	9	4	44	37
2	Parme	27	13	9	5	41	35
3	Milan AC	27	12	9	6	37	33
4	Lazio	27	12	8	7	37	32
5	Fiorentina	27	11	8	8	34	30
6	Inter Milan	27	11	7	9	34	29
7	Roma	27	10	8	9	31	28
8	Sampdoria	27	9	9	9	30	27
9	Foggia	27	9	8	10	28	26
10	Reggiana	27	8	8	11	28	24
11	Padoue	27	7	8	12	23	22
12	Cagliari	27	6	9	12	19	21
13	Torino	27	5	10	12	19	20
14	Brescia	27	5	9	13	19	19
15	Cremonese	27	5	8	14	19	18
16	Naples	27	4	9	14	18	17
17	Bari	27	3	8	16	14	14
18	Genoa	27	3	7	17	14	13

BUTEURS

1. Batistuta (Fiorentina), 21
2. Boban (Milan), 17
3. Signori (Bari), Zola (Parme), 16
4. Rizzitelli (Lazio), 14
5. Weah (Juventus), Simone (Milan AC), 13
6. Amoruso (Torino), 12
7. Casiraghi (Lazio), 11
8. Muzzi (Cagliari), Ravanelli (Juventus), Gullit (Milan AC/Reggiana), 10
9. Shutkarry (Genoa), Schillaci (Bari), R. Baggio (Juventus), 9
10. Dely Valdes (Cagliari), Chiesa (Sampdoria), Bia (Inter), Fonseca (Milan), P. Bresciani (Foggia), Jonk (Inter), Desailly (Milan AC), Rui Costa (Fiorentina), 7

RENDEZ-VOUS
29e JOURNÉE
(23 avril 1995)

Bari-Brescia	Naples-Foggia
Cagliari-Reggiana	Parme-Inter
Cremonese-Genoa	Padoue-Torino
Juventus-Padoue	AS Roma-Lazio
Milan AC-Torino	Sampdoria-Fiorentina

L'année de l'éveil, c'était en 1994. Ce week-end a débuté l'an II du professionnalisme. Étape importante pour le foot chinois, engagé dans une longue marche vers la reconnaissance internationale.

Des stades spacieux, comme celui de Dalian pour accueillir des supporters passionnés ; des jeunes qui aiment le ballon : la Chine prépare son avenir avec sérénité et espère que son équipe nationale, progresse dans le concert international.

Chine, le rêve en marche

«AH ! vous êtes français... », lance le chauffeur de taxi avec, dans les yeux, une lueur d'admiration. Puis il s'enflamme : « La France, le foot, Platini, Giresse, Papin, Cantona... Vous en avez, vous, des bons joueurs. » A l'évocation du football chinois, son regard s'éteint d'un coup, et d'un geste du pouce évocateur il clôt les débats. En voilà un qui n'a pas une très haute idée des footballeurs de son pays ! Un résumé rapide mais représentatif de l'opinion de tout un peuple, fan de ballon rond insatisfait, alors que le Championnat national a repris ce week-end. Un Championnat professionnel, pour la deuxième fois.

1994 est, en effet, à marquer d'une pierre blanche dans l'histoire footballistique de l'empire du Milieu, puisqu'il vit pour la première fois douze équipes de joueurs pros se disputer le titre de champion. Ainsi, d'avril à novembre dernier, de Pékin à Canton, de Shanghai à Dalian, la Chine s'est lancée, comme l'avaient fait un peu plus tôt les voisins coréens et japonais, dans l'aventure. Un succès complet selon les responsables de la Fédération chinoise (AFC). Dépités par le peu d'intérêt du public pour une compétition jusqu'alors de piètre niveau, par le manque de résultats de l'équipe nationale, l'AFC a donc répondu aux sirènes de l'« économie de marché socialiste ». Appliquant à la lettre les préceptes de « réforme et d'ouverture » prônés par les dirigeants du dernier grand pays communiste, Philipp Morris, en promettant de verser 1 million de dollars sur dix ans, parrainait cette grande première. Le Championnat, rebaptisé Marlboro League, pouvait commencer.

Au terme des 22 journées, le bilan était « des plus positifs ». Plus de 2,17 millions de spectateurs au total, « un record pour le football chinois », encore plus devant leur écran de télévision tous les dimanches pour la retransmission en direct d'une des rencontres, des matches de bien meilleur niveau selon tous les amateurs, pour un titre finalement remporté par Dalian. Et, cerise sur le gâteau, une équipe nationale qui obtient la médaille d'argent (derrière l'Ouzbékistan) aux Jeux Asiatiques en octobre au Japon, terminant au passage devant ses éternels rivaux : la Corée du Sud et le Japon.

Un Canadien à Fushan

Après une longue trêve hivernale, et quelques stages d'entraînement en altitude, le monde du foot chinois a repris du service ce week-end. Et, honneur au vainqueur, c'est au stade du Peuple, à Dalian, en Mandchourie, que s'est tenue dimanche la cérémonie d'ouverture de la Chinese National Football League. Un Championnat qui ne porte plus, pour l'instant, le nom de la célèbre marque de cigarettes américaine, depuis le vote cet hiver d'une loi antitabac. Des négociations sont en cours et devraient déboucher rapidement sur un compromis entre le gouvernement chinois et Philipp Morris, qui ne tient pas à remettre en question son projet de partenariat.

Comme la saison passée, douze clubs — représentant une province, une ville ou l'armée — auront 22 journées pour essayer de succéder à Dalian. Seul changement notoire dans le règlement, la victoire est désormais à trois points (l'AFC s'aligne ainsi sur les normes FIFA). Histoire de rendre le jeu plus offensif et d'essayer de faire mieux que les 354 buts marqués lors des 132 rencontres de 1994.

Parmi les joueurs qui ont foulé les pelouses en ce week-end pascal, il en est un qui n'a de chinois que le nom, et encore. Il s'appelle Pu Dusicou — prononcez Pou Doucecou — pour la Fédé, mais peut-être sa véritable identité vous est-elle plus familière : Eddie Berdusco. Plusieurs fois sélectionné en équipe

Photo BONGARTS

Le Championnat 1994

■ **Classement final :** 1. Dalian, 33 pts ; 2. Canton, 27 ; 3. Shanghai, 26 ; 4. Liaoning, 25 ; 5. Shandong, 24 ; 6. Sichuan, 23 ; 7. Guangdong, 23 ; 8. Pékin, 22 ; 9. 1er-Août, 21 ; 10. Jilin, 19 ; 11. Shenyang, 11 ; 12. Jiangsu, 10 (victoire à 2 points).
■ **Relégués :** Shenyang et Jiangsu.
■ **Promus :** Tianjin FC et Qingdao.

Le Championnat 1995

PREMIÈRE DIVISION

■ **DALIAN.** Sponsor : Wan Da. Entraîneur : Wang Keming.
■ **CANTON APOLLO.** Sponsor : Tai Yang (Apollo), Mitsubishi. Entraîneur : Zhou Huian.
■ **SHANGHAI.** Sponsors : Shenhua, Kenwood. Entraîneur : Zhou Zhongwei.
■ **LIAONING FC.** Entraîneur : Li Ying-fa.
■ **SHANDONG.** Sponsor : Jinan Taishan. Entraîneur : Wang Qinjiang.
■ **SICHUAN.** Sponsor : Quan Xin. Entraîneur : Tang Xinghua.
■ **GUANGDONG.** Sponsor : Hong Yuan. Entraîneur : Yue Yong-rong.
■ **PÉKIN GUOAN.** Sponsors : Ryobi, Guoan. Entraîneur : Yang Qun.
■ **CLUB DU 1er-AOÛT.** Sponsor : Armée. Entraîneur : Chang Washung.
■ **JILIN.** Sponsor : Yan Bian automobiles. Entraîneur : Gao Hui.
■ **TIANJIN FC.** Sponsor : San Xing. Entraîneur : Li Xue-jun
■ **QINGDAO.** Sponsor : Hainiu. Entraîneur : Guo Changwen.

DEUXIÈME DIVISION

■ Shenyang, Shougang (aciéries de Pékin), Sonpri, Dalian, Jiangsu, Shanghai, Shenzhen, Fushan, Hunan, Wugang (aciéries de Wuhan), Tianjin, équipe des Chemins de fer.

nationale du Canada, Eddie a décidé de faire le grand voyage cet hiver, après un passage à Mödling, en Autriche. « Je ne savais pas très bien quoi faire et Ian Carter m'a parlé d'un club chinois qui recrutait, confie le nouvel expatrié. Alors, je suis venu. »

Dix fois le revenu d'un citadin

Et c'est ainsi qu'un beau jour de février il débarqua à Fushan, une petite ville de la province méridionale du Guangdong. Il y a rejoint son pote, l'Anglais Ian Carter, et deux autres joueurs britanniques.

« L'adaptation n'est pas vraiment facile, reconnaît-il, tout est vraiment différent. En premier lieu, le problème de la langue est loin de faciliter les choses. » Du coup, la communication avec ses partenaires n'est pas toujours aisée, voire impossible. « Nous avons parfois un interprète, sinon on se débrouille sans... »

La découverte d'un autre monde en quelque sorte. Et d'un football que le Canadien juge très moyen. « Notre équipe n'est pas très bonne, confesse-t-il bien volontiers, on verra ce que ça donne à l'usage. » Son objectif : aider Fushan, son club, à se classer dans les deux premiers de la Deuxième Division et lui permettre de rejoindre l'élite. Mais, quoi qu'il arrive, Berdusco n'envisage pas de rester une deuxième saison à Fushan, ni même en Chine. « Certes, le niveau du foot ici va s'améliorer mais cela prendra à mon avis quelques années... » Et l'ami Eddy ne semble pas avoir envie d'attendre.

Comme lui, ils sont 23 mercenaires à avoir « franchi la Grande Muraille ». A avoir troqué leur nom d'état civil pour un patronyme « couleur locale ». Le règlement permet à chaque club le recrutement de cinq étrangers, mais n'en autorise que trois sur la pelouse. Pour la plupart originaires de l'ex-Union soviétique *(voir encadré)*, neuf d'entre eux seulement se frotteront à l'élite. Les autres espèrent voir leur club monter en Première Division en novembre prochain.

Neuf seulement (sur 24) parmi l'élite !

Un taux étonnant dont l'explication est pourtant très simple. Les clubs les plus riches ne sont pas forcément les meilleurs. Enfin pas encore... Il y va du foot comme du reste. C'est dans le Sud et, plus généralement, le long de toute la côte (les régions économiquement les plus dynamiques) que se concentrent les richesses. C'est donc là que l'on retrouve la plupart des « Longs Nez » venus taquiner les mandarins du ballon.

L'argent, justement, parlons-en. « Je ne peux pas vous dévoiler mon salaire, s'excuse Berdusco, cela m'est interdit. Mais je gagne largement moins qu'en Europe. » Au siège de la Fédé, on annonce une moyenne de 1 000 dollars par mois pour les 500 pros, soit dix fois le revenu moyen d'un citadin. « Mais cela peut être beaucoup plus pour un étranger dans un club du Sud », précise-t-on.

Si les Chinois prennent la J-League nippone comme exemple, comme modèle, les sommes mises en jeu à Canton ou à Shanghai sont loin, très loin, d'atteindre celles investies à Tokyo ou à Osaka. Pas très étonnant, donc, qu'on ne retouve pas parmi les 24 étrangers de la Chinese League de vedettes brésiliennes ou européennes, comme chez le voisin. Le plus gros transfert de la saison est ainsi l'achat par l'équipe de l'armée à Dalian d'un certain Wang Jin. Montant : 660 000 yuans (environ 400 000 francs). Un record pour la Chine !

Télé Foot made in China

Doucement, mais sûrement, l'empire du Milieu se fraie un chemin sur l'échiquier du « foot-business ». Aidé par de nombreuses entreprises qui n'ont pas hésité à répondre dès l'an dernier à l'appel d'offres lancé par l'AFC. Ainsi, tous les clubs de l'élite sont sponsorisés. Qui par un fabricant de climatiseurs, qui par un constructeur automobile ou une usine de produits fortifiants. Tous sauf deux : Liaoning et le club du 1er-Août, qui tient son nom de la date de la création de l'armée populaire de libération en 1927.

L'AFC peut aussi compter sur les médias pour permettre le « Grand Bond en avant » qu'elle attend. Comme en 1994, la télévision centrale retransmettra en direct une rencontre chaque semaine, les chaînes régionales se chargeront de la diffusion locale. Plus les différents *Télé Foot* made in China, et autres nombreuses émissions. La presse écrite n'est pas en reste : deux hebdos spécialisés à diffusion nationale ont, en effet, vu le jour avec l'éveil au professionnalisme, sans compter la multitude de journaux régionaux traitant exclusivement de foot.

Chaque dimanche, à l'heure du thé, ils seront d'ailleurs nombreux à se presser aux portes des différents stades. La saison dernière, on a relevé une moyenne de 18 000 spectateurs par match avec, parfois, des pointes à 60 000 pour les duels au sommet.

Au Yue Xui-shan Stadium de Canton, ils vibreront aux exploits de Hu Zhijun, la star du Canton Apollo Club, meilleur buteur du Championnat 1994, avec 16 buts. Li Bing, lui, sacré Ballon d'Or par les journalistes sportifs chinois, enthousiasmera les supporters du Liaoning FC au Wu Xing-he Stadium de Shenyang, et ailleurs.

Les deux vedettes feront tout pour permettre à leur club respectif de ravir un titre gagné par Dalian à la surprise générale. Après dix ans de règne « amateur » du Liaoning FC. Verdict le 19 novembre prochain, après 22 journées que les dizaines, voir centaines de millions de « fous de foot » chinois, au premier rang desquels Deng Xiaoping lui-même — si la santé du patriarche (90 ans), que la rumeur dit très malade, le permet —, espèrent palpitantes.

Le chauffeur de taxi, lui, continuera à regarder les retransmissions *live* des matches du Championnat d'Angleterre et d'Italie, en rêvant aux exploits de ses idoles. Mais si dimanche il n'était pas au stade pour encourager son équipe, c'est simplement parce que Pékin ne jouait pas à domicile. Cette semaine, il sera le premier dans les tribunes. En espérant un jour pouvoir applaudir un Platini, un Cantona ou un Papin chinois. Et, ainsi, ne plus avoir à baisser le pouce et les yeux quand un étranger l'interroge sur « son » football...

Benoît LALLEMENT, à Pékin

Photo CHINE NOUVELLE/GAMMA

Les étrangers

Ils sont 24 « mercenaires » à être venus tenter l'expérience du « football aux caractéristiques chinoises ». Majoritairement originaires de l'ex-Union soviétique, 9 d'entre eux seulement se frotteront à l'élite, le reste jouera en Deuxième Division. Des connus, inconnus même, ils ont tous troqué leur nom contre un patronyme chinois, grâce auquel ils espèrent connaître la gloire. En Chine au moins...

PREMIÈRE DIVISION

■ **Andrew Flounders (Grande-Bretagne, Guangdong), Vladimir Nakhratov, Alexander Zekhalikov et Alexander Vasiliev (Russie, Shanghai), Geoje Juljoliani (Géorgie, Shanghai), Igor Surovikine et Serguei Polisov (Russie, Sichuan), Martin Poke et Blade Mallory (Australie, Canton).**

DEUXIÈME DIVISION

■ **Satoshi Katsumata (Corée du Nord, Jiangsu), Yoshio Sato (Japon, Shenzhen), Constantin Meladzé, Omalovitch Kouladzé et Nukri Mindiashvili (Géorgie, Shenzhen), Eddie Berdusco (Canada, Fushan), Ian Carter et Michael Gonzague (Grande-Bretagne, Fushan), Steven McMahon (Irlande du Nord, Fushan), Michael Jibomilov, Oleg Litovtchenko et Dimitri Lipartov (Russie, Shanghai), Alexander Mikhallovitch (Russie, Shenyang), Serguei Grigorievitch (Ukraine, Shenyang), Oleg Baliavitch (Russie, Shenyang).**

MU oublie d'être « exemplaire »

Vainqueur de la demi-finale de Cup à rejouer contre Crystal Palace, Manchester United n'a pas montré son meilleur visage sur le terrain. Un bien mauvais exemple, trois jours après le drame de Birmingham.

La demi-finale de Cup Crystal Palace-Manchester United n'est pas près de quitter les esprits. Pas seulement parce qu'elle fut marquée par le décès de Paul Noxon, un supporter du club londonien, âgé de trente-cinq ans, poignardé à Walsall (dans la banlieue de Birmingham) peu avant la rencontre, et de nombreuses agressions entre fans. Le premier match s'étant achevé sur un score nul (2-2), la demi-finale devait se rejouer mercredi, dans un contexte très particulier.

La Fédération et les médias avaient lancé au préalable un appel au calme, et 700 policiers ainsi que 400 commissaires avaient été réquisitionnés. D'autre part, des barrages avaient été dressés afin de séparer les supporters des deux camps et des hélicoptères patrouillaient autour du stade de Birmingham. Peu avant le coup d'envoi, Alex Ferguson et Alan Smith, les deux entraîneurs concernés, se serrèrent la main dans le rond central afin d'apaiser les esprits. Un geste peu en rapport avec ce qui allait suivre...

A peine 17 000 personnes garnissaient les tribunes de Villa Park, le fief d'Aston Villa, preuve que les supporters craignaient d'éventuelles représailles ou d'autres échauffourées. Crystal Palace avait de surcroît appelé ses siens à boycotter le match. Sur le terrain, les équipes furent loin de donner le bon exemple, alors même que le match était télévisé en direct sur Sky Sports.

Menant rapidement (2-0) grâce à Bruce puis à Pallister, les Mancuniens s'écartèrent ensuite du droit chemin. A la 53e, Keane venait piétiner par deux fois le ventre de Gareth Southgate, le capitaine de Palace. Fou de rage, son coéquipier Darren Patterson jouait les « vengeurs masqués ». Ces était trop pour M. Elleray, qui expulsait sans hésitation Patterson et Keane.

Automatiquement suspendus pour trois matches, ils risquent une sanction bien plus grave, dont débattra bientôt la Fédération. La commission de discipline étudiera en effet leur cas dans quinze jours, et on évoque d'ores et déjà la probable suspension de Keane pour la finale de la Cup, contre Everton, le 20 mai. Une finale dont sera également absent Kanchelskis, qui doit subir une opération de l'estomac.

« La Fédération se devait de sévir, a expliqué Graham Kelly, son secrétaire général. Les deux joueurs ont ignoré les multiples appels au calme et ont été expulsés lors d'un match où il fallait conserver son sang-froid. » Roy Keane, après coup, avait du mal à expliquer son agression : « Je regrette mon geste. Il y a eu deux secondes de folie. Je suis que j'ai déçu beaucoup de monde au club, ainsi que tous mes proches. » Toujours dans un même souci d'apaisement, Gordon Taylor, le président du syndicat des joueurs (PFA), a demandé aux hommes du terrain de se calmer : « Nous ne voulons pas la guerre. »

Sur le plan sportif, MU s'est donc qualifié dans l'indifférence générale — tant le drame humain, et ses conséquences, dépassait dans sa gravité le simple résultat du match — pour sa treizième finale. Et samedi dernier, les Diables Rouges ont bouclé une semaine particulièrement tourmentée par une facile victoire (4-0) en détachement à Leicester. Cette fois, les joueurs de Ferguson ont réalisé un match d'une rare correction, ne récoltant aucun carton. Et comme Leeds venait d'accrocher Blackburn (1-1), les Mancuniens ont donc ramené l'écart avec le leader à six points. La première vraie satisfaction de la semaine.

Correspondance Ric GEORGE

Manchester United-Crystal Palace. Pas beau le match !

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

38e JOURNÉE
(12, 13, 14 et 15 avril 1995)

A Leeds (Elland Road).
LEEDS UNITED et BLACKBURN ROVERS : 1-1 (0-1). — 39 426 spectateurs. Arbitre : M. Pol. Buts : Deane (90') pour Leeds ; Hendry (44') pour Blackburn.
LEEDS : Lukic — Kelly, Pemberton, Wetherall, Dorigo — Wallace (Whelan, 69'), Palmer, McAllister, Speed — Deane, Yeboah. Entr : Wilkinson.
BLACKBURN : Flowers — Berg, Peacock, Hendry, Le Saux — Kenna, Sherwood, Atkinz, Ripley — Shearer, Sutton. Entr. : Dalglish.

A Leicester (Filbert Street).
MANCHESTER UNITED b. LEICESTER CITY : 4-0 (2-0). — 21 426 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Sharpe (33'), Cole (45', 52'), Ince (90').
LEICESTER : Poole — Grayson (Blake, 35'), Hill, Willis, Whitlow — Lawrence, Parker, Draper, Lowe (Carey, 74') — Roberts, Robins. Entr : McGhee.
MANCHESTER : Schmeichel — Neville, Bruce, Pallister, Irwin — McClair, Ince, Butt — Cole, Hughes (Scholes, 56'), Sharpe (Beckham, 45'). Entr : Ferguson.

A Norwich (Carrow Road).
NOTTINGHAM FOREST b. NORWICH CITY : 1-0 (0-0). — 19 005 spectateurs. Arbitre : M. Morton. But : Stone (65').
NORWICH : Marshall — Bradshaw, Bowen, Newsome, Polston — Adams, Milligan, Crook, Cureton (Akinbiyi, 76') — Wards, Eadie (Prior, 59'). Entr : Megson.
NOTTINGHAM : Crossley — Lyttle, S. Pearce, Cooper, Chettle — Stone, Phillips, Bohnen, Woan — Collymore, Roy (J. Lee, 79'). Entr : Clark.

A Manchester (Maine Road).
MANCHESTER CITY b. LIVERPOOL : 3-1 (1-1). — 27 055 spectateurs. Arbitre : M. Worrall. Buts : Summerbee (18'), Gaudino (73') pour Manchester ; McManaman (21') pour Liverpool.
MANCHESTER : Coton — Edghill, Foster, Curle, Phelan (Kernaghan, 80') — Summerbee, Gaudino, Fillipott, P. Walsh (Beagrie, 68') — Quinn, Rösler. Entr : Horton.
LIVERPOOL : James — Thomas, Ruddock, Scales, Babb — J. Redknapp, McManaman (D. Matteo, 73', N. Clough, 79'), J. Barnes, M. Kennedy — I. Rush. Fowler. Entr : Evans.

A Liverpool (Goodison Park).
EVERTON b. NEWCASTLE UNITED : 2-0 (1-0). — 34 811 spectateurs. Arbitre : M. Gilford. Buts : Amokachi (22', 55').
EVERTON : Southall — Barrett, Unsworth, Ablett, Watson — Limpar, Horne, Parkinson, Hinchcliffe — Stuart, Amokachi (Grant, 64'). Entr : Mottram.
NEWCASTLE : Hooper — Hottiger, Peacock, Howey, Elliott — Fox, Beresford, Venison, Lee — Beardsley, Kitson. Entr. : Keegan.

A Londres (Selhurst Park).
CRYSTAL PALACE et TOTTENHAM HOTSPURS : 1-1 (1-0). — 18 149 spectateurs. Arbitre : M. Don. Buts : Armstrong (41') pour Palace ; Klinsmann (67') pour Tottenham.
CRYSTAL PALACE : Wood — Patterson, Gordon, Young, Shaw — Southgate, Salako (Cox, 72'), Pitcher (Newman, 80'), R. Houghton — I. Dowie, C. Armstrong. Entr. : A. Smith.
TOTTENHAM : I. Walker — Austin, Calderwood, Mabbutt, Edinburgh — Popescu, Barmby, Anderton, Rosenthal — Sheringham, Klinsmann. Entr : G. Francis.

A Southampton (The Dell).
SOUTHAMPTON b. QUEEN'S PARK RANGERS : 2-1 (0-0). — 15 710 spectateurs. Arbitre : M. Jones. Buts : Shipperley (49'), Watson (67') pour Southampton ; Ferdinand (63') pour QPR.
SOUTHAMPTON : Beasant — Dodd, Hall, Monkou, Charlton — Widdrington, Watson (Benali, 89'), Magilton, Heaney — Le Tissier, Shipperley. Entr : Ball.
QPR : Roberts — Bardsley, Maddix, Ready, Wilson — Impey (Wilkins, 73'), Hodge, Brevett, Sinclair — Ferdinand, Gallen (Penrice, 63'). Entr : Wilkins.

A Londres (Loftus Park).
WEST HAM UNITED b. WIMBLEDON : 3-0 (1-0). — Buts : Dicks (40'), Boere (78'), Cottee (79').

A Londres (Highbury).
ARSENAL b. IPSWICH TOWN : 4-1 (1-0). — 16 819 spectateurs. Arbitre : M. Holbrook. Buts : Merson (33'), I. Wright (47', 82', 86') pour Arsenal ; Marshall (71') pour Ipswich.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Bould, Adams, Winterburn (Parlour, 77') — Merson, Keown, Schwarz, Helder — Herlyer, I. Wright (Kiwomya, 60'). Entr : Houston.
IPSWICH : Baker — Stockwell, Yallop, Palmer, Linighan, Ellis (Milton, 82') — Williams, Thomson, Slater — Marshall, Mathie (Chapman, 58'). Entr : Burley.

A Coventry (Highfield Road).
COVENTRY CITY b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 2-0 (1-0). — 15 710 spectateurs. Arbitre : M. Willard. Buts : Dublin (31'), Ndlovu (68').
COVENTRY : Ogrizovic — Burrows, Pressley, Borrows, Pickering — Richardson, Strachen (Hall, 90'), Cook, Ndlovu — Regerie (Williams, 84'), Dublin. Entr : Atkinson.
SHEFFIELD : Woods — Atherton, Pearce, Walker, Nolan — Harkness (Waddle, 69'), Sheridan, Hyde, Ingesson (Bart-Williams, 69') — Hirst, Whitlinghan. Entr : T. Francis.

A Londres (Stamford Bridge).
CHELSEA b. ASTON VILLA : 1-0 (1-0). — 17 015 spectateurs. Arbitre : M. Burge. But : Stein (41').
CHELSEA : Kharine — Clarke, Kjeldberg (Hall, 30'), Johnsen, Sinclair — Nocastle, Lee, Spackman, Peacock — Furlong, Stein. Entr : Hoddle.
ASTON VILLA : Bosnich — Taylor, Ehiogu, McGrath, Teale, Wright (Fenton, 83') — Yorke, Townsend, Staunton — Saunders, Atkinson (Johnston, 74'). Entr. : Little.

MATCHES EN RETARD

A Londres (Highbury).
LIVERPOOL b. ARSENAL : 1-0 (0-0). — 38 039 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. But : Fowler (90').
ARSENAL : Seaman — Keown, Bould, Adams, Winterburn — Merson (Parlour, 87'), Hillier, Schwarz, Helder — I. Wright, McGoldrick. Entr : Houston.
LIVERPOOL : James — Jones (M. Wright, 45'), Ruddock, Scales (Walters, 57'), Babb — Kennedy, J. Redknapp, J. Barnes, McManaman. — Fowler, M. Thomas. Entr : Evans.

A Londres (Selhurst Park).
WIMBLEDON «4» CHELSEA : 1-1 (0-1). — 7 022 spectateurs. Buts : Goodman (57') pour Wimbledon ; Sinclair (31') pour Chelsea.

A Londres (White Hart Lane).
TOTTENHAM HOTSPURS b. MANCHESTER CITY : 2-1 (0-0). — 27 410 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Howells (52'), Klinsmann (85') pour Tottenham ; Rosler (49') pour Manchester.
TOTTENHAM : Walker — Austin, Edinburgh, Popescu, Calderwood — Mabbutt, Barmby (Nethercott, 90'), Howells (Hazard, 90'), Anderton — Sheringham, Klinsmann. Entr : G. Francis.
MANCHESTER : Coton — Hill, Phelan, Curle, Edghill — Summerbee, Foster, Fitzroot, Gaudino (Quinn, 78') — Rösler, P. Walsh. Entr : Horton.

A Ipswich (Portman Road).
QUEEN'S PARK RANGERS b. IPSWICH TOWN : 1-0 (0-0). — 11 787 spectateurs. Arbitre : M. Gifford. But : Ferdinand (88').
IPSWICH : Forrest — Yallop, Linighan, Stockwell, Thompson — Williams, Palmer, Thomson, Slater — Marsh (Chapman, 58'), Marshall, Mathie. Entr : Burley.
QPR : Roberts — Wilson, Brevett, McDonald, Ready — Impey, Holloway, Barker (Maddix, 68'), Sinclair — Ferdinand, Gallen (Penrice, 55'). Entr : Wilkins.

A Chelsea (Stamford Bridge).
SOUTHAMPTON b. CHELSEA : 2-0 (2-0). — 16 738 spectateurs. Buts : Shipperley (10'), Le Tissier (32').
ARSENAL : Seaman — Keown, Bould, Adams, Winterburn — Merson (Parlour, 87'), Hillier, Schwarz, Helder — I. Wright, McGoldrick. Entr : Houston.
LIVERPOOL : James — Jones (M. Wright, 45'), Ruddock, Scales (Walters, 57'), Babb — Kennedy, J. Redknapp, J. Barnes, McManaman. — Fowler, M. Thomas. Entr : Evans.

Les petits soucis de Tottenham

Son élimination par Everton (4-1) en demi-finale de la Cup a été occultée par les incidents de Birmingham, et pourtant Tottenham a probablement perdu là ses dernières chances de disputer une Coupe d'Europe la saison prochaine. Sortis de la Cup, les hommes de Gerry Francis devront nécessairement doubler Leeds United en Championnat pour pouvoir prétendre à une place en Coupe de l'UEFA. Vous avez dit mission impossible ?

Dans le même temps, le club londonien a décidé d'envoyer une lettre à la Fédération pour se plaindre des conditions de sécurité au stade d'Elland Road à Leeds, suite à l'agression dont a été victime Jürgen Klinsmann lors de la demi-finale contre Everton. Après le match, un supporter d'Everton avait frappé Klinsmann à l'abdomen au moment où ce dernier quittait le terrain. La Fédération a déjà indiqué qu'elle ordonnerait une enquête si elle était saisie d'une plainte.

Une autre interrogation subsiste sur la personnel de Klinsmann. Recruté après la World Cup pour deux saisons, l'avant-centre allemand est très convoité et figure sur les tablettes de l'Inter Milan — un de ses anciens clubs —, de Barcelone, du Bayern Munich et du Borussia Dortmund. « Je suis à Tottenham et je me consacre totalement à ce club, a-t-il tenu à préciser pour faire taire les rumeurs. Pas question de penser à d'autres équipes. » La réalité serait tout autre puisque le Bayern fait actuellement le forcing...

Enfin, la Fédération et la Premier League, qui avaient déjà frappé le club d'une lourde amende en début de saison, enquêtent actuellement sur le transfert du Roumain Ilie Dumitrescu (26 ans), engagé par Tottenham pour 2,6 millions de livres (environ 20 millions de francs) alors que son club d'origine, le Steaua Bucarest, n'a touché que 1,4 million de livres. Dumitrescu avait été repéré par Oswaldo Ardiles, l'ancien entraîneur des Spurs, lors de la World Cup. A l'arrivée de Gerry Francis, le Roumain a ensuite été prêté à Séville, où il ne brille pas particulièrement. Quant à son agent, Sica Pusicov, il est incapable d'expliquer où est passée la différence manquant, soit 1,2 million de livres. C'est dire si l'atmosphère n'est pas à la détente du côté de White Hart Lane...

R. G.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	D.	C.
1.	Blackburn Rovers	83	37	25	8	4	74	31
2.	Manchester Utd	77	37	23	8	6	70	24
3.	Nottingham Forest	67	38	19	10	9	65	40
4.	Newcastle Utd	67	36	19	10	7	59	36
5.	Liverpool FC	64	36	18	10	8	59	30
6.	Leeds Utd	60	37	16	12	9	50	34
7.	Tottenham	56	37	15	11	9	59	47
8.	Queen's PR	53	37	15	8	14	56	54
9.	Wimbledon	52	37	15	7	15	46	61
10.	Arsenal	48	36	12	10	16	46	46
11.	Sheffield Wed.	46	38	12	10	16	45	55
12.	Coventry	46	37	11	13	13	39	54
13.	Chelsea	45	37	11	12	14	43	50
14.	Manchester City	44	37	11	11	15	47	57
15.	Aston Villa	43	37	10	13	14	47	48
16.	Southampton	42	36	9	15	12	52	59
17.	Everton	42	36	10	12	14	40	48
18.	Norwich	42	36	10	12	16	34	48
19.	West Ham	41	36	11	8	17	37	45
20.	Crystal Palace	39	36	9	12	15	27	39
21.	Ipswich	38	36	8	9	19	40	75
22.	Ipswich	23	37	6	5	26	32	85

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn), 31.
2. Fowler (Liverpool), 24.
3. Collymore (Notts Forest), 21.
4. Ferdinand (QPR), 20.

RENDEZ-VOUS
29e JOURNÉE
(17 avril 1995)

Aston Villa-Arsenal
Blackburn Rovers-Manchester City
Ipswich Town-West Ham
Liverpool-Leicester City
Manchester United-Chelsea
Newcastle United-Leeds United
Nottingham Forest-Coventry City
Queen's Park Rangers-Crystal Palace
Sheffield Wednesday-Everton
Tottenham Hotspurs-Norwich City
Wimbledon-Southampton

MATCH EN RETARD
(19 avril 1995)
Blackburn Rovers-Crystal Palace

Écosse

Rangers, sept ans de succès

GLASGOW. — Peu important le résultat du match contre Hibernian, dimanche à Ibrox. Depuis la veille, les Rangers étaient mathématiquement assurés du titre de champion. Depuis que le Celtic, leur dernier rival, s'était incliné (2-0) à Aberdeen. En réalité, ce nouveau succès, leur septième de suite, le 45e de leur histoire (depuis 1899), n'est pas vraiment une surprise.

La domination du club protestant de Glasgow était en effet prévisible si ce n'est prévue. Sur le papier, sa supériorité était évidente. Sur le terrain, malgré une sortie prématurée de la Coupe des champions, elle n'a guère tardé à se manifester. Pourtant, elle n'a jamais sauté aux yeux.

Deux chiffres confirment cette impression : la saison dernière, Mark Hateley, l'avant-centre anglais, n'avait inscrit que 21 buts en Championnat ; cette fois-ci, à cinq journées de la fin, il n'en est qu'à 15. Un manque à marquer qui s'explique par l'absence prolongée de son habituel complice en attaque, Ally McCoist. Sans ce dernier, auteur de 34 buts l'an passé, les Rangers ont perdu beaucoup de leur force de frappe. Tout comme ils ont aussi manqué d'assurance en défense à cause de l'indisponibilité de leur gardien, Andy Goram.

Pour bien figurer en Coupe d'Europe la saison prochaine et à nouveau se qualifier pour la lucrative Ligue des champions, les Rangers vont donc devoir encore se renforcer. Mais, pour avoir dépensé sans compter ces dernières années, ils doivent aussi trouver de nouvelles recettes. Les transferts de Duncan Ferguson (à Everton) — pour 4 millions de livres — et du Néerlandais Piet Huistra (à Hiroshima) leur ont permis de se renflouer un peu, mais pas autant que s'ils avaient participé à la Ligue des champions.

David Murray, le président des Rangers, a donc présenté vendredi dernier un bouquet de mesures destinées à reconstituer le trésor de guerre de son club. Parmi celles-ci, la possibilité offerte à chaque supporter d'acheter pour 399 livres (3 500 F) son siège à Ibrox... pour la vie. Il table sur 10 000 fidèles. Il compte aussi convaincre quelques personnes fortunées de devenir membres du comité directeur du club moyennant 1 million de livres (8 millions de francs).

Par ailleurs, le contrat d'équipement que les Rangers ont avec Adidas arrive à expiration et David Murray compte bien en négocier un nouveau, plus avantageux. La firme américaine Nike étant intéressée, il va sûrement faire monter les enchères. Le tout réuni devrait rapporter 25 millions de livres (plus de 200 millions de francs) d'argent frais. De quoi voir venir.

Dans ce contexte, on comprend que les supporters du Celtic soient anxieux. Le record de neuf titres consécutifs, établi sous la conduite du légendaire Jock Stein, semble bien menacé. Certes, les Rangers doivent encore remporter les deux prochains Championnat pour l'égaler, mais on ne voit pas dans l'immédiat qui pourra mettre un terme à leur domination. Le Celtic devrait se consoler avec la Coupe, dont il sera le favori de la finale pour laquelle il s'est qualifié (0-0 puis 3-1 lors du match à rejouer) aux dépens d'Hibernian. Son adversaire, Airdrie, club de Division 1 (équivalent de la D 2 en France), a créé la surprise en éliminant Hearts (1-0). Rendez-vous le 27 mai.

Correspondance Scott McBURLEY

Boli à Fenerbahçe ?

A peine sacré champion, Basile Boli va-t-il quitter l'Ecosse ? Les rumeurs de transfert à son sujet vont bon train. On l'a annoncé à Dortmund (où il y a déjà le Brésilien Julio Cesar) et à la Fiorentina (où il y a déjà le Brésilien Marcio Santos), mais c'est Fenerbahçe qui semble vraiment le plus intéressé.

A l'origine de cet éventuel transfert, un homme qui connaît bien le défenseur français, un Croate, qui entraîne le club turc depuis quelques mois et qui a déjà officié en France : Tomislav Ivic. Lorsqu'il a remplacé l'Allemand Holger Osieck (aujourd'hui au Japon), l'ancien entraîneur de Paris-SG et de l'OM a dû composer avec l'effectif recruté par son prédécesseur. Pour la saison prochaine, il souhaite construire « son » équipe.

Comme Ardian Kozniku, l'attaquant de Cannes, Boli fait partie de ses plans. Ivic et Ali Sen, le président de Fenerbahçe, devaient se rendre à Glasgow ce dimanche mais, Basile étant blessé, ils ont remis le voyage à cette semaine. Ils devraient donc superviser le Français à l'occasion du prochain déplacement des Glasgow Rangers, jeudi à Kilmarnock. Affaire à suivre.

Correspondance Selçuk MANAV

Belgique

Ceulemans mène Alost vers l'Europe

BRUXELLES. — Lorsque, le corps meurtri par trop de campagnes menées aux avant-postes, Jan Ceulemans quitta la scène, en 1991, sous une ultime ovation émue et reconnaissante des supporters du Club Brugeois, le rendez-vous des sélections (96 capes entre 1977 et 1991) se demanda avec un certain effroi ce qu'allait être sa vie.

Cette idole populaire, que les honneurs dérangeaient davantage qu'ils ne le flattaient, devait pas préparer sa reconversion. Il avait apparemment espéré que le club qu'il avait servi avec dévouement plus de dix saisons d'affilée poserait un geste en sa faveur. Les dirigeants brugeois ne nourrissaient nullement ce dessein. Embarrassés, ils investirent Jan Ceulemans d'une mission, hybride et mal définie, de relations publiques et de prospecteur de jeunes talents. Ce profil de fonction ne correspondait nullement à l'attente de Jan Ceulemans ni, sans doute, à ses potentialités. Il s'ennuya très vite et finit par quitter Bruges.

Club ambitieux de Deuxième Division, l'Eendracht Alost le récupéra. Il lui offrit le poste d'entraîneur de son équipe fanion, candidate à la montée. Jan Ceulemans releva le défi avec un enthousiasme qu'on ne lui connaissait pas et une compétence de meneur d'hommes qu'on ne soupçonnait pas. Son coup d'essai comme entraîneur se révéla un coup de maître. Sous sa direction, l'Eendracht Alost gagna sa place parmi l'élite et révéla Gilles De Bilde, Soulier d'Or 1994.

Jan Ceulemans est demeuré un homme simple. L'entraîneur qu'il est devenu est modelé à cette image. Il n'est ni un beau parleur ni un adepte forcené des séances fastidieuses au tableau noir. « Je n'enfermerai jamais le football dans des schémas. Quels qu'ils soient, ceux-ci appauvrissent, à mes yeux, trop réducteurs, trop restrictifs. Je serai d'ailleurs bien incapable de donner une définition satisfaisante du terme "tactique". Je prône donc l'initiative individuelle, je demande à mes joueurs d'exprimer leurs propres qualités, que je m'efforce simplement d'harmoniser avec celles de leurs partenaires. »

Cette alchimie toute simple porte ses fruits. Soutenue par un public fidèle, nombreux et chaleureux, la formation alostoise s'est transcendée cette saison. Elle a toujours cherché à développer un football panaché, généreux, offensif et spectaculaire. Elle s'est même imposée comme une des formations les plus attractives du Championnat. Dans ce contexte, De Bilde a explosé. Il a inscrit dix-neuf buts et trône en tête du classement des meilleurs réalisateurs.

Samedi soir, au Standard, il n'a pas marqué. Mais, en déjouant proprement et avec beaucoup d'habileté l'énorme volonté d'entreprendre des joueurs liégeois, les Alostois ont séduit, une fois encore. Ils ont, aussi, gâné un nouveau point précieux qui les a rapprochés de la Coupe d'Europe. La saison prochaine, Alost n'alignera plus De Bilde mais, exception dans le contexte morose actuel, il étoffera son budget dans l'espoir de faire honneur à sa nouvelle réputation, pleinement justifiée.

Et Jan Ceulemans, qui appréhende pourtant cette terrible « deuxième année » après une promotion, demeurera son entraîneur. En attendant peut-être que le Club Brugeois le rappelle un jour...

Correspondance Michel DUBOIS

Slovaquie

L'Inter passe de justesse

BRATISLAVA. — Seul rival du Slovan dans la course au titre la saison dernière, l'Inter est cette fois-ci loin du compte. Ce manque de compétitivité avait déjà coûté sa place à Ladislav Petras, assistant d'Adamec la saison dernière, promu entraîneur en chef pendant l'été. Cet hiver, il est redevenu adjoint, cédant désormais par le Tchèque Karel Bruckner. Mais, malgré ces changements, l'Inter n'était pas, à l'issue de la 21e journée, certain de participer au tour final d'un Championnat d'ores et déjà promis... au Slovan.

A Pasieky, au siège de l'Inter, à Bratislava, l'inquiétude était à son comble samedi, alors que l'équipe se déplaçait à Prievidza pour le compte de la 22e journée. Défaite interdite, d'autant plus que trois autres clubs poursuivant à la sixième place du classement, la dernière qualificative pour le tour final, les cinq premières étant déjà attribuées.

Conscient du danger, Karel Bruckner avait prévenu ses joueurs vedettes : « Si on ne gagne pas, vous finirez la saison avec la réserve et vous pourrez chercher un autre club. » Parmi eux, plusieurs internationaux, comme Obsitnik et Solar, mais, à la mi-temps, l'Inter était toujours tenu en échec (0-0) et c'est le Lokomotiv Kosice, menant 2-0 contre le FC Kosice, qui était sur le point d'embarquer pour le tour final.

Un joueur averti en vaut deux, c'est bien connu, et, au retour sur le terrain, Obsitnik a fait la différence : il a donné un premier but à Sevela, puis a marqué lui-même le deuxième, propulsant par la même l'Inter dans le tour final. Ouf !

Correspondance Peter SURIN

Une sélection sans surprise

Josef Venglos, le sélectionneur, a communiqué jeudi dernier la liste des joueurs retenus pour le match contre la France, le 26 avril à Nantes, dans le cadre des éliminatoires du groupe 1 de l'Euro 96. Aucune surprise dans cette sélection.

Gardiens : Ladislav Molnar (Slovan Bratislava), Alexander Vencel (Strasbourg). **Défenseurs** : Tomas Stupala, Marian Zeman, Dusan Tittel et Vladimir Kinder (Slovan Bratislava), Milos Glonek (Caen), Karol Prazenica (Hajduk Split). **Milieux** : Ondrej Kristofik (Slavia Prague), Lubomir Moravcik (Saint-Etienne), Robert Tomaschek (Slovan Bratislava), Vladimir Weiss (FC Kosice). **Attaquants** : Petar Dubovsky (Real Madrid), Marek Penksa (Eintracht Francfort), Stefan Rusnak (Slovan Bratislava), Jaroslav Timko (Dnovice).

A ces seize noms, il conviendrait d'en ajouter vingt autres, correspondant aux joueurs appelés pour le match contre l'équipe de France A' à Cherbourg. Parmi eux, Ivan Kozak (FC Kosice) et Vladislav Zvara (Tatran Presov), qui seront intégrés chez les A en cas de forfaits.

P.S.

CROATIE. — Un but de Zoran Mamic à la dernière minute du match contre Varteks, à Varazdin, a permis au Croatia Zagreb d'emporter une victoire importante. Ses poursuivants ont, en effet, tous été tenus en échec lors de la 23e journée : Osijek (0-0) à Split par Primorac; le FC Zagreb (0-0) par Rijeka — dont le nouvel entraîneur est Josip Skoblar — et Hajduk Split (1-1) à Belisce. C'est la quatrième fois en quatre journées que Croatia renverse une situation défavorable. A ce rythme, on ne voit pas qui pourrait l'empêcher d'être champion. *(Zdravko REIC)*

EIRE. — Pascal Vaudequin disputera avec Derry City la finale de la Coupe. Vendredi soir, face à Bohemians Dublin, le défenseur français a contribué à l'action décisive au terme de laquelle Peter Hutton a signé le but de la victoire (2-2) pendant la prolongation. Quarante-huit heures plus tard, les deux équipes ont payé en Championnat la fatigue accumulée en demi-finale de la Coupe : Bohemians, épuisé, s'est incliné (2-1) face à Shelbourne, qui se retrouve en tête du classement, alors que Derry City n'a pu faire mieux que match nul (1-1) en déplacement à Cobh. Le Championnat pourrait se jouer dimanche soir : à l'affiche Derry-Shelbourne. *(Paul KELLY)*

ESTONIE. — Désireux d'effacer le cinglant 7-0 encaissé l'an dernier en Finlande, le FC Flora Tallinn s'est offert quelques clubs finlandais en guise de préparation au Championnat dont le tour final (à six équipes) regroupera cet après-midi (21 — avril) : il a battu le champion TPV (3-1), le tenant de la Coupe Turku PS (2-0) et, la semaine dernière, FinnPa (3-0). Le FC Flora semble tellement sûr d'enlever le titre qu'il a aligné en demi-finale de la Coupe sa quatrième équipe. Résultat : elle a été éliminé (6-0) par Trans Narva. *(Margus LUIK)*

GRÈCE. — Sa belle victoire (2-0) sur Panionios n'empêche pas l'AEK de rester à distance respectable du Panathinaikos, magistral (3-0) sur le terrain de Levadiakos. Malgré la suspension de trois mois qui frappe son président, Dimitris Melissanidis, coupable d'avoir insulté un arbitre, l'AEK continue à faire illusion. Il lorgne sur trois joueurs du Partizan Belgrade : l'attaquant Milosevic et les milieux de terrain Ciric et Curcic. Partizan doit venir disputer un match amical à Athènes le 23 mai... *(Manos STARAMOPOULOS)*

HONGRIE. — Mené 4-0 à un quart d'heure de la fin par Perencvaros lors du match au sommet de la 21e journée, Kaspesi Kozvivel a failli réaliser un exploit formidable. Les coéquipiers de Kalman Kovacs, l'ancien avant-centre d'Auxerre et Valenciennes, ont réussi à inscrire trois buts en treize minutes. *(Mathias IMRE)*

ISRAEL. — Les jeux sont presque faits ! Déchats à neuf (à partir de la 16e minute), le Maccabi Tel-Aviv a tout de même réussi à venir à bout (2-1) de l'Hapoël Haifa alors que, dans l'autre match phare de 25e journée, le Maccabi Haifa était battu (0-1) contre le cours du jeu par l'Hapoel Tel-Aviv. Avec quatre points d'avance à cinq journées de la fin, le Maccabi Tel-Aviv a probablement pris un avantage décisif. Le Maccabi Haifa, champion sortant, pourra toujours se consoler avec la Coupe. *(Noah KLIEGER)*

LITUANIE. — Inkaras-Grifas, le club de Kaunas, ne doit pas regretter l'argent investi pendant l'hiver : grâce au trio d'internationaux Skarbalius-Maciulevicius-Poderis acheté à Jalgiuris, il a remporté (3-2) de haute lutte le match pour la troisième place « contre Panerys, à Vilnius. Auteur d'un doublé, Eimantas Poderis conforte sa première place au classement des buteurs. Tous les deux vainqueurs sur le même score (5-0), Jalgiuris Vilnius et Romar Mazeikiai poursuivent leur course en tête. *(Giedrius JANONIS)*

POLOGNE. — Jan Tomaszewski, l'ancien gardien de l'équipe nationale, ne sera resté entraîneur de LKS Lodz que... trois jours. Il a cédé sous le poids de la critique. Pour le remplacer, les dirigeants ont fait appel à Andrzej Pyrdol, l'entraîneur-adjoint, ainsi devenu entraîneur en chef. Ils ont aussi confié le poste de manager général à Ryszard Polak qu'ils avaient remercié quelques jours auparavant. Ainsi, le duo désavoué avant l'arrivée de Tomaszewski a été reconstitué ! Ce qui n'a pas empêché LKS de perdre (1-0) le derby de Lodz contre Widzew à l'occasion de la 24e journée. *(Caeslaw LUDWICZEK)*

Champion d'Europe de basket depuis jeudi, le Real Madrid s'apprête à boucler une saison triomphale avec un vingt-sixième Championnat de Liga. Victorieux, samedi, sur le terrain du voisin Atletico (2-0), Valdano sait qu'il a franchi là l'un des derniers obstacles de la course au titre. Il s'agit désormais de bien gérer son avance.

Photos PHILIPPE SPORTS

Le Real en jeune

EXCELLENT footballeur, entraîneur charismatique, Jorge Valdano est aussi un beau parleur. Amateur de formules chic et choc, il puise dans le Tour de France des images pour résumer le parcours de son Real Madrid : « Cette victoire face à l'Atletico constitue pour nous le franchissement du dernier col difficile. Nous l'avons négocié avec une large avance et en pleine forme. Sauf accident, la victoire est désormais à notre portée. »

Dans un Championnat d'Espagne où la victoire vaut toujours deux points, le Real possède, à neuf journées de la fin, six longueurs d'avance sur le Deportivo La Coruna et huit sur Barcelone, le tenant du titre. Avec cinq matches à domicile au programme, dont un face au Deportivo, et seulement quatre déplacements dont un, très attendu, au Camp Nou de Barcelone, le 26 mai, pour ce qui pourrait être la passation des pouvoirs, Valdano peut se permettre de voir la vie... en jaune.

Le fait est que personne, en Espagne, ne conteste la suprématie d'un Real Madrid qui, à défaut d'être toujours génial, est de loin le moins mauvais des pensionnaires de la Liga. Un Real où les joueurs acheètent sans réserve au système de jeu mis en place par le jeune entraîneur argentin, à savoir un ensemble très organisé cherchant en permanence à jouer et à faire circuler le ballon, Valdano a su gagner la confiance de ses hommes en leur évitant, avec talent et autorité, les soubresauts politiques que le club a connus ces dernières mois, notamment à l'occasion des élections présidentielles de février. A l'actif de l'entraîneur, figure aussi la renaissance de certains joueurs que l'on croyait finis, à l'image de Manuel Sanchis, redevenu cette saison un pilier défensif.

Samedi, le Real s'est imposé avec une étonnante facilité devant un Atletico à la dérive, décimé par les suspensions et les blessures. Deux buts du Chilien Zamorano, dont le compteur affiche désormais 24, un Michael Laudrup par moments génial, un Buyo toujours intraitable à trente-sept ans, il n'en fallait pas plus pour assurer au Real une victoire tranquille. Valdano peut maintenant songer à la saison prochaine et aux améliorations à apporter à son effectif. Une progression qui passe par l'éclosion d'un Fernando Redondo qui semble échippé par Laudrup, et surtout par la recherche d'un bon arrière gauche, Lasa étant à l'heure actuelle le talon d'Achille de la défense madrilène.

Pour les habitués du stade Santiago-Bernabeu, la saison s'annonce exceptionnelle. Aux succès de l'équipe de foot s'ajouteront ceux des basketteurs, victorieux la semaine dernière du Final Four à Saragosse. Un succès bienvenu pour l'entraîneur Pedro Ferrandiz, qui avait été récemment mis en cause par Jorge Valdano. L'Argentin s'était plaint de voir certains joueurs de basket, comme Sabonis, toucher des salaires supérieurs à ceux de ses footballeurs. « C'est scandaleux, quand on pense que c'est le foot qui remplit les caisses du club », avançait Valdano. Certains dirigeants en étaient même venus à envisager la suppression pure et simple de la section basket. Une hypothèse désormais exclue, n'en déplaise à Valdano...

Pour revenir au Championnat, seul La Coruna semble encore vouloir faire semblant de croire en une lutte au sommet. Les Galiciens ont remporté, dimanche, une belle victoire sur la Real Sociedad (3-1) à Saint-Sébastien. Le Barça, lui, poursuit une fin de saison difficile avec un nouveau match nul (0-0) à Oviedo. Un Barça à l'infirmerie bien garnie (Busquets, Sergi, Guardiola) et qui s'est assis dimanche sur ses principes pour mettre en place un marquage horrible à homme sur les principaux joueurs d'Oviedo (Fresnedo, Carlos). De son côté, Deportivo Saint-Jacques-de-Compostelle, en recevant son cinquième carton jaune de la saison, sera privé de match dimanche prochain contre Valladolid...

Non, Valdano n'a décidément rien à craindre. Spécialiste des contre-la-montre et des arrivées au sprint, Johan Cruyff ge remportera pas son cinquième Tour; par contre, sa cinquième Liga cette année. Il s'est laissé distancer dans la montagne...

Correspondance Paco AGUILAR

Ivan Zamorano, le buteur chilien du Real Madrid, a fait coup double cette semaine. Le compteur est à 24, provisoirement...

Compostelle a la pêche

ELLE évolue dans les eaux basses de la Liga, et pourtant elle-est, sans contester, l'une des plus belles révélations de la saison. L'équipe de Saint-Jacques-de-Compostelle fait, pour sa première saisons parmi l'élite, mieux que se défendre. Malgré un effectif hétéroclite, où l'on remarque quelques noms prestigieux en fin de carrière (le gardien Ilru, Paco Llorente, Tocornal), des étrangers en quête d'une deuxième chance (le Français Frank Paissi, le Brésilien Fabiano), plus quelques joueurs aux qualités plus affirmées (le Danois Bent Christensen, star de l'équipe, ou le Nigérian Oheri), l'entraîneur Fernando Santos a réussi à bâtir une équipe respectée.

En quatorze matches à domicile, Compostelle n'a laissé échapper que treize points, et en déplacement il n'est jamais une proie facile. Ensemble aguerri, capable d'exercer un pressing incessant et de bien jouer le contre, Compostelle a eu la chance d'être épargné par les blessures, facteur très important dans une équipe à effectif limité.

Certes, rien ne permet encore d'affirmer que Compostelle réussira à se maintenir parmi l'élite, la zone dangereuse étant particulièrement encombrée cette année. Le match nul concédé dimanche à l'un de ses adversaires du bas de tableau, Albacete (1-1), confirme que la fin de Championnat sera difficile pour les Galiciens. Mais les fidèles du stade Sun Lazaro ont la foi et l'envie d'en découdre. Beaucoup d'entre eux vivant de la mer, ils ont affiché, dimanche dans les tribunes, des pancartes exprimant leurs revendications dans la « guerre du turbot » opposant l'Union européenne au Canada. Pêcheurs-Compostelle, même combat ?

P. A.

Frank Passi a trouvé le chemin de Compostelle. Compostelle espère bien trouver la voie du maintien...

29e JOURNÉE
(15 et 16 avril 1995)

A Madrid (Vicente-Calderon).
REAL MADRID b. ATLETICO MADRID : 2-0 (1-0).
— 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Zamorano (29', 70') pour le Real Madrid.
ATLETICO : Abel — Tomas, Lopez, Ferreira, Toni — Solozabal, Geli, Dobrovolski, Kosecki — Quico, Valencia. Entr. : Basile.
REAL : Buyo — Chendo, Hierro (Alconis, 67'), Sanchis, Lasa — Luis Enrique, Redondo, Laudrup (Milla, 67'), Martin Vazquez — Zamorano, Amavisca. Entr. : Valdano.

A Saint-Sébastien (Anoeta).
DEPORTIVO LA CORUGNE b. REAL SOCIEDAD : 3-1 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Santamaria Urquieta. Buts : Imanol (49') pour la Real Sociedad ; Fran (28', 54'), Bebeto (81') pour le Deportivo La Corogne.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Lumbreras, Ficabea, Loren, Arteztzabal — Imanol (Albisetgui, 83'), Idiakez, Kerejeta, Ilmaz — De Pedro (Txirrino, 70'), Kodro. Entr. : Irarte.
DEPORTIVO : Liano — Lopez Recarte, Voro, Djukic, Ribera (Rando, 60'), Villarroya — Arteaga (José Ramon, 75'), Donato, Fran — Manjarin, Bebeto. Entr. : Iglesias.

A Oviedo (Carlos-Tartiere).
OVIEDO et BARCELONE : 0-0 (0-0). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Martin Lopez.
OVIEDO : Mora — Cristobal, Jerkan, Rivas, Sietes — Armando (Manel, 79'), Prosinecki, Suarez, Berlo — Oli, Carlos (Jankovic, 22'). Entr. : Antic.
BARCELONE : Angoy — Ferrer, Abelardo, Koeman, Nadal — Eusebio, Baquero (Korneiev, 79'), Amor, Iwan — Stoickkov, Beguiristain (Jordi, 58'). Entr. : Johan Cruyff.

A Saragosse (La Romareda)
SARAGOSSE b. LOGRONES : 3-0 (2-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Panadero Martinez. Buts : Aguado (19'), Poyet (28'), Alexander (77') pour Saragosse.
SARAGOSSE : Jasonni — Belsue (Loreto, 75'), Aguado, Sergi, Cafu — Nayim, Oscar, Poyet, Pardoca — Higuera (Geli, 46'), Esnaider. Entr. : Fernandez.
LOGRONES : Vergara — Felipe, Navarro, Jubera ; Villanova — Segura (Matute, 87'), Delgado (Alila, 46'), Acosta, José Ignacio — Godel, Markovic. Entr. : Ruiz.

A Valence (Luis-Casanova).
VALENCE b. BETIS : 2-1 (1-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Raul (16'), Poyatos (83') pour Valence ; Vodakovic (89' s. p.) pour Betis.
VALENCE : Zubizarreta — Juan Carlos (Mendieta, 64'), Camarasa, Giner, Otero — Mazinho, Roberto, Fernando, Raul — Penev, Alvaro (Poyatos, 71'). Entr. : Perreira.
BETIS : Jaro — Jaime, Vidakovic, Urania, Rios — Alonso (Marquez, 70'), Canas, Stosic, Menendez — Cuellar (Sabas, 69'), Kowalczyk. Entr. : Serra Ferrer.

A Barcelone (Sarria).
ESPAGNOL b. ATHLETIC BILBAO : 3-1 (1-1). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Francisco (11'), Pacheta (59'), Lardin (89') pour l'Espagnol ; Valverde (14') pour l'Athletic Bilbao.
ESPANOL : Toni — Mandiondo, Herrera, Pochettino, Torres Mestre (Pacheta, 21'') — Roberto, Brnovic (Lleme, 67'), Francisco, Arteaga — Lardin. Reduenza. Entr. : Camacho.
BILBAO : Valencia — Oscar Vales, Caranca, Larralzezar, Larrazabal — Goicoechea, Urrutia, Valverde, Sanz (Mendiguren, 76') — Valverde, Cigarda. Entr. : Amorrortu.

A Séville (Sanchez-Pizjuan).
SEVILLE b. VALLADOLID : 1-0 (0-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Redondo. Buts : Juanito (69') pour Seville.
SEVILLE : Unzue — Rafa Paz, Prieto, Juanito, Martagon, Soler — Maceiri (Pedro, 69'), Dumitrescu, Manzo — Moya, Suker. Entr. : Aragones.
VALLADOLID : Cesar — Ferreras, Alberto, Bellodedio, Cuaresma — Gracia, Inequi, Ramon, Benjamin — Pedro Riesco (Quevedo, 72'), Urban (Alberto, 71'). Entr. : Redondo.

A Tenerife (Heliodoro-Rodriguez).
TENERIFE b. CELTA VIGO : 3-0 (1-0). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Marrique. Buts : Ramis (44'), Pizzi (69'), Conta (75') pour Tenerife.
TENERIFE : Dieda — Julio Llorente, Ramis, Cesar Gomez, Pizzi — Chano, Mata (Del Solar, 86'), Conta, Felipe (Ponta, 78') — Juanele, Pizzi. Entr. : Canatore.

CELTA VIGO : Villanueva — Mariano, Alejo, Pacho Balinas, Berges — Marino, Denio (Losada, 60'), Aguirrechu, Uribarrena, Sanchez — Gudel. Entr. : Almar.

A Santander (Nuevo Sardinero).
RACING SANTANDER et SPORTING GIJON : 0-0 (0-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Andujar Lyde.
SANTANDER : Ceballos — Insaui, Roncal, Tomas (Zigmantovic, 27'), Pablo, Carreras — Esteban Torre, Quique Setien, Muniz — Christiansen (Munitis, 76'), Radchenko. Entr. : Mieza.
GIJON : Abianedo — Velasco, Muniz, Pablo, Raul — Dani Bouzas, H. Perez, Ledushkov (Sanz, 67'), Stabov — Morales, Pier (Marcos Vales, 76'). Entr. : Garcia Cuervo.

A Saint-Jacques-de-Compostelle (San Lazaro).
COMPOSTELLE et ALBACETE : 0-0 (0-0). — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda.
COMPOSTELLE : Ilru — Vilana, Modesto, Tocornal, Bellido — P. Llorenta, Passi, Fabiano, Leoubeni (Abadia, 67') — Oheo, Christensen (Moure, 79'). Entr. : Santos.
ALBACETE : Molina — Marcelo, Coco, Frederic, Solano (Olete, 90') — Sala, Sanz, Bjelica, Oscar — Zalazar, Fonseca (Derbyca, 87'). Entr. : Flore.

BUTEURS

1. Zamorano (Real Madrid), **24.**
2. Kodro (Real Sociedad), **20.**
3. Suker (Séville), **14.**
4. Pizzi (Tenerife), **13.**
5. Bebeto (Deportivo La Coroigne), Carlos (Oviedo), Milanovic (Valence), **12.**
6. Cuellar (Betis), Gudelj (Celta Vigo), **11.**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	44	29	18	8	3	65	21
2. Dep. La Coroigne	38	29	15	8	6	47	26
3. FC Barcelone	36	29	14	8	7	45	31
4. Real Saragosse	35	29	15	5	9	41	35
5. Betis Séville	34	29	11	12	6	34	19
6. Espanol Barcelone	32	29	11	10	8	37	28
7. FC Séville	32	29	12	8	9	38	30
8. Tenerife	31	29	12	7	10	46	37
9. FC Valence	30	29	10	10	9	39	33
10. Real Oviedo	30	29	10	10	9	34	30
11. Atlet. Bilbao	30	29	10	10	9	25	24
12. Real Sociedad	27	29	8	11	10	40	39
13. Racing Santander	26	29	10	6	13	33	37
14. St-J.-de-Compostelle	26	29	8	10	11	30	36
15. Albacete	25	29	6	13	10	34	42
16. Celta Vigo	25	29	7	11	11	23	37
17. Sp. Gijon	25	29	7	11	11	34	49
18. Atl. Madrid	24	29	9	6	14	40	44
19. Valladolid	20	29	6	8	15	19	37
20. Logrones	10	29	1	8	20	9	52

RENDEZ-VOUS

30e JOURNÉE
Samedi 22 avril
Real Madrid - FC Valence
Dimanche 23 avril
FC Barcelone - Valladolid
Deportivo La Corogne - Oviedo
Celta Vigo - Real Sociedad
Betis Séville - Tenerife
Logrones - Atletico Madrid
Albacete - Saragosse
Athletic Bilbao - Compostelle
Sporting Gijon - Espanol
Racing Santander - FC Séville

États-Unis

Bye, bye, Bora !

BERKELEY. — Le divorce entre Bora Milutinovic, le sélectionneur américain en route depuis 1991, et la Fédération américaine (US Soccer) est consommé. L'US Soccer a annoncé, vendredi matin, la démission de Milutinovic « par consentement mutuel ». Une version que l'entraîneur serbe ne fait pas sienne : « Bora n'a pas démandé ma démission », assure-t-il, indiquant qu'il a apprécié la nouvelle exercisti sur, à Tucson d'un dîner à Los Angeles avec Alan Rothenberg, le patron de la Fédération américaine.

Le fait est que cette séparation est le reflet d'un changement de climat très rapide. En août dernier, le président de l'US Soccer, après sa réélection, avait assuré au sélectionneur qu'il serait confirmé dans ses fonctions. A l'origine de ce que l'on peut qualifier de licenciement, il y a le conflit qui oppose Rothenberg, dont le principal dossier est le lancement de la Major League Soccer (MLS) en 1996, à Hank Steinbrecher, directeur général de l'US Soccer, qui souhaite avoir plus d'influence sur les affaires de la Fédération. Ce dernier demandait que Milutinovic devienne le directeur technique de l'organisation de toutes les sélections et de l'école des entraîneurs, ce qui était inconcevable pour Bora. « Je ne suis pas un prof ! », s'insurgeait-il.

S'appuyant sur un palmarès qui plaide en sa faveur — vainqueur de la Gold Cup de la Concacaf en 1991 et de l'US Cup (contre l'Italie, le Portugal et l'Eire) en 1992, une victoire sur l'Angleterre pour la première fois depuis la Coupe du monde 1950, qualification pour les huitièmes de finale de la World Cup 1994 — Milutinovic n'a donc pas cédé. L'ancien sélectionneur du Mexique (Mondial 1986) et du Costa Rica (Mondiale 1990) ne devrait pas manquer d'offres. Après la World Cup, il en avait refusé de l'Equateur, du Chili et de clubs argentins et japonais. En septembre dernier, on l'avait vu en grande discussion avec Jean-Louis Campora et Henri Banchet, après le fiançage d'Arsène Wenger à Monaco. Sa famille appréciant la vie californienne, il n'est pas impossible que Milutinovic, qui réside à Laguna Niguel, l'une des plus belles villes du sud de la Californie, devienne le prochain entraîneur de la nouvelle équipe de Los Angeles dans la MLS.

Pour ce qui est de l'équipe nationale, Milutinovic devrait être remplacé par l'actuel entraîneur du Sporting Lisbonne, Carlos Queiros. L'US Soccer lui a récemment proposé le poste de directeur technique et c'est lui qui, en principe, devrait conduire les Etats-Unis au Mondial 1998. En attendant, samedi prochain, pour le match amical Belgique-Etats-Unis à Bruxelles, la sélection sera entraînée par Steve Sampson, l'un des adjoints de Bora Milutinovic. Queiros est, en effet, sous contrat avec le Sporting jusqu'à la fin de la saison. Reste à savoir qui assumera l'intérim pour l'US Cup 95, où les Etats-Unis seront opposés au Nigeria, le Mexique et la Colombie, et pour la Copa America, en juillet en Uruguay. Quant au Finlandais Timo Liekoski, l'entraîneur de la sélection olympique, il devrait garder son titre de directeur de l'école des entraîneurs.

Correspondance Paul KENNEDY

Mondial Juniors

Sous le signe du rouge

DOHA. — D'entrée, le principal fait marquant a été constaté à l'occasion de Pays-Bas - Honduras (7-1). Outre le score fleuve. Ils partie a été arrêtée par l'arbitre japonais M. Okada, à la 79e minute, en raison de l'infériorité numérique des Honduriens. Quatre d'entre eux avaient déjà été expulsés et un cinquième était sorti sur blessure. A aux contre eux, et alors que le sélectionneur Luis Camargo avait effectué les trois remplacements autorisés, il n'y avait plus d'autre solution que de stopper la rencontre.

Alex Bailey avait ouvert le bal des cartons rouges à la 17e, suivi par Orvin Cabrera (45e), Hector Rodriguez (70e) et Luis Lagos (73e). Quant à Luis Onesgueira, il était abandonner ses coéquipiers après le septième but néerlandais. Ce dénouement jette un froid sur ce tournoi où le fair-play devrait avoir valeur d'exemple.

Alors que la FIFA a déjà annoncé l'ouverture d'une enquête, la Fédération hondurienne — désireuse d'échapper à une sanction collective — a promis de châtier les coupables. Les Honduriens, il est vrai, avaient déjà été sanctionnés lors du match précédent contre le Portugal, avec l'expulsion de leur capitaine Fabio Ulloa. Les Portugais, quant à eux, avaient perdu le défenseur Carlos Silva.

Outre ces deux matches, les cartons rouges et jaunes ont été trop souvent brandis dans les autres rencontres. Pour preuve, un Brésil-Syrie (6-0) marqué par trois expulsions, ou encore Espagne-Chili (deux rouges). Lors de Qatar-Syrie (0-1), le Qatar eut deux expulsés : Al-Muhanza et Salem. Camerounais-Australie (3-2) n'a pas été épargné puisqu'un jeune Lionceau a été prié de rejoindre les vestiaires en avance. Pour finir, un Allemand, Kuth, avait subi le même sort contre le Cameroun. Ce qui porte le total — après trois journées — à quinze cartons rouges en douze matches ! Pas de quoi pavoiser...

En dehors de l'indiscipline notoirement constatée, le tournoi se caractérise par une moyenne de buts élevée. Lors de ce premier tour dit de « décantation », les principaux favoris ont fait parler la poudre, comme l'Espagne (5-1) contre le Burundi ou encore le Brésil face à la Syrie (6-0). La bonne surprise vient du Cameroun, vainqueur de l'Australie à la dernière minute (3-2), et qui avait auparavant accroché l'Allemagne (1-1) à la toute dernière seconde !

Correspondance Ostrallah MOUADHEN

Copa Libertadores

La balade de River

BUENOS AIRES. — En battant Cerro (5-0) la semaine passée au Monumental, River Plate s'est assuré la première place du groupe 1. Ce n'est pas une surprise. Avec un Ortega ressuscité, un Francescoli brillant et un Amato omniscient, River a offert un grand spectacle, certes facilité par la faiblesse de l'opposition. Voilà qui rassure sur les intentions de Carlos Babington ! Accusé de mesquinerie en début de saison, l'entraîneur de River a d'ailleurs profité de ce succès pour effectuer une mise au point : « J'ai toujours considéré que la meilleure manière de gagner est de bien jouer. » Indépendiente, qui venait de perdre à deux reprises contre ce River-là (une fois en Copa Libertadores, l'autre en Championnat), s'était ensuite reconstruit un semblant de moral en battant Velez Sarsfield à Tokyon pour le compte de la Recopa, qui oppose chaque année le vainqueur de la Libertadores à celui de la Supercopa. Mais les Rouges ont sombré sur leur terrain face à un Penarol regonflé. Privée de Barrachina et Carrizeru, ses deux joueurs les plus créatifs, la formation de Miguel Brindisi n'a offert que cette « garra » (engagement) dont sont d'habitude dépossédées les Uruguayens. Elle devra battre Cerro cette semaine pour obtenir la troisième place du groupe, synonyme de qualification.

L'autre surprise agréable de la semaine est venue du Chili, où Universidad Catolica a surclassé (4-1) Universidad de Chile en match d'appui dans le cadre du groupe 3. La Catolica se qualifie ainsi derrière les clubs colombiens, Millonarios Bogota et Atletico Nacional Medellin. Deux équipes ambitionnées, tout comme le Palmeiras de Valdir Espinosa, net vainqueur du groupe 4, devant Gremio Porto Alegre.

Toutes ces équipes constituent un peloton de favoris auquel se joindra Velez Sarsfield à partir des huitièmes de finales. Pour la suite du programme, rien n'est simple, le règlement prévoyant que trois équipes d'un même pays ne doivent pas accéder aux quarts de finale. Velez rencontrera donc Independiente (si celui-ci se qualifie) ou Bolivar, le club de La Paz (si Independiente est éliminé). Dans la première hypothèse, Bolivar affrontera Palmeiras. Dans la deuxième, Palmeiras se mesurerait à Cerro. Facile, non ? Pour les autres qualifiés, le menu des huitièmes de finale est le suivant : River Plate-Universidad Catolica, Sporting Cristal-Caracas FC, Millonarios-Alianza Lima, Olimpia-Gremio, Cerro Portenio-Emelec. Matches aller le 25 avril.

Correspondance Francis HUERTAS

CAN 1996

Le Liberia pour une première

JAMAIS, dans la longue histoire de ce pays, la sélection n'a atteint la phase finale d'une compétition internationale. En 1988-89, un peu avant que la guerre civile ne dévaste le pays pour de longues années, tuant au passage le président Samuel K. Doe, rien était en faveur partisan du football – le Lone Star pilotait par Weah, Nagbe et Debbah était aux portes d'un deuxième tour éliminatoire de Coupe du monde. Seuls les Pharaons égyptiens lui empêchent la route et pourraient leur avenues jusqu'en Italie... Ces dernières années, George Weah s'est attaché à relancer la sélection et, aujourd'hui, son pays se trouve aux portes d'une qualification historique en phase finale.

En 1990-93, après les forfaits de la Tanzanie et du Burkina-Faso, le Liberia avait joué l'unique phase mise en jeu sur une double confrontation avec le Ghana de Pelé et Yeboah (0-2 ; 0-1). Peine perdue... Mais George a réussi cette année le coup de force de rassembler un commando disparate, mais uni, qui se passe désormais en faveur du groupe éliminatoire. Dirigé par Wilfred « TJ » Lamer et préparé efficacement par le Sangermanois Tiburce Darrou – qui accompagne fidèlement Weah à travers l'Afrique —, le Lone Star recevra dimanche la Tunisie dans un face-à-face décisif. Une victoire, et le Liberia installera sa suprématie sur le Togo et le Sénégal.

Le 9 avril, à l'issue d'un match nul (0-0) éprouvant disputé à Lomé contre le Togo, George et les siens ont été retardés leur retour. Motif : un supporter du double Ballon d'Or africain avait décidé de voyager sur un des véhicules de la délégation libérienne en partance pour Taekoport. Après plusieurs arrêts, l'un des militaires accompagnant le groupe se mit en tête de déloger l'importun. Accidentellement, un coup de feu partit, blessant au pied le garde du corps qui escortait depuis leur arrivée vendredi les Libériens. Palabres, discussions... Les Libériens, George en tête, manquèrent le vol de retour de nuit, afin de régler cet incident à l'amiable. Encore un exploit « diplomatique » réalisé par l'ambassadeur itinérant, toujours prêt à dénouer les problèmes des siens.

Dans quelques jours, il lui faudra surmonter la fatigue occasionnée par la demi-finale de C 1 remue contre Milan AC, digérer au mieux le voyage éclair au pays et inspirer les siens. Avec un solide gardien, Togbah, des jeunes motivés (Wreh, Makor, de Grenoble) et son fidèle Masse Sarr, Weah semble prêt à offrir à son peuple une qualification susceptible de calmer et surtout de rassembler ceux qui continuent de se déchirer.

Frank SIMON

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — Ayant fait son grand retour à l'occasion du derby de Prague contre le Slavia la semaine précédente, Josef Chovanec, l'ancien milieu de terrain du PSV Eindhoven, devenu directeur sportif du Sparta, a continué sur sa lancée. Vendredi, il a aidé le champion en titre à pulvériser (7-1) le Slovan Liberec, mais le Slavia, vainqueur (2-0) de Jablonec, reste en tête du classement. *(Stanislav HRABE)*

SUISSE. — Au cours de la rencontre Bâle-Lausanne (5-0), Hakan Yakin a battu tous les records de rapidité : il a marqué au bout de trente secondes pour sa première apparition parmi l'élite. Hakan, qui évoluait encore cet automne avec les amateurs de Concordia, n'est autre que le frère de Murat, le milieu de terrain international des Grasshoppers. Sacré famille ! *(Dusan CRAVOLINI)*

YOUGOSLAVIE. — Tumbakovic, l'entraîneur du Partizan Belgrade, a été suspendu par la Fédération. Sa faute : avoir menacé d'empêcher ses joueurs de jouer pour l'équipe nationale. Il a promis de faire des révélations à l'occasion de la prochaine réunion de la Fédération. En attendant, lors de la 29e journée, Partizan a renoué avec le succès aux dépens de Novi (2-0). L'Etoile Rouge continue sur sa lancée elle a battu (3-1) Zemun. Seul Vojvodina, tenu en échec par l'OFK Belgrade, marque le pas, mais reste deuxième. *(Jovan VELICHKOVIC)*

AFRIQUE DU SUD. — Premier tour difficile pour les Olympiques, tenus en échec (1-1) par le Burundi. A domicile, et malgré une semaine complète de préparation, ils n'ont pas pu battre les « Intambas » du Burundi, qui ont bénéficié de l'acharnement en raison du contexte politique particulier, les Sud-africains, dirigés par Mich D'Avray, pourraient ne pas disputer le match retour. *(Franck RAMELLA)*

ALGÉRIE. — Encore toute auréolée de sa qualification aux prochains Jeux Africains au Zimbabwe, l'équipe olympique s'est fait piéger par la Guinée-Bissau lors de la première manche des éliminatoires des JO d'Atlanta. Archidomicile territorialement, les Guinéens ont arraché un score grâce à un penalty réussi par Fodé Camara. L'égalisation, signée Benmessabel (80e), permet à cette équipe d'espérer une bonne positive pour le retour à Conakry dans quinze jours. *(Mokhtar BOUDRAR)*

MAROC. — A Rabat, pour la réouverture du grand stade, l'équipe olympiques a été prise au piège par d'intraitables Sénégalais. Durant 97 minutes, les joueurs du Brésilien Siqueira Nunes ont buté sur un adversaire coriace et bien regroupé défensivement (0-0). Du coup, les chances de leur qualification pour Atlanta apparaissent compromises pour les jeunes Marocains qui restent sur un autre nul vierge, à Casa, face au Burkina-Faso. Pour Siqueira Nunes, les semaines se suivent et se ressemblent étrangement. *(Kebir ARSALANE)*

TUNISIE. — Défaite inquiétante (1-0) face à l'Egypte, vendredi, pour l'équipe nationale qui doit s'envoler demain pour Monrovia où elle rencontrera dimanche le Liberia de George Weah. Peu en verve offensivement, elle se cherche actuellement des défenseurs capables de supplée Ben Rekhissa et Thabet, actuellement blessés. *(HAKIM)*

JAPON. — Deuxième victoire en neuf journées pour Nagoya Grampus Eight. Battue (2-0) en automne par Yokohama Marinos, le leader, l'équipe entraînée par Arsène Wenger a remporté samedi sa première victoire à domicile. Sans Dorix — lassé au repos — mais avec Passi, elle a battu 2-0 le FC Shimizu grâce, notamment, à un but de Dragan Stojkovic (77e). Du coup, Nagoya abandonne la lanterne rouge à Yomiuri Verdy, pourtant tenant du titre. *(Shuichi TAMURA)*

LIBAN. — Ansar est bien parti pour remporter son septième titre de suite : en dominant (1-0) Nejmeh lors de la 21e journée, il a relégué son dauphin à cinq points. Ce match au sommet s'est déroulé dans les mêmes conditions de sécurité extrême qu'à Tallier : sur terrain neutre, à Tripoli, et sous la direction d'un arbitre étranger, le Slovaque Lesbos. Sous l'impulsion du Carbéen Nakhlé, ancien attaquant des Grasshoppers de Zurich, Ansar a dominé la première mi-temps mais, après une bonne réaction de Nejmeh, a dû attendre la dernière minute pour marquer par l'intermédiaire de Fadi Alloucha. *(Yves BANZET)*

Belgique

(Matches en retard)

RSC Anderlecht - Lommel 3-2
FC Bruges - Eeraen 0-0
(30e journée)
Charleroi - RSC Anderlecht ..... Joue le 17-4
FC Malines - FC Gersing 2-1
Standard Liège - Alost 0-0
Antwerp - FC Bruges 0-1
RWD Molenbeek - FC Liersе 2-1
La Gantoise - Eeraen 1-0
CS Bruges - RC Liège 3-0
Saint-Trond - Beveren 0-0
Ostende - Lommel 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard Liège	46	30	19	8	3	45	19
2. RSC Anderlecht	44	29	18	6	4	70	28
3. FC Bruges	41	26	17	7	2	51	18
4. Eeraen	32	30	11	11	8	50	32
5. Alost	33	30	12	9	9	50	37
6. Saint-Trond	31	30	9	13	8	29	31
7. Lommel	30	30	11	8	11	37	36
8. FC Liersе	30	29	11	8	10	41	45
9. FC Seraing	29	30	10	9	11	46	41
10. Beveren	29	30	9	11	10	37	36
11. La Gantoise	29	30	11	7	12	37	43
12. FC Malines	28	30	10	8	12	38	42
13. RWD Molenbeek	28	30	9	10	11	32	36
14. Charleroi	28	29	9	10	10	26	34
15. CS Bruges	24	30	8	8	14	32	46
16. Antwerp	22	30	9	6	15	38	48
17. Ostende	16	30	4	8	18	27	67
18. RC Liège	15	30	4	7	19	29	64

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine

Bulgarie

(22e journée)

Chiumen - Spartak Plovdiv 1-0
Pirin - Lokomotiv Sofia 2-0
Locomotiv Plovdiv - Montana 1-0
Neftochimik Burgas 2-1
Levski Sofia - Dobrovolia 2-1
Belone - Botev Plovdiv 0-3
Slavia Sofia - Locomotiv GO 1-0
Etar - CSKA Sofia 1-1

Classement: 1. Levski Sofia, 58 pts; 2. Locomotiv Sofia, 56 pts; 3. Botev Plovdiv, 46 pts; 4. Slavia Sofia, 45 pts; 5. CSKA Sofia, 35 pts; 6. Spartak Plovdiv, 32 pts; 7. Locomotiv Plovdiv, 30 pts; 8. Neftochimik, 31 pts; 9. Etar, 30 pts; 10. Lovetch Lex, 28 pts; 11. Chiumen, 27 pts; 12. Pirin, 24 pts; 13. Montana, 23 pts; 14. Dobrovolja, 21 pts; 15. Locomotiv GO, 20 pts; 16. Belone, 12 pts.

BUTEURS

1. Chalamanov (Slavia) ..... (+ 3) 19
2. Mihtarski (CSKA) ..... (+ 2) 17
Sirakov (Levski, Botev) ..... (+ 1) 16
4. Stoilov (Levski) 13
Borimirov (Levski) ..... (+ 1) 13

Danemark

(4e journée)
(POULE FINALE)

FC Copenhague - Aarhus 3-2
Lyngby BK - Aalborg AB 2-2
Naestved - Brondby BK 2-2
Silkeborg - Odense BK 2-0

Class. : 1. Aalborg AB, 38 pts; 2. Brondby BK, 17 pts; 3. Lyngby BK, 15 pts; 4. Odense BK, 15 pts; 5. Silkeborg, 14 pts; 6. FC Copenhague, 12 pts; 7. Aarhus GF, 12 pts; 8. Naestved IF, 12 pts.

BUTEURS

1. Andersen (Aalborg) 17
2. P. Rasmussen (Aalborg) 13
3. O. Hoesbo (Copenhague) 10

** PROMOTION/RELEGATION

BK Fremad Amager - Ikast 5-1
Odzyske FC - Herning BK 2-4
Vejle BK - B1860 Copenhague 4-2
AB Copenhague - Viborg FF 2-1

Class. : 1. Herlitige BK, Viborg FF, 13 pts; 3. Ikast FS, 11 pts; 4. Vejle BK, Odzyske FC, 10 pts; 6. Fremad Amager, 8 pts; 7. AB Copenhague, 7 pts; 8. B1860 Copenhague, 6 pts.

Irlande du Nord

(27e journée)

Linfield - Coleraine 1-2
Ards - Crusaders 0-0
Ranger - Carrick Rangers 0-0
Cliftonville - Glentoran 0-1
Glentoran - Distillery 1-0
Glenavon - Ballyclare 4-2
Newry Town - Bangor 2-1
Portadown - Ballymena 2-2

Class. : 1. Crusaders, 63 pts; 2. Glenavon, 53 pts; 3. Coleraine, 45 pts; 4. Cliftonville, 44 pts; 5. Portadown, 42 pts; 6. Glentoran, 37 pts; 7. Linfield, 41 pts; 8. Ards, Distillery, 36 pts; 10. Omagh Town, 35 pts; 11. Bangor, 34 pts; 12. Ballymena, 27 pts; 13. Carrick Rangers, 25 pts; 14. Ballyclare, 20 pts; 15. Newry Town, 19 pts; 16. Larne, 10 pts.

BUTEURS

1. Ferguston (Glenavon) 25
2. Hunter (Crusaders) 18
3. Erskine (Ards) 17
4. S. McBride (Glenavon) ..... (+ 3) 16
5. J. McBride (Glentoran) 13
Haylock (Linfield) 13

COUPE
(1/2 Finale)

LINFIELD - AIRDR 2-1
La finale LINFIELD - CARRICK se jouera le 8 mai.

Écosse

(Match en retard)

Kil MARNOCK - HEARTS OF MID 3-2
7 309 Spect. Buts : Wilsworth (1re, 40e), Hilery (72e) pour Kilmarnock ; Cramb (26e), Jamieson (66e) pour Hearts of Mid.

(32e journée)

ABERDEEN - CELTIC GLASGOW 2-0 (2-0)
14 500 spect. Buts : Shearer (39e), Irvine (41e).

HEARTS OF MID - PARTICK THUTTLE 0-1
(0-0). 9 000 spect. Buts : Dziwia (52e).

FALKIRK - MOTHERWELL ..... 3-0 (1-0). 5 790 spect. Buts : Kirk (7e), Weir (51e), Fulton (89e).

DUNDEE UTD - KILMARNOCK 1-2 (1-1)
8 723 spect. Buts : Petric (17e) pour Dundee UTD, Wilsworth (32e), Henry (69e) pour Kilmarnock.

GLASGOW RANGERS - HIBERNIAN 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	65	32	19	8	5	56	28
2. Motherwell	45	32	11	12	9	44	47
3. Falkirk	44	32	11	11	10	45	43
4. Hibernian	43	31	9	16	6	42	32
5. Kilmarnock	42	32	11	9	12	39	43
6. Celtic Glasgow	41	33	9	17	5	33	28
7. Heart of Mid...	37	32	10	7	15	38	48
8. Partick Thistle	37	32	9	10	13	36	47
9. Dundee Utd	33	32	8	9	15	36	51
10. Aberdeen	32	32	7	11	14	36	42

BUTEURS

1. Coyne (Motherwell) 16
2. Hateley (Rangers) 11
3. Dziwia (Hearts of Mid) 10
4. Laustrup (Rangers) 9
Robertson (Partick) 9
O'Neil (Hibernian) 9
Jackson (Hibernian) 9

Rendez-vous

(19-19 avril 1995, 33e journée)
Celtic Glasgow - Heart of Midi
Hibernian - Falkirk
Partick Thistle - Dundee Utd
Kilmarnock - Glasgow Rangers
Motherwell - Aberdeen

COUPE
(1/2 Finale aller)

AIRDRIE (D 1) - HEARTS OF MID (D 2) 1-0
(1-0). 12 538 spect. But : Cooper (29e).

Match à rejouer

CELTIC GLASGOW (D 2) - HIBERNIAN (D 2) ..... 3-1 (2-0). Buts : Falconner (31e), Coffina (40e), O'Donnel (82e) pour Celtic ; Wright (63e) pour Hibernian.
La finale aura lieu le 27 mai.
N.B. P.L. = Premier League.

Israël

(Matches en retard)

Hapoël Beer Sheva - Hapoël Tel-Aviv 2-1
Netar Tel-Aviv - Macc. Haifa 1-0
Bnei Ashod - Zafririm Holon 1-1
Macc. Tel-Aviv - Bnei Yehoudah 2-0
Macc. Nathanya - Hapoël Petah-Tikvah 1-0
Macc. Petah-Tikvah - Ironi Lanziot 2-2
Macc. Herzliah - Betar Jérusalem 3-1
Hapoël Bet Shean - Hapoël Haifa 0-3

(29e journée)

Macc. Herzliah - Betar Tel-Aviv 2-0
Hapoël Bet Shean - Hapoël Petah-Tikvah 0-0
Zafririm Holon - Hapoël Petah-Tikvah 2-1
Hapoël Haifa - Macc. Tel-Aviv 1-2
Hapoël Tel-Aviv - Macc. Haifa 1-0
Betar Jérusalem - Hapoël Beer Sheva 2-0
Ironi Ashod - Macc. Nathanya 0-0
Ironi Rishon Lezion - Ironi Ashod 3-3

Class. : 1. Macc. Tel-Aviv, 52 pts; 2. Macc. Haifa, 51 pts; 3. Hapoël Tel-Aviv, 50 pts; 4. Hapoël Petah-Tikvah, 38 pts; 5. Betar Jérusalem, Hapoël Beer-Sheva, 37 pts; 7. Zafririm Holon, 32 pts; 8. Bnei Yehoudah, Macc Petah-Tikvah, 31 pts; 10. Macc. Herzliah, 29 pts; 11. Macc Bahon Lezion, 26 pts; 12. Hapoël Haifa, 26 pts; 13. Hapoël Bet Sheah, 25 pts; 14. Betar Tel-Aviv, 27 pts; 15. Ironi Ashod, Macc. Nathanyah, 24 pts.

BUTEURS

1. Revivo (Macc. Haifa) 13
2. Ganemetz (Bnei Yehoudah) 12
3. Turgeman (Ironi Ashod) 10

Pologne

(24e journée)

Legia Varsovie - Sokol Pniewy 4-0
Hutnik Cracovie - Olimpia Poznan 2-1
Warta Poznan - Gornik Zabrze 2-0
Ruch Chorzow - Lks Lodz 1-0
Stomil Olsztyn - Katowice 0-1
Zagelbie Lubin - Pogon Szczecin 2-0
Rakow Czestochowa - Gornik Zabrze 2-0
Ruch Chorzow - Lech Poznan 1-0
Slask Wroclaw - Swidnica Placzk 2-1

Class. : 1. Legia Varsovie, 36 pts; 2. Widzew Lodz, 30 pts; 3. Katowice, 31 pts; 4. Zagliebie Lubin, 28 pts; 5. Gornik Zabrze, 27 pts; 6. Lech Poznan, 26 pts; 7. LKS Lodz, 25 pts; 8. Hutnik Cracovie, Pogon Szczecin, 22 pts; 10. Olimpia Poznan, Stomil Olsztyn, Slask Wroclaw, Rakow Czestochowa, Sokol Pniewy, 21 pts; 15. Ruch Chorzow, Slal St. Wola, 20 pts; 17. Petrochemia Plock, 18 pts; 18. Warta Poznan, 17 pts.

BUTEURS

1. Podbrozny (Legia) 10
2. Cygan (Slal Mielec) 9
Malak (Zaglebie Lubin) 9
R. Rowaczyk (Widzew) 9

Pays-Bas

(Match en retard)

Nac Nimégue - Fey Rotterdam 5-1
(29e journée)

SC Heerenveen - Dordrecht'90 1-1
FC Groningue - Ajax Amsterdam 2-4
Go Ahead Eagles - NAC Breda 5-1
Maastricht VV - PSV Eindhoven 0-0
FC Volendam - RKC Waalwijk 3-2
Joues le 17 avril
Willem II - Roda JC

NEC Nimégue - Sparta Rotterdam
FC Utrecht - Vitesse Arnhem
Feyenoord Rotterdam - FC Twente

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	51	29	22	7	0	89	29
2. Roda JC	44	28	18	8	2	52	22
3. PSV Eindhoven	42	29	18	6	5	73	35
4. Feyen. Rotterdam	39	28	17	5	6	59	39
5. FC Twente	38	28	16	6	6	56	30
6. Vitesse Arnhem	33	28	11	11	6	41	34
7. Willem II	31	28	12	7	9	40	37
8. SC Heerenveen	31	29	10	9	10	44	52
9. RKC Waalwijk	25	28	8	9	11	36	41
10. Fey Rotterdam	25	29	8	9	12	41	52
11. FC Groningue	25	29	8	9	12	41	52
12. NAC Breda	23	29	8	7	14	44	52
13. FC Volendam	23	29	7	9	13	34	51
14. Maastricht VV	21	29	7	7	15	35	57
15. Go Ahead Eagles	20	29	6	8	15	34	53
16. NEC Nimégue	18	28	6	6	16	37	53
17. Go Ahead Eagles	15	29	3	9	17	29	65
18. Dordrecht'90	13	29	3	7	19	26	68

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine

Roumanie

(24e journée)

Sportul Bucarest - FC Brasov 3-1
Rapid Bucarest - Gloria Bistrita 4-0
FC Faruf Constanta - Gloria Bistrita 2-1
UT Arad - Electro Craiova 0-0
Petrolul Ploiesti - FC Baia Mare 0-0
FC Inter Sibiu - FC Nationul 5-0
FC Olimpul Galati - FC Arges Pitesti 1-2
Dinamo Bucarest - Steaua Bucarest 0-0
Univ Craiova - Rapid Cons 3-0

Class. : 1. Steaua Bucarest, 52 pts; 2. Universitatea Craiova, 48 pts; 3. Dinamo Bucarest, 45pts; 4. Rapid Bucarest, 42 pts; 5. Petrolul Ploiesti, 39 pts; 6. FC Nationul, 37 pts; 7. FC Brasov, Galati, 31 pts; 9. FC Arges Pitesti, 35 pts; 10. Universitatea Cluj, FC Faruf Constanta, 34 pts; 12. Gloria Bistrita, 33 pts; 13. FC Baia Mare, 32 pts; 14. FC Brasov, 29 pts; 15. Electro Craiova, 24 pts; 16. UT Arad, 20 pts; 17. FC Rela Maro, 19 pts; 18. Sportul Bucarest, 18 pts.

BUTEURS

1. Oura (Nacional) 15
2. Vladoiu (Rapid) ..... (+ 1) 14
3. Vuta Stefan (Galati) 13
4. Craiovescu (Craiova) 12

Albanie

(29e journée)

Besa Kavaja - Partizani Tirana 3-1
Flamurtari Vlore - Vllaznia 1-0
Shkopinia Diroassee - Lirria F. Kruje 4-1
Albpetrol Patos - Flamurtari Vlore 1-0
KS Tirana - Teuta 3-0
Shkumbin Pedjin - Bereditia Lezhe 2-0
Apollonia Fier - Dinamo Tirana 1-0
Apolonia Fier - Elbasani 1-0

Class. : 1. 64. Tirana, 57 pts; 2. Albpetrol Patos, 29 pts; 3. Partizani Pedjin, Partizani Tirana, 28 pts; 5. Flamurtari Vlorè, Vllaznia Shkodër, 26 pts; 7. Dinamo Tirana, 25 pts; 8. Shkopinia Diroassee, Bereditia Lezhe, Elbasani, Tomori Berat, Apolonia Fier, 24 pts; 12. Besa Kavaja, 23 pts; 13. Dinamo Tirana, Besa Kavaja, 22 pts; 15. Laci, 20 pts; 16. Lirria F. Krujè, 14 pts.

BUTEURS

1. Shehu (Shkopinia) ..... (+ 3) 17
2. Fortuni (Din. Tirana) 13

(29e journée)

Omonia - Apollon 3-0
Salamina - Panalmini 3-1
Olympiakos - Ethnikos 2-0
Xylotymbou - Aris Limassol 1-0
AEL - AEK Aradippou 1-0
Ana - Anorthosis 0-1

Class. : 1. Omonia, 60 pts; 2. Anorthosi, 57 ; 3. Salamina, 51; 4. Ethnikos, 40; 5. Olympiakos, 37; 6. Aris Limassol, 36; 7. Apollon, 35; 8. Apoel, 33; 10. AEK Larnaca, 28; 11. Ana, 25; 12. Aradippou, 12.

Rendez-vous

CAN 1995

Groupe 1

23-4 : Zaire-Cameroun
23-4 : Zimbabwe-Malawi

Groupe 2

23-4 : Sénégal-Togo
23-4 : Liberia - Guinée

Groupe 3

23-4 : Ghana-Niger
23-4 : Congo-Sierra Leone

Groupe 4

23-4 : Soudan-Algérie
23-4 : Ethiopie-Ouganda
23-4 : Tanzanie-Egypte

Groupe 6

23-4 : Botswana-Mozambique
23-4 : Mali-Namibie
23-4 : Angola-Guinée

Portugal

(29e journée)

BELENENSES — FC PORTO : joué le 17-4-95

EST AMADORA — BENFICA : 0-0.
(2000 spectateurs).

FARENSE — GIL VICENTE : 2-0 (1-0).
5 000 spect. Buts : Haisân (35e), Jorge Soares (64e).

SPORTING PORTUGAL - UNIAO LEIRIA : 4-0 (1-0).
2 000 spect. Buts : Balakov (39e), Iordanov (62e, 63e) Sa Pinto (78e).

V. GUIMARAES — DESP. CHAVES : 1-0 (0-0).
7 500 spect. Buts : Silvino (90e).

BOAVISTA PORTO — V. SETUBAL : 0-0.
3 000 spect.

SALGUEIROS — UNIAO MADEIRA : 0-2 (0-1).
4 000 spect. Buts : Simiao (41e), Marcio Luis (90e).

TIRSENSE — SEIRA MAR : 2-0 (2-0).
3 000 spect. Buts : Marcelo (31e), Caetano (36e).

MARITIMO — SPORTING BRAGA : 0-0.
7 000 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	51	28	24	3	1	60	12
2. Sporting Portugal	48	28	20	8	1	52	16
3. Benfica	40	29	18	4	7	49	25
4. V. Guimaraes	37	29	15	7	7	48	37
5. Tirsense	31	29	13	5	11	32	25
6. Boavista Porto	30	29	12	6	11	34	37
7. Uniao Leiria	29	29	11	6	10	34	38
8. Farense	29	29	12	5	12	33	36
9. Maritimo	28	29	10	8	11	23	37
10. Sp. Braga	28	29	8	12	9	29	29
11. Salgueiros	26	29	10	5	14	38	42
12. Gil Vicente	23	29	7	9	13	26	35
13. Est. Amadora	23	29	6	11	12	25	35
14. Desp. Chaves	23	29	8	7	14	27	42
15. Belenenses	20	29	5	10	14	25	42
16. Uniao Madeira	20	29	6	8	15	25	45
17. Maritimo	18	29	7	4	18	27	45
18. Sp. Braga	15	29	2	9	18	16	43
19. V. Setubal	15	29	2	11	16	19	43

BUTEURS

1. Hassan (Farense) ..... (+ 1) 16
Marcelo (Tirsenese) ..... (+ 1) 16
3. Edmilson (Salgueiros) 14
4. Artur (Boavista) 13
Isalas (Benfica) 13
Dominguos (Porto) 13
7. Paulo Alves (Maritimo) 12
8. Bertolazzi (Leiria) 11
Sa Pinto (Sporting) 11
10. Edinho (Chaves) 10

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine

COUPE
(1/4 finale, match aller-retour)

V. SETUBAL (D1) — BENFICA (D1) 2-0
15 000 spect. Buts : Sergio Araujo (67e et 89e).

Hongrie

(Matches en retard)

Vac FC Samtrede - Kaposvar 1-3
BVSC Dreher - Feresevaros 6-1

(19e journée)

Bekescsaba - FC Pecs 1-0
Kispest Honved - Vasas Budapest 2-0
Vac FC Samsung - Csepel Kordax 1-0
Ujpest TE - Ferencvaros 1-3
Gyori FC - Soprom 3-0
Magykanizsa - PMSC Fordan 3-2
Debrecen - Zalaegerszeg 3-1
BVSC Dreher - FC Stadler 2-0

(20e journée)

Vasas Budapest - Nagykanizsa 2-0
PMSC Fordan - Vac FC Samsung 0-2
Zalaegerszeg - BVSC Dreher 6-0
Ferencvaros - Gyori FC 1-4
Csepel Kordax - Debrecen 1-0
Sopron - Kispest Honved 1-0
FC Stadler - Bekescsaba 2-0
FC Parmalat - Ujpest TE 1-1

(21e journée)

Bekescsaba - Zalaegerszeg 0-6
Kispest Honved - Ferencvaros 3-4
Vac FC Samsung - Vasas Budapest 1-1
Ujpest TE - FC Stadler 3-0
Gyori FC - FC Parmalat 4-1
Csepel Kordax - PMSC Fordan 2-0
Nagykanizsa - Soprom 2-0
Debrecen - BVSC Dreher 3-0

Class. : 1. Ferencvaros, 45 pts; 2. Ujpest TE, 42 pts; 3. Debrecen, 39 pts; 4. Kispest Honved, Bekescsaba, 36 pts; 6. BVSC Dreher, 34 pts; 7. PMSC Fordan, 31 pts; 8. Zalaegerszeg, 30 pts; 9. Vac FC Samsung, 27 pts; 10. Gyori FC, 26 pts; 11. Csepel Kordax, 24 pts; 12. Sopron, 23 pts; 13. Nagykanizsa, 22 pts; 14. FC Stadler, 19 pts; 15. Vasas Budapest, 13 pts; 16. FC Parmalat, 12 pts.

BUTEURS

1. Preszinger (Zalaegerszeg) 14
2. Furia (Vac FC) 13
3. Stegner (BVSC) 12
Kovacs (Kispest) 12

Eire

COUPE
(1/2 finale)

Derry City - Bohemians : 0-0, 3-2 ... (a prol.)
La finale opposera Derry City à Shelbourne le 7 mai.

Suisse

TOUR FINAL
(6e journée)

FC AARAU - XAMAX NEUCHÂTEL : 1-1 (0-1)
4 200 spect. Buts : Rutinho (19e), pour Aarau ; Aleksandrov (9e), pour Xamax Neuchâtel.

FC BALE - LAUSANNE SPORTS : 5-0 (2-0).
10 000 spect. Buts : Zuffi (14e, 90e), Moser (40e, 78e), Yakin (67e).

FC SION - GRASSHOPPER ZURICH : 1-1 (0-0).
10 000 spect. Buts : Assis (81e), pour FC Sion ; Willems (38e), pour Grasshopper Zurich.

LUGANO - LUCERNE : 0-0.
4 200 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	25	6	4	1	1	12	5
2. FC Sion	19	6	3	1	2	9	9
3. FC Bâle	19	5	4	0	1	11	3
4. Lugano	16	6	1	3	2	9	7
5. Lucerne	17	6	3	1	7	8	7
6. FC Aarau	14	6	1	2	3	5	9
7. Xamax Neuchâtel	10	6	1	2	3	6	12
8. Lausanne Sports	9	6	1	0	5	6	14

BUTEURS

1. Subiat (Grasshoppers) 21
Sogbie (Lausanne) 21
3. Gumlandyanger (Lucerne) 13

PROMOTION-RELEGATION
(6e journée)

Kriens - Soleure 3-0
FC Zurich - Saint-Gall 2-1
Yverdon - Servette Genève 1-1
Young Boys - Wintertour 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Young Boys	11	6	5	1	0	13	4
2. FC Zurich	9	6	3	3	0	11	4
3. Servette Genève	6	5	2	2	1	7	4
4. Yverdon	4	5	0	4	1	2	5
5. Kriens	3	6	1	1	4	5	12
6. Wintertur	4	6	1	2	3	5	7
7. Saint-Gall	3	6	1	1	4	7	14
8. Soleure	2	5	0	2	3	1	10

BUTEURS

1. Gaziarsya (Young Boys) 8
2. Müller (Zurich) 3
Maiano (Wintertour) 3

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine

Géorgie

(Match en retard)

Metallurg Rustavi - FC Batumi 1-0

(19e journée)

Dunzatshi Kvareli - Torpedo Tbilissi 3-3
Sapounenia Tembichio - FC Samtredia 1-3
Dynamo Tshiaoura - Torpedo Kutaisi 2-1
Iveria Khashuri - Guria Lanchkhuti 3-0
Odishi Zugdidi - FC Batumi 3-0
Metallurg Rustavi - Dynamo Tbilissi 2-0
Dila Gori - Margveti Zestafoni 0-2
Kakheti Telavi - Krilshevi 1913 Lotsi 1-1

(20e journée)

Dila Gori - Dunzatshi Kvareli 1-0
Margveti Zestafoni - Iveria Khashuri 0-1
Guria Lanchkhuti - Metallurg Rustavi 0-1
Shevardeni - Odishi Zugdidi 0-1
FC Batumi - Tendzhoi 5-2
Kutaisi - Telavi 3-0
FC Samtredia - Tshkaltubo ..... remis
Poti - Dyn. Tbilissi ..... remis

(19e journée)

Kvareli - Poti 0-1
Iveria - Kutaisi 2-0
Telavi - FC Samtredia 2-5
Tshkaltubo - FC Batumi 1-1
Tendzhoi - Shevardeni 0-1
Zugdidi - Lanchkhuti 1-0
Rustavi - Zestafoni 1-0
Kashuri - Dila Gori 0-1

Class. : 1. Samtredia, 48 pts; 2. Tbilissi, 44 ; 3. Batumi, 40 ; 4. Rustavi, 38 ; 5. Kutaisi, 36 ; 6. Kvareli, 35 ; 7. Gori, 28 ; 8. Rustavi, 27 ; 9. Lanchkhuti, 23 ; 9. Zugdidi, 21 ; 10. Khashuri, 20 ; 11. Telavi, 18 ; 12. Shevardeni, 17 ; 13. Kvareli, Zestafoni, 16 ; 15. Tendzhoia, 14 ; 16. Tshkaltubo, 7.

Slovénie

(22e journée)

Publikum Celje - Izola 1-0
Domi Ljubljana - Hit Gorica 0-2
Cosmos Ljubljana - Jadran Dekani 2-0
Ilirija Ljubljana - Mura Murska 0-0
Zivila Naklo - Beltinci 2-0
Korotan Prevalje - Primorje Ajdovscina 0-0
Maribor - Publikum Celje 1-0
Primorje Ajdovscina - Gaz Kocevje 6-0

(23e journée)

Beltinci - Hit Gorica 0-0
Primorje Ajdovscina - Domi Ljubljana 2-1
Izola - Gaz Ljubljana 1-0
Olimpia Ljubljana - Korotan Prevalje 1-0
Branik Maribor - Publikum Celje 1-0
Rudar Velenje - Istrabenz Koper 1-0
Jadran Dekani - Zivila Naklo 0-1
Gaz Kocevje - Mura M. Sobota 3-0

Class. : 1. Olimpija Ljubljana, 37 pts ; 2. Branik Maribor, 30 pts ; 3. Hit Gorica, Publikum Celje, 29 pts ; 5. Mura M. Sobota, 28 pts ; 6. Rudar Velenje, 27 pts ; 7. Beltinci, Gaz Ljubljana, 26 pts ; 9. Korotan Prevalje, 24 pts ; 10. Primorje Ajdovscina, 23 pts ; 11. Istrabenz Koper, 21 pts ; 12. Domi Ljubljana, Izola, Gaz Kocevje, 18 pts ; 15. Zivila Naklo, 14 pts ; 16. Jadran Dekani, 3 pts.

Yougoslavie

GROUPE A
(22e journée)

Partizan Belgrade - Borac 1-1
Zeman - Vojvodina Novisad 3-1
Borac - Rad Belgrade 3-1
Radnicki Belgrade - OFK Belgrade 3-1
Hajduk Kula - Etoile Rouge Belgrade 0-2
(remis annulé)

Rad Belgrade - Zeman 3-1
Borac - Becej 3-0
Vojvodina Novisad - Hajduk Kula 2-0
OFK Belgrade - Partizan Belgrade 2-1
Et. Rouge Belgrade - Radnicki Belgrade 4-0

(24e journée)

Part. stgrade - Et. Rouge Belgrade 1-2
Zemun - Hajduk Kula 1-1
Becej - OFK Belgrade 2-0
Radnicki Belgrade - Vojvodina Novisad 3-1
Rad Belgrade - Borac 1-1

(25e journée)

Hajduk Kula - Radnicki Belgrade 3-1
Borac - Zemun 0-0
Vojvodina Novisad - Partizan Belgrade 1-0
OFK Belgrade - Rad Belgrade 1-0
Etoile Rouge Belgrade - Becej 5-0

(26e journée)

Partizan Belgrade - Hajduk Kula 4-1
Zemun - Radnicki Belgrade 3-4
Becej - Vojvodina Novisad 0-0
Rad Belgrade - Etoile Rouge Belgrade 1-0
Borac - OFK Belgrade 2-1

(27e journée)

Radnicki Belgrade - Partizan Belgrade 1-2
Hajduk Kula - Rad Belgrade 1-0
Vojvodina Novisad - Rad Belgrade 4-1
OFK Belgrade - Zemun 1-0
Etoile Rouge Belgrade - Borac 2-1

Class. : 1. Etoile Rouge Belgrade, 26 pts ; 2. Partizan Belgrade, Vojvodina Novisad, 23 pts ; 4. Becej, 19 pts ; 5. OFK Belgrade, 17 pts ; 6. Borac, 14 pts ; 7. Radnicki Belgrade, 13 pts ; 8. Zemun, 11 pts ; 9. Rad Belgrade, 10 pts ; 10. Hajduk Kula, 9 pts

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Napredak - Loznica	1	1	0	1	0	2	2
Obilic - Buducnost	1	1	0	1	0	1	1
Sutjeska - Partizan Subotica	1	1	0	1	0	1	1
Proleter Zrenjanin - Radar	2	1	1	0	0	2	0
Radnicki Nis - Slobода	0	1	0	0	1	0	2

(24e journée)

Spartak Subotica - Obilic 1-0
Loznica - Sutjeska 3-1
Buducnost - Radnicki Nis 2-1
Radar - Napredak 1-1
Slobода - Proleter Zrenjanin 2-1

(24e journée)

Napredak - Slobода 1-0
Obilic - Radnicki Nis 2-0
Sutjeska - Radar 2-1
Proleter Zrenjanin - Buducnost 1-0
Spartak Subotica - Loznica 1-0

(25e journée)

Radnicki Nis - Proleter Zrenjanin 5-0
Loznica - Obilic 2-2
Buducnost - Napredak 1-0
Radar - Spartak Subotica 0-0
Slobода - Sutjeska 1-0

(26e journée)

Spartak Subotica - FC Samtredia 1-3
Radnicki Nis, 12 pts ; 4. Napredak, 12 pts ; 5. Spartak Subotica, 10 pts ; 6. Proleter Zrenjanin, 9 pts ; 7. Sutjeska, Radar, Slobода, Obilic, 8 pts.

COUPE
(demi-finale aller)

Etoile Rouge Belgrade - Becej 2-1
Proleter - Obilic 3-1

Lituanie

(22e journée)

Banga Gargzdai - Romar Mazeikiai 0-2
Zhalgiris-EBSW Vilnius - Ekranas Panevezys 3-0
Iskara Gritas Kaunas - FBK Kaunas 3-2
Sirijus Klaipeda - Aras Klaipeda 2-2
Nevezis Kedainiai - Siauliai Sakiasi 4-2
Ekranas Panevezys - Musa Ukmerge 3-0

(23e journée)

Interas-AE Vilkaviskis - Romar Mazeikiai 0-5
FBK Kaunas - Sirijus Klaipeda 2-1
Aras Klaipeda - Banga Gargzdai 5-0
Iskara Gritas Kaunas - Nevezis Kedainiai 3-0
Musa Ukmer

Angleterre

COUPE
(demi-finales)

TOTTENHAM (PL) - EVERTON (PL) : 1-1
0-0 — 38 226 spect. Buts : Klinsmann (42e), pour Tottenham ; Jackson (52e), Stuart (ctre) pour Everton. Arbitre : M.A. Hart.

TOTTENHAM : Walker, Austin, Calderwood, Mabbutt, Allen, Samways (Rosenthal, 84e), Thomas, Howells, Anderton, Barmby, Stuart (remplaçant, Klinsmann).

EVERTON : Southall, Jackson, Watson, Unsworth, Ablett, Limpar, Horne, Parkinson, Nicholl(ctre, Stuart, Rideout (Amokachi, 71'').

MANCHESTER UTD (PL) - CRYSTAL PALACE (PL) : 2-2 a.p. (1-1) — 38 226 spect. Buts : Irwin (70'), Pallister (90e), pour Manchester Utd ; Chapman (30e), pour Crystal Palace. Arbitre : D. Elleray.

MANCHESTER UNITED : Schmeichel (rem., Pallister, Neville, Irwin, Sharpe, Kanchelskis, McClair, Bruce, Ince, Giggs, Hughes.

CRYSTAL PALACE : Martyn, Patterson, Cumbes, Gordon, Bright, Thorn, Gray, Pitcher, Southgate, Houghton, Armstrong, Dowie, Salako.

Le match sera rejoué le 12 avril à Birmingham.

(Match à rejouer)

MANCHESTER UTD (PL) - CRYSTAL PALACE (PL) : 3-0 (2-0) — 17 081 spect. Buts : Bruce (32e), Pallister (41e). Arbitre : D. Elleray.

MANCHESTER UNITED : Schmeichel, Neville, Irwin, Bruce, Sharpe, Pallister, Sutton, Kanchelskis, Hughes, McClair, Ince.

CRYSTAL PALACE : Wilmot, Patterson, Gordon, Southgate, Young, Pitcher, Hilaire (Ctre, 81'), Dowie (Newsome, 81'), Armstrong, Houghton, Salako.

La finale opposera Manchester Utd à Everton le 20 mai au stade de Wembley à Londres.

Moldavie

(14e journée)

Zimbru Balti - Nistru Otaci : 3-1
Nistru Otaci - Tighina Bender : 2-0
Dinamo Balti - Constructorul Chisinau : 2-0
Tiligul Tiraspol - Bucuria Bogdanovka : 2-1
Arma Gas Chisinau - FC Agro Chisinau : 1-1
Nistru Cioburciu - Progresul Rezina : 0-2
Zimbru Chisinau - Olimpia Balti : 3-0

(15e journée)

Sportul Chisinau - Cristalul Risani : 2-0
Tighina Bender - Dinamo Balti : 2-0
Nistru Cioburciu - Nistru Otaci : 0-1
Bucuria Comrat - Zimbru Chisinau : 0-1
FC Agro Chisinau - Olimpia Balti : 3-1
Progresul Briceni - Tiligul Tiraspol : 0-1
Constructorul Chisinau - Arma Gas Chisinau : 5-0

(16e journée)

Dinamo Balti - Progresul Briceni : 3-0
Tighina Bender - Bucuria Comrat : 2-0
Nistru Otaci - Tiraspol Chisinau : 2-2
Tiligul Tiraspol - Metal 93 Chisinau : 3-0
Sportul Chisinau - Sportul Glodeni : 3-0
Nistru Cioburciu - Bugeac Comrat : 6-1
Zimbru Chisinau - FC Agro Chisinau : Homologué.
Class. : 1. Tiligul Tiraspol, 30 pts ; 2. Zimbru Chisinau, 26 pts ; 3. Olimpia Balti, 25 pts ; 4. Tighina Bender, 24 pts ; 5. Nistru Otaci, 23 pts ; 6. Bugeac Comrat, 22 pts ; 7. Metal 93 Chisinau, 21 pts ; 8. Nistru Cioburciu, 19 pts ; 9. Progresul Briceni, 18 pts ; 10. FC Agro Chisinau, 16 pts ; 11. Codru Calarasi, 15 pts ; 12. Sportul Chisinau, 13 pts ; 13. Cristalul Risani, Tiraspol Chisinau, 6 pts.

Ukraine

(21e journée)

Metallurg Zapo. - Tavria Simferopol : 0-2
Shakhtior Donetsk - Dnipro Dnipropetrovsk : 2-0
Vorskla Poltava - Prikarpatie : 4-1
Kryvbas Krivoy Rog - Metallurg Donetsk : 1-1
Nyva Ternopil - Kremin Kremenchoug : 5-0
Torpedo Zaporozhia - Kryvbas Krivoy Rog : 1-0
Nyva Vinnitsa - Evis Mykolaiev : 0-0
Volyn Lutsk - Torpedo Zaporozhie : 2-1
Dnipro - Carpates Lviv : 2-1
Dnepro Kiev - Tchernomorets Odessa : 1-2
Class. : 1. Dynamo Kiev, 50 pts ; 2. Chakhtior Souvrak, 40 pts ; 3. Tchernomorets Odessa, 39 pts ; 4. Dnipro, 37 pts ; 5. Tavria Simferopol, 35 pts ; 6. Torpedo Zaporozhie, Kremin Kremenchoug, 34 pts ; 8. Krivbass Krivoi Rog, Carpates Lviv, 33 pts ; 10. Volyn Lutsk, Lviv, 27 pts ; 11. Prikarpatia, 26 pts ; 12. Nova Tarnopol, Vorskla Poltava, 25 pts ; 14. Volhynia Lutsk, 21 pts ; 15. Evis Nikolaiev, 20 pts ; 16. Metallurg Zaporozhie, Metallurg Zaporozhie, Zarja-Mala Lougansk, 19 pts.

Grèce

(26e journée)

Larissa - PAOK Salonique : 0-2
AEK Athènes - Panionios : 2-0
Olympiakos - Aris : 4-1
Ethnikos - Aris Salonique : 1-1
Apollon - Athlitikos : 4-0
Iraklis - Olympiakos Le Pirée : 1-1
Xanthis - Xanthi : 4-1
Edenikaikos - OFI Crète : 3-1
Levadiakos - Panathinaikos : 2-3
Class. : 1. Panathinaikos, 73 pts ; 2. Olympiakos Le Pirée, 57 pts ; 3. PAOK Salonique, 55 pts ; 4. Aris Salonique, 49 pts ; 5. AEK Athènes, 48 pts ; 6. Apollon, 45 pts ; 7. Iraklis, 41 pts ; 8. Xanthis, 40 pts ; 9. OFI Crète, 37 pts ; 10. Edenikaikos, 36 pts ; 11. Larissa, Athlitikos, 33 pts ; 13. Panionios, 32 pts ; 14. Ethnikos, Iraklis Izmikos, 29 pts ; 16. Doxa, 28 pts ; 17. Levadiakos, 19 pts ; 18. Kavala, 15 pts.

Allemagne

COUPE
(demi-finales)

FC Cologne (D.1) - Wolfsburg (D.2) (0) : 0-1
M'Gladbach (D1) - Kaiserslautern (D1) : 1-0 (a.p.)

Italie

COUPE
(demi-finale retour)

JUVENTUS TURIN - LAZIO ROME : 2-1 (3-1)
— 19 000 spect. Buts : Marocchi (3e), Ravanelli (19e, t.b.), pour la Juventus ; Pavel Srnicek (78e, c.s.c.), pour Lazio Rome. Arbitre : M. Braschi.

JUVENTUS : Peruzzi (Rampulla, 79e) ; Porrini, Carrera, Cambiasso, Kohler ; Paulo Sousa, Di Livio, Conte (Galia, 45'), Del Piero ; R. Baggio, Marocchi (Vaschetto, 69e). Ent. : Lippi.

LAZIO ROME : Marchegiani ; Negro, Nesta, Di Matteo, Bonomi, Chamot ; Rambaudi (Cravero, 45'), Fuser, Winter ; Boksic (Casiraghi, 69'), Signori. Ent. : Zeman.

Lazio Rome-Juventus : 0-1

PARME - FOGGIA : 3-1 (1-1)

Buts : Minotti (43'), Kranca (64'), Zola (81'), pour Parme ; Mondini (40'), pour Foggia. Arbitre : M. Gastaldello.

PARME : Buso ; Mussi (Di Chiara, 72'), Minotti, Suvio, Fernandez Couto, Benarrivo ; Osio (Bonomi, 72e), Crippa, Fiore ; Branca, Zola, Eno Sosa.

FOGGIA : S. Mancini ; Bocano, Nicoli, Colla, Bianchini, Di Bagno, Bagiolini (Bruno, 46'), Tarantino, Signorini (Gaudenzi, 58') ; Chiappino, Mondini, Erh ; Catuzzi. (Alan Pagliai - Parma : 1-1).

La finale opposera Manchester Utd à Everton le 20 mai au stade de Wembley à Londres.

Uruguay

TOURNOI OUVERTURE
(1re journée)

Progreso - Peñarol : 0-3
Wanderers - Liverzon : 2-1
Sud America - Danubio : 1-1
Central Español - River Plate : 0-0

(2e journée)

Peñarol - Central Español : 4-1
River Plate - Progreso : 3-1
Defensor Sporting - Wanderers : 1-1
Liverpool - Cerro : 2-0
Danubio - Basanez : 4-1

(3e journée)

Wanderers - Peñarol : 1-2
River Plate - Danubio : 2-0
Defensor Sporting - Rampla Juniors : 3-0
Central Español - Sud America : 2-0
Cerro-Progreso : 2-2

Classement. : 1. Peñarol, 9 pts ; 2. River Plate, 7 ; 3. Defensor Sporting, Wanderers, 4 ; 5. Liverpool, 3 ; 6. Central Español, Danubio, Sud America, 2 ; 9. Basanez, Cerro, Progreso, 1 ; 12. Rampla Juniors, Nacional, 0.

Japon

(4e semifinale)

Yok. Marinos - Jef United : 3-2
Urawa - Nagoya : 0-0
FC Shimizu - Kashima : 5-2
Yokohama - Yok. Flugels : 2-1
Hiroshima - Yomiuri : 2-0
Osaka Gencso - Iwata : 3-4
Kashiwa - Osaka Gamba : 2-1

(5e journée)

Kashima - Osaka Cerezo : 2-0
Jef United - Kashiwa : 1-0
Iwata - Urawa : 2-0
Yok. Flugels - Hiroshima : 1-2
Osaka Gamba - Yok. Marinos : 4-0
Nagoya - Hiroshima : 2-1
Yomiuri - FC Shimizu : 0-1

(6e journée)

Jef United - FC Shimizu : 3-1
Iwata - Yok. Marinos : 1-2
Yok. Flugels - Kashima : 0-1
Hiroshima - Jef United : 1-1
Osaka Gamba - Hiroshima : 0-3
Nagoya - Kashiwa : 1-0
Yomiuri - Yok. Flugels : 4-1

(7e journée)

Kashima - Yomiuri : 1-0
Yok. Marinos - Nagoya : 2-0
FC Shimizu - Yok. Flugels : 2-3
Kashiwa - Osaka Gamba : 2-1
Hiroshima - Jef United : 1-2
Osaka Cerezo - Urawa : 1-1
Hiroshima - Iwata : 2-0

(8e journée)

Kashima - Jef United : 3-1
Yok. Marinos - Urawa : 2-5
FC Shimizu - Osaka Gamba : 2-1
Kashiwa - Iwata : 2-1
Hiroshima - Nagoya : 4-0
Osaka Cerezo - Yokohama : 1-1
Yomiuri - Yok. Flugels : 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Osaka Gamba	16	8	5	2	22	12	10
2. Kashima	16	8	5	2	15	9	6
3. Yok. Marinos	16	8	5	2	20	15	5
4. Hiroshima	16	8	5	3	17	11	6
5. Yokohama	15	8	3	3	17	17	0
6. Iwata	15	8	5	3	16	11	5
7. Jef United	12	8	3	3	14	12	2
8. Osaka Cerezo	12	8	4	4	9	11	-2
9. Urawa	10	8	2	5	5	8	-3
10. Kashiwa	9	8	2	5	11	12	-1
11. Yok. Flugels	8	8	3	5	10	12	-2
12. FC Shimizu	8	8	3	5	12	19	-7
13. Nagoya	6	8	2	6	6	13	-7
14. Kawasaki	4	8	1	7	8	22	-16

Algérie

(3e journée)

QC Mascara - CA Batna : 4-1
WA Boufarik - USM El Harrach : 3-0
JS Kabylie - USM Blida : 4-1
CS Constantine - NA Hussein-Dey : 1-1
CR Belcourt - US Chaouia : 3-0
ASO Chlef - JS Bordj Menaiel : 1-1
WA Tlemcen - MC Oran : 1-0
MC Alger - AS Aïn-M'Lila : 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JS Kabylie	26	10	11	4	1	27	11
2. MC Alger	23	10	9	5	1	22	12
3. CR Belcourt	22	10	10	2	1	20	11
4. MC Oran	21	10	9	3	1	24	10
5. CS Constantine	20	10	8	4	1	16	7
6. USM Blida	19	10	7	5	1	16	8
7. USM El Harrach	17	10	7	3	2	16	10
8. WA Boufarik	16	10	7	2	2	14	8
9. CA Batna	15	10	6	3	2	15	9
10. WA Tlemcen	15	10	6	3	2	14	9
11. US Chaouia	14	10	5	4	2	15	10
12. JS Bordj-Menaiel	13	10	5	3	3	16	13
13. AS Aïn-M'Lila	13	10	5	3	3	15	9
14. NA Hussein-Dey	12	10	5	2	3	14	10
15. ASO Chlef	11	10	4	3	3	13	11
16. QC Mascara	10	10	3	4	3	11	12
17. JS Bordj-Menaiel	10	10	3	4	3	9	11
18. AS Aïn-M'Lila	9	10	3	3	4	10	14
19. CS Constantine	8	10	2	4	4	7	15
20. USM Blida	7	10	2	3	5	11	17
21. CA Batna	6	10	1	4	5	6	16
22. NA Hussein-Dey	5	10	1	3	6	7	21

Afrique du Sud

(Match en retard)

Kaizer Chiefs - Mamelodi Sundowns : 1-0

(8e journée)

Wits University - Cres Cres Stars : remis
Real Rovers - Orlando Pirates : remis
Hellenic - Amazulu : remis
Jomo Cosmos - Manning Rangers : remis

(9e journée)

Cres Cres Stars - Wits University : 2-1
Mamelodi Sundowns - Hellenic : 2-0
Kaizer Chiefs - Jomo Cosmos : 2-0
Manning Rangers - Real Rovers : 2-1
Orlando Pirates - Amazulu : 2-0

(10e journée)

Cres Cres Stars - Amazulu : 3-1
Bloemfontein Celtic - Witbank Aces : 6-1
Orlando Pirates - Bloemfontein Celtic : 2-1
African Wanderers - Manning Rangers : 1-1
Mamelodi Sundowns - Hellenic : 2-0
Cape Town Spurs - Kaizer Chiefs : 0-1
Umtata Bucks - Wits University : remis
Moroka Swallows - Amazulu Durban : 3-0
Real Rovers - Jomo Cosmos : remis
Supersport United - Real Rovers : 1-1

Class. : 1. Orlando Pirates, 24 pts ; 2. Mamelodi Sundowns, 23 pts ; 3. Kaizer Chiefs, 19 pts ; 4. Cres Cres Stars, 14 pts ; 5. Manning Rangers, 13 pts ; 6. Cape Town Spurs, Jomo Cosmos, 12 pts ; 8. Witbank Aces, 10 pts ; 9. Bloemfontein Celtic, Vaal Professionals, 9 pts ; 11. African Wanderers, 8 pts ; 12. Wits University, Moroka Swallows, Real Rovers, 7 pts ; 15. Umtata Bucks, Free State, Hellenic, D'Alberton Callies, 6 pts.

Nigeria

(3e journée)

Plateau United - Enugu FC : 1-0
Shooting Stars SC - Stanlers : 1-0
VIP - BCC Lions : 2-0
Gombe United - Julius Berger : 1-0
El Kanemi - Insurance : 2-0
Rangers International - Nepa Lagos : 2-1
Iwuanyanwu Nationale - Eagle Cement : 1-0
Udoji United - Gombe United : remis

Class. : 1. El Kanemi Warriors (remplace), 7 pts ; 2. Shooting Stars SC, Concord FC, Iwuanyanwu Nationale, 6 pts ; 6. Vip, 5 pts ; 7. Plateau United, Rangers International, Gombe United, 4 pts ; 10. Gombe United, Sharks FC, BCC (Lions), Insurance, 3 pts ; 14. Julius Berger, Nepa Lagos, Enyimba, 1 pt.

Argentine

(7e journée)

Racing B.A. - Belgrano Cordoba : 1-1
River Plate - San Lorenzo : 3-3
Banfield - Ferrocarril Oeste : 2-1
Mandiyu Cor. - Gim. y Esgrima L.P. : 1-0
Huracan - Velez Sarsfield : remis
Gim y Esgrima Mendoza - Independiente : 0-1
Newell's O.B. - Argentinos Juniors : 4-0
Platense - Deportivo Espanol : 2-0
Rosario Central, 9 pts, 6 Independiente, Dep. Espanol, Banfield, Talleres Cordoba, Ferrocarril Oeste, 7 pts ; 13. Racing B.A. 6 pts ; 14. Platense, 5 pts ; 15. Huracan, 4 pts ; 16. Mandiyu Corrientes, Newell's O.B., Gim y Esgrima Jujuy, 4 pts ; 19. Belgrano Cordoba, Argentinos Juniors, 3 pts.

Archives

CHAMPIONNAT DU MONDE JUNIORS

GROUPE A

QATAR et RUSSIE : 1-1 (0-0). — Buts : Al-Anzi (52e) pour le Qatar ; Cherchesov (51e) pour la Russie.

BRESIL - ESPAGNE : 0-2 (0-1). — Buts : Revuelta (11e), puis Olmedo (78e), pour l'Espagne.

SYRIE - QATAR : 1-0 (0-0). — But : Sayed (89e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brésil	3	2	1	1	0	3	0
2. Syrie	3	2	1	1	0	1	0
3. Russie	2	2	0	2	0	1	1
4. Qatar	1	2	0	1	1	1	2

GROUPE B

ESPAGNE bt BURUNDI : 5-1 (3-0). — Buts : Morientes (28e), Raul (36e), Roger (41e), Roberto (79e), pour l'Espagne ; Ndayishimiye (63e), pour le Burundi.

JAPON et CHILI : 2-2 (0-1). — Buts : Oki (54e), Nakata (62e) pour le Japon ; Nazenzil (41e), Rojas (75e) pour le Chili.

CHILI et BURUNDI : 1-1 (1-0). — But : Nazenzil (13e) pour le Chili ; Bukuruguza (63e) pour le Burundi.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	6	2	2	0	0	6	2
2. Chili	5	3	1	2	0	3	2
3. Japon	1	2	0	1	1	2	3
4. Burundi	1	3	0	2	1	2	6

GROUPE C

ARGENTINE bt PAYS-BAS : 1-0 (0-0). — But : M.A. Grande (90e).

PORTUGAL bt HONDURAS : 3-2 (1-2). — Buts : Ribeiro (19e, 74e), Carvalho (67e) pour le Portugal ; Guevara (23e), Caballero (45e) pour le Honduras.

PAYS-BAS bt HONDURAS : 7-1 (4-0). — Buts : Witzenhausen (9e, 23e, 74e), Reuser (21e, 40e), Gerring (69e), Bouma (78e), pour les Pays-Bas. Aseguera (48e) pour le Honduras.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays-Bas	3	2	1	0	1	7	1
2. Portugal	3	2	1	0	1	3	2
3. Argentine	3	1	1	1	0	1	0
4. Honduras	0	2	0	0	2	3	10

GROUPE D

AUSTRALIE bt COSTA RICA : 2-0 (0-0). — Buts : Mark Viduka (50e), Robert Enes (72e a.p.).

ALLEMAGNE et CAMEROUN : 1-1 (1-0). — Buts : Reinhardt (13e) pour l'Allemagne ; Bamba (60e) pour le Cameroun.

CAMEROUN bt AUSTRALIE : 3-2 (0-1). — Buts : Mbamag (51e, 60e), M. Ndiefi (80e) pour le Cameroun ; Viduka (10e, 72e) pour l'Australie.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cameroun	4	2	1	2	0	5	4
2. Australie	3	2	1	0	1	4	5
3. Allemagne	2	1	0	2	0	1	1
4. Costa Rica	2	1	0	0	1	2	3

Brésil

RIO
Deuxième tour
(Match en retard)

Bangu - Vasco de Gama : 0-0

(3e journée)

Kalenango - Bangu : 0-2
Volta Redonda - Botafogo : 0-4
Flamengo - Vasco de Gama : 3-0
Americo FU - Entrerriense : 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Flamengo	10	3	3	1	0	11	3
2. Botafogo	10	3	3	1	0	8	1
3. Vasco de Gama	7	3	2	1	0	5	2
4. Fluminense	4	2	1	1	0	3	1
5. America RJ	4	3	1	1	1	3	4
6. Volta Redonda	3	3	1	0	2	4	5
7. Bangu	3	3	1	0	2	2	5
8. Entrerriense	0	3	0	0	3	1	9

SAO PAULO

(15e journée)

Santos FC - Sao Paulo FC : 1-1
Portuguesa - Ferroviaria : 2-0
Rio Branco - Corinthians : 3-1
Portuguesa - XV Piracicaba : 3-1
Guarani - Araçatuba : 2-0
Americo FC - Potiro Preta : 3-0
Uniao Sao Joao - Juventus : 1-1
Bragantino - Novorizontino : 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portuguesa	28	15	7	7	1	23	14
2. Ferroviaria	27	15	6	9	0	22	10
3. Santos	27	15	7	6	2	28	17
4. Corinthians	26	15	8	2	5	27	17
5. Sao Paulo FC	24	14	7	5	2	24	15
6. Guarani	24	15	7	3	5	22	19
7. Rio Branco	21	15	5	6	4	29	22
8. America FC	21	13	5	6	4	16	17
9. Uniao Sao Joao	19	14	4	6	4	23	22
10. Araçatuba	18	15	4	6	5	17	25
11. Novorizontino	17	15	4	5	6	17	19
12. XV Piracicaba	16	14	4	4	6	13	12
13. Ferroviaria	16	14	3	1	8	11	17
14. Juventus	15	12	4	3	5	14	13
15. Bragantino	13	15	3	4	8	15	23
16. Potiro Preta	9	14	2	3	9	11	36

Les sept premiers accèdent au deuxième tour, avec le vainqueur du Championnat de Deuxième Division.

Estonie

COUPE
(Quarts de finale)

Nikol Tallinn - Jk Kuressaare Pilsu : 9-1
FC Flora Tallinn - FC Lelle : 4-0
Tallinna Sadam - FC Tervella Pallinn : 2-1
Trans Narva - FC Narma Tallinn : 2-0

(demi-finale)

Nikol Tallinn - Tallinna Sadam : Nikol Tallinn
Trans Narva - FC Flora Tallinn : Flora

FRANCE Football

n° 2 558 ★

Directeur, Administrateur, Rédacteur, Vente, Publicité, Abonnements : Jean-Louis Guillaume
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16-1) 40-93-20-20 - Télex 631-853 COF Paris 6-07-91 C

SNC. L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
RCS Nanterre B 552 063 022
Principaux associés : S.A. « Les Editions P. Amaury », S.A. INTERPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Philippe Amaury
Directeur général adjoint, en charge de la gestion : Eric Desmarest

Pour toute correspondance ne concernant pas la rédaction, indiquer le service (Abonnements, Publicité, Vente au numéro) en tête de chaque lettre.

Directeur de la rédaction : Gérard Ernault
Rédacteur en chef : Denis Chevallier (2715)
Rédacteurs : Xavier Barret (2187), Jean Cheuva (2184), Christophe Lapidus (2294), Jean-Pierre Lefèvre (2181), Rédacteur en chef-adjoint, service Province : Bernard Lefebvre (2314), Laurent Mauriac (2267), Dahven Rolland (2270), Stéphane Saint-Raymond (2186).
Rédacteur en chef technique : Jean-Claude Lamy (2188).
Secrétariat de rédaction : Hugo Bonnet, Gérard Jadaud, (2285), Laurent Ercole (2446), Patrick Jankowski (2190), Andrée Dumoncel (stenographe, 2288), Franck Mendel (2276).
Secrétaire : Annette Enkerori (2278).
Documentation : Bruno Forget (Rédacteur Division 2), Eric Lesage (rédacteur international), Elodie Stables (Division 1), José Simon (Division 2, 2277), Frank Sauvage (Division 2, 2277), Alexandra Valenta (Etranger, 2186), Fabien Pollon (Cahiers, Matches Jeunes, 2277), Nathalie Volante (Reg.-sites, 2277).
Chronologiste : Claude Le Roy
Ont participé à ce numéro : Claude Chevalley, Patrick Grisbaut, Jean-Pierre Rossi.
Correspondants à l'étranger : Mathieu Bélorgey (Angleterre), Jean Rafa (Allemagne), Rio Gilardi (Angleterre), Hervé Penot (Espagne), Jean-Pierre Tuthar (Portugal), Christian Kelly (Irlande), Christian Ruiz (Australie), Michel Dubois (Belgique), Alain Fontan (Italie), Jean Nicolau (Belgique), Zdravko Rec (Croatie), Scott Murray (Angleterre), Paul Adam (Singapour), Paul Kennedy (Etats-Unis), Momo Sarakino (Côte-d'Ivoire), Martin Hirsch (Pays-Bas), Paul Kelly (Irlande), Noah Klieger (Israël), Rodrigo Fellici (Buenos Aires), Rabah Oulès (Paris, Etats-Unis), Kader Abdelaziz (Maroc), Gilbert Bukowski (Pays-Bas), Damien Leswezen (Polska), Jean Tuthar (Portugal), Philippe Lopez (Italie), Radu Timofte (Roumanie), Constantin Kuchinski (Russie), Dimitri Uriev (Scandinavie), Norbert Scherbowski (Suisse), Petr Sujkovski (Tchéquie), Sébastien Nanin (Turquie), Hakim (Suisse), Ayfer Mukaddes (Grèce), Jovan Kalinitchev (Yougoslavie).
Directeur artistique : Jacques Martineau (2258)
Iconographe : Lionel Plangiart (2180)
Secrétaire de rédaction : Christine Dupuis (2277)

SERVICE DES ABONNEMENTS
Eric Herter (Dpt. : 16) - 40-93-21-55

ABONNEMENTS
Marketing direct : Sandra Sala-Pala (2192)
Fil. BRANCHES : Service abonnement : 40-93-20-20 (poste 2277). Fax : 40-93-21-40. 19/23 Paris Tél. : (16-1) 43-42-60-60 (poste 2277).
FRANCE
6 mois : 290 F. 1 an : 530 F.
ETRANGER (voie aérienne) 1 an : 900 F.
DOM-TOM (voie aérienne) 1 an : 980 F.
VOIE ASSIGNÉE (renseignements sur demande)
MODIFICATIONS : (joindre dernière bande)

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page ci-dessus

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Directeur général : Lionel GILLES
Directeur de la publicité : Jean-Pierre Amiot
Chefs de publicité : Jean-Pierre Amiot, Patrick Félix.

Le numéro de FRANCE FOOTBALL a été tiré à 411 000 exemplaires.
N° 3 687 a été inscrit à la Commission paritaire le 64 401.
Commission paritaire n° 64 401
Dépositaire de la presse : NMPP
Imprimerie Rotographie S.E.C.A. Imprimerie Rotographie S.E.C.A.
Imprimé en France
Tirage certifié par Ernst & Young
© Copyright worldwide
Toute reproduction même partielle de tous articles et photographies parus dans ce numéro est interdite pour tous pays sans autorisation écrite de l'éditeur. Toutes traductions, adaptations, même partielles, réservées.

Bayern, à qui gagne perd

Vainqueur (2-0) sur le terrain de Francfort, le Bayern risque de perdre le bénéfice de son succès sur tapis vert. Pour une histoire d'« amateurs »...

CINQ buts pour rien ! La victoire était belle, mais elle va probablement se transformer en défaite 0-2. Tarif réglementaire lorsqu'une irrégularité vient entacher une rencontre. En sortant à la 72e minute du match du Bayern à Francfort, Marcel Witeczek ne savait probablement pas qu'il allait sceller la défaite de son équipe, qui pourtant menait alors 3 à 2.

Dietmar Hamann, son remplaçant, est en effet toujours classé « amateur ». Or, ils étaient déjà trois de sa catégorie (Kuffour, le gardien Scheuer et Grimm, qui avait remplacé Helmer à la 25e minute) sur le terrain alors que le règlement n'en autorise que... trois. Pour se mettre en conformité avec ce règlement, le Bayern aurait pu demander une dérogation, comme il l'avait fait la semaine précédente afin d'aligner le revenant Pflügler, mais il ne l'a pas fait.

« C'est de ma faute, a immédiatement reconnu Giovanni Trapattoni, mais je ne saisis pas toutes les subtilités de ces règlements. » A l'évidence, on ne peut pas tenir rigueur à l'entraîneur italien, qui ne maîtrise pas très bien l'allemand, de cette bévue. En revanche, son entourage est moins excusable. Même si Uli Hönesse, le directeur sportif, invoque le célèbre adage « l'erreur est humaine », pour calmer le jeu, la faute est stupide. Et Klaus Augenthaler, l'entraîneur adjoint, sûrement pas exempt de tout reproche.

Pour sa défense, il s'en est pris au règlement : « Qu'on interdise quatre étrangers, soit ! Mais qu'on empêche un entraîneur d'aligner quatre amateurs, alors qu'il affublait déjà son équipe, c'est débile ! » Reste que « Auge » aurait dû être au courant du truc. Il avait lui-même été réactivé « amateur » en raison de l'avalanche de blessures qui s'est abattue sur l'effectif professionnel. Et il a dû rechausser ses crampons pour un match de Coupe régionale (gagnée 2-0) avec l'équipe réserve où il remplaçait son ancien coéquipier Pflügler, désormais interdit de réserve pour avoir joué avec les pros !

Augenthaler, l'ancien défenseur de l'équipe nationale, n'a même pas pris de plaisir à jouer ce match : « Je n'ai rien eu à faire. Mes adversaires étaient impressionnés et évitaient tout contact. » Il est donc fort peu probable qu'« Auge » réapparaisse en Bundesliga ou, à fortiori, en Coupe d'Europe. Il faut dire que Helmer, prunu libero en l'absence de Lothar Matthäus, tient fort bien la défense.

Si bien qu'il ne veut plus rejouer stopper. Helmer menace de quitter Munich si Matthäus, qui était « remonté » au milieu de terrain avant sa blessure, redevient libero : « Si on m'oblige à jouer à nouveau stopper, j'en tirerai les conséquences. » Matthäus, lui, commence aussi à se poser des questions : « J'étais prêt à rejouer au milieu pour dépanner le club, mais avec les arrivées de Sforza, Strunz et Herzog, je pense qu'on n'aura plus besoin de moi à ce poste la saison prochaine. Alors, que faire ? » La mission d'Otto Rehhagel à Munich ne sera pas de tout repos...

Correspondance Rainer KALB

Dietmar Hamman, une rentrée mal venue...

Photo PRESSE SPORTS

Möller discrédité ?

Il restait un quart d'heure à jouer à Dortmund et Karlsruhe menait 1-0, lorsque Andreas Möller chuta inexplicablement dans la surface. Abusé, l'arbitre siffla aussitôt penalty alors que Dirk Schuster, le défenseur de Karlsruhe présumé coupable, se trouvait à... un mètre de Möller au moment où ce dernier s'était. Le Borussia égalisa puis prit un avantage décisif par Sammer avant de rater un autre penalty, tout aussi douteux, par Zorc.

Interloqué, Schuster mit en cause l'intégrité de Möller. Sans scrupules, Andy répliqua : « Que veux-tu ? On se bat pour le titre. » Au retour aux vestiaires, il précisa sa pensée : « Winfried Schäfer ne me fait pas de cadeau, alors je n'ai pas de raison de lui en faire. Si ça s'était passé contre une autre équipe que Karlsruhe, je serais allé dire à l'arbitre qu'il n'y avait pas faute. » Il n'en fallait pas plus pour créer une vive polémique.

Dans l'impossibilité de se dédouaner, M. Habermann, l'arbitre, a maintenu qu'il y avait bien faute, même si les images de la télévision ont prouvé le contraire. Toujours est-il que Möller a cru bon de l'appeler pour s'excuser puis, sur les conseils de Michael Meier, son agent, de s'expliquer au cours d'une émission télé.

Reste que le crédit d'Andy est aujourd'hui bien entamé et Dortmund risque de le payer dans la course au titre. Quel arbitre osera encore siffler un penalty en sa faveur ?

R. K.

La surprise de la Coupe

Hanovre 96 en 1992, Hertha Berlin en 1993, Rot Weiss Essen l'an dernier, Wolfsburg cette saison : la Coupe n'en finit plus de surprendre. Pour la quatrième fois de suite, un club de division inférieure est en finale. A ce rythme, on ne parlera bientôt plus de surprise...

D'autant plus que le petit remporte parfois le gros lot. Ce fut déjà le cas de Schwarz-Weiss Essen en 1959, de Kickers Offenbach en 1970 et de... Hanovre il y a trois ans. Cette année-là, sa victime fut le Borussia Mönchengladbach... que Wolfsburg retrouvera le mois prochain en finale. En éliminant le FC Cologne (1-0) grâce à un but de Stigi Reich, le club de Wolfsburg, la ville des usines Volkswagen, a donc confirmé une tendance qui s'explique par plusieurs phénomènes. D'abord, les clubs de l'élite rentrent en lice dès les 64es de finale, sans protection, c'est-à-dire qu'ils peuvent s'éliminer entre eux. Ensuite, les clubs « amateurs » reçoivent quel que soit l'ordre du tirage.

Enfin, les matches se jouent sur une seule manche où, par essence, tout est possible. Pour se qualifier, le Borussia a eu recours à la prolongation et a bénéficié de la maladresse des attaquants du FC Kaiserslautern, pourtant la meilleure équipe sur le terrain. La délivrance n'est survenue qu'à la 101e minute d'un but d'Heiko Herrlich. M'Gladbach disputera sa cinquième finale de Coupe. Bilan actuel : deux gagnées (en 1960 et 1973) et deux perdues (en 1984 et 1992).

R. K.

26e JOURNÉE
(13 et 15 avril 1995)

A Dortmund (Westfalenstadion).
BORUSSIA DORTMUND b. KARLSRUHE : 3-1 (0-1). — 42 800 spectateurs. Arbitre : M. Habermann. Buts : Zorc (76e s.p.), Sammer (88e) pour Dortmund ; Metz (41e) pour Karlsruhe.
DORTMUND : Klos — Sammer, Julio Cesar, Kree — Reuter (Ricken, 46e), S. Freund, Möller, Zorc, Reinhardt (Tretschok, 69e) — Riedle, Tanko. Entr. : Hitzfeld.
KARLSRUHE : Reitmaier — Witeczek, Bilic, D. Schuster — Metz, Fink (Reich, 80e), Hässler, Boran (Wück, 89e), L. Schmidt — Tarnat, Kiriakov. Entr. : Schäfer.

A Cologne (Müngersdorferstadion).
COLOGNE et WERDER BREME : 1-1 (0-0). — 36 000 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann. But : Neubarth (68e) pour Cologne ; Rigi (90e) pour Brême.
COLOGNE : Illgner — Haugtmann, Higl, Baumann — Greiner, Rudy, Janssen (Zobel, 15e), Rolff (H. Andersen, 39e), Wenser — Polster, Labbadia. Entr. : M. Olsen.
BRÊME : Reck — Schulz, Bode, Neubarth — Bauer (R. Rozacy, 46e), Borowka, Eilts, Votava, Bacler — Bester (Hobsch, 83e), Bestchastnykh. Entr. : Rehhagel.

A Hamburg (Volkparkstadion).
FRIBOURG b. HAMBOURG : 2-1 (1-1). — 25 083 spectateurs. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Letchkov (43e) pour Hambourg ; U. Spies (35e, 84e) pour Fribourg.
HAMBOURG : Golz — Kober, Bach, Hoeltchev — Hartmann, Albertz, Kreßlow (Dräxler, 77e), Schnoor, Kindvall (Töfting, 81e) — Breitzenkamp, Letchkov. Entr. : Möhrmann.
FRIBOURG : Schmadtke — Sparwing, Vogel, Bunk — Braun, Zeyer, Heinrich — Todt, Heinrich — U. Spies, Wassmer. Entr. : Finke.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter stadion).
KAISERSLAUTERN b. DYNAMO DRESDE : 3-1 (1-0). — 37 000 spectateurs. Arbitre : M. Jansen. Buts : Kuntz (25e, 86e), Brehme (80e) pour K'Lautern ; Ekström (62e) pour Dresde.
K'LAUTERN : Reinke — Roos, Ritter, Roos — O. Schäfer (Klos, 66e), Brehme, Storzx, Losch (Fleck, 80e), Haber — Marschall, Kuntz. Entr. : Rausch.
DRESDE : Tcherchesov — Hessmiang (J. Andersen, 73e), Schlosser, Lesiak — Weichert, Jähnig, Rath, M. Spies, Jeremies — Dörner, Ekström. Entr. : Minge.

A Duisburg (Wedaustadion).
BORUSSIA MOENCHENGLADBACH b. DUISBOURG : 3-0 (1-0). — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Best. Buts : Herrlich (39e), Andersson (90e).
DUISBOURG : Gehrke — Ljung, Reiss, Nijhuis, Böger, Hopp, Schütterle, Weidemann, Steininger — Krohn (F. Schmidt 58e), Közle (Osthoff, 46e), Erer. Bonganz.
M'GLADBACH : Kamps — Hoersen, Stadler, Andersson, Hirsch — Herchstaller (M. Schneider, 65e), Nielsen (Fach, 80e), Effenberg, Wynhoff — Max, Herrlich. Entr. : Krauss.

A Francfort (Waldstadion).
BAYERN MUNICH b. EINTRACHT FRANCFORT : 5-2 (2-2). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Borgel. Buts : Okocha (13e), Reis (42e) pour Francfort ; Schupp (6e), Witeczek (44e), Ziege (48e, 80e), Frey (80e) pour le Bayern.
FRANCFORT : Köpke — Binz, Bindewald, Roth — Komljenovic, Reis, Dickhaut (Rick, 46e), Okocha, R. Weber — Alnicit (M. Becker, 60e), Pankiss. Entr. : Heynckes.
BAYERN : Scheuer — Helmer (Grimm, 25e), Kuffour, Babbel — Frey, Schupp, Scholl, Herrlinger, Ziege — Witeczek (D. Hamann, 72e), Zickler. Entr. : Trapattoni.

A Krefeld (Grotenburg stadion).
BAYER LEVERKUSEN b. BAYER UERDINGEN : 1-0 (1-0). — 14 600 spectateurs. Arbitre : M. Krug. But : Völler (7e).
UERDINGEN : Dreher — Peschke (Reinmayr, 78e), Grauer, Rahner — Passlack, Bittengel (Krieg, 57e), Steffen, Wedau, Heintze — Foldhoff, Lawsig. Entr. : Funkel.
LEVERKUSEN : Vollborn — Lupescu, Scholz, Mezing — Happe, Münch, Hupal, Sergio (Tolkmit, 64e), Thom — Kirsten (Dooley, 77e), Völler, Entr. : Ribbeck.

A Stuttgart (Gottlieb-Daimler stadion).
VfB STUTTGART et SCHALKE 04 : 1-1 (0-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Schmidt. Buts : Schulz (85e) pour Stuttgart ; H. Herzog (90e) pour Schalke.
STUTTGART : Immel — Berthold, Buck (Civic, 70e), Foda — Kienle, Dunga, Poschner, Bochter (Endress, 63e), Klöpf — Elber, Bobic. Entr. : Rober.
SCHALKE : Lehmann — A. Müller, Linke, H. Herzog — Prus, Scherr, Eigenrauch, Nemec, Büskens — Thon (Schreibering, 57e), Latal (Pereira, 83e). Entr. : Berger.

A Munich (Grünwelder stadion).
MUNICH 1860 b. BOCHUM : 4-0 (3-0). — 29 000 spectateurs. Arbitre : M. Merk. Buts : Rydlewicz (21e), Winkler (29e, 36e), Trares (69e).
MUNICH : Berg — Trares, Kutschera, Müller — Rydlewicz (Olchowkhleicker, 72e), Stevic, Schwabl, Nowak, Cowe — Winkler, Bodden (Yanyali, 62e). Entr. : Lorant.
BOCHUM : Wessels — Waldoch, Reekers, Hermann — Peschel, Schwanke, Wynalda (Balsdynski, 76e), Frontzeck (Michalke, 46e), Woiz — Weghenze, Wohlfarth. Entr. : Toppmöller.

MATCH EN RETARD
(9 avril 1995)

A Brême (Weserstadion).
WERDER BREME b. MUNICH 1860 : 2-0 (0-0). — 33 850 spectateurs. Arbitre : M. Werthmann. Buts : Basler (74e), A. Herzog (85e).
BRÊME : Reck — Neubarth, Schulz, Borowka — Basler, Votava (Wolter, 26e ; Sauer, 39e), Bode, Eilts, A. Herzog — Bestchastnykh, Hobsch. Entr. : Rehhagel.
MUNICH : Meier — Trares, Kutschera, Brajkovic — Rydlewicz (Bodden, 79e), Stevic, Nowak, Dowe, Miller — Erhard, Winkler. Entr. : Lorant.

RENDEZ-VOUS

27e JOURNÉE
(29 avril 1995)

Borussia Mönchengladbach-Hambourg
Karlsruhe-VfB Stuttgart
Bochum-Cologne

(22 avril 1995)

Werder Brême-Kaiserslautern
Fribourg-Munich 1860
Bayer Leverkusen-Duisbourg
Schalke 04-Bayer Uerdingen
Bayern Munich-Borussia Dortmund
Dynamo Dresde-Eintracht Francfort

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	39	26	16	7	3	54	24
2. Werder Brême	39	26	16	6	4	50	26
3. SC Fribourg	36	26	14	6	6	55	36
4. FC Kaiserslautern	36	26	13	10	3	38	26
5. M'Gladbach	34	26	14	6	6	54	31
6. Bayern Munich	33	26	10	13	3	47	30
7. Karlsruhe SC	27	26	8	11	7	35	33
8. B. Leverkusen	26	26	9	8	9	44	36
9. FC Cologne	25	26	8	9	9	43	42
10. VfB Stuttgart	25	26	8	9	9	45	40
11. Hambourg SV	24	26	6	8	10	33	33
12. Schalke 04	24	26	7	10	9	34	36
13. E. Francfort	22	26	7	8	11	29	44
14. B. Uerdingen	18	26	4	10	12	27	37
15. Munich 1860	18	26	5	8	13	30	47
16. MSV Duisbourg	15	26	4	7	15	20	48
17. VfL Bochum	15	26	6	3	17	28	59
18. Dyn. Dresde	12	26	3	6	17	23	51

BUTEURS

1. Herrlich (M'Gladbach), 16.
2. Basler (Brême), Polster (Cologne), R. Cardoso (Fribourg), 13.
5. Chapuisat, Zorc (Dortmund), U. Spies (Fribourg), 12.
8. Möller (Dortmund), Völler (Leverkusen), Bobic (Stuttgart), 11.

Photo PRESSE SPORTS

Papin : « Jouer à l'OM, même en D 2 »

Sa décision est prise et semble irrévocable : JPP souhaite quitter le Bayern et rentrer chez lui. A Marseille, même en Deuxième Division ! Nostalgie après quelques mauvais coups du sort et une expérience aux saveurs modérées.

« JEAN-PIERRE, vous nous faisiez part, il y a une dizaine de jours, de votre intention d'arrêter le football...

— C'est exact. Et je n'étais pas loin de l'annoncer de manière tout à fait officielle. Et puis...

— Et puis...

— J'ai passé quelques jours à Marseille où j'ai, de nouveau, consulté le professeur Francesci. On a fait les derniers examens, un scanner et une scintigraphie. Ça ne pouvait plus durer. Je me consumais à petit feu.

« J'ai cru que tout était fini »

— On a tout dit sur votre genou depuis quelques mois au point qu'historiquement on a pu le comparer au nez de Cléopâtre.

— *(Il se marre.)* Oui, mais ce n'est pas drôle. Le 29 août 1994, on m'enlève un ménisque. Fin septembre, je suis arrêté pour une tendinite à la patte-d'oie, juste sous la même articulation. Le 25 janvier, nouvelle opération au même endroit au cours de laquelle on trouve une anomalie au niveau des cartilages. Entre-temps, je passe sous silence une intervention sur deux dents de sagesse et une nouvelle opération pour une main cassée. Moi qui n'ai rien eu pendant douze années de professionnalisme...

— Après cela, on pouvait supposer que vous retrouveriez toutes vos facultés.

— Depuis deux mois et demi, c'est dur. Très dur. Plus que pénible. Depuis la dernière intervention du professeur Francesci, j'ai attendu huit semaines et, pan ! mon genou se met à gonfler, puis à dégonfler et enfin à regonfler. Un cycle sans fin. Là, j'ai cru...

— Oui, vous avez cru...

— Que c'était cuit, terminé.

— Est-ce pour cela qu'on a dit que vous deviez repasser sur le billard ?

— Au Bayern, oui. Le médecin du club estimait qu'il convenait d'ôter la synovie. Il la rendait responsable des gonflements de l'articulation. Là, j'ai appelé le professeur Francesci, qui a, alors, effectué le déplacement jusqu'à Munich pour rencontrer le corps médical du Bayern. Il s'est fermement opposé à une nouvelle intervention. Selon lui, elle était synonyme d'arrêt de carrière. Je suis donc reparti vers Marseille, où, finalement, on a décelé la véritable nature de mon mal : plus simplement une sorte de décalcification du genou.

« Les Allemands sont sceptiques »

— Ce qui tendrait à prouver que les médecins allemands allaient se tromper...

— Je ne les accuse pas. Entre nous, il y a la barrière de la langue. Je n'arrive peut-être pas à leur expliquer tous les symptômes que je ressens. Ou ils ne me comprennent pas. Avec le professeur Francesci, j'ai, heureusement, eu la chance de rencontrer un formidable praticien. Depuis trois mois, je me rends tous les quinze jours à Marseille pour le consulter. On se téléphone tous les deux jours. Et puis, il m'a dit en fin de semaine dernière : " Jean-Pierre, ne t'inquiète pas, j'ai déjà vu des genoux bien plus abîmés que le tien chez des sportifs de haut niveau. Ta saison est terminée, mais ta carrière ne s'arrêtera pas là. " J'ai retrouvé le moral. Quelque part, déjà, au fond de moi, je suis sûr que je vais rejouer la saison prochaine. Oui, convaincu...

— Croyez-vous que les dirigeants du Bayern en soient aussi intimement persuadés ?

— Je ne sais pas. Franchement, je ne sais pas.

Papin : « Jouer à l'OM, même en D2 »

— **Vous concevez qu'ils aient pu douter de vous ?**

— Lors de l'ablation de mon ménisque en août dernier, on n'a rien trouvé au niveau des cartilages. Tout était nickel. Deux mois plus tard...

— **Que s'est-il donc passé ?**

— Les dirigeants munichois m'appelaient souvent chez moi. Ils tenaient à savoir quand je serais prêt. J'ai perçu leur impatience. Et puis, le Bayern a réalisé deux matches nuls d'affilée. Et, là, d'une certaine manière, j'ai senti qu'il fallait que je revienne. J'ai accepté et donc commis une erreur. J'ai flingué mon genou. Je me suis pété, mais mes dirigeants, je le sais, en sont conscients aujourd'hui.

— **C'est donc un peu de leur faute toute cette histoire ?**

— Non, je ne dis pas ça. Je dis, en revanche, qu'ils ont beaucoup investi sur moi et qu'ils attendaient, enfin, quelque chose de concret. De mon côté, je me sentais, d'une certaine manière, coupable de ne pas rendre service. Enfin, et vous le savez bien, en football maintenant et surtout dans les grands clubs on perd vite patience. Il faut rentabiliser au plus vite. On ne sait pas attendre, mettre le joueur dans les meilleures conditions. C'est une loi que j'ai toujours acceptée. Au Bayern comme ailleurs.

— **Peut-être, mais, dans ce cas, c'est votre santé qui était en jeu ?**

— Sur le coup, on croit qu'on est capable. On se sent à peu près bien. On ne mesure pas les risques. Je me suis cassé la gueule. Bon, maintenant, la terre ne s'arrête pas de tourner et le spécialiste marseillais m'a rassuré.

— **Et que faites-vous dans l'immédiat ?**

— On me fait des piqûres de calcium pendant dix jours. Après, normalement, je devrais reprendre petit à petit. Non, sûr, je vais reprendre.

— **Comment, moralement, avez-vous traversé cette période ?**

— Je ne suis pas du genre à afficher mes émotions. J'ai beaucoup intériorisé. Je me suis fait mal. J'ai amplifié les choses et, j'en suis convaincu, cela s'est reporté sur mon état physique.

— **Vous avez eu le temps de dresser un bilan des derniers mois...**

— Forcément. Quand tu ne sais pas de quel mal tu souffres, tu pousses toutes les portes. Tu essaies de trouver une solution, mais tu n'es pas médecin. Tu t'écoutes énormément. Et puis tu réfléchis.

— **A quoi ?**

— A ce que je vis depuis deux saisons. Milan, la première année, ça a été super. Ensuite, j'ai perdu une place de titulaire. Je me sentais un peu inutile. Je pars et, patatras ! au Bayern tout le monde me tombe dessus. C'est injuste. C'est le foot.

— **Conclusion ?**

— Il n'y en a pas encore. Heureusement, encore rien de définitif. Bon, je l'avoue, depuis que j'ai quitté Marseille, le succès n'est plus le même. Mais, franchement, je ne regrette rien. Il fallait que je le fasse.

— **C'est dur d'avoir été star et de ne plus l'être ?**

— Ce n'est rien du tout lorsque dans la tête tu ne te prends pas pour un autre. Et puis moi, de toute façon, je suis convaincu de retrouver un rang honorable. Je positive et je me dis qu'une année d'interruption doit permettre de mieux repartir.

« J'ai envie de rentrer chez moi »

— **Vous avez dit imaginer la fin de votre carrière...**

— Je n'en étais pas loin, effectivement. Petit à petit, également, je commençais à y croire. J'ai reçu des appels d'amis et de certaines sociétés qui, en cas de coup dur, m'assuraient de leur soutien et d'une reconversion. Ça m'a fait du bien. J'ai compris qu'on ne m'oubliait pas totalement. Même s'il ne s'agissait plus de foot mais d'un travail.

Photos PRESSE SPORTS

A l'OM, hier, il avait inventé la « papinade ». A l'OM, demain, peut-être retrouvera-t-il les gestes qui avaient fait de lui un joueur hors norme. Car, loin du Bayern, JPP entend renouer avec son passé et se poser, avec sa femme, Florence, et ses enfants, dans leur maison d'Aix-en-Provence.

« Paris peut le faire »

En quelques mots et sur quelques thèmes majeurs, JPP explique pourquoi il croit aux chances parisiennes à Milan. Petit lexique à l'intention des hommes de Luis Fernandez.

■ Souvenir.

En revoyant les images de l'aller à Paris, j'ai, de mon côté, pensé au match retour que nous avions disputé avec l'OM au Vélodrome. Il y a le but de Chris (Waddle), la panne de lumière et les Milanais qui quittent le terrain. Les images fortes. Moi, je me souviens surtout du rôle que l'on m'avait confié ce soir-là. On m'avait demandé de faire du marquage sur Franco Baresi. Dès qu'il recevait le ballon, je devais être sur lui.

De la même manière, on avait beaucoup joué dans son périmètre. Franco est la clé du système. Si on le laisse respirer, il a le temps et d'organiser et de relancer. C'est paradoxal et un peu incongru à dire : mais si l'on tient à avoir sa chance contre Milan, il faut d'abord annihiler Baresi.

■ Tactique.

Ne soyez pas étonnés si Milan reste prudent. A domicile, les Italiens n'attaquent jamais, surtout lorsqu'ils possèdent déjà un avantage. Ils vont donc essayer de bloquer tous les espaces, en misant ensuite sur le contre. Paris n'a donc plus le choix. Il doit presser haut et jouer sans calculer. C'est sa seule chance.

■ Ginola-Weah.

Un fameux tandem, oui, mais dans ce match-là les Italiens les attendent. Moi, j'ai vécu deux ans avec les défenseurs du Milan. Techniquement, tactiquement et physiquement, je n'ai jamais vu ça en match et à l'entraînement. Des monstres. Donc David et George les gêneront peut-être un peu, mais ce sont surtout les autres qui pourraient tirer les marrons du feu. David et George, je les vois donc plutôt dans un rôle de sacrifiés... C'est l'autre clé du match.

■ Contexte.

San Siro et ses 85 000 tifosi, c'est de la folie ; mais, bon, Paris a connu ça ailleurs. Chez nous à Munich ou encore à Barcelone.

■ Pronostic.

J'ai eu la chance de rencontrer Paris cette saison. C'est très fort. Vraiment. Les joueurs de Luis m'ont impressionné. S'ils ont la rage au cœur, l'espoir profondément ancré en eux, leurs qualités suffiront alors à se qualifier. Ah, j'allais oublier : les coups de pied arrêtés sont une spécialité du PSG. Moi, j'y crois. Ils peuvent le faire.

L. M.

— **Vous étiez sur le pas de la porte...**
— Oui, et puis des clubs français m'ont appelé.
— **Et alors...**
— Savoir que, chez moi, je n'étais pas devenu un inconnu m'a redonné du punch. On me parlait de projets, de jouer. Oui, de rejouer.
— **Ce n'est pas le cas au Bayern ?**
— Je ne sais pas. Disons qu'ils semblent sceptiques. Oui, c'est cela.
— **Est-ce pour cela que vous envisagez de quitter l'Allemagne ?**
— Non, ça n'a rien à voir. Vraiment pas.
— **Parce que vous voulez partir ?**
— Oui. Sans aucun doute.
— **Pourquoi ?**
— J'ai eu le temps, ces derniers mois, avec mon épouse, Florence, et mes quatre enfants de réfléchir. Je les ai beaucoup regardés, j'ai vraiment vécu avec eux. J'en tire une nouvelle philosophie. J'ai, tout simplement, envie de rentrer chez moi.
— **Dans le Nord ?**
— Non.
— **Où, alors...**
— Tout près d'Aix-en-Provence, où j'ai fait l'acquisition d'une maison. Les travaux seront complètement terminés le 15 juin.
— **Aix, ça veut dire Marseille.**
— *(Grand sourire.)* Non, vous avez deviné ?
— ...
— Ça vous reprend... Mais, j'ai toujours dit que je reviendrais à l'OM. C'est mon club et c'est ma vie.
— **Mais l'OM va probablement rester en Deuxième Division...**
— Eh bien, j'ai le droit d'évoluer à ce niveau.
— **Pratiquement, cela semble impossible.**
— Pourquoi ?
— **Vous avez encore une année de contrat au Bayern et sans une indemnité de transfert...**
— Combien vaut un Jean-Pierre Papin aujourd'hui ? Tous les doutes l'entourent.
— **Ce n'est pas un moyen de défense.**
— Le Bayern vient d'engager deux nouveaux étrangers, Sforza et Herzog, plus Sutter, Kostadinov et Papin, ça fait cinq. Je ne compte pas revivre la même saison qu'à Milan.
— **Vous sentez peut-être qu'au Bayern, compte tenu de la nouvelle politique de recrutement, on ne mise plus sur vous ?**
— Je ne sais pas. Mais, tout bien réfléchi, si je suis partant, cela peut arranger les dirigeants munichois.
— **Et, au sujet de Marseille, vous n'avez pas davantage de certitudes.**
— Oui et non.
— **C'est-à-dire ?**
— D'une certaine façon, les choses se sont clarifiées. Le club n'a que trop vécu depuis un an et demi dans le flou sans être jamais sûr de ce qui allait arriver. Les premières mesures ont été prises et la Mairie, avec le concours du conseil régional, a décidé de s'impliquer. C'est une garantie importante.

« Je rêve toujours de l'OM »

— **C'est le début, à vos yeux, d'une nouvelle aventure ?**
— Oui. On ne peut pas tuer l'OM, ces milliers de gens qui courent derrière le club. Il y a une identité à Marseille.
— **Dans laquelle vous vous retrouvez ?**
— Naturellement. Je vais vous faire une confidence : depuis la fin de la saison dernière, je rêve de revenir sur la Canebière. Oui, depuis un an.
— **Beaucoup affirment que ce ne sera plus jamais comme avant ?**
— Il faut oublier l'époque Tapie. Ne plus se focaliser et regarder vers l'avenir. La ville, la région sont derrière l'équipe. Je sais aussi que des sociétés, dont l'une est japonaise, comptent investir à l'OM. Tous ces responsables sont l'assurance tous risques de l'OM pour les années à venir.
— **Et vous, le porte-drapeau qui pourrait relancer la machine...**
— On m'aime bien toujours là-bas... La semaine dernière, j'y étais et quelques supporters dans la rue m'interpellaient : " Eh, Jean-Pierre, quand arrives-tu ? " Je suis également allé à la Commanderie, où j'ai retrouvé Fabien *(Barthez)* et « Caso ». On a parlé du bon vieux temps, cela m'a fait chaud au cœur.

Photo SIPA PRESS

Son dernier but en équipe de France, Papin l'a marqué contre l'Azerbaïdjan. Quand il ne joue pas en Bleu, il laisse un grand vide en attaque.

J'ai eu l'impression que je n'avais jamais quitté cette équipe.
— **Pour l'instant, ce n'est qu'un vœu...**
— Il y a une certitude : je ne veux plus rester à l'étranger. J'aurais pu aller au Japon pour l'argent. Pas question. C'est fini ça. Je pourrais rester au Bayern, mais une fois que l'envie n'y est plus n'est-il pas plus honnête de dire ce que l'on a sur le cœur ? On ne force pas un joueur à faire ce qu'il n'a pas envie.
— **Vous avez évoqué la question avec les décideurs du Bayern...**
— Non, mais on se comprend. Et quelque part, j'ai l'impression que cela pourrait arranger tout le monde.
— **Et il n'y aura que l'OM ?**
— C'est un désir parce que je n'ai pas le contact. Il convient d'attendre que la nouvelle équipe dirigeante se mette en place, qu'elle définisse une politique et un budget. Mais l'équipe actuelle me paraît bien. Il y a quelques bons anciens et quelques jeunes prometteurs. Il faudrait engager quatre autre anciens, tu vois, des gars qui connaissent la maison et qui ont, de nouveau, la volonté de l'habiter. A partir de là, tu peux repartir et envisager la montée. Le public sera derrière nous. Sûr. Comme avant.
— **Pour autant, vous abandonnerez d'autres pistes susceptibles de vous ramener à la lumière ?**
— Non. Mais c'est l'OM d'abord si l'on sait reconstruire et être sérieux. J'ai mon meilleur ami là-bas. Mes enfants pourraient merveilleusement s'épanouir dans la région.
— **Finalement, vous n'êtes pas si malheureux que ça...**
— Je ne me plains jamais. Non, jamais. Mais, surtout, cette fois, j'entends aller au bout de mes intentions et de mon bonheur. Et cela passe, inévitablement, par Marseille.
— **Et si jamais vous ne récupériez pas toutes vos facultés dans les semaines qui viennent...**
— J'ai cinq mois devant moi. C'est la dernière échéance. Ou je reviens, ou je dis au revoir à tout le monde. Si je ne me remets pas, j'irai jouer avec les vétérans. Un peu plus tard. Et, là-bas, du côté d'Aix ou de Marseille. »

Laurent MOISSET, à Munich

« Maurice, mon sosie ? »

Le Bleu de France n'a pas décoloré dans le cœur de Jean-Pierre Papin. Il est prêt à servir, de nouveau, une fois qu'il sera rétabli...

La dernière fois, c'était à Utrecht. Pour de nouvelles promesses. Équipe en reconquête. La dernière fois, oui, que Papin et Cantona dirigeaient l'attaque française. Depuis, le débat n'est toujours pas clos. Il a suffi d'un nouveau match nul en Israël pour que remontent à la surface les odeurs du passé. JPP et Canto à la une. Bien malgré eux. « Il faudrait savoir. Quand nous sommes là, on évoque notre remplacement. Lorsque nous disparaissons, tout le monde exige notre retour. Il y a bel et bien un sacré paradoxe. Je crois simplement qu'il convient de dépasser le cadre de cette discussion. Une équipe, quelle qu'elle soit, doit être capable d'établir un roulement dans son effectif. Ses éléments doivent être interchangeables. Mais, c'est vrai, vous ne pouvez pas exiger d'un débutant qu'il se hisse au niveau d'un gars qui comptabilise une cinquantaine de sélections. » Comme tous les Français, Jean-Pierre Papin a donc souffert le mois dernier devant son poste. « Je n'arrive pas à comprendre que l'on ne puisse pas marquer un but. Ce ne sont pas les hommes qu'il faut accuser, mais, plus sûrement, le système. On joue beaucoup trop sur la défensive. On attend un contre. On ne prend pas l'initiative. » On lui parle, alors, de Nicolas Ouédec, son successeur... « J'aime beaucoup la manière dont il joue. Il a quelque chose ; mais, pour l'instant, il n'a pas les mêmes réflexes qu'avec le FC Nantes. Il attend et pense beaucoup trop avant d'agir. Pourtant, il a tout pour s'imposer à ce niveau. »
En écho, cependant, résonnent déjà les exploits d'un nouvel attaquant de race, Florian Maurice. Lyonnais et buteur et leader de l'équipe de France Espoirs. « On le compare déjà au débutant que j'étais. C'est vrai qu'il a tout compris. Il agit d'instinct. Le ballon arrive, il frappe dans toutes les positions. C'est un atout majeur pour un avant-centre. Vous dites que c'est mon sosie ? »
Mais, davantage qu'un cas individuel, Jean-Pierre Papin préfère se pencher sur des questions d'ordre plus général. « Cette équipe de France présente beaucoup d'atouts. Bernard Lama a sauvé trois buts à Tel-Aviv. On a une défense de fer. Heureusement. Je pense également à Corentin Martins, trop facilement décrié à Tel-Aviv. Il est peut-être même mon joueur préféré. Seulement voilà, en sélection il touche 50 % de moins de ballons qu'à Auxerre. En Bourgogne tout passe par lui, pas encore en équipe de France. » Tableau plutôt optimiste. La preuve : « On va gagner nos trois matches à venir. Chez nous. On a simplement besoin d'un déclic, de marquer un but. Ensuite les choses s'enchaîneront naturellement. » Voilà aussi pourquoi Jean-Pierre ne se résout toujours pas à quitter les Bleus. « J'ai dit que mon objectif était l'Euro 96 en Angleterre. Même en tant que remplaçant je peux apporter quelque chose. Et puis, j'appartiens à l'équipe depuis neuf années maintenant. On ne s'en va pas facilement. »

L. M.

Photo Mark LEECH / PRESSE SPORTS

De l'espace de liberté tant vanté il ne reste aujourd'hui plus rien. Ou presque. Manchester a eu beau tout faire pour conserver son joueur, l'Angleterre tourne le dos à Canto, l'indésirable. Les liaisons dangereuses sont devenues impossibles.

Cantona : this is the end...

« THIS is the end »... Oui, c'est la fin. La fin d'un rêve, d'une parenthèse de bonheur dans la carrière d'Eric Cantona. Un an à peine après avoir été reconnu par ses pairs, et élu meilleur joueur de l'année, le Français n'est plus chez lui en Angleterre, comme il n'est déjà plus chez lui en France depuis longtemps. Il n'y avait pourtant rien d'inéluctable à cet épilogue, même si c'est de nouveau — et comme toujours — la confusion qui s'inscrira en lettres majuscules comme seule épitaphe à trois années d'un amour fou.

Demain, une fois effectuées les 120 heures de travail communautaire, Canto s'en ira par la grande porte, lui qui avait franchi le Channel sur la pointe des pieds, alors lassé de football. Mais pas de jeu. Demain, les fans de MU pleureront leur idole disparue, comme on pleure la perte d'un ami. Demain, parce qu'il est fier, Canto gardera la tête droite et le regard clair parce que, s'il n'oubliera jamais, il lui faudra être fort pour repartir, pour recommencer, pour continuer à avancer vers cet Eldorado que lui seul connaît et dont il ne détient, visiblement, pas encore les clés. Ce sera très certainement à l'Inter *(voir encadré)*, peut-être en Espagne (le Real ou Barcelone) — qu'importe après tout.

« This is the end »... Parce qu'à la provocation, bête et méchante, il n'y a parfois plus de réponse. Coupable ! « This is the end »... Parce que les cauchemars ont chassé les rêves, parce que les gosses traqueurs d'autographes ont grandi, parce que ceux qui suivent aujourd'hui Canto en veulent à son intimité pour l'afficher à la une des gazettes à quatre sous. Le Français découvre l'envers du décor, et la presse anglaise, qui ne lui a jamais pardonné son insolente réussite — trois titres de suite et une Cup, notamment —, la lui fait payer au prix fort.

« This is the end »... Parce que des voix s'élèvent, comme celle de Tony Kershaw, président de l'Association nationale des supporters : « Je ne pense pas qu'Eric Cantona doive encore jouer en Angleterre. Il devrait s'en aller pour le bien du football. »

A Old Trafford, dans son jardin, qui oserait l'attaquer ? Mais ailleurs, partout ailleurs, qui s'en gênera ? Cantona est devenu indésirable. Triste constat, triste combat qu'il ne lui sert à plus rien de mener. Et si partir, c'est mourir un peu, entre le chagrin et le néant, Canto choisira le chagrin...

« Entre la démesure de la première sanction — NDLR : quinze jours de prison — et le caractère intelligent de la seconde, explique Jean-Jacques Bertrand, l'avocat de Cantona, il y a toute la différence entre une bonne et une très mauvaise décision. Mais, même si les heures de travail communautaire paraissent adéquates, puisqu'on utilise Eric dans un domaine qui est le sien, on ne peut l'empêcher de penser que cette peine ne fait que s'ajouter à la sévérité qui le frappe depuis ce terrible incident. La sanction prise par son club — suspension en Première Ligue jusqu'à la fin de la saison, assortie d'une forte amende — était déjà suffisamment pénalisante en soi. Il a fallu pourtant que la Fédération anglaise le suspende de toute activité, en étendant la sanction à toutes les équipes et même à la FIFA, tout en lui infligeant une amende. Dans l'impossibilité d'exercer son métier de footballeur, avec 40 000 livres d'amendes à payer (320 000 F), voilà Eric confronté à quatre heures d'astreinte quotidienne pour une durée de six semaines.

Qu'on le veuille ou non, il y a eu une sorte d'effet d'engrenage dans la dureté des sanctions. Si tout le monde les juge sévères, il est facile d'imaginer quelle est la réaction d'Eric. Il a, logiquement, le sentiment qu'on ne le loupe pas. Autant son club a été formidable, en respectant l'homme et le footballeur, autant on essaie partout ailleurs de lui nuire. J'ai même entendu dire qu'on le rendait responsable des incidents qui, à Birmingham, ont coûté la vie à un supporter. La pression médiatique est telle qu'il est difficile d'imaginer qu'il puisse continuer à jouer en Angleterre. C'est sur ces bases que nous avons entamé les discussions avec MU... »

La brèche étant ouverte, béante, les gens de l'Inter, les premiers, s'y sont engouffrés. Alex Ferguson, la mort dans l'âme, laissera partir le joueur qu'il aime tant. Une riche page de l'histoire de Manchester sera bientôt tournée.

« This is the end »...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Manchester

L'Inter, à bras ouverts

MASSIMO MORATTI veut Cantona et ne s'en cache pas. Lourd de là. Le nouveau président de l'Inter ne manque pas une occasion de déclarer sa passion pour le Français. Sans retenue. « J'ai fait de Cantona l'un des éléments clefs de l'Inter de la prochaine saison. Ce n'est un secret pour personne. A Milan, même les pierres le savent ! »

Moratti parle de Cantona comme s'il avait déjà endossé le maillot bleu et noir pour les photos officielles de début de saison. Juger-en plutôt : « Je veux bâtir un Inter destiné à durer. Pas question de jeter l'argent par les fenêtres... Cela n'exclut cependant pas de faire quelques folies pour construire une grande équipe. Cantona est à considérer dans cette optique. » Quant aux coups de folie du personnaire d'Old Trafford, ils ne semblent pas inquiéter outre mesure l'un des hommes les plus riches d'Italie. « Eric est un attaquant de caractère, comme les aiment les tifosi. C'est exactement ce qui nous convient. » Aucune crainte de débordement de la part du Français ? « Addi et ayadine comme il se doit par le club, il ne devrait pas connaître de problèmes. »

Le caractère entier de Canto n'effraie pas les dirigeants de l'Inter. Au contraire. Ils sont nombreux à penser du côté de piazza Duse, siège du club, que c'est par manque de personnalité que certains Nerazzurri n'arrivent pas à donner leur pleine mesure. En particulier, Dennis Bergkamp, timide à l'extrême, qui en deux ans à l'Inter n'a jamais vraiment confirmé le talent déployé à l'Ajax. Lassés des silences du Néerlandais, les Milanais sont prêts à s'enthousiasmer pour les coups de gueule et le dynamisme du Français.

Aucune réserve, non plus, dans les rangs des joueurs. Cantona a déjà reçu la bénédiction du capitaine Giuseppe Bergomi. « De par sa personnalité, son caractère très marqué, il s'apparente beaucoup à l' notre ° Nicola Berti. C'est vraiment le type de joueur dont a besoin l'Inter. »

Au niveau des supporters, l'adhésion est moins nette. En règle générale, on fait acte à Moratti de faire tout son possible pour mettre sur pied une équipe compétitive au plus haut niveau. Mais les excès qui ont jalonné la carrière de l'enfant des Caillols ne rassurent pas tout le monde. Et s'il est un point sur lequel se rejoignent avant de l'avoir vu à l'œuvre à Milan, Confiance ne paraissent donc

A San Siro, on regrette surtout que l'arrivée de Cantona coïncide avec le départ probable de Ruben Sosa, idole du peuple nerazzurro. Un Sosa auteur de 83 buts en 194 matches de Série A. Deux buts de plus que Maradona ! La référence pour Cantona ne sera donc pas Bergkamp, mais bien l'attaquant uruguayen, sur le point de quitter le club tout comme Jonk, Pancev et Shalimov.

Une grande sérénité transpire de la direction de l'Inter. Ici, on ne craint pas qu'Eric Cantona puisse ne pas venir à Milan. Malgré les bruits qui proviennent d'Angleterre et font état d'une concurrence hispanique. Moratti et ses collaborateurs tablent sur les bons rapport tissés avec les dirigeants de Manchester United. De sources proches du club nerazzurro, on indique que l'officialisation du transfert ne sera faite qu'une fois que Canto aura effectué ses 120 heures de travaux d'utilité collective. Sur le plan financier, enfin, les chiffres les plus divers ont circulé sur le montant de la transaction. De 17 à 50 millions de francs. La vérité devrait se situer aux alentours de 25 millions.

Roberto NOTARIANNI, à Milan

LA BOUTIQUE

1 LES ROCKIES

En cuir pleine fleur (nubuck chocolat ou beige) traité thinsulate, elles sont garanties 100% imperméables. Leur doublure Cambrelle assure chaleur en hiver et fraîcheur en été. Les semelles double intensité, très résistantes, en caoutchouc naturel, les rendent très confortables.

Femmes du 36 au 40 :

- nubuck beige réf : FF05 **349 F.**
- nubuck chocolat réf : FF06 **349 F.**

Hommes du 41 au 45 :

- nubuck beige réf : FF07 **399 F.**
- nubuck chocolat réf : FF08 **399 F.**

FOOT PASSION

2 T-shirt gris chiné 94% coton, 6% polyester + Sweat-shirt gris chiné moletonné de grande qualité 70% coton, 30% polyester.

Taille L réf : FF01 **229 F.**
Taille XL réf : FF02 **229 F.**

3 Veste parka noire, en nylon très épais, col droit, doublure coton, poche intérieure à fermeture, 2 poches extérieures, cordon de serrage, fermeture zip + pression.

Taille L réf : FF03 **259 F.**
Taille XL réf : FF04 **259 F.**

4 SNEAKER BALLS

Ces petites boules odorantes trouvent leur place partout où règnent des odeurs plus ou moins désagréables. Glissées le soir au fond de vos chaussures de sport ou de ville, de votre sac ou de votre voiture, elles donnent une senteur fraîche.

3 paquets de sneaker balls :
Réf : FF09 **115 F.**

5 PROTECTIONS

Chevillière et genouillière sont des produits Vulkan Classic. Elles sont utilisées pour le traitement et la rééducation après toute sorte de blessure musculaire : la zone sensible étant réchauffée grâce à la double action du nylon et du néoprène la douleur s'estompe progressivement. D'un grand confort, ces produits protègent et évitent tout ennui musculaire lors de la pratique de n'importe quel sport.

Protection genou :
Réf : FF10 **228 F.**

Protection cheville:
Réf : FF11 **158 F.**

VOTRE GARANTIE SATISFAIT OU REMBOURSÉ.
Si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner dans un délai de 15 jours votre commande, dans son emballage d'origine, pour échange ou remboursement intégral.

BON DE COMMANDE

PRODUIT	RÉF.	TARIF UNITAIRE	QUANTITÉ	TARIF TOTAL
			Frais de port	+ 30 F.
			TOTAL	

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL VILLE :

Délai de réception : 3 semaines. Dans la limite des stocks disponibles.

RCS B 322 979 485

03 / 95

club FRANCE Football

BON DE COMMANDE à retourner à
CLUB FRANCE FOOTBALL
4, rue Rouget de l'Isle
92137 ISSY LES MOULINEAUX Cedex
Tél. : (16-1) 46 30 03 60
accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre de
CLUB FRANCE FOOTBALL

Deux ou trois choses qu'ils savent de Cantona...

Il s'appelle Gareth. Il a quatorze ans. Poil de carotte et taches de rousseur. Ce matin-là, il n'est pas à l'école. Chouette, c'est les vacances ! Ce matin-là, il a enjambé, comme tant d'autres, le grillage qui délimite "the cliff", le camp d'entraînement, pas si retranché, de Manchester United. Avec deux copains, il a fait le déplacement. Juste pour voir, mais de loin — maudit huis clos ! — les joueurs de MU. Il n'est pas d'ici, pas de Salford, banlieue popu où on n'en finit pas de digérer l'après Dame de fer. Gareth est heureux. Triste aussi. Parce qu'il n'est pas d'ici, pas de Salford. Alors, il n'ira pas « avec Eric », et ça le mine. « Eric, je l'aime. Il voit tellement bien le jeu. Et puis c'est un combattant. Un vrai. Moi, le reste, ça ne m'intéresse pas... »

Il s'appelle Damien. Quatorze ans, lui aussi. Plutôt "strong", short serré et visage rougi par l'effort. Ce matin-là, il joue dans l'équipe de Salford. Arrière droit. Il s'engage comme les autres, comme un fou. Mais les Reds, de Liverpool *of course*, sont les plus forts. 3-0. Sans appel.

Elle s'appelle Miss Greaves. « Comme Jimmy Greaves », l'ancien international anglais, membre de la sélection victorieuse de la Coupe du monde en 1966. *At home*. Miss Greaves, c'est la maman — « *Come on, boy !* » — de Damien. C'est aussi la maman de Ciaran — Miss Greaves est irlandaise, née à Cork. Lui a neuf ans, et il fera partie des 700 enfants que Canto entraînera, conformément à la peine de cent vingt heures de travail communautaire décidée, en appel, par la Croydon Magistrate Court, banlieue sud de Londres. « Ciaran est aux anges. Mettez-vous à sa place : il va pouvoir approcher une de ses idoles, la toucher, peut-être même échanger quelques ballons avec lui. C'est comme un rêve... »

Ce rêve, ils seront donc 700 à le vivre, dès ce mardi. Par petits groupes d'une cinquantaine, les enfants de Salford vont, comme en pèlerinage, se rendre au cliff. C'est là, à l'abri des curieux, sur un terrain couvert, entouré de briques rouges et chapeauté de tôles ondulées, que le Français débutera sa carrière d'entraîneur. Quatre heures par jour en moyenne, pour un total qui ne peut dépasser vingt et une heures par semaine comme le veulent les modalités d'application de la peine. Six semaines, donc, à s'entraîner le matin, à gagner l'après-midi le cœur des kids et à retrouver, le soir venu, sa chambre au Novotel. « Les autographes, il les signera en heures supplémentaires », commente, laconique, Jean-Jacques Bertrand, l'avocat de Canto. Les gosses, mais quels gosses au juste ? « Ceux des écoles de football, d'autres qui n'ont jamais joué, et que cette initiation spéciale comblera. Il y aura aussi des enfants venus de milieux très défavorisés, mais il n'y aura pas qu'eux comme on peut le lire dans la presse... »

Miss Greaves est institutrice. Et son mari, plutôt timide, prof de sciences. L'enseignante, comme la mère, se félicite de la décision des juges londoniens : « J'ai parlé de cette histoire à mes élèves. Je leur ai dit que s'il fallait condamner le geste de Cantona, il fallait également essayer de le comprendre. S'il est joueur, personnage public, il est aussi homme, et on doit le considérer comme tel et le respecter. Qu'a-t-il fait, si ce n'est répondre à une provocation de plus, une de trop ? A-t-on le droit de provoquer ainsi impunément ? Nous en avons longuement discuté... »

Entre deux encouragements, Miss Greaves a parlé comme « l'homme de la rue vous aurait parlé de Cantona. Ici, tout le monde l'adore, le comprend, le défend. Il n'y a guère que la presse qui s'acharne contre lui. » Miss Greaves a parlé et s'en est allée consoler Damien. Parce qu'il a perdu, ce matin-là. Peut-être aussi parce que lui n'ira pas s'entraîner avec Cantona.

« Come on, boy ! »

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Manchester

Reportage photographique Alain de MARTIGNAC

MIZUNO
THE WORLD OF SPORTS

LE SEUL BUT QUI COMPTE EST CELUI QUE L'ON SE FIXE.

Franck Sauzée

ROXANE

Avec sa semelle Pebax, véritable garantie de légèreté, rebond et fiabilité, et son empeigne 100% Kangourou pour son confort sans égal, la PROFESSIONAL de MIZUNO optimisera votre course, vos dribbles, en maintenant parfaitement votre pied. Souple et extrêmement légère, elle vous offre un meilleur toucher de balle, une précision et une frappe qui font la différence. Chausseur officiel de David Platt, de Gianfranco Zola, MIZUNO est au cœur du Calcio, mais aussi dans le cœur des Français puisque c'est la chaussure de Franck Sauzée, qui signe son talent avec l'empreinte MIZUNO. De l'amateur confirmé au joueur international, la PROFESSIONAL de MIZUNO est conçue pour atteindre le but que vous vous êtes fixé...

MIZUNO